DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13679 - 4.50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

**JEUDI 19 JANVIER 1989** 

Les affrontements politiques à l'Est et les résistances à la perestroïka

# Le PC polonais donne un gage | A Moscou, les conservateurs à Solidarité

Le Parti communiste polonais (POUP) a donné

un gage à Solidarité en

adoptant; mercredi 18 jan-

vier, à 3 heures du matin,

une résolution prévoyant

l'introduction, à terme, et

sous certaines conditions,

du pluralisme syndical en

La résolution du dixième plé-

num du comité central du POUP

sur « le pluralisme politique et le

pluralisme syndical - a été approuvée - à la majorité sim-

ple », preuve des profondes divi-

sions provoquées par la question de la légalisation de Solidarité.

M. Rakowski, s'est prononcé

mardi soir pour la tenue d'une

table ronde avec l'opposition, qui

ouvrirait la voie à une « période

d'essai » de deux ans, au cours de

laquelle les syndicats devraient

notamment renoncer au droit de

greve. Le pluralisme syndical

pourrait alors être formellement

premier ministre,

Pologne.

# **Pluralisme** sous conditions

Surpopulation

" Queique chose est en train de bouger », répétait Lech Walesa pendent son voyage à Paris, le 10 décem bre dernier. Ce « quelque chose » s'est contretté, mercredi 18 janvier, à l'issue de débats harassants, sous le forme d'une résolution du comité central du Parti ouvrier (POUP), dont la teneur exacte est encore inconnue. Cetta résolution constitue en fait la « déclaration d'intention » que réclamait l'opposition polonaise comme présiable à l'ouverture de négo-ciations avec le pouvoir. Une déclaration d'intention aur le rétablissement du pluralisme syndical, et donc sur la légalise tion de Solidarité, formellement dissous en 1982.

Cela fait en réalité trois maines que représentants du ouvoir et de l'opposition discutaient discrètement de cette formule. La reprise des contacts s'est faite à partir du précèdent plénum du comité central, qui s'est achevé le 21 décembre sur une note d'autre sur une note d'ouverture. Parailèle ment, l'opposition créait autour de Lech Waless, président de Solidarité, un « comité civique ». véritable « cabinet . fantôme », qui a sans doute permis de don-ner une forme plus institution-nelle à ces contacts.

4

EL COMET

"江"

restait & l'équipe au pouvoir à arracher au comité central le soutien du parti pour l'adoption d'une position de principe en faveur du pluralisme syndical. C'est maintenant chose

Le POUP n'est pas pour sutant ia question, même si le comité contral a bien voudu suivre le pre-mier ministre. M. Rakowski, qui lui expliquait qu'à moins de négocier avec l'opposition le parti s'exposait « à des mouvements de protestation sociale violents et incontrôlés ». La durée des débats et les résultats de plusieurs autres votes ennexes en disent long sur les divisions qui se sont manifestées pendant ce piénum.

our Solidarité. la décision est d'une importance évidente. Les respon syndicat « illégal » ont donc eu alson de tenir bon en octobre, lorsque le pouvoir cherchait à les attirer vers une « table ronde » tout en refusent de prendre le moindre engagement sur l'avenir de Solidarité. Un processus de négociations va maîntenant s'ouvrir, « qui portera sur tous les domaines et va prendre du temps », selon l'un de ces res-

Mais les risques ne sont pas moins évidents. Les conditions énumérées par M. Rakowski pour la « période d'essai » de deux ans qui devrait déboucher sur un réel pluralisme syndical ne vont pas manquer de choquer les courants les plus radicaux de l'opposition. Parmi ces disposi-tions figurage an effet palle de tions figurent an effet celle de définir Solidarité comme « partie intégrante, du socialisme polo-nais », celle de renoncer au droit de grève et celle d'abandonner

les subventions étrangères. Les dirigeants de Solidarité qui, selon de bonnes sources, ont eu le sagesse de réfuser des postes gouvernementaux, peu-vent, bien sûr, négocier des tion d'un organe de presse. Mais ils devront surtout veiller de très près à ne pas aggravar les divi-sions de l'opposition, sur lesquelles la pouvoir compte sans



# relancent l'offensive

Les conservateurs viennent de relancer l'offensive à Moscou, où l'intelligentsia nationaliste russe relève la tête : en accord avec une bonne partie de la bureaucratie, six romanciers et un cinéaste connus ont publié dans la « Pravda » du mercredi 18 janvier une lettre ouverte dans laquelle ils s'en prennent vivement à M. Vitali Korotitch, le directeur d'« Ogoniok », l'une des publications les plus favorables à la perestroïka et à la glasnost, lui reprochant « une déformation sans précédent de l'histoire ». M. Korotitch est un symbole du gorbatchévisme.

MOSCOU

de notre correspondant

Il existe en URSS deux grands courants conservateurs et leur alliance est en train de se sceller dans une offensive en régle contre M. Vitali Korotitch, rédacteur en chef d'Ogoniok, le plus populaire des journaux de la « perestrotka ». Le premier de ces courants regroupe des hommes de l'appa-reil du parti qu'effraient la volonté réformatrice de M. Gorbatchev et les menaces qu'elle implique pour leurs rentes de situation. Le second est composé de nationalistes mases qui, membres ou non du parti, sont avant

tout hostiles aux valeurs occidentales, c'est à dire aussi bien au bolchévisme dans lequel ils voient une prolongation d'un marxisme importé d'Allemagne qu'au gor-batchévisme, considéré comme une nouvelle tentative d'imposer un modèle venu de l'Ouest.

A priori, rien ne peut rapprocher ces deux courants mais outre que jone là le principe universel selon lequel les ennemis d'un ennemi sont vos amis, nationalistes russes et bureaucrates se retrouvent sur un point fondamen-

> BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 4.)

Les propositions de M. Jospin aux syndicats

# La rémunération des enseignants fera une large place au mérite

Augmentation des débuts de carrière, rémunération des activités ou des sujétions particulières, possibilités de promotion accélérée pour les meilleurs : tels sont les principes de la revalorisation de la profession enseignante, à laquelle seront consacrés une dizaine de milliards sur cinq ans.

PAGE 18

Lire également dans notre supplément

CAMPUS « Des urbanistes pour les universités » « Turbulences sur les Business Schools »

# Mort de Georges Schéhadé

Pages 15 à 17

Poète et dramaturge libanais francophone PAGE 40

# L'affaire Pechiney

Plusieurs personnes citées dans l'enquête démentent être impliquées dans un délit d'initiés PAGE 35

### Le tricentenaire de Montesquieu

Les articles de Georges Benrekassa et de Louis Sala-Molins

PAGE 2

Le sommaire complet se trouve page 40

'ENQUETE: l'entrée en fonctions du nouveau président des États-Unis

Le quarante et unième président des Etats-Unis prêtera serment vendredi 20 janvier, à Washington-Cest un George Bush quelque peu méta-morphose qui va entrer en fonction. L'image assez pâle du vice-président s'est sensiblement améliorée et renlevuis l'élection de no

de notre correspondant

L'élection change-t-elle l'homme, ou seulement l'idée qu'on s'en fait ? Le George Bush qui va prêter serment, deux cents aus après, sur la bible de George Washington, a-t-il été touché par la grâce, ou auréolé du banal prestige de la vic-

Le déclic fut perceptible dès le lendemain du 8 novembre. Quelques heures, à peine, s'étaient écoulées depuis que les Américains lui avaient apporté une confortable victoire (54 % des suffrages) et déjà un George Bush revigoré, apaisé, détendu, répondait avec une surprenante aisance aux questions des journalistes. Il annonçait sa première décision (le choix de son secrétaire d'Etat, James Baker). De toute évidence, ce nouveau rôle lui convensit mieux que celui de candidat, où il avait si souvent semblé à la peine.

Bien sûr, la presse ne cessa pas comme par enchantement d'épiloguer sur la médiocrité de la campagne, ni les com-mentateurs d'avancer, bizarrement, que George Bush n'avait reçu aucun mandat des électeurs, et que donc sa présidence s'annonçait comme un véritable chemin

. Mais déjà le coenr n'y était piu. vraiment. Après tout, commençait-on à entendre, cette campagne n'avait pas été tellement plus mauvaise que les précédentes. Et surtout, l'homme qu'un an plus tôt Newsweek affublait en couverture d'un adjectif ravageur : « mollasson », le viceprésident dont « les pas n'avaient jamais sé de traces mulie

là allait devenir président des Etats-Unis. Déjà, il prenait des décisions, désignant à bon train les membres de son futur cabinet : nominations sans surprise, des amis on des proches qu'il avait fréquentés sur des courts de tennis et dans les allées du pouvoir, des hommes qui, comme lui, avaient de l'argent, mais, pour la plupart, depuis assez longtemps pour ne pas en être fascinés, des responsables éprouvés -Baker, Brady, Darman, Scowcroft, - dont les compétences n'étaient guère contesta-

JAN KRAUZE.

(Lire la suite page 9.)

Lire également « En politique étrangère, beaucoup d'expérience et quelques idées »

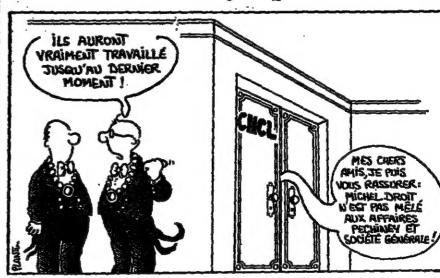
Le lourd béritage des déficits »

par MARIE-CLAUDE DECAMPS

Pages 8 et 9

par FRANÇOISE CROUIGNEAU Le casse-tête financier du Pentagone »

# Dans l'attente du Conseil supérieur de l'audiovisuel La CNCL... jusqu'au bout



La loi instituant le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a été publiée, mercredi 18 janvier, au \* Journal officiel ». Sa promulgation met donc un terme aux activités de la CNCL, installée le 12 novembre 1986, et qui, à la différence de la Haute Autorité à laquelle elle avait succèdé, a poursulvi jusqu'au dernier jour sa mission. La nomination de neuf membres du CSA devrait intervenir dans les jours qui viennent.

Rue Jacob, vendredi, 19 h 30. La lumière de l'halogène qui inonde la pièce fair oublier que la nuit, dehors, est tombée depuis plus de deux heures. Un

rideau opaque laisse filtrer quelques rais de lumière venus des bureaux surplombant la cour. A deux pas, la rue des Saint-Pères est encore encombrée et résonne de mille coups de klaxon. Mais ici, au deuxième étage de cet immeuble élégant qui, depuis deux années, abrite la Commission nationale de la communication et des libertés, aucun bruit ne saurait parvenir. Les cloisons sont aussi étanches que l'organisation hébergée, et un magnétoscope ronronne sous l'œil vigilant d'une téléspectatrice pas du tout comme les

> ANNICK COJEAN et PIERRE-ANGEL GAY. (Lire la suite page 27.)

# DEBRA REGIS

**AQUE VIVE** LA RÉPUBLIQUE ODILE JACOB

### Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Redécouverte de l'architecte Claude Perrault

Sur le tournage du dernier film d'Alain Resnais

Pages 19 à 21

#### Carrières européennes

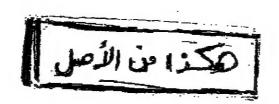
Offres d'emploi destinées aux cadres, en collaboration avec six journaux euro-

PAGE 28

Immobilier Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à

louer dans Paris et en banlieue. Pages 30 à 33

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4.50 DA; Marce, 4.50 dk.; Tentinia, 600 m.; Aliemagna, 2 Dki; Astrictus, 20 mb.; Belgique, 30 fc.; Chnedia, 1.96 S; Arcilias/Réseries, 7.20 F; Côta-d'Ivoirs, 425 F CFA; Denomerk, 11 kr.; Espagna, 155 dc.; Belgique, 30 fc.; Mande, 30 pc.; Isalia, 1.700 L; Lisya, 0,400 DL; Latersbourg, 30 fc.; Norwiga, 12 kr.; Pays-San, 2,25 fc.; Portugal, 140 aux.; Sánágal, 335 F CFA; Subta, 1,50 cs.; Suissa, 1,60 fc.; USA (NY), 1,50 S; USA (NY), 1,50 S



# **Débats**

### LE TRICENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE MONTESQUIEU

# L'héritage du seigneur philosophe

L y a trois cents ans naissait
Montesquieu. Cet homme
d'un autre âge, dont la pensée s'est largement fondée sur des
situations et des problèmes historiques révolus, est pourtant encore
fortement présent dans la culture
politique d'aujourd'hui. A quoi
tient donc la vitalité de sa philosophie politique?

La question est plus difficile qu'on ne croit, et le moment - les stes de 1989 - la rend plus difficile encore. Car queiques voies s'ouvrent immédiatement, où beaucoup retrouveront leurs ornières. A nous, le Montesquieu pondéré, modèle de Constant et de Tocqueville, père des libéraux tionnels, d'abord soucieux de nos libertés - au pluriel, chez qui on croit pouvoir puiser le modèle de la limitation des pouvoirs par les corps intermédiaires, et des gouvernements de potables sagement aimés du peuple. Bref, un conservateur intelligent, le totem favori des décus de la Révo-

D'autres clameront que son langage pénètre jusqu'aux écrits de Saint-Just et de Marat; et, plus modestement, il est vrai qu'on ne peut comprendre sans lui les termes du serment du Jeu de Paume (« Ne jamais se séparer jusqu'à ce que la constitution du Royaume soit établie et affirmée. ») Ecartons ces facilités, et essayons d'écouter Montesquieu, à la fois en deçà de l'événement majeur et à travers lui, puisque cet événement est fondateur de nos valeurs essentielles, en rappelant le propos de l'œuvre et ce qui crequiert encore qu'on l'interprète, de notre côté de l'histoire.

Montesquieu reste pour nous d'abord celui qui a pensé la défense des valeurs de la «liberté civile» (la liberté dont un particulier doit jonir dans un Etat politiquement organisé). On évoquera dans la circonstance présente les droits de l'homme – et du citoyen – ou plus généralement le droit naturel. Le lecteur de Montesquieu sait qu'il convient de prendre garde.

Comme beaucoup de bons esprits de son siècle, ce philosophe du droit sait quelles discussions critiques mérite une telle notion, à moins de se contenter de « déclamations - et de « choses vagues », pour reprendre des termes qui lui sont familiers. S'il affirme avec force l'impossibilité de se passer du postulat d'une raison et d'une instice premières, il restreint étonnament sa réflexion sur la question du droit naturel. Il présère parler de droit tout court, ou plus modestement des garanties de la sûreté » sans laquelle toute existence sociale devient un cauchemar : liberté de la défense, procé-dures d'appel, publicité des débats, jugements par jurés, régularité absolue des dispositions légales, proportions des délits et des peines, etc. Mieux encore, ce à quoi Montesquieu, ennemi de la justice précipitée, mesure souvent la valeur d'un droit, c'est à la procédure, et il a jeté les bases de l'histoire critique de la méthode inquisitoriale » (par enquête). L'idéalisme juridique n'est donc pas son fait, et on ne lui rend pas service en en faisant un simple gardien des principes.

#### La vertu

Il en va de même pour ses célèbres déclarations de stolcien humaniste et cosmopolite. Elles témoignent de règles qu'il avait d'abord édictées pour lui-même : « C'est en cherchant à instruire les hommes que l'on peut pratiauer cette vertu générale qui comprend l'amour de tous. » Cette vertu n'est jamais donnée dans l'usage social; et à l'abbé de Saint-Pierre qui avait jadis pro-posé pour chaque problème de réunir des commissions d'honnêtes gens, il réplique : « Il faut que les lois commencent par travailler à faire des honnêtes gens avant de commencer à les choisir. Il ne faut pas commencer par parler de ces gens-là. Il y en a si peu que cela ne vaut pas la peine. -

D'un pareil esprit, on ne peut donc attendre ni recettes, ni modèles, ni opinions immédiatement réntilisables. C'est pourtant bien de cet ordre que paraissent à beaucoup ce qu'on appelle « séparation » des pouvoirs et la promopar GEORGES BENREKASSA (\*)

tion raisonnée de l'idée de Constitution, qui ne valent que par la phie du pouvoir politique et social qui les vivifie. Il n'y a pas de pouvoirs séparés, puisque même le judiciaire, dont l'indépendance devrait être règle d'or, applique ce que le législatif édicte; il y a une balance des pouvoirs, qui, au bout du compte, est beaucoup plus qu'un mécanisme constitutionnel. Il y a déjà longtemps que de grands juristes comme Eisenmann ont jeté les bases de cet examen critique. L'équilibre des pouvoirs est la première garantie du principe d'hétérogénéité indispensable à une société libre. Althusser, comme Aron, out repris les éléments de cette critique à des fins différentes. Si Montesquieu désend cette hétérogénéité et cette combinaison des puissances, c'est parce que l'objet propre de sa réflexion est la diffusion et le mode d'exercice du pouvoir dans la société, qu'on peut seniement ainsi régler et pour quoi il faut imaginer des garanties relatives : La liberté politique ne se trouve que dans les gouvernements modérés. Mais elle n'est pas toujours dans les Etats modérés; elle n'y est que lorsqu'on n'abuse pas du pouvoir... »

#### Deux démarches

C'est d'une réflexion sur le despotisme, dont on a injustement médit, que naît cette insistance sur le mode d'exercice du pouvoir, qui dévalue quelque peu les théo ries formelles de la souveraineté : il a lu Machiavel. Et c'est pourquoi ce monarchiste modéré a peut-être fourni aux révolutionnaires une critique décisive contre la monarchie en la liant inéluctablement au despotisme : « Quoique la manière d'obéir soit différente dans ces deux gouvernements, le poilvoir est pourtant le même... > A quoi on ajoutera que cette théorie du pouvoir social et politique n'aurait pas cette force si Montesquieu n'avait jaugé ceux qui le détiennent : il est plus facile de trouver des hommes - extremement vertueux », - pénétrés de l'amour des lois - que des hommes « extrêmement sages » — connaissant les limites de leur usage.

Cette philosophie du pouvoir n'est donc pas simplement une philosophie du politique, dont on croirait presque aujourd'hui qu'elle peut exister de façon autonome. Elle a même passé en son (\*) Professeur à Paris-VII.

théorie climatique, pour fondée sur un lourd déterminisme. Nous lisons aujourd'hui Montesquien au rebours, mais aussi encore comme un penseur qui devant le monde politique et social suit en même temps deux démarches qu'on ne peut dissocier. Il faut faire l'analyse de totalités et en comprendre la dynamique essentielle : de Hegel à Althusser, on lui en a fait gloire; mais aussi, on doit inlassablement distinguer des plans de la réalité politique et sociale qui peuvent interférer, mais dont on peut affirmer l'autonomie, s'il est absurde d'en pro-

temps, à cause d'interprétations malveillantes ou obtuses de la

clamer l'indépendance. On se demande ce que Montesquieu penserait de l'usage qui est parfois fait de la notion de société civile », alors même qu'il n'y a pas de penseur qui ait mieux pris en compte l'inertie propre du social. Il savait cependant que celle-ci pent avoir fortement partie liée avec la servitude volontaire, parfois même avec une espèce de naturalisation de la barbarie : • La liberté même a paru insupportable à des peuples qui n'étaient pos accoutumes à en jouir. C'est ainsi qu'un air pur est quelquefois nuisible à ceux qui ont vecu dans les pays marécageux. - Ce qui n'empêche pas que cette liberté lui apparaisse souvent, malgré tout ce qu'enseignent les faits au sociologue, comme une espèce de discriminant absolu entre deux manières de vivre en société. Non pas une liberté formelle ou détaillée en protections ou en privilèges, mais une liberté faite de la mise au jour de confrontations incessante

Pent-être, enfin, faut-il honorer de façon plus générale ce penseur prudent et incisif, humain mais perspicace. Lumineusement inteligent, il attachait surtout du prix à un mélange de vertus morales et intellectuelles d'un autre temps, l'ironie sans dérision, la bienveillance sans complaisance. L'œuvre est maintenant difficile d'accès. même si elle est soutenue et animée par un langage incomparable. Affirmons cependant qu'elle peut nous transmettre quelque idéal commun à cet homme du lever des Lumières et à ceux qui surent écouter les leçons de 89. Michie Si ce scigneut dilioso avance à pas mesurés, et cherche avant tout à rendre à chacun « les raisons de ses maximes », il est difficile de ne pas voir dans ce qu'il nous lègue le premier accom-plissement de ce que Kant donnera comme le monvement du siècle : oser se libérer par le savoir d'abord, contribuer à la e sortie de l'homme de sa minorité, dont il est lui-même responsable ».

# Les plateaux de la balance

SECONDAT naissait à La Brècle il y a trois cents ans. Par un subtil ajout de mérites personnels aux avantages lignagers, le baron de Brède et de Montesquieu deviendra président à mortier du Parlement de Guyenne. Le mortier eut de l'importance pour le seigneur bordelais. Habile, la postérité décoiffe le président et retient dans l'œuvre du penseur la part à confier à la mémoire : des histoires de Romains : de Persans en Valade. Tout le monde ne sait peut-être pas ni quel cuite on célébrait dans le Temple de Gnide ni de quoi s'entreten Sylla et Eucrate. Mais l'Esprit des lois figure en très bonne place sur l'iconostase de la patrie et dans les souvenirs d'école de chacun. La République rend quotidiennement hommage à l'homme et à son. ouvrage essentiel par le biais de la Banque de France : ses ermes. son château et son Persan enluminent sur les billets de 200 F la gravure de son buste. Toujours là, l'Esprit des lois campe sur gueules en canton dextré d'un biason, dont le cœur, du nombril au point d'honneur, porte une épée en pai, fléau d'une balance aux plateaux parfaitement obliques. Curieuse obliquité. En héraldique d'ancien et de nouveau régimes, la balance de la justice exige que, des deux côtés de l'épée-fléeu à la verticalité évidente, les deux plateaux se tiennent en cette parfaite horizontatité que seuls les humoristes et les pamphlétaires osent corriger dans leurs gribouillages maisains et contestataires. La Banque de France ferait-elle dans le pamphiet ou disposeraitelle des bons services des héraldistes les plus subtils ? La deuxième hypothèse est à rete-

Savante obliquité des plateaux. Montesquieu ne dit pas assez fort ni dana l'Esprit des lois ni ailleurs ou'il faille en politique et en droit « rendre à chacun ce qui lui est dil » pour qu'on ne puisse pas lire son cauvre comme une pesante Austration d'un tout autre principe : quoi qu'il ait, chacun garde ce qu'il a. Avec tous les aménagements possibles de rèclements de toute sorte pour la sauvegarde des pouvoirs et des avoirs, en fonction de toutes les bizarreries de l'histoire et de toute la parcimorise des millénaires, qui font et défont, sous les frissons de la peau des choses, la continuité sereine de ces « rapports

**AUTRES PAYS** 

700 F

1 400 F

200F.

2 650 F

SUISSE

594 F

972 F

1 464 F

1 300 F

par
LOUIS SALA-MOLINS (\*)
d'équité antérieurs à la positivité
qui les établit ».

Car tel semble être le message de Montasquiau : les choses sont perce qu'elles sont. et leurs lois sont compréhensibles et équitables si, dans la positivité qui les énonce différemment en chaque nation, elles s'équilibrent sur le soi profond et profondément juridique dont les nations disent tant bien que mai ta sédimentation multisécula Or la durée et la consistance du juridique et du politique obéissent à certains principes, à certains autres l'évolution des lois et des façons de gouverner, à d'autres encore la manière d'être du rapport entre le détenteur de la loi et le « justiciable », le puissant et le sujet ou le citoyen. Et ces principes sont repérables parce que constants dans leurs effectivités et leurs relations Montesquieu les isole au prix d'un travail formidable de collationnement de lois et de codes. d'us et de coutumes, de rites et de manières, de telle façon que l'harmonie de chaque ensemble historique et politique en résuite aussi joliment que la conclusi coule de la majeure et de la mineure d'un syllogisme.

#### Le Code zoir >

Le tout non sans jugements de valeur; mais avec suffisamment de froideur et de distance pour qu'on puisse dire qu'il inventa, sans le savoir, la sociologie, ou pour qu'on ait osé dire qu'il sortit du néant l'historicisme. Cette réduction des «raisons des maximes de chaque nation » à des principes d'une touchante simplicité - euxmêmes réductibles à une sorte d'universelle adéquation de la loi à la chose - et les moyens techniques de cette réductibilité seront proposés en exemple à des générations et des générations de politiciens et d'universitaires français sous tous les régimes. La technique enquête, collationnement, théoition, déductio jours célébrée. Mais, paradoxalement, son application et ses buts permettront à ceux qui savent tout de toujours reprendre leur débat sur la portée politique de l'œuvre de Montesquieu en général, de l'Esprit des lois en particulier. Aristocrate pour les (\*) Professeur de philosophie

dans l'ancien régime, carrément réactionnaire pour les autres. Conservateur un jour, libéral le lendemain, réformateur en semaine, progressiste les dimanches. Beaucoup de qualificatific pour un seul homme, et le débat n'est pas fini. Et il ne le serait jamais, si on prenaît à la lettre le «mode d'emploi» de l'Esprit des lois que Montesquieu décrit au tout début de son livre : «Je demande une grâce que je crains qu'on ne m'accorde pas ; c'est de ne pas juger, par la lecture vingt années ; d'approuver ou de condamner la livre entier, et non pas quelques phrases. »

Montesquieu se méfie de ses lecteurs. Il ne saurait pourtant leur interdire de chercher ni la trace de son dessein en chacun des livres de sa somme ni le souffie de l'ensemble dans chaque fivre. Tout se tient, insiete monseigneur. Rien n'est isissé au hasard d'un esthéticisme capricieux. Lisons donc comme on nous somme de le faire.

Le tricentanaire de la naissance de Montesquieu coincide avec le bicentenaire que chacun sait. Le Code noir, mise en loi de l'esclavage noir aux Antilles, fut supprimé en 1848, un siècle après la sortie de l'Esprit des lois (1748), un siècle avant la Déclaration universelle (1948). L'esciavage moderne, la traite des noirs, de sa codification à son rejet, donne à ces dates une étonnante parenté. Il est opportun de rappeler qu'il y a ja ne sais quoi de profondément scandaleux à voir Montesquieu, dont on célèbra tant la mesure, danser le menuet, au livre XV de l'Esprit des lois, autour de l'épouvantable réalité de l'esclavage génocidaire franco-antillais. Ce génocide serait-il un détail. un simple couac dans la symphonie de certe somme ? Las. l'asclavage est central à le chórégraphie absurde de l'incidence du climat sur le politicojuridique. Las, cette chorégraphie est centrale dans le théâtre montesquivien du développement des lois et de leur esprit.

L'atroce inégalité de la balance entre Noirs et négriers suffit-elle pour « approuver ou condamner le livre entier»? A chacun selon ses goûts. Mais quoi qu'on choisisse, le chancre de la justification de l'esclavage pour les Noirs ne s'éradique pas de l'Esprit des lois sans défigurer « le dessein de l'ouvrage » et rendre par là incompréhensible « le dessein de l'auteur ».

1

40

### MISE AU POINT

# La Révolution contre les droits de l'homme

par JEAN-MARIE BENOIST

ANS mon article consacré au Bicentenaire de la Révolution française, intitulé « Au nom des Lumières », paru dans le Monde du 6 janvier 1989, de malencontreux guillemets m'ont fait attribuer le terme de « bavures » à la plume de Jean-Noël Jeanneney, évoquant les crimes de la Terreur dans un entretien qu'il a accordé à la Revue des Deux Mondes de décembre 1988, et publié sous le titre « L'héritage de la Révolution française»

Je dois à la vérité littérale de reconnaître que ce terme n'est pas employé par l'auteur mais qu'il s'agissait sous ma plume d'une périphrase résumant la pensée du chef de la mission du Bicentenaire.

Cciui-ci écrivait, en effet : «Ne nous réjouissons pas du sang versé, ne l'oublions pas, mais tentons d'expliquer, de faire la part des circonstances, de mesurer ce qui est imputable à la contre-révolution elle-même. Sans vouloir distribuer de bons et de mauvais points, je dis que si le roi Louis XVI avait en, non pas tellement la volomé, mais la capacité mentale d'accepter le grand bouleversement de juin 1789 — ce surgissement de la souveraineté populaire, — s'il n'avait pas massé des troupes dès juillet, avant les 12 et 14, autour de la capitale, pour aller contre cette décision, si ses frères n'avaient passé : peut-être n'aurait-on pas lancé la balançoire de la répression et de la contre-répression. Je ne veux pas oublier les

horreurs de la Révolution, ses dérapages : mais ces explications-là, je demande qu'on les prenne en compte. Et puis il faudra éviter les dérives contraires qui consisteraient à exagérer les drames, à parler, par exemple, de génocide, lorsqu'il suffit de parler de crimes » (p. 52).

Cette explication est cohérente avec le propos du même auteur qui justifie l'expression : «La Révolution est un bloc». «Quand Clemenceau disait : «La Révolution est un bloc», il voulait dire : «notre héritage révolutionnaire, nous l'acceptons tout entier, nous voulons tout défendre de lui.» Il ne disait pas, ce qui aurait été sot, et lui ne l'était point : «Nous aimoris tout en elle». Il disait simplement : «Vous, messieurs de la droite, dont l'hostilité à la Révolution est la définition première, ne nous demandez pas, à nous, de trier dans notre héritage. Nous sommes obligés de tout accepter, l'actif et le passif. Et nous pensons que l'actif l'emporte» [Ibid., 49].

C'est bien là le cœur du débat : à droite comme à gauche, nous avous aujourd'ini non sculement la possibilité, mais le devoir de faire le tri. Nul ne nous oblige «à tout accepter», et je persiste et signe que 1989 doit être — et c'est le sens de mon article — l'occasion de saluer la Déclaration des droits et, en même temps, de rejeter solennellement devant l'histoire les atrocités de la Révolution qui furent la matrice de toutes les horreurs qui ont ensanglanté notre siècle.

A bon entendeur, salut, >

#### Tél.: (1) 42-47-97-27 Le Monde 7, RUE DES ITALIENS, Télex MONDPAR 650572 F 75427 PARIS CEDEX 09 élécopieur : (1) 45-23-06-81 Edité par la SARL le Monde Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration Le Monde Gérart : Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 André Footsine, recteur de la publication **TÉLÉMATIQUE** ntia suar less colo Composez 36-15 - Tapez LEMONDE et index du Monde au (1) 42-47-99-61

FRANCE

365 F

728 F

1 830 F

1 300 F

3 mois ....

6 mais .....

I 49 .....

directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hisbert Beure-Méry (1944-1969)

Jacques Fauret (1969-1982)

André Laurens (1982-1985)

Durée de la société:

cent ans à compter du

10 décembre 1944.

Capitales es la cons

620 000 F

Priscipana associés de la société :
Société civile

Les Rédacteurs du Monde »,
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Mondo-Entreprises,
MM. André Fontaine, afente

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Mêry, fondateur Administrateur général :
Bernard Wouts.
Rédacteur en chef :
Daniel Vernet.
Continent en chef :

Corédocteur en chef:
Claude Sales.

PUBLICITE

5, rue de Mouttessey, 75067 PARIS
Tél: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71
Tèlez MONDPUB 206 136 F

Veudilez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

**ABONNEMENTS** 

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

BENELUX

762 F

1 089 F

1 388 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE: pour tous renseigneme Tél: 05-04-03-21 (numéro vert)

حكذا من الأصل

# Etranger

CHINE: première à Pékin

### Le fils de M. Deng Xiaoping se défend, devant la presse, de toute malversation

PÉKIN

7.44 S.

· 6.1 :- F

---

+ 12 5 + 12mg

2010

were st

de notre correspondant

Une petite révolution médiatique s'est opérée, marcredi 18 janvier, à Péloin : une personnalité en vue est venue devant les journalistes chinois et étrangers pour combetue des rumeurs liant son nom à un scandale financier. Et ce n'était certes pas n'importe qui : M. Deng Pufeng, fils de M. Deng Xisoping, handicapé et président de la Fédération chinoise des handicapés.

M. Deng junior avait convoqué la conférence de presse pour le lancament d'une nouvelle revue destinée aux handicapée physiques de Chine mais avait pris soin de faire savoir à l'avance qu'il s'attendait à « d'autres questions » : celle tou-chant aux liens entre la compagnie financière Kang Hua, partiellement démantelée l'an demier pour cause d'évasion fiscale trop visible, et son propre fonds de secours aux handicapés. Il assura que ces liens avaient été coupés en 1987, avant que ne se produisent des maiversations. Au reste, il affirma que le Fonds pour les handicapés de Chine n'avait touché de la Kang Hua en 1987 que 3 millions de francs), et non pas les dizaines ou centaines de millions qui furent évoquées.

« Je ne suis pas un homme d'affaires, je ne comeis pas ce métier », a répété avec insistance M. Deng Pufang pour expliquer que, après avoir lui-même proposé en 1984 l'établissement d'une compagnie financière dont les revenus seraient exemptés d'impôts pour être distribués aux handicapés, il aveit préféré que l'argent revienne d'abord à l'Etat avant d'être canalisé vers ses services. M. Deng, qui donnait presque l'impression de s'amuser, eut

fort personnelle venue d'une journaliste chinoise, sur un sujet qu'évitaient jusqu'à récemment d'aborder-des employés de la presse officielle : « Avez-vous, comme le chuchote le population, un compte en banque à l'étranger ? ». Réponse : « Si l'un d'entre vous trouve un seul dépôt de fonds à mon nom dans une banque étrangère, je lul promets de lui en donner 70 %. Les 30 % resteront là-bes et je n'empocherai que 1 % l.».

Our jamais vu bien révélateur d'un besoin nouveau de personnalités de premier plan de se justifier devant une opinion chinoise qui commence à prendre forme grâce à une certaine libéralisation des médias. Quelques jours plus tôt, le porte-parole du gouvernement, M. Yuan Mu, s'était donné la peine, devant les mêmes journalistes chinois et étrangers, de fournir des explications détaillées pour réfuter la rumaur populaire selon laquelle le gouvernement triche avec ses statistiques sur l'inflation.

Fair plus inhabituel encore, il s'était plaint, à l'assue de le conférence de presse, de ce que les correspondants étrangers avaient singulièrement manqué de « punch », alors qu'il était prêt à répondre à toute question inquisitrice, même sur des sujets embarrassants comme la crise des étudiants afri-

Après l'usage immodéré de la langue de bois pendant près de quarre décernies, le pouvoir chinois 
— du moins certaines de ses composantes — donne l'impression de découvir à son tour les mérites d'un parler plus direct au travers de médies moins compassés. Il aura fallu la profonde crise de régime que le pays travers à pour parvenir à

FRANCIS DERON.

La détente entre la Thailande et le Vietnam

## Le premier ministre de Phnom-Penh est attendu à Bangkok

Nouveau développement spectaculaire dans l'affaire du Cambodge, M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh, est attenda, le weekend prochain à Bangkok pour y rencontrer le premier ministre thallandais, M. Chatichai Choonhavan, ainsi que le « patron » de l'armée thallandaise, le général Chaovalith Yongchatyuth. Cette visite, dans l'air depuis une quinzaine de joura, coïncidera avec la fin du séjour à Pékin d'un vice-ministre vietnamien des affaires étrangères, M. Dinh Nho Llem, premier membre du gouvernement de Hanof à se readre en

Chine en l'espace de dix ans.

Le séjour de M. Hun Sen, qui devrait être bref, souligne l'empressement, manifesté à Bangkok comme à Hanoî, d'en finir avec la querelle sur le Cambodge. Ces dernières semaines surtout, M. Chatichai a rappelé à l'envi qu'il voulait voir l'Indochine passer de l'état de « champ de bataille » à celui de « marché ». De son côté, le chef de la diplomatle vietnamienne, M. Ngnyen Co Thach, a estimé, la semaine dernière, après avoir requison homologue thailandais à Hanoî, qu'un règlement cambodgien pou-

mois.

Entre-temps, sans pour autant reconnaître le régime de Phnom-Penh, les Thailandais ont pris langue avec M. Hun Sen. Dès le 30 octobre, lors d'une visite an Laos, le général Chaovalith l'avait rencontré à Vientiane (le Monde du 4 janvier). Le 12 décembre, M. Chatichai a amoncé qu'une visite du premier ministre cambodgien à Bangkok serait la « bienvenue ». Il est revenu, début janvier, au ministre thailandais des affaires étrangères, M. Siddhi Satwesila, de déblayer le terrain lors de sa visite officielle à Hanoi dont les résultats, de son propre

vait intervenir dans un délai de trois

aven, ont « dépassé toutes les prévisions ». troi Avec, dans la foulée du raporo-

Avec, dans la foulée du rapprochement sino-soviétique, l'amorce d'un dégel entre Hanoï et Pékin, la négociation d'un retrait rapide du contingent militaire victamien encore présent au Cambodge, en échange d'un arrêt de l'aide militaire à la résistance khmère, ne semble plus qu'une question de temps. En revanche, la négociation d'un règlement politique entre Cambodgiens demeare très difficile. Il s'agit non sculement de s'assurer que les Khmers rouges ne pourront pas reprendre le pouvoir mais aussi que les autres factions khmères acceptent de cohabiter.

La détente dans la région - dont le voyage de M. Hun Sen à Bangkok est l'un des effets - devrait relancer cette négociation dans l'impasse depuis plusieurs semaines. Des efforts convergents ont été entrepris pour amener les Cambodgiens à se retrouver du 20 au 22 février à Djakarta. Le prince Sihanouk, qui doit quitter la France le 23 janvier pour se rendre à Pékin puis à Bangkok, devrait se trouver dans la capitale indonésienne à cette date. De toute facon, si cette conférence informelle a lieu, son filis, le prince Ranariddh, l'y représentera. La gouvernement de Pimom-Penh a également l'intention d'être présent. Seuls, jusqu'ici, les Khmers rouges et M. Son Sann, dirigeant d'un troisième groupe de résistants, ont réservé leur réponse.

#### Trouver me solution viable

Sur le fond, les Khmers rouges, sachant les Chinois prêts à leur retirer leur aide militaire, viennent d'assouplir quelque peu leur position en exhortant, dans un appel radiodiffusé, le Vietnam à « tenir

parole - concernant le retrait de ses troupes. Pour la première fois, les Khmers rouges ne qualifient plus de « supercherie » les retraits de troupes viernamiennes. Au sujet des propos de M. Nguyen Co Thach, évoquant un retrait militaire dans un délai de trois à six mois, leur radio a ajonté : « Le peuple cambodgien, victime des dommages considérables et affreux dus à la guerre d'agression du Viernam, vieille de dix ans, seralt très heureux si les propos du ministre vietnamien des affaires étrangères se vérifiaient ».

affaires étrangères se vérifiaient ».

De son côté, le prince Sihanouk a renoncé à exiger le « démantèlement » du régime de Phnom-Penh. Dans un télègramme à son fils, rendu public mardi à Paris, il a indiqué qu'un antre « terms » pourrait être utilisé et a préconisé la formation d'un « gouvernement de réconciliation nationale », dont les Khmers rouges feraient partie. Bref, le prince Sihanouk serait, lui aussi, prêt à reprendre, ne serait-ce qu'indirectement, les discussions avec Phnom-Penh. Il ne peut, en effet, ignorer que les Occidentaux, qui l'appuient, s'accommodersient mal de le voir troquer une rupture du dialogue avec M. Hun Sen contre un rapprochement avec les Khmers

il s'agit, pour toutes les parties concernées, de trouver une solution politique viable. Certes, le voyage de M. Hun Sen à Bangkok s'inscrit dans le cadre d'une normalisation rapide des relations entre le Vietnam et la Thailande, qui semblent décidés non seulement à régler le lourd contentieux qui les sépare, mais aussi à s'entendre pour que le Cambodge ne soit plus une pomme de discorde. Mais le premier ministre de Phnom-Penh en profitera pour tenter de renforcer sa propre position face à ses interlocuteurs cambodgiens.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

#### Réuni à Ho-Chi-Minh-Ville

# Le bureau politique du PC vietnamien décide d'accentuer l'ouverture sur l'étranger

BANGKOK Correspondence

Le bureau politique du Parti communiste du Vietnam a tenu une réunion extraordinaire à Ho-Chi-Minh-Ville durant la première semaine de janvier, au cours de laquelle le vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères, M. Nguyen Co Thach, a longuement expliqué les nouvelles orientations Concernant les relations avec les pays voisins, en particulier avec la Thailande, a souligné M. Nguyen Co Thach, l'accent sera mis sur les échanges commerciaux. Il a ajouté qu'il était plus important que jamais d'attirer au Vietnam les capitaux étrangers. Dans cet esprit, la création à Hanoï d'un bureau du commerce extérieur regroupant divers organismes d'Etat déjà existants a été décidée. Une compagnie centrale des investissements sera notamment chargée d'affiner et

d'expliciter certains aspects du code

sur les investissements étrangers adopté l'an dernier. La branche de Ho-Chi-Minh-Ville, dotée d'une large autonomie, vient de s'ouvrir. Le bureau politique a confirmé sa volonté de poursuivre dans la voie de la libéralisation et recommandé des changements dans le gouvernement, une question à l'étude au sein du Conseil d'Eust (présidence).

Entre-temps, Ho-Chi-Minh-Ville a autorisé l'ouverture d'écoles privées, dont les élèves bénéficieront de l'équivalence de diplômes avec les établissements d'Etat.

JACQUES BEKAERT.

#### **AFGHANISTAN**

#### Le retrait des troupes soviétiques s'accélère

Des diplomates occidentaux en poste à Islamabad (Pakistan) ont affirmé, mardi 17 janvier, que le retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan se poursuivait et pourrait être complet avant la fin du mois ». Selon ces diplomates, les soldats soviétiques ont d'ores et déjà quitté les positions de défense autour de Kaboul, où ils ont été remplacés par des unités d'élite afghanes nouvellement créées. Les Soviétiques pourraient toutefois maintenir une présence militaire dans la capitale jusqu'au 15 février » pour des raisons politiques », ont-ils aiouté.

Ces mêmes sources ont indique que les ponts aériens s'étaient multipliés depuis la semaine dernière : entre le 9 et le 14 janvier, il y a eu quarante mouvements d'avions de transports IL-76 entre Kaboul et l'Union soviétique, soit le double de la fréquence habituelle. Le quarrier général de la XL- armée soviétique se déplacera prochainement de Kaboul à Mzar-e-Sharif, dans le Nord, d'où il contrôlera le reste des opérations de retrait, ont indiqué ces diplomates, tout en soulignant qu'en revanche le retrait n'avait pas encore commencé le long de la frontière iranienne.

# Le « blocus économique » de la capitale

A Moscou, entre-temps, le porteparole du ministère des affaires étrangères, tout en refusant de confirmer la reprise des opérations de retrait, a reconnu que « certains pas avaient été faits dans ce sens ». M. Guennadi Guerassimov a précisé mardi que l'hôpital militaire soviétique de Kaboul avait été évacué tandis que les Izvestia indiquaient que « presque tous » les conseillers civils soviétiques avaient été rapa-

M. Guerassimov a également reconnu que la pénurie sévissait à Kaboul, accusant la résistance d'organiser le « blocus économique » de la capitale. Plusieurs témoignages ont fait état de graves difficultés de ravitaillement à Kaboul.

Ensin, les mouvements de résistance envisagent de réunir, à compter du l'« sévrier, une shura (petit conseil traditionnel), premier pas vers la constitution d'un gouvernement intérimaire. Selon un représentant de l'ONU, cette assemblée réunirait environ cinq cents délégués. Les dirigeants de la résistance pourraient inviter de « bons musulmans » de Kaboul à participer à cette réunion. — (AFP, Reuter.)

#### Les relations inter-coréennes

# Premiers pas timides sur la voie d'un véritable dialogue

TOKYO

de notre correspondent

Les observateurs de la situation coréenne à Tokyo sont encore réservés sur les chances de la dernière proposition nord-coréenne de déboucher sur l'ouverture d'un dislogue réel entre Pyongyang et Séoul. La réunion à huis clos, le mardi 17 janvier, à Panmunjom, d'officiers américains (du commandement des Nations unies), sud-coréens et nord-coréens semble cependant indiquer que quelque chose est peut-être en train de se débloquer.

C'est la première sois depuis la fin de la guerre de Corée (1950-1953) que des officiers des trois armées se rencontrent à huis clos. Le ministère sud-coréen de la désense a confirme détail sur le contenn de la discussion. Il semble que ce soit à la demande des Etats-Unis que cette réunion ait en sieu sans témoins asin d'éviter qu'elle ne devienne un forum de propagande de part et d'autre.

Au cours d'une conférence de presse télévisée le même jour, le président Roh Tae-woo devait réitérer sa proposition de rencontrer son homologue du Nord, M. Kim Ilsung, et il a déclaré qu'un sommet pourrait avoir lieu dans un futur pro-

Depuis l'été, les Corées se sont lancées dans une surenchère de propositions et de contre-propositions visant à promouvoir un climat de détente dans la péninsule et mettant surtout en avant leur bonne volonté respective. Cet offensives diplomatiques de Pyongyang et de Séoul ne se sont cependant pas traduites par un véritable dialogue, chaque partie assortissant généralement sa proposition de conditions inacceptables par l'autre.

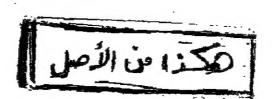
C'est eucore a priori le cas de celle faite lundi par la République populaire démocratique de Corée (RPDC): le premier ministre, M. Yon Hyung-mok, répondant à une proposition du Sud faite en décembre, s'est déclaré prêt à organiser, le 8 février à Panmunjom, un entretien au niveau des viceministres en vue de préparer une rencontre avec son homologue sud-coréen. M. Kang Young-hoon. Il s'agirait de la première rencontre à ce niveau entre les deux pays portant sur les aspects politiques et militaires de la situation dans la régissule.

La RPDC a cependant assorti sa proposition de deux conditions qui, dans le passé, avaient été refusées par le Sud : des entretiens séparés entre les représentants du Nord, du Sud et des Etats-Unis, afin de

rédnire la tension dans la péninsule et l'arrêt des exercices militaires conjoints américano-sud-coréens team spirit qui devraient commencer le mois prochain comme chaque année depuis 1976. On peut se demander si la rencontre entre militaires à Pannunjom ne constitue pas un premier pas, certes encore timide, dans la recherche d'un compronis sur ces questions.

PHILIPPE PONS.





de notre correspondant

- Ceux qui connaissent quelque chose au football savent que vous dites n'importe quoi! - M. Neil Kinnock, leader de l'opposition de Sa Gracieuse Majesté, avait l'air vraiment en colère, mardi 17 janvier aux Communes, lorsqu'il a ainsi apostrophé M<sup>me</sup> Thatcher. Cette dernière n'était pas moins en verve. · Dès qu'il s'agit de dire n'importe quoi, je ne vous arrive pas à la che-ville -, a-t-elle rétorqué. Ces échanges sont partie des traditions de la séance bi-hebdomadaire des questions au premier ministre au Parlement, mais le ton était mardi exceptionnellement acide.

Le gouvernement venaît de dévoilet son projet d'instituer une carte d'identité nationale obligatoire pour tous ceux qui voudront assister à un match de football en Angleterre et au pays de Galles (le cas de l'Ecosse sera traité à part), Rien, peut-être, ne soulève autant de passions outre-Manche. Le débat touche en effet à la fois au football, sport extrêmement populaire, et au refus atavique des Britanniques d'être obligés d'avoir sur eux un document national d'identité portant leur photo.

Le ministre des sports, M. Colin Moynihan, a précisé les intentions du gouvernement. Il a le plein soutien de M™ Thatcher, qui est elle-même décidée à vaincre ou à ignorer les réticences des dizaines de députés conservateurs hostiles au projet. Il s'agit d'interdire désormais l'accès aux stades de football, lors des compétitions, à tout spectateur qui n'aurait pas en sa possession une carte de membre fournie par un des 92 clubs de la Fédération britannique. Celle-ci sero fabriquée à la charge financière des clubs. Elle devra être conforme à des normes fixées pour tout le pays et comporter une photographie d'identité. Cer-taines seront à lecture magnétique.

Le service militaire porté à dix-huit mois en juin

BONN de notre correspondant

La décision de porter de quinze à dix-huit mois la durée du service militaire, votée par le Bundestag en avril 1986, entrera en vigueur le le juin 1989. La réunion au sommet des partis de la coalition au pouvoir (CDU,CSU,FDP) en a décidé ainsi mardi 17 janvier. L'objectif du gouvernement est de maintenir à quatre cent quatre-vingt-quinze mille le nombre des hommes sous les drapeaux en temps de paix, effectif jugé nécessaire pour que soit rem-plie la mission défensive de la Bunleswehr dans le cadre de l'OTAN.

En 1986, les prévisions prévoyaient pour l'année 1989 une baisse notable du nombre des recrues potentielles. Ces prévisions se sont trouvées démenties par les faits, au moins pour l'année 1989, et un « stock imprévu » de quarante mille jeunes gens supplémentaires est à la disposition de la Bundeswehr. Malgré les objections de l'opposition et même de libéraux, le ministre de la défense et le chancelier ont jugé que la crédibilité de la République l'édérale auprès de ses alliés était en jeu, et que la prolonga-tion du service ne devait pas être

RDA: huit personnes détenues après la manifestation de Leipzig. - Sept des onze personnes amétées pour avoir appelé à la manifestation de Leipzig étaient toujours en prison mardi 17 janvier. Elles y ont été rejointes par une huitième personne arrêtée lundi, Environ huit cents personnes avaient participé à cette manifestation organisée dimanche en marge des cérémonies officielles en l'honneur de Rosa Luxembourg et de Karl Liebknecht par un groupe de dissidents appelé initiative pour le renouvellement démocratique de notre société. - (AFP.)

● TCHÉCOSLOVAQUIE : la police disperse un nouveau ras-semblement. -- Les unités antiémeutes de la police tchécoslovaque sont intervenues, le mardi 17 janvier en fin d'après-midi, pour le troisième jour consécutif afin de disperser la foule qui se trouvait place Wencesias, au centre de Prague. Aucune manifestation n'avait été prévue, mais des curieux s'étaient regroupés à proximité de la statue au pied de laquelle Jan Palach s'était immolé par le feu il y a vingt ans le Monde daté 15-16 janvier). Les forces de l'ordre ont utilisé des canons à eau et des matraques pour repousser plusieurs milliers de personnes.

matches de football », puique tel est son nom officiel, sera déposée aux son nom officiel, sera déposée aux Communes ce printemps et devrait être votée pendant l'été. Elle sera applicable à partir de 1990. L'expérience a montré jusqu'ici que avec une majorité parlementaire d'environ 100 députés Mª Thatcher pouvait faire face à une rébellion de quelques dizaines de conservateurs et faire quand même adopter son texte. L'article 22 du projet de loi stipule que les citovers condamnés

stipule que les citoyens condamnés pour hooliganisme lors de précédentes compétitions seront obligés d'avertir la police lorsqu'ils se déplaceront à l'étranger pour assister à un match dans lequel joueront des équipes britanniques. La fédération britannique est

furieuse. Ses responsables affirment que les violences, si fréquentes le samedi soir et le dimanche lors des compétitions, ont lieu pour l'essen-tiel hors de l'enceinte des stades. Les présidents des clubs apprécient d'autre part modérément d'avoir à payer pour... créer la première carte d'identité nationale de l'hiere payer pour le première carte d'identité nationale de l'hiere payer pour le première carte d'identité nationale de l'hiere payer pour le payer payer pour le payer payer payer pour le payer pa identité nationale de l'histoire de la Grande-Bretagne.

Le gouvernement estime que la - bonne solution - après le drame du Heysel. Les libertes traditionnelles sont certes un peu égratignées. Mais on insiste, dans l'entourage du premier ministre, sur le fait que la Haute Autorité qui sera créée (Football Membership Authority). pour mettre sur ordinateur les noms de tous ceux qui auront leur carte de spectateur n'a rien à voir avec Big Brother. • Il s'agit d'interdire l'entrée des stades aux voyous, un point c'est tout. Et les clubs peuvent payer, Ils ne font pas tant de manière lorsqu'ils versent des mil-lions de livres pour transfèrer un joueur », affirme un des conseillers

### La condamnation des « quatre de Guildford » va être réexaminée quatorze ans après l'attentat

ministre de l'intérieur), M. Douglas Hurd, a annoucé lundi 16 janvier la récoverture du dossier de quatre militants présumés de FIRA emprisonnés depuis quatorze ans.

LONDRES de notre correspondant

Paul Hill, Carole Richardson, Gérard Conlon et Patrick Armstrong avaient été condamnés à la détention perpétuelle en octobre 1975 par le tribunal londomen de l'Old Bailey. On les appelle les « quatre de Guildford » par référence à cette ville de 60 000 habitants, située au sud-ouest de la capitale de la les les uelle ce trouvert les tale, dans laquelle se trouvent les deux pubs fréquentés par des mili-taires, le « Horse and Groom » et le Seven Stars », où ils auraient posé en 1974 les bombes qui ont tué cinq personnes et en ont blessé soixante

Paul Hill et Patrick Armstrong seraient en outre responsables d'un autre attemat commis en novembre 1974 contre un pub de Woolwich, dans la banlieue de Londres, qui a fait deux morts et vingt-sept blessés. Le ministre de l'intérieur a indiqué que des - éléments nouveaux et importants - étaient apparus qui devaient être examinés par la jus-tice. La cour d'appel est donc suisie. M. Hurd n'a pas choisi la voie, plus généreuse, qui aurait consisté à recommander la grâce des « quatre de Guildford » malgré les appels répétés des plus hautes autorités religieuses du pays.

La cour d'appel va réexaminer la validité de ces condamnations

Le secrétaire au Home Office vieilles de quatorze ans. Elle peut les maintenir ou les casser. Elle peut aussi, ce qui paraît moins vraisemblable, décider qu'il faut recommencer tout le procès. Le droit britannique, constitué d'un vénérable fond pour au de prichi par la controre

normand, enrichi par la coutume anglaise au cours des siècles, n'a pas fini de dérouter anssi bien les Irlandais que le reste du monde... Les « quatre de Guildford » ne sont donc pas tirés d'affaire. Ils n'ont cessé de clamer leur inno-

n'ont cessé de clamer leur luno-cence. Un premier appel, en 1977, avait échoué. Le cardinal Hume, au nom des catholiques, et l'archevêque de Cantorbéry, primat de l'Egüse anglicane, n'ont cessé d'intervenir en leur faveur. Le « lobby » des défen-seurs des « quatre de Guildford » comporte également deux anciens sinivere de l'intérieur M. Mertyn ministres de l'intérieur, M. Merlyn Rees et lord Jeakins.

L'- élément nouveau », si l'on peut dire, est que Carole Richardson, qui avait dix-huit ans lorsqu'elle a été emprisonnée, est dans un état physique préoccupant. Elle avait été droguée par la police lorsqu'elle a avoué avoir participé à la pose des bombes à Guildford. Elle avait aussi un alibi qui n'a jamais été accepté par la police mais qui sem-ble tenir. La même remarque vant pour Paul Hill, dont trois témoins affirment qu'il était chez lui lorsque l'attentat a été commis à Woolwich.

M. Douglas Hurd estime que ces faits n'ont pas été portés à la connaissance des jurés et qu'ils doivent être examinés par la cour d'appel L'opinion britannique, dans son ensemble, n'est pourtant pas l'avorable à la réouverture du dossier, et encore moins du procès.

DOMINIQUE DHOMBRES.

BELGIQUE: l'enlèvement de M. Vanden Boeynants

### La multiplication des revendications brouille les pistes

BRUXELLES de notre correspondant

Multiplication des revendications. mais aucune anthentification possible : telle est la situation confuse dans laquelle se trouvaient les enquêteurs belges, mercredi 18 janvier, plus de trois jours après la disparition de l'ancien premier ministre Paul Vanden Boeynants, enlevé devant chez lui samedi en fin

Les Brigades socialistes révolutionnaires avaient envoyé mardi matin 17 janvier, un communiqué à deux journaux exigeant le verse-ment de 20 millions de francs belges (environ 3 millions de francs français) à cinq organisations - soulageant la pauvreté en Belgique - et 10 millions (1,5 million de frança français) aux BSR elles-mêmes - à titre de participation dans l'effort de mobilisation et de considération du peuple ». Mais, pour le moment, aucune preuve que cette organisa-tion détienne effectivement l'homme politique n'a été transmise aux

Le vocabulaire utilisé par les BSR, le style comme le contenn de leurs revendications, a très peu de rapports avec cenx des autres groupes terroristes européens. Le montant relativement minime de la rançon rend aussi perplexes les responsables beiges.

Ceux-ci ne veulent négliger aucune piste. Ils étudient également deux autres revendications : lundi, à 10 h 30, un correspondant anonyme s'exprimant en nécriandais, « mais avec un fort accent belge . a telé-

phoné à nue station de radio aux Pays-Bes pour revendiquer l'enlève-ment de M. Vanden Boeynants au nom d'Action directe. Le netre correspondant anonyme a réléphoné, ini, à une agence de presse braxel-loise, se réclamant des Cellules communistes combistantes (CCC) et exigeant la libération, dans les soizante-douze houres, des quatre membres du groupe terroriste belge condamnés récemment aux travaux forcés à perpétaité

La Libre Belgique da 18 janvier publisit aussi les extraits d'une lettre que M. Vanden Bocynants avait envoyée à un de ses anciens collaborateurs, quelques jours avant d'être enlevé. • En ce qui concerne, écrivait-il, le dossier de soi-disant corruption, il sera très rapidement clos et on émettra sat avis dont je suis sur qu'il sera édifiant. . Cette phrase fait référence à une affaire de pots-de-vin versés pour des commandes militaires lorsque M. Van-den Boynants était ministre de la défense nationale. Selon le quoti-dien, l'ascien collaborateur de M. Vanden Bocynants estime possi-ble que celui-ci sit voule rencontrer le ministre de l'intérieur, Louis Tobback - le rendez-vous avait été fixé pour le 14 janvier, soit deux jours après l'enlèvement, - précisément pour livrer le nom des personnes récliement impliquées dans ce dos-sier. Celles-ci avaient-elles décide d'empêcher M. Vanden Borynaut-de révêter ce qu'il savait ? C'est une sutre question dans une affaire qui pour le moment, reste tonjours auss

JOSÉ-ALAIN FRALON.

URSS

# Les conservateurs relancent l'offensive

(Suite de la première page.)

Les uns commes les autres son hostiles à la relecture de l'histoire soviétique prônée par M. Gorbatchev, et à la pointe de laquelle se trouve Ogoniok.

Pour les conservateurs du parti, i trop étaler la sanglante sauvagerie des répressions staliniennes de masse, on va finir par laisser mettre en question la légitimité même du régime communiste et déstabliser ainsi le pouvoir du parti. Pour ce qui est des nationalistes russes, l'affaire est beaucoup plus complexe. Certains d'entre eux voient dans Staline - et sans pour autant l'aduler le moins du monde un homme qui a mis sin à la période révolutionnaire ouverte par 1917 et qui a éliminé les tenants du messianisme communiste, au profit d'une consolidation de la Russie à travers la montée en puissance de l'URSS.

D'autres considérant plus simplement que, répressions de masse ou pas, c'est sous Staline que la Russie s'est industrialisée, que ces temps étaient une époque denthousiasme national, d'altruisme de la jeunesse, d'effacement de l'individu au profit de la nation. A trop critiquer les crimes de Staline, on enlèverait donc toute fierté à la Russie et on lui inculquerait la honte de son histoire, la privant ainsi de l'énergie dont elle a besoin pour se renforcer.

On est là en plein paradoxe, car ces même nationalismes se sentent exprimés par des écrivains qui chantent la Russie traditionnelle, c'est à dire ses villages et sa paysannerie, que Staline s'est achamé à détruire avec un succès dont témoignent les pénuries ali-mentaires. Paradoxe ou pas, le rapprochement des deux conservalismes n'a cessé de s'affirmer depuis l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev, et le phénomène vient de s'amplifier spectaculairement avec la publication par la Pravda, mercredi 18 janvier, une lettre ouverte contre M. Korotitch.

Organe du comité central, la Pravda ne peut être qualifiée d'organe des conservateurs puisque son rédacteur en chef est obligé de louvoyer entre les différents courants de la direction. Chacun sait pourtant à Moscou que ce n'est pas dans les colonnes du plus célèbre quotidien d'URSS que s'expriment les idées des gorbatchéviens et que sa ligne est celle d'un conservatisme prudent. Quant aux six signataires de cette lettre ouverte, tous sont des grands noms de l'intelligentsia nationalistes et souvent de remarquables écrivains comme Valentin et en presque tout notre passé soit Raspoutine ou Vassili Belov (1). · La libération de la

conscience, la démocratisation, la transparence, qui donc plus que les écrivains peut s'en réjouir? .. écrivent les signataires avant d'ajouter : · Nous ne pouvons cependant pas ne pas parler de phénomènes qui nous inquiétent [car] sous couvert de slogans d'importance vitale quelques publications se livrent à une falsification de l'histoire sans précèdent, procédent à une révision des réalisations sociales du peuple et dénigrent les valeurs culturelles. . Il s'agit bien sur là d'Ogoniok, nommément dénoncé pour avoir notamment publié, dans son premier numéro de l'année, une autre lettre ouverte adressée à fouri Bondarev, président de l'Union des écrivains de la Fédération de Russie, grand romancier au talent indiscuté et grand chantre de ce conservatisme nationaliste.

### Les sifflements

de serpents » Lors de la conférence du parti, c'est ce même Bondarev qui s'est taillé un énorme succès auprès des délégués conservateurs en dénonçant – déjà – Ogoniok, en déplorant - que la foi en l'histoire

mant : . Il est doublement étrange que lorsqu'on prononce à haute voix les mots de « nation », · patriotisme ·, · patrie ·, on entende alors des sifflements de serpents prêts à se transformer en morsures : « chauvinisme », « idéologie des Cents-noirs ». Chef de file des conservateurs,

M.Ligatchev s'était ouvertement félicité de cette intervention dont la violence avait coupé le souffle aux libéraux. La polémique contre M. Korotitch et Ogoniok n'a pas cessé de se développer depuis dans les différentes revues conservatrices. M. Korotitch et son équipe ont commencé, timidement et à contrecceur, à riposter dans leurs propres colonnes et ce qui n'était que sous-entendu au début est devenu absolument ouvert : M. Korotitch serait juif (ce qu'il nie) et n'étant pas un Russe il ne peut être qu'un ennemi de la Russie.

Lundi 9 janvier, une réunion électorale destinée à nommer le rédacteur en chef d'Ogoniok, candidat aux prochaines élections parlementaires, a de cette facon été proprement sabotée par les militants du groupe Pamiat, l'organisation nationaliste dont l'antisémitisme ne prend plus la peine de se déguiser. Postés aux alentours de la salle, ces militants



ont dissuadé les gens de s'y rendre soit par l'intimidation soit en prétendant que la réunion était annu-

Non contents d'avoir ainsi réussi à empêcher que le quorum (cinq cents personnes) nécessaire à la nomination de M.Korotitch soit atteint, ils l'ont ensuite interdit de parole, convert de quolibets, forcé à partir par une porte dérobée et leurs banderoles étaient limpides : - Mort aux

Après un pareil incident, la publication dans la Pravda d'un

texte reprochant à Vitali Koro-titch de dénigrer « nos valeurs sprituelles » et « la culture artistique soviétique multinationale suriout russe, classique et moderne - ne peut avoir qu'un sent sens. Ecartés de la direction en septembre dernier, impuissants pour l'heure à empêcher l'adoption des réformes politiques, les conservateurs ne s'avouent pas pour autant battus. Ils reprennent l'offensive, fermement décidés à éliminer M. Korotitch d'Ogoniok - ce que M. Gorbatchev ne pourrait laisser faire sans détriment POUT SON autorité.

BERNARD GUETTAL

(1) Les autres signataires sont les manciers Victor Astafeiev : Piotr Proskourine; Serguei Vikoulov, directeur de la revue *Nach Souvemienik*; Mikhail Alexeiev, directeur de la revue *Mozhae*, et le cinéaste Serguei Bondartchouk.

LE MONDE T diplomatique

> de janvier EST PART

La reprise en main en Arménie

# Les onze membres du Comité Karabakh pourraient être jugés à Moscou

Les onze membres du Comité Karabakh arrêtés en décembre et en janvier en Arménie ont été transférés à Moscou peu après l'arrestation des derniers d'entre eux, le 6 janvier à Erevan. Iachid Stamboustian, l'un des deux députés nationalistes élus, à l'automne, au soviet d'Arménie et détenus depuis décembre, se trouve avec eux.

Cette information n'a pas été annoncée officiellement, mais a été communiquée par des membres de leurs familles. Elle confirmerait l'intention des autorités soviétiques de les traduire en justice, vraisemblablement pour violation de l'ordre public ou incitation à la haine entre les nationalités.

Devant le plénum du comité central du Parti communiste arménien, reuni mardi 17 janvier à Erevan, le premier ministre soviétique, M. Nikolai Ryjkov, qui préside la commission du bureau politique supervisant les opérations de secours et de reconstruction après le tremblement de terre, a longuement défendu la politique mise en place

pour tenter de régler l'affaire du Haut-Karabakh et les tensions entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Après avoir rappelé la décision du Kremlin de rattacher l'administration de la région autonome du Haut-Karabakh directement à Moscou, qu'il a qualifiée de - compromis - entre les positions arméniennes et azerbaidjanaises, M. Ryjkov s'est lancé dans un violent réquisitoire contre les membres du Comité Karabakh.

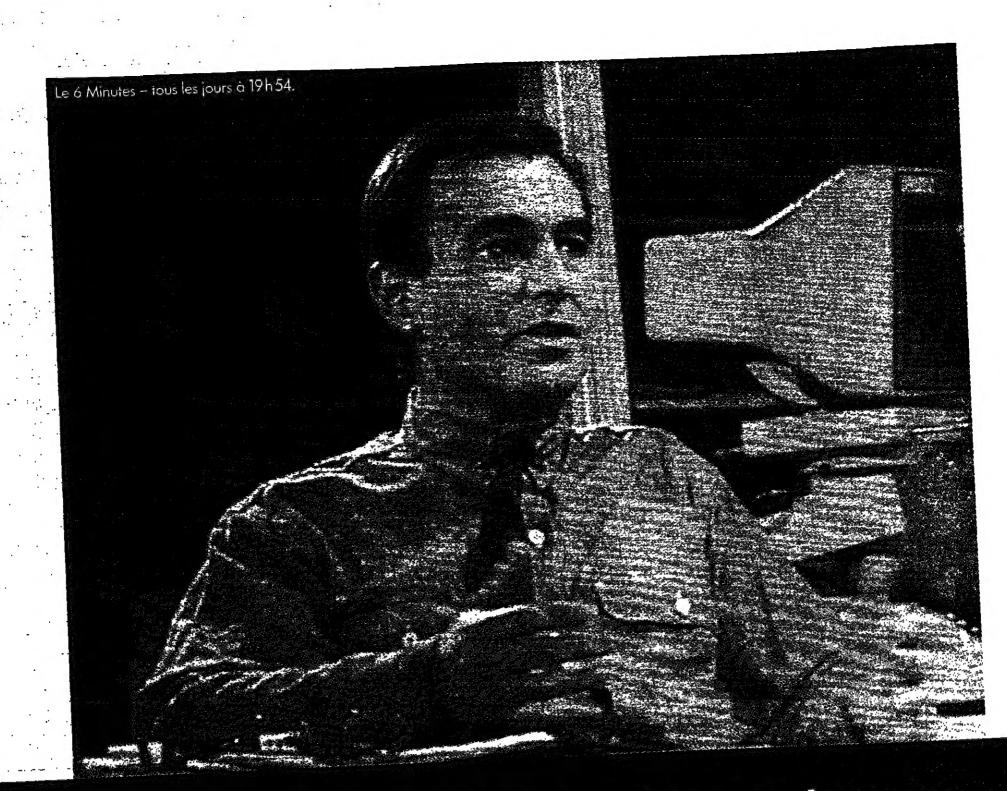
Les activistes du Comité Karabakh ont joué un rôle fatidique dans l'exaspération des passions interethniques, l'organisation des désordres, l'exode de milliers de personnes innocentes, l'exacerbation des tensions politiques et sociales dans la République », a-t-il déclaré selon l'agence Tass. « La nature spéculative du Comité, a-t-il poursuivi, s'est manifestée on ne peut mieux pendant les journées de douleur de tout le peuple, quand (...) ces faux protecteurs des intérêts de la nation se sont mis à lancer des ultimatums menaçants, à brandir les armes, à

enfoncer le fer dans les blessures du peuple, à faire circuler des La Pravda a annoncé le même jour que le bureau du comité central du PC arménien avait décidé

d'appliquer des sanctions contre plu-sieurs dizaines de cadres du parti, accusés d'avoir fait preuve - d'hési-tation et de passivité dans une situation complexe . et de ne pas avoir pris de position de principe ». Au total, treize cadres du parti ont été exclus, vingt-cinq fonctionnaires de haut rang du parti, du gouverne-ment ou d'autres organes ainsi que douze responsables de ville ou magistrats ont été démis de leurs fonctions : des sanctions ont été prises contre soixante-huit autres responsables

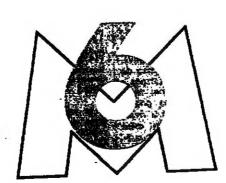
Ces décisions ont été confirmées par le bureau lundi dernier. Le même jour, l'agence Tass avait rapporté que deux mille cinq cents membres du parti et du gouvernement d'Azerbaldjan avaient également été rappelés à l'ordre.





# Un journal de 6 mn ça nous laisse peu de temps pour aborder les problèmes personnels.

L'actualité, ce n'est pas forcément la grand-messe. M6 a choisi la force des images de préférence aux longs discours. Le 6 Minutes tous les jours à 19 h 54..., et puis de 7 heures du matin à 18 heures, M6 Express, l'essentiel de l'actualité en 4 minutes. Rapide, moderne, efficace, l'information est différente sur M6. Alors rejoignez les 6 millions de Français qui tous les jours choisissent M6.



M6. La petite chaîne qui monte, qui monte.

هكذا من الأصل

brouille les pie

**Poffensiv** 

Larabak!

Le document final de la Conférence de Vienne comporte cinquante pages, plus des annexes sur l'ordre du jour et l'organisation des diverses conférences de suivi.

Le document commence par énoncer des principes, et d'abord certains de ceux qui figuraient au début du document final d'Helsinki de 1975 : notamment sur la souveraineté des Etats, le respect des frontières, le règlement pacifique des conflits, puis un engagement à lutter contre le terro-

 Les Etats participants (...) publieront et diffuseront le texte de l'Acte final d'Helsinki, du document de clôture de Madrid et du présent document. (...) Ils respecteront le droit de leurs citoyens de contribuer activement, à titre individuel ou en association avec d'autres, à la pro-motion et à la protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales. (\_) Ils garantiront à tous le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, sans dis-tinction aucune. (...) Ils veilleront à ce que des recours effectifs et une information complète au sujet de ceux-ci soient à la disposition des personnes qui font valoir qu'il y a eu violation des droits de l'homme et des libertés fondamentales à leur

#### Les libertés religieuses

» Asin d'assurer la liberté de tout un chacun de professer et pratiquer une religion ou une conviction. les Etats participants prendront des mesures efficaces pour empêcher et éliminer toute discrimination fondée sur la religion ou la croyance. (...)
Ils respecteront le droit des communautés de croyants : à établir et entretenir des lieux de culte ou de réunion librement accessibles; à s'organiser conformément à leur propre structure hiérarchique et institutionnelle; à choisir, nommer et remplacer leur personnel conformément à leurs besoins et règles propres; (\_) à solliciter et recevoir des contributions volontaires, qu'elles

soient financières ou autres. (...) » Ils respecteront le droit de tout risme, et une série de principes relatifs aux

Les chapitres suivants traitent successivement : des mesures de confiance et de sécurité et de certains aspects de la sécurité et du désarmement en Europe ; de la coopération dans le domaine de l'économie, de la science et de la technique, et de l'environnement ; de la sécurité et de la coopération en

duel on en association avec d'autres; (...) ils respecteront le droit de chaque croyant et des communautés de croyants d'acquérir, de posséder et d'utiliser des livres sacrés, des publications religieuses dans la langue de leur choix, ainsi que d'autres objets liés à la pratique d'une religion ou d'une conviction; ils autoriseront les cultes, ainsi que les institutions et organisations religieuses, à produire, importer et dis-séminer publications et objets reli-

#### Les minorités nationales

» Les Etats participants feront des efforts soutenus pour mettre en œuvre les dispositions de l'Acte final et du document de clôture de Madrid relatives aux minorités nationales. Ils prendront toutes les mesures nécessaires et appliqueront les instruments internationaux pertinents par lesquels ils peuvent être liés pour assurer la protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales en faveur des per-sonnes appartenant à des minorités nationales sur leur territoire. (...)

- Ils protégeront les identités ethnique, culturelle, linguistique et religieuse des minorités nationales sur leur territoire et créeront des conditions propices à la promotion de ces

» Les États participants respecteront pleinement le droit de chacun : de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur des frontières de chaque Etat; de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays. (...) Ils autoriseront un chacun de dispenser et de recevoir une éducation religieuse dans la langue de son choix, à titre indivielles en toute sécurité. les réfugiés et les personnes dépla-

### M. Shultz a distribué les bons et les mauvais points aux pays de l'Est

VIENNE

de notre envoyée spéciale

Les droits de l'homme d'abord. C'est ce qui ressort des discours prononcés, le mardi 17 janvier, à la clôture de la CSCE par Sir Geoffrey Howe et M. George Shultz, qui n'ont consacré l'un et l'autre que quelques maigres phrases aux questions militaires, deuxième volet de la conférence de Vienne.

Les ministres des affaires étrangères des trente-cinq pays membres de la CSCE se retrouveront, il est vrai, dans moins de deux mois, le 6 mars, dans la capitale autrichienne pour ouvrir les négociations sur les armes classiques. Il sera temps alors de parler de sécurité et de désarmement, d'autant que les positions occidentales pour cette négociation ne sont pas encore totalement arrètées. En outre, le secrétaire d'Etat américain, s'il pouvait parler, pour la postérité, des droits de l'homme, ne pouvait guère s'engager, fût-ce en tion qu'aura à mener son successeur et dont il s'est contenté de dire qu'elle serait sans nul doute - dure

C'est un discours d'adieu très discret qu'a prononcé M. Shultz. Pro-fessionnel jusqu'au bout, il ne se sera permis qu'une seule petite touche personnelle, un hommage très amé-ricain à son homologue soviétique, qu'il rencontra pour la première fois à la CSCE, lors du dixième anniversaire d'Helsinki (en 1985) : • Ma femme et moi nous nous sommes dit alors que nous devions faire la ance de M. Chevardnadze en tant que personne, quelles qu'aient été nos différences politi-

Pour le reste, le secrétaire d'Etat, comme son homologue britannique, s'est félicité du progrès que repré-sente le document de Vienne par rapport à l'Acte final d'Helsinki en matière de droits de l'homme. Tous deux ont évoqué le lourd héritage de l'Europe, celui de la guerre, celui de la guerre froide, la division dont le mur de Berlin reste le symbole. Tous

deux ont insisté sur l'importance qu'ils attachent à l'application qui sera faite des engagements pris à Vienne et à l'abolition de pratiques qui violent encore l'esprit et la lettre de l'Acte final d'Helsinki.

Et puis, M. Schultz a distribué les bons et les mauvais points à la classe socialiste: « Nous saluons les progrès faits en Hongrie, en Pologne, en Union soviétique et en attendons davantage. Nous regrettons les réticences de la RDA, de la Roumanie, de la Bulgarie et de la Tchécoslovaquie à suivre la même évolution. » récentes en Tchécoslovaquie et en RDA, « la désespérante détérioration des conditions économiques et des droits civiques et politiques en Roumanie », la politique de cette dernière et de la Bulgarie à l'égard

Le secrétaire au Foreign Office a eu quelques phrases encore plus dures pour la Roumanie qui s'est démarquée de la CSCE en refusant de souscrire à la totalité des documents et qui, . plutôt que d'essayer de s'élever au niveau de ses engage-ments, a préféré ramener ses engagements au niveau lamentable de sa pratique ». Sir Geoffrey Howe a souligné que la conférence de Moscou sur les droits de l'homme en intentions soviétiques aux yeux des Britanniques, qui s'y sont longtemps

- Les libertés et les réformes dont le président Gorbatchev parle avec tellement d'éloquence devront être acceptées et digérées par la société soviétique et cesser d'être perçues comme un virus mal venu. Nous lui souhaitons le succès dans cette tache ., a dit le ministre britannique, qui a encore ajouté: « Pour être pleinement dans la maison commune européenne, l'URSS et les pays d'Europe de l'Est doivent entreprendre un changement institutionnel, ce qui signifie avant tout inscrire les droits de l'homme dans leur législation nationale. .

CLAIRE TRÉAN.

droits et libertés fondamentaux.

Méditerranée; de la coopération dans les

entre les personnes, information, coopération et échanges dans les domaines de la culture et de l'éducation); de la dimension humaine de la CSCE; enfin, des suites de la

domaines humanitaires et autres (contacts

Nous publious ci-dessous les principaux extraits des nombreux articles consacrés aux droits de l'homme dans diverses parties

demandes d'autorisation de voyage

pour des raisons humanitaires

urgentes, et les traiteront favorable-

ment. Dans les cas de visites à un

membre de la famille gravement malade ou mourant, d'obsèques d'un membre de la famille ou pour suivre

un traitement médical urgent, ils se

prononceront dans un délai de trois

jours ouvrables. (...) En cas de

refus, ils veilleront à ce que le requé-

rant reçoive promptement une noti-fication officielle écrite des motifs

de la décision de refus. Le requérant

sera informé de la procédure à sui-

» Les Etats participants veilleront à ce que nul ne fasse l'objet d'une arrestation, d'une détention ou d'un exil arbitraire ; ils veilleront à ce que toutes les personnes détenues ou incarcérées soient traitées avec humanité et avec le respect dû à la dignité inhérente à la personne humaine; ils respecteront l'ensem-ble des règles minimales des Nations

Les conditions

de détention

unles pour le traitement des détenus (...) ; ils interdiront la tor-ture et les autres peines ou traitements crueis, inhumains ou dégra-dants (...) et envisageront d'adhérer à la convention contre la tor-ture. (...) Ils protégeront les per-sonnes contre toute pratique psychiatrique ou autres pratiques médicales qui violent les droits de

#### Les contacts entre personnes

- Les États participants se pro nonceront le plus rapidement possi-ble, en règle générale dans un délai d'un mois, sur les demandes de rencontres familiales, conformément à l'Acre final et aux autres documents de la CSCE. Ils se prononceront de la même manière sur les demandes de réunion des familles et de mariage entre citoyens d'Etats différents, en règle générale dans un délai de trois mois. (...) Ils autorise-ront également les visites à des parents plus éloignés et les visites de ceux-ci. (...) Ils examineront les possibilités de réduire progressivement et, par la suite, d'éliminer toute obligation qui pourrait exister pour les voyageurs d'acquérir en monnaie locale des sommes supé-rieures à leurs dépenses réelles. (...) Ils examineront sans délai les

vre pour introduire un recours. (...) Ils veilleront également à ce que le refus soit reconsidéré dans un délai

de six mois, et ensuite, en cas de besoin, à intervalles réguliers. (...) Avant que des personnes occupent un poste ou des fonctions relevant de sécurité nationale, on leur fera officiellement savoir si et en quoi cela peut influer sur la suite donnée aux demandes qu'elles pourraient présenter en vue de tels

#### L'information

» Les Etats veilleront à ce que la réception des émissions radiophoniques (...) puisse se faire directement et normalement (...)

» Rappelant que les journalistes ne sauraient être passibles d'expulsion ni pénalisés du fait de l'exercice légitime de leur activité, les Etats participants s'abstiendront de prendre à leur encontre des mesures restrictives.

. Ils veillerant à ce que les journalistes soient, dans l'exercice de leur activité professionnelle, libres de chercher à établir des contacts avec des sources d'information publiques et privées, et à ce que le caractère confidentiel de leurs activités professionnelles soit res-

#### Face à la pression des pays de l'AELE

### M. Delors: Pas de nouvelle adhésion à la CEE sans une réforme des institutions

STRASBOURG

de notre envoyé spécial

Tout nouvel élargissement de la CEE nécessitera une réforme des institutions européennes. Telle est, en substance, la réponse donnée, mardi 17 janvier, par M. Jacques Delors, sur une éventuelle candidature de l'un ou l'autre des six pays de l'AELE (1). Le président de la Commission a précisé, au cours de la conférence de presse qui a suivi son discours d'investiture devant le Parlement européen, que le conseil des ministres ne pourrait plus fonction-ner au-delà de douze membres et l'exécutif communantaire avec un nombre supérieur à dix-sept com-

Jusqu'ici, M. Delors pensait qu'il fallait repousser toute nouvelle adhésion après 1992. Anjourd'hui, il va plus loin en posant un préalable : modifier le fonctionnement des

Face à la pression des pays de l'AELE, inquiets des conséquences du grand marché de 1993, M. Delors a fait part de ses réflexions sur une nouvelle coopération entre les Douze et ces six pays. Son intervention a eu le mérite de poser la question en ces termes Les pays de l'AELE sont intéressés par les formidables poten-tiels d'un grand marché sans fron-tières. Celui-ci forme un tout avec ses avantages et ses coûts, ses possibilités et ses contraintes. Peut-on en prendre et en laisser? J'ai à ce sujet quelques doutes. >

Et M. Delors de conclure plutôt de manière négative : « Je rêve d'un village Europe où j'y verrais une maison appelée . Communauté européenne » dons nous serions les seuls architectes et dont nous conserverions soigneusement les clés, quitte à ouvrir nos portes pour

En abordant le thème de l'Union économique et monétaire, M. Delors a estimé qu'e un authemaique bond en avant ne sera possible qu'au prix d'une nouvelle mutation de nos institutions. » Il a alors expliqué que la vie qui va vers l'achèvement de l'Europe dans ce secteur serait facilitée par « la création d'un cadre institutionnel adéquat » MARCEL SCOTTO.

Association européeane de libre-échange : Autriche, Suisse, Finlande, Islande, Norvège, Suède.

#### M. Daniel Husson ambassadeur à Chypre M. Daniel Husson a été nomme

ambassadeur de France à Chypre, en remplacement de M. Jean-Dominique Paolini.

Dominique Paolini.

[Né en 1928, intégré dans la cadre des secrétaires adjoints des affaires étrangères en 1959, M. Daniel Husson a travaillé à plusicurs reprises au cabinet de M. Couve de Murville, ministre des affaires étrangères (de 1960 à 1962 et à nouveau de 1966 à 1963). Il a été aussi en poste à Khartonm, Lisbonne, Libreville, Le Caire, avant de diriger le cabinet du général chef du gouvernement militaire français de Berlin (1972-1975). Il a été ensuite notamment consul général adjoint à New-York (1975-1979) et premier conseiller à Beyrouth (1982-1984). Il était depuis quaire aus inspecteur des affaires étrangères.]

• M. Jean-Marie Guéhen chef du centre d'analyse et de prévision du Quai d'Orsay. - Le Quai d'Orsay a également annoncé que M. Jean-Marie Guéhenno, conseiller référendaire à la Cour des comptes, ancien conseiller culturel à l'ambassade de France aux Etats-Unis (1982-1986) et - depuis sep-tembre 1987 - conseiller à la prési-dence de la Banque de l'Union européenne, a été nommé à la tête du centre d'analyse et de prévision du ministère des affaires étrangères. Il remplace M. Philippe Coste, nommé ambassadeur à l'île Maurice M. Mitterrand à Sofia

# La première visite d'un chef d'Etat français en Bulgarie

de natre envoyé spécial

Des drapeaux tricolores flottaient Des drapeaux tricolores stottaient aux côtés des couleurs bulgares, la neige avait été soigneusement raciée le long des trottours et un beau soleil aitendait M. Mitterrand à son arrivée, mercredi 18 janvier, à Sosia. La visite sera pourtant fort brève, puisque le président de la République ne restera qu'un peu plus de trente heures en Bulgarie. Le programme, lui anssi, est relativement léger. Outre un « déjeuner de travail » sitôt après son arrivée. M. Mitterrand ne devait guère avoir qu'un rand ne devait guère avoir qu'un seul véritable entretien, jeudi après-midi, avec le chel de l'Etat et du parti bulgares, M. Todor Jivkov. Les cinq ministres français qui sont du vovace devaient rencontrer de leur voyage devaient rencontrer de leur côté plusieurs membres du gouver-nement bulgare avant le «diner d'Etat» prévu dans la soirée de mer-

français, de « mettre en æuvre un autre type de relations entre les deux Europes ». Cela passe par le développement des échanges économiques — plusieurs hommes d'affaires font partie du voyage, -mais aussi par des contacts au-delà des milieux politiques officiels.

personnalités religiouses en parfaite odeur de suinteté à Solia, M. Mitterrand doit passer l'essentiel de la matinée du jeudi à l'Académie des sciences puis à l'université Klimeat de Solia, avant un déjeuner privé à la résidence de l'ambassadeur de France. Autant d'occasions de rencontrer quelques personnalités qui penvent avoir des vues personnelles sur ce que pourraient être la perestroika et la glasnost en Bolgarie.

Les objectifs, disait-on à Paris à la veille du départ, sont - à moyen et à long terme . Manière de suggérer, si l'on comprend bien, qu'il s'agit moins de nouer un dialogue entre dirigeants en place qu'entre Etats et

Dans ce pays, où l'enseignement de la langue française est de longue tradition, on est aujourd bui très

Ce n'est sans doute pas l'événe-ment diplomatique de l'année, mais c'est tout de même une date pour la c'est tout de meme une date pour le Bulgarie. Le général de Gantile avait reçu M. Sivkor — qui n'était alors que premier ministre — en 1966, mais c'est la première fois qu'un chef de l'Etat français fait le déplacement, en seus inverse.

## Leçons de « déjdanovisation »

Moscou a décidé officiellement, mardi 17 janvier, de débaptiser tous les lieux portant le nom d'Andrei Jdanov, dirigeant de l'êre stalinienne. Les Soviétiques n'avaient pourtent pas attando cette décision pour donner des leçons de « déjdanovisation s à leurs camarades bul-

L'hebdomadaire les Nouvelles de Sofia du 23 novembre 1988 e reproduit ainsi la lettre d'un lec-teur scandaisé d'avoir trouvé une rue Jdanov dans la centre de le capitale bulgare. La lettre est simplement signée : « L. G. Par-fionov, rédacteur en chef à la TV

Not ou cyulque ? M. Partionov se demande, chaque fois qu'il se rend es Buigaria, combien e de rues, de places, etc., portent le nom de mes competnotes », et déplose que « les pleques su nom de Jdenov dans une des rues de Sofia fastient pertie des attributs lorsque la ville bulgare de Varna porteit le com de Staline et le combinet métallurgique de Kremikovsti, encore récemment, le nom de Brujnes. »

Les suites de la rencontre entre le roi du Maroc et le Front Polisario

### La recherche d'un règlement au Sahara occidental donne lieu à de grandes manœuvres diplomatiques

de notre correspondant

M. Hector Gross Espiell, repré-sentant spécial du secrétaire général de l'ONU pour le Sahara occidental, est arrivé, mardi 17 janvier, à Tindouf, dans l'extrême Sud-Ouest algérien, en provenance de Nouak-chott, à bord d'un avion spécial de la compagnie Air-Algérie. A la tête d'une délégation mixte ONU-OUA dont font partie MM. Alssa Diallo, secrétaire général adjoint de l'ONU, et Nounou Diakite, ambassadeur du Mali auprès des Nations unies, mair aupres des Nations unies, représentant le président en exercice de l'OUA. M. Gross Espiell a été chaleureusement accueilli dans les camps de réfugiés sahraonis, situés à une trentaine de kilomètres au sudest de Tindouf.

#### Un tournant décisif

Plusieurs milliers de femmes et d'enfants, serrés en une longue baie d'enfants, serrés en une longue haie d'honneur, ont scandé des slogans de paix » et de « justice » réaffirmant l'unité du peuple sahraoui et sa volonté d'indépendance. « Quinze aus de lutte sont la preuve de notre détermination » ou. « Ni paix ni stabilité avant le retour au pays et l'indépendance totale » ont remplacé les anciens mots d'ordre « Toute la patrie ou le martyr » et les diatribes habituellement dirigées contre le roi du Maroc et ses ministres. Incontestablement, le climat a tres. Incontestablement, le climat a changé dans les camps sahraouis. La changé dans les camps sahraouis. La rencontre, qualifiée d'- historique - par la presse algérienne, entre le roi Hassan II et une délégation sahraouie, le 3 janvier au palais royal de Marrakech, a fait naître un immense espoir chez les dirigeants du Front Polisario.

L'agence officielle algérienne APS cite, en tout cas, volontiers les propos de M. Béchir Mustapha Sayed, le numéro deux du Front, qui a déciaré, mardi à Nonakchott, au terme d'un entretien avec le prési-dent de la République maurita-nienne, que le conflit du Sahara occidental « connaîtra, fin février ou début mars, un accord total et défi-niris par des mouers pacificamitif, par des moyens pacifiques, sous l'égide de l'ONU. M. Böchir Mustapha Sayed était la veille à Tripoli, où il s'est entretenu avec le colonel Kadhafi.

Parallèlement à la tournée de M. Gross Espiell, qui a déjà fait escale à Marrakech, à El-Ayoun et à

Smara, deux localités aituées au Sahara occidental sous contrôle marocain, et à Nonakchott, et qui doit encore se rendre à Alger, pais à Bamako, le numero deux du Polisario a entamé une campagne maghrébine d'information sur les entretiens maroco-sahraouis du 3 janvier.

De son côté, le secrétaire général du Front, M. Mohamed Abdelaziz, également président de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), reconnue par plus de soixante-dix pays et membre de l'Organisation de l'amité africaine, a été reçu lundi par le président Chadli. A quelques semaines du deuxième sommet maghrébia qui doit se tenir au Maroc, tout est mis en œuvre pour aplanir les obstacles qui se dressent encore sur la voie de l'édification du grand Maghreb arabe. Quand cette dernière ques-tion était évoquée, le conflit du Sahara occidental était jusqu'à présent mis entre parenthèses. Il semble que toutes les parties concernées sont à peu près certaines d'arriver bientôt à une solution.

#### Antonomie

La tournée de M. Gross Espiell est inscrite dans le processus engagé par M. Perez de Cuellar, qui devrait déboucher sur un référendum d'autodétermination, conformément aux résolutions 104 de l'OUA et 40/50 de l'ONU. Le juriste trugnayen, qui pourrait s'installer des le mois de février à El-Ayona, pour continuer sa mission, doit notamment trouver le moyen de résondre le problème posé par l'exigence sahrouie du retrait des troupes, de l'administration et des colonies de prepulement proposité de l'administration et des colonies de perulement proposité de l'administration et des colonies de l'administration et de l'administration et de l'administration et des colonies de l'administration et des colonies de l'administration et de l'administration et des colonies de l'administration et de l'administration et de l'administration et peuplement marocaines du Sahara occidental avant l'organisation du

Le Maroc et le Polisario avaient accepté le principe de ce référen-dum d'autodétermination, sous l'égide de l'ONU, le 30 août dernier. Il n'est pas exclu, au train où vont les négociations, qu'une solution intervienne avant que la consulta-tion populaire n'ait été organisée. C'est du moins l'impression qui prévaut à Alger, où l'on se montre très attentif aux déclarations du roi Hassan II sur la décentralisation et la régionalisation, qui impliqueraient pour toutes « les provinces » du royaume une très large autonomie.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

produkt

releva teurs en Marques or de nom " l'ublic et

Aujourd'hui, et n'en déplaise à certains, c'est sur les conseils d'un pharmacien que l'on peut acheter moins cher chez Leclerc.



Depuis longtemps les Centres Leclerc se battent pour avoir le droit de vendre moins cher des produits que l'on ne pouvait acheter qu'en pharmacie, mais qui n'étaient pas des médicaments. Défi relevé. Les espaces "parapharmacie" des Centres Leclerc sont maintenant gérés par des Den reieve. Les espaces parapharmacie des Centres Leciere sont maintenant geres par des docteurs en pharmacie. Vous pouvez donc y trouver tous les conseils que vous souhaitez. Mais certaines marques comme Klorane, Elancyl, Vichy, Galénic et Ducray, sous de faux prétextes, refusent encore de nous livrer. Elles estiment sans doute que leurs produits vendus moins cher chez Leclerc encore de nous livrer. Elles estiment sans doute que leurs produits vendus moins cher chez Leclerc sur le conseil des pharmaciens, seront peut-être moins efficaces que vendus plus cher ailleurs. Le Public et la Justice apprécieront.

E. LECLERC (P)



WASHINGTON

de notre correspondant

EORGE BUSH, n'a pas de stratégie préétablie en matière de politique étrangère. Mais il y porte un intérêt considé dans ce domaine, le plus compé-tent de tous les présidents de

Ce jugement, porté par un homme qui sera l'un des principresident, exprime fort bien un paradoxe : la politique extérieure de la nouvelle administration devrait porter l'empreinte per-sonnelle de M. Bush, mais luimême ne semble pas avoir

Au moins connaît-on bien le point de départ, l'nermaye ue M. Ronald Reagan, et les principes auxquels M. Bush s'est maintes fois déclaré fidèle : la pint de départ, l'héritage de nécessité d'être fort pour promouvoir la paix, défendre les droits de l'homme, réduire, avec la collaboration des Soviétiques les conflits régionaux, et diminuer le niveau des armements.

Mais, alors que M. Reagan doulière, se lançait à l'occasion dans des paris aventureux (l'IDS - la « guerre des étoiles ») et se permettait de bousculer les contraintes budoétaires, son successeur ne semble pas tenté par les mêmes audaces. D'ailleurs il serait bien en mal de le faire, face à un Congrès solidement contrôlé par les démocrates.

S'il est un domaine où, dès la période de transition, M. Bush a tenu à affirmer - discrètement - sa différence, c'est calui des relations avec l'URSS. Autant. M. Reagan paraissait souvent sous le charme de M. Gorbatchev (et, paralièlement, M. Shultz sous celui de M. Chevardnadze), autant M. Bush et ses proches ont manifesté le désir de prendre un peu de recui, de marquer un temps d'arrêt, et ne pas se laisser entraîner dans le tourbillon gorbatchévien.

#### Moins de latitude d'action

Certes M. Bush a été amené, bon gré mai gré, à rencontrer le numéro un soviétique avant même son entrée en fonctions : mais, en se cantonnant dans son rôle de vice-président, il a voulu faire comprendre que cette rencontre de New-York « ne comptait pas ». M. Bush a aussi fait savoir que la date fixée pour la reprise des pourparlers Start sur la réduction des armements stratégiques (le 15 février) ne pour-

rait être respectée. Reculer un peu l'échéanca comment les Soviétiques respectent leur promesse d'évacuer totalement l'Afghanistan (égale-ment à la mi-février). Surtout, la nouvelle administration a besoin de temps devant elle, ne serait-ce que pour préciser ses propres stratégiques, en fonction des contraintes budgétaires.

Et puis, à l'égard de l'opinion américaine et des ténors de son propre parti, M. Bush se doit idéologique ni le glorieux passé « anti-soviétique » d'un Ronald comote, beaucoup moins de lati-

Dans le même esprit, l'équipe Bush évite de donner l'impres sion que son attention est monopolisée par le dialogue avec l'URSS. Les relations au sein de une préoccupation prioritaire et. si on rappelle gentiment que les Etats-Unis se doivent de jouer un rôle de leader, on insiste aussi beaucoup sur la concertation. M. Bush prend grand soin de manifester des égards particuliers aux deux grands voisins des

Etats-Unis, le Canada et le Mexique. Et puis, il ne saurait évidemment être question d'ignorer le Japon : M. Bush a déjá décidé funérailles d'Hirohito.

La nouvelle équipe est en revanche restée remarquable-ment discrète à propos de l'Amél'administration Reagan a connu intenant que la Contra a été privée de moyens d'action, les réfugiés du Nicaragua affluent vers les Etats-Unis qui ne savent plus qu'en faire. La situation au Salvador est hautement préoccupante et, à Panama, le général Noriega continue de narguer

Des signes plus encoura-geants viennent d'Afrique aus-trale, mais si M. Bush a chaudement approuvé les accords entre le régime de Luanda et l'Afrique du Sud, il a aussi exprimé très explicitement, sous forme d'une lettre, son soutien à l'UNITA et à son chef, M. Savimbi.

#### Prudence

Le Proche-Orient, pour l'équipe Bush, comme pour toute administration américaine, est un membres éminents de la nouvelle équipe auraient de toute évidence souhaité ne pas trop s'y avancer, tant les chances de réussite leur paraissent minces. Mais, à présent que l'ouverture d'un dialogue avec l'OLP a mis mêmes responsables admettent qu'il ne sera pas possible d'éluder trop longtemps le problème, même si la tactique des Israéliens est de gagner du temps.

En public, aussi bien le présiont manifesté la plus grande prudence. Et la seule prise de posidant la campagne, est négative : il ne veut pas d'un Etat palesti-

Pour diriger sa politique étrangère, M. Bush a choisi un proche parmi les proches, et un homme fort expérimenté, mais dans d'autres domaines. connent le nouveau secrétaire d'Etat de ne pas encore avoir une connaissance très précise des traiter. En tout cas, il est resté coi pendant toute la période de transition, et il s'est fort peu manifesté au département d'Etat, au point de susciter des inquiétudes chez certains responsables, soucieux de leur avenir.

M. Baker sera secondé par M. Lawrence Esgleburger, diplomate chevronné qui contrat ses plus belles heures aux côtés d'Henry Kissinger, dans les

C'est également un proche de «Dear Henry », le général Brent Scowcroft, qui a été choisi pour occuper à la Maison Blanche le poste fort important de conse pour la sécurité nationale (NSC), qu'il avait occupé alors que M. Kissinger dirigeait le département o'Etat. Aujourd'hui encore, M. Scowcroft estime que le chef dans ses déclarations publiques, devant le secrétaire d'Etat. Mais partage clairement avec M. Bush le souci d'agir prudemment avec les Soviétiques, et en outre ne manifeste pas un très grand enthousiasme à l'égard du

Au total, dirigée par des hommes d'expérience, animés par un souci de prudence et préoccupations idéologiques, la politique étrangère américaine ne devrait pas connaître d'embar-dée majeure, ni le monde de trop grande surprise. Après tout, c'est pour cela que la plupart des partenaires des Etats-unis avaient, plus ou moins ostensiblement, € voté » Bush.



# Le lourd héritage des déficits

'ÉQUIPE Bush devra s'atteler d'urgence à trois problèmes majeurs, . le budget, le budget et le budget ». Cette boutade du gouverneur de la Réserve fédérale, Robert Heller, en dit long sur le caractère symbolique, voire mythique pour les marchés financiers, du déficit budgétaire de quelque 150 milliards de dollars légué par le président Ronald Reagan. Dans une Amérique revigorée par une lonque période de prospérité, ce boulet constitue, avec les déficits extérieurs, le rappel déplaisant du revers de la médaille reaganienne : la nécessité pour George Bush de donner l'exemple de la rigueur pour assainir l'économie.

Les conseillers du président élu en sont tellement persuadés que trois d'entre eux, appelés à jouer un rôle de premier plan dans la gestion économique, se sont penchés sur le problème sans attendre le 20 janvier : le directeur du Budget, Richard Darman, le discret secrétaire au Trésor, Nicholas Brady, et le théoricien du groupe, Michael Boskin, appelé à se frotter aux réalités quotidiennes comme président des conseillers de la Maison Blanche, loin de la réflexion propre aux universitaires. Trois personnalités très différentes dont le point commun, un solide pragmatisme, rompt avec l'idéologie de la première équipe constituée par Ronald Reagan en

Du pragmatisme et de l'habileté, il leur en faudra beaucoup pour mettre au point le « gel flexible - des dépenses, cette idée lancée par M. Boskin et amplement utilisée durant sa campagne par M. Bush pour promettre l'impensable, la réduction du déficit budgétaire sans hausse

Le principe est séduisant : limiter globalement la progression des crédits au taux de l'inflation en effectuant des coupes sélectives dans les programmes, mais sans toucher aux crédits sociaux les plus importants et les plus chers à opposition démocrate. Sa réalisation s'annonce ardue. Il n'est pas certain que l'habileté de M. Darman, légendaire au point d'avoir donné naissance au néologisme « darmanesque » dans les couloirs du Capitole, y suffise.

#### « Corpocratie »

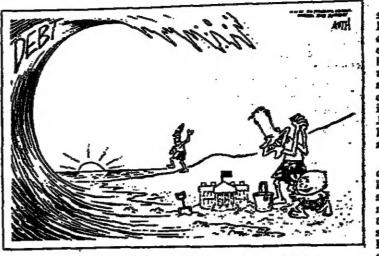
Au cas où l'objectif d'un contrat pluriannuel de réduction du déficit ne prendrait pas forme avec le Congrès d'ici au printemps, le jeu de la « patate brûlante = consistant à repasser au voisin la responsabilité d'une hausse d'impôt prendra une nouvelle ampleur. Un jeu difficile pour George Bush. Avec l'arrivée en force de Texans d'origine ou d'adoption, le lobby pétrolier disposera de solides appuis pour évi-ter une solution qui tente tous les

quoi parer au plus pressé : manger.

suivi éventuellement d'autres.

ceux qui ont tout perdu.

de tonnes de farine.



M. Bush, le vice-président Dan Quayle et la dette américaine, dessin paru dans l'« International Heraid Tribune ».

fiscalistes, un relèvement de la taxe pétrolière : une hausse d'un cent assure ! milliard de dollars de recettes nouvelles. Quant à un relevement de l'impôt sur le revenu, il tient de l'assassinat du père, tant les Américains sont reconnaissants à Ronald Reagan de l'avoir allégé.

Considérée comme la « révolution» de l'ère reaganienne, la réforme fiscale votée fin 1986 n'a pourtant pas que des partisans autour de George Bush. M. Boskin en a même dénoncé les · retombées défavorables à l'éparene ».

C'est vrai pour les consomma-teurs dont la boulimie d'achat ne s'apaise guère et participe au niveau élevé des importations, un handicap pour le redressement du commerce extérieur.

C'est vrai aussi pour les entrerises. En permettant aux sociétés de déduire de l'impôt les intérêts sur tous leurs emprunts, mais pas sur leurs dividendes, la réforme Reagan a poussé le monde des affaires à l'endettement massif.

Deux sigles devenus célèbres en illustrent les implications : · LBO - et «S & L». La presse américaine titre régulièrement sur les dangers des eleverage buy out - on LBO, grace auquel les outreprises rachètent leur capital en s'endettant. Le coût, évalué à 100 milliards de dollars, des opérations de sauvetage des « savings and loans . on S&L (ces caisses d'épargne qui, l'une après l'autre, s'effondrent), alimente de rudes polémiques. Promouvoir l'épargne comme veut le faire l'équipe Bush exigera, dans de telles conditions. plus que de bonnes paroles. Cet objectif, couplé avec une voionté de réveil des poids lourds de l'industrie, endormis dans un immobilisme frileux dénoncé par Richard Darman comme de la « corpocratie », ne pourra se faire du jour au lendemain.

Un fait est pourtant certain. Si l'administration Bush ne parvient pas à promouvoir l'épargne et à calmer la consommation, la Réserve fédérale sera amenée, une fois de plus, à jouer seule les \* pères la rigueur » en utilisant la seule arme dont elle dispose, celle

**HEUDEBERT:** « DU FROMENT POUR L'ARMÉNIE »

l'oublier. Pourtant, des millions de personnes souffrent de froid et de

décidé de monter une grande opération en collaboration avec « SOS

Arménie » destinée à venir en aide aux sinistrés en leur offrant de

a pour ambition de réunir et d'envoyer en Arménie plusieurs dizaines

il a emporté également un four à pain, car envoyer de la farine n'était pas suffisant : il fallait aussi donner les moyens de faire le pain.

dans le but de faire participer les Français à l'envoi d'un nouvel avion

Un drame a frappé l'Arménie et nous sommes déjà sur le point de

Heudebert ne pouvait y rester insensible. Aussi, nous avons

« Du froment pour l'Arménie », tel est le thème de notre action qui

Un premier avion chargé de vingt tonnes de farine a déjà décoilé ;

Dans un deuxième temps, nous sensibiliserons l'opinion publique

A chaque achat d'un paquet de biscottes Hendebert correspon-

En ce début d'année, cette opération redonnera un peu d'espoir à

VICTOR SOUPEAUX.

Directeur général d'HEUDEBERT.

des taux d'intérêt. Le président de ia Fed, Alan Greenspan, a jusqu'à présent réussi à naviguer au plus près, préférant les menaces à l'action spectaculaire. Mais il n'a jamais caché les limites de son pouvoir. Laissée seul maître à bord, en cas d'incapacité du gouvernement à reprendre de façon crédible le contrôle du budget, la Fed sera amenée à renchérir le crédit. Une option dangereuse à plus d'un titre.

#### Terrain miné

L'industrie tournant déjà à plein régime, de nouveaux investissements s'imposent pour suivre le rythme des commandes internes et étrangères. Une trop vive remontée des taux d'intérêt découragerait les investisseurs. Même crainte latente à la Maison Blanche. En ralentissant la croissance, un renchérissement du lover de l'argent réduirait les recettes fiscales tout en alourdissant les remboursements sur une dette fédérale de quelque 3 000 milliards de dollars. Et les milieux financiers de renchérir sur les conséquences néfastes i'une hausse des taux sur les entreprises surendettées ou sur les caisses d'épargne en difficulté.

Cette vision de canchemar poussera la Réserve fédérale à procéder par petites tonches et avec la plus grande prudence. On se peut pourtant exclure des fricions avec le nouveau président s'il ne profite pas de sa traditionnelle lune de miel pour imposer rapidement la cure d'austérité qu'impose l'accumulation des déficits qui donnent la mesure de la dépendance des Américains envers les investissenrs étrangers et de l'hypersensibilité du dollar.

Issu du monde bancaire, le secrétaire au Trésor Nicholas Brady comelt mieux que quicon que, au sein du gouvernement, les enjeux d'une telle situation, l'attente exigeante mais fluc-mante des cambistes et des boursiers. Une assurance pour l'avenir de la concertation internationale. instaurée sous son prédecesseur James Baker, devenu l'un des bommes forts de l'équipe Bush en accédant au secrétariat d'Etat.

S'ils venient y voir une prenu de continuité démée d'idéologie, les partenaires de Washington su sein du «groupe des sept» (1). resteat pourtant dans l'expectative. Le pragmatisme américain a ses limites : celles de l'intérêt des Etats-Unis, Plus encore qu'au domaine monétaire, ce constat s'applique aux relations commerciales internationales.

Longtemps encore, le credo libre-échangiste de l'équipe Bush s'accompagnera d'une sérieuse dose d'agressivité. Longtesaps encore, l'Amérique plaiderz pour les négociations commerciales de l'Uraguay Round, dans le cadre du GATT (2), en les pimentant Sacré sujet vedette par Washington, le dossier agricole sera en outre repris par un négociateur d'autant plus redouté qu'il conneit parfaitement son sujet, Clayton Yestter, ministre de

Fort de l'arsenal répressif que leur offre la loi commerciale votée en août 1988, l'administration Bush devrait poursuivre sur la lancée de ses prédécesseurs : faire du démantèlement des subventions agricoles un cheval de bataille, tout particulièrement face à l'Europe ; jouer le rappro-chement avec le Japon contre une éventuelle « forteresse européenne - en 1993, ou la CEE contre le Japon pour ouvrir les front commun des pays industriels pour faire plier les pays en développement hostiles à une libéralisation des échanges de services.

Tailler le commerce mondial à la mesure américaine : cette tentation sera renforcée si le redressement de la balance commerciale des Etats-Unis se ralentit. Un champ miné pour les relations internationales, qu'elles soient commerciales ou monétaires. C'est pourtant sur ce double terrain que l'équipe Bush, précédée d'une réputation d'efficacité et de réalisme, sera finalement jugée.

1 . . . .

11-99-1-99

· --- #

1

A TO STANSAND

THE REPORT OF

S. F. CASS

L - Starte

2.5

" A" NAME

s miss

MANUEL PROPERTY.

---

wern the

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

(1) Canada, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Italic, Japon, RFA. (2) Accord général sur les tarifs

### Voici la composition du cabinet

Le gouvernement

• Secrétarist d'Etat : M. James Baker, 58 ans.

Défense : M. John Tower, · Trésor : M. Nicholas Brady,

58 ans. Justice: (Attorney general): M. Dick Thomburgh, 56 ans.

· Commerce: M. Robert bacher, 61 ans. Logament et développe-

53 ans. Agriculture: M. Clayton

· Education : M. Lauro Cavazos, 62 ans. Transports: M. Samuel Skinner, 50 ans.

kins. 61 ans.

. Santé et services socieux : M. Louis Sullivan, 55 ans. • Énergie : M. James Wat-

· Intérieur : M. Manuel Lujen,

· Travail: Mac Elizabeth Anciens combattants: M. Edward Derwinski, 62 ans. Voici la liste des titulaires des

principeux autres postes, mais n'ayant pas rang ministériel : . M. John Sununu, 49 ans, crétaire général de la Maison Blanche.

. M. Brent Scowcroft, 63 ans, conseiller pour les affaires de sécurité nationale. . M. William Webster, 64 ans, directeur de la CIA.

. M. William Bennett, 45 ans, coordinateur de la lutte contre la drogue. . M. Richard Darman, 45 ans, directeur du bureau de la

gestion et du budget. M. Michael Boskin, 43 ans. chef des conseillers économiques.

• Mine Carla Hills, 55 ans, representante pour le commerce extérieur. . M. Thomas Pickering,

57 ans, ambassadeur à l'ONU.

#### **ESPACE SOCIAL**

Premier hebdomadaire de la protection sociale et de la santé Paraît le 20 janvier

### MÉDECINS : LA PAGAILLE DÉMOGRAPHIQUE

ESPACE SOCIAL est édité par l'Observatoire européen de la protaction sociale 62, boulevard Garibaldi, 75015 PARIS

DOSSIER Nº 3

Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles... à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES Diffusion: LA DOCUMENTATION FRANCAISE Abonnements: 45.66.98.11 -6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél. : 43-26-90-72 -

dra l'expédition d'un kilo de farine supplémentaire.

# Enquête

# et les grands dossiers de la Maison Blanche

# Le casse-tête financier du Pentagone

OMMENT consolidar, à défaut d'accroître, cette « défense forte » qui fut un nécessaire quote-part du surarme-ment accumulé? En d'autres termes : est-il possible, comme Fa promis, un peu vite peut-être, le secrétaire à la défense désigné, M. John Tower, de « construire une désense moins chère et aussi sinon plus - efficace -? C'est cet francux casse tête que va devoir résoudre M. Bush, dont la marge de manœuvre est bien restreinte puisqu'il a promis tout au long de sa campagne de ne pas augmenter les impôts.

Ce débat ne date pas d'aujourd'hui en vérité, et a large-ment occupé le deuxième mandat de M. Reagan. Ces trois dernières M. Keagan. Ces trois dermeres amées, en effet, le budget de la défense a été régulièrement rogné, comme out été remis en question les coûteux choix du secrétaire à la défense d'alors, M. Weinberger, qui avait sorti des oubliettes des programmes controversés comme le missile intercontinental mobile MX, le bombardier stratégique B-1 ou encore les fusées Trident tirées à encore les rusces l'induit dir-partir de sous-marins. Au point, dir-on, que la révision à la baisse de ces ambitieux programmes fut l'une des raisons essentielles de la démission de M. Weinberger en novembre

d'envoi de la nouvelle présidence. l'heure des comptes est à nouveau venue. Et le Congrès, à majorité démocrate, trouve la note bien salée : en huit ans, selon certains experts, l'effort d'armement américain se chiffrerait autour de 2 000 milliards de dollars! Et même si, dans son projet de budget-testament, M. Reagan a proposé 2 % d'augmentation pour les crédits du

loppe de la défense à 315,2 milliards de dollars), il est exclu que ses vœux soient exaucés. M. Bush lui-même, vænir, et que le Pentagone reste un dont les choix en la matière restent plutôt vagues et souples, a laissé entendre qu'il proposerait un budget pour le Pentagone sans augmentation (hors inflation). On sait aussi que le nouveau président ne fait pas de fixation « affective » sur l'Initiative de défense stratégique (IDS), dite « guerre des étoiles », si chère à M. Reagan, dont le coût actuel des recherches est de 4 milliards de dollars par an, et qu'il serait pret à accepter un moyen honorable de la mettre partiellement en sommeil, s'en remettant pour le reste à M. Tower pour faire le ménage bud-

#### Une « rallonge » est nécessaire

Un ménage qui ne sera pas facile, si l'on considère la levée de boucliers provoquée dans plusieurs Etats par la décision, somme tonte mineure, de M. Carinoci de fermer par souci d'économie quatre-vingts bases ou installations militaires jugées obsolètes sur le territoire américain. Alors, où économiser? En matière de choix, M. Tower a déjà fait savoir qu'il s'en prendrait à la « bureaucro-tie » du Pentagone, et laissé enten-dre qu'il privilégierait les « armements sur les hommes ». D'où d'inévitables spéculations sur le retrait partiel des troupes américaines en Europe auquel tend, à l'heure actuelle, toute la stratégie politique de M. Gorbatchev. Spéculations auxquelles M. Tower a toutefois coupé court lors d'une confé-rence de presse, en affirmant que « rien de tel n'était envisageable dans un futur immédiat ».

Reste que, selon certaines estimahever les programmes tions, pour achever les programmes lancés sous M. Reagan, il faudra au

venir, et que le Pentagone reste un gouffre financier qui engloutit 500 000 dollars à la minute. Des choix seront inévitables.

#### Contre-emploi

Mais M. Tower est-il le mieux à même de faire ces choix? Une des rares figures comestées du futur cabinet, M. Tower, vieil ami texan de M. Bush, avait, en vingt-quatre ans de Sénat, surtout alimenté la presse à scandale avec son goût propresse a scannage avec son goat pro-noncé pour les jeunes femmes et le vieux whisky. A présent qu'il est sur le point d'accéder à un poste-clef, beaucoup se demandent s'il ne s'agit pas d'une nomination à con emploi. En effet, le futur dix-septième secrétaire d'Etat américain aura deux tâches essentielles à accomplir : opérer des coupes sévères dans ses propres services et restaurer l'intégrité d'un département miné par le scandale et la

Or John Goodwin Tower fut au début des années 80 l'un des principaux avocats du « réarmement » américain, depuis la commission des forces armées du Sénat, qu'il dirigea. Bien qu'il se soit amendé publiquement depuis, en reconnaissant qu' « il y avait eu du gâchis », certains parlementaires se demandent si, à soixante-trois ans, cet bomme aux convictions très arrêtées a vraiment changé.

Enfin, an moment où les pre-mières inculpations vicunent d'être prononcées dans l'affaire des potsde vin liés aux contrats d'armement du Pentagone, de nombreux journaux ne se privent pas de rappeler que M. Tower, après avoir quitté le Sénat en 1985, a travaillé comme consultant pour une demi-douzaine de grandes firmes d'armements

tion, Martin Marietta on Rockwell International, qui toutes trois effec-tuent des recherches technologiques ou fabriquent des composants pour le missile MX, le B-1 ou les fusées Titan. Et le Washington Post de calculer, avec une fausse innocence, le montant amuel des prestations de M. Tower, qui s'élèverait à

A cela, le futur secrétaire à défense répond qu'il sait faire abs-traction de ses amitiés et des ses liens « encombrants », qu'il l'a prouvé récemment encore à la tête de la commission qui portait son nom et qui a enquêté sur les dessous politiques de l'« Irangate », au point de mettre en difficulté... M. Bush lui même! A ses côtés siégeait l'ancien général d'aviation Brent Scowcroft, qui va retrouver comme conseiller national de sécurité le poste qu'il occupait sous Gerald Ford, Entre ce mormon rigide qui ne boit ni ne fume et le viveur texan, le courant, paraît-il, a fini par passer. Et ce n'est pas la moindre qualité de l'ancien marin qu'est M. Tower que de savoir naviguer au milieu des tempêtes - ou des caux troubles de la politique, dont il connaît tous les dessous. Blanchi par une com-mission du FBI (on lui reprochait aussi la mystérieuse disparition de fonds électoraux en 1985). M. Tower est défendu bec et ongles par George Bush.

Lorsqu'on fait valoir devant lui que la nomination de M. Tower est un peu paradoxale, le futur président se contente de répondre « Nixon est bien allé en Chine ». Ce qui en clair signifie que si un anticommuniste bon teint comme l'ancien président Nixon a su pratiquer l'ouverture, un dépensier collectionneur d'armements comme M. Tower peut lui aussi s'amender.

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

# La métamorphose de George Bush

(Suite de la première page.) M. Bush y ajouta quelques noms lus controverses : un John Sununu, arabe par son père, au verbe tran-chant, pour diriger l'équipe de la Maison Blanche, et un John Tower, personnage bas de taille et haut en

Dans un pays où, traditionnelle-ment, le pouvoir est exercé par des amateurs, M. Bush a constitué un teurs mais plutôt pragmatiques et modérés — un cabinet à son image, complété par quelques représentams des minorités (un Noir, deux hispaniques). Et un petit nombre de conservateurs plus vigoureux, chargés de relever de redoutables défis (intte contre la drogue, rébabilitation des quartiers pauvres). M. Bush avait promis une Amérique who have the production of the semble pas pour l'instant avoir l'intention d'oublier cette promesse.

0.00

Outre le choix de ses collaborateurs, un président élu ne peut être jugé avant sa prise de fonctions que sur les apparences, le style, les intentions proclamées. De cette épreuve, la aussi, M. Bush s'est plurôt bien à tiré, et la presse qui naguère l'acca-blait de sarcasmes le traite désormais avec révérence, sinon avec

« Noblesse oblige »

Autant le candidat Bush tenait les journalistes à distance, autant le pré-sident élu s'est montré accessible. Mais il a défini de nouvelles règles Mais il a détim de nouvelles regles du jeu : plus de questions huriées à distance à un président opportunément protégé par le vacarme de son hélicoptère, plus de petites phrases arrachées à l'occasion d'une séance de photos. Les choses, dorénavant, demont se foire des l'ordes. devront se faire dans l'ordre.

M. Bush rêve même de mettre fin à une pratique qui visiblement le hérisse, mais constitue le pain quotidien de Washington : les fuites, les confidences anonymes par lesquelles des responsables de rang plus ou moins élevé essaient d'influer sur les décisions et de nuire à leurs rivaux. Louable intention, vaste .pro-

En attendant, M. Bush paie de sa personne, répond longuement aux questions et de façon relativement explicite. Lui demande t-on ce qu'il compte dire aux membres de son cabinet qu'il va réunir, quelques heures plus tard, pour la première fois ? Il tire une fiche de sa poche, et débite, comme on énumère une liste de courses : « Penser grand », mettre en question le système » . On commence à rire, tant l'énumération ressemble à une parodie, et puis on s'aperçoit que M. Bush lit réellement devant la presse, mais sur un mode volontairement plaisant, les notes qu'il a préparées pour s'adres-

C'est cela le « Bush nouveau », un



homme qui se sent assez en confiance pour se permettre des petites facéties. Et de donner, par la même occasion, queiques utiles indi-cations sur ce qui lui tient à cœur : il ne veut pas, dira-t-il à ses ministres, de livres de souvenirs, du style kiss and tell, genre lucratif et déplaisant auxquel se sont livrés, à peine avaient-ils quitté leurs fonctions, bien des collaborateurs de M. Rea-

Il souhaite en revanche voir un bon nombre de représentants des minorités figurer parmi les collabo-rateurs des membres du cabinet (comme pour donner l'exemple, M= Barbara Bush a choisi une atta-chée de presse noire). Mais il met fermement en garde contre tout népotisme: « Je ne veux pas voir trop de fils ou de filles de responsables sur les registres du personnel.

#### Un « chic type »

Pendant la campagne électorale, M. Bush avait annoncé qu'il porterait la plus grande attention aux questions d'éthique (gouvernemenquestions d'etnique (gonventement d'un tale). Il s'agit apparenment d'un souci sincère et profond de la part d'un fils de famille qui, affirment ses proches, a un puissant sens du devoir, de la mission à accomplir, et aussi des obligations particulières qui pesent sur ceux auxquels la fortime a souri.

Noblesse oblige at on souvent scrit à propos de M. Bush, et on retrouve l'écho de ses principes dans l'un de ses projets : encourager les

jeunes des quartiers aisés à participer à un corps de volontaires qui aiderait les panyres et les vieux des ghettos déshérités.

Est-ce aussi pour « compenser » ses origines privilégiées, ou parce que tels sont véritablement ses goûts ersonnels? M. Bush souhaite en personness : value de la simplicité de cée sous le signe de la simplicité de manières; lui et sa femme Barbara venlent que la Maison Blanche soit largement ouverte - et pas seule-ment à leurs nombreux enfants et petits-enfants.

Les cérémonies de l'Inauguration Day, le jour de la prestation de ser-ment, ont été conçues pour permet-tre la plus large participation du

M. Bush n'est pas le premier à souhaiter ainsi donner l'image d'un président de plain-pied avec le penple américain. M. Jimmy Carter s'y était essayé, avant lui, avec des succès divers. Ronald Reagan, qui, lui est d'origine four moderne incomp public. lui, est d'origine fort modeste, incarnait au contraire une présidence plus « monarchique » — dans le contexte américain de stricte limitation des pouvoirs - sens que cela nuise le moins du monde à sa popularité, mais le patricien Bush n'aurait pu se couler sans risque dans le même moule.

Le résultat de ses efforts s'appré-ciera avec le temps, quand M. Bush sera constamment sous les feux des projecteurs, et quand il ne s'agira plus seulement de bonnes intentions mais d'actes. Au moins pour l'instant est-il parvenu à modifier

l'image, fort négative, que la presse a longtemps véhiculée à son propos. Que le New York Times le désigne aujourd'hui, dans un titre, comme un « chic type » — « a regular guy » — n'est pas un mince résultat.

George Bush ne prend pas posses-sion de la Maison Blanche avec des idées aussi arrêtées, des convictions aussi profondes que son prédéces-seur. La mission qu'il s'est apparemment assignée, c'est de bien faire son travail de président et non d'engager l'Amérique sur une voie nouvelle.

Il a déjà fait savoir qu'il entendait surveiller de près la conduite de la politique au jour le jour; ce n'était pas l'exercice favori de M. Reagan, qui préférait les grands principes aux petits détails. L'aptitude reconnue de M. Bush à travailler en équipe devrait lui éviter de tomber dans l'excès inverse, celui d'un Jimmy Carter qui voulait décider de tout, y compris de l'accès aux courts de termis de la Maison Blanche, et qui s'était laissé écraser par la fonc-tion. Enfin, le désir proclamé de chercher la coopération avec le Congrès - faute de pouvoir lui passer sur le corps, comme le Reagan du premier mandat – pourrait contribuer à panser les blessures nées de la campagne électorale.

M. Bush n'a encore rien prouvé d'essentiel, et il ne suffit pas d'avoir confiance pour bien tenir le cap. Au moins, comme l'exprimait un caricaturiste, M. Bush a-t-il bien dompté le chat de la transition. En attendant

JAN KRAUZE.

# CHRISTIANE COLLANGE Nos sous: avec ce sujet-là, elle va encore faire un tabac! Danièle Mazingarbe Madame Figaro FAYARD



10 Le Monde • Jeudi 19 janvier 1989 •

# **Amériques**

#### HAITI

### La grève générale a été largement suivie

par la Centrale autonome des tra-vailleurs haïtiens (CATH) a été largement suivi mardi 17 janvier, à Port-au-Prince et dans les princi-pales villes haltiennes, nous indique notre correspondant Jean-Michel Caroit. La plupart des commerces et des écoles de la capitale sont restés fermés et nombre d'employés n'out pu se rendre à leurs bureaux du fait de la paralysie des transports en commun. Aucun incident n'a été

Le regain de tension au Cap-Haîtien, la deuxième ville du pays située sur la côte nord - où des incidents ont opposé des groupes de jeunes à l'armée ces derniers jours et le succès de la grève sont de mauvais augure pour le gouvernement du général Prosper Avril, qui avait déclaré le mouvement « illégal » en raison de son caractère » politique ». Renforcée par l'épreuve de force de mardi, la CATH n'a cependant obtenu satisfaction sur aucune de ses revendications. La centrale ouvrière exigeait pêle-mêle la baisse des prix des produits de première

L'appel à la grève générale lancé nécessité, l'augmentation du salaire minimum, ou encore le jugement des personnes accusées d'avoir participé à des massacres de ces derniers

De son côté, l'opposition ne par-vient pas à s'unir face au gouverne-ment militaire. L'ancien candidat à la présidence Marc Bazin (centre droit) a pris position contre la grève de mardi, le Conacom (Comité national du congrès des mouvements démocratiques, gauche modérée) a prudemment soutenu le mouvement, le pasteur Sylvio Claude (Parti démocrate-chrétien hartien) et M. Louis Déjoie (centriste popu-liste) publiant eux-mêmes un ferme communiqué de soutien, affirmant que la grève était « la première étape dans la lutte pour le départ du gouvernement Avril ». Les dis-sensions an sein de l'opposition sensions au sein de l'opposition devraient à nouveau se manifester à l'occasion du « forum » convoqué par le gouvernement, début février, pour discuter de la mise sur pied d'un nouveau conseil d'organiser de forume à lections

#### **ÉTATS-UNIS**

### Les violences raciales de Miami ont fait deux morts

Des violences ont à nouveau éclaté, le mardi 17 janvier, pour la deuxième journée consécutive dans un faubourg noir de Miami : la foule a jeté des aggravée par la présence de nombreux pierres et des bouteilles contre la police et incendié un véhicule. Les troubles avaient commencé lundi soir, lorsqu'un policier blanc avait tué un motocycliste

Des policiers en tenue anti-émeutes ont été dépêches dans les rues d'Overtown, quartier peuplé en majorité de Noirs, au nord de la ville, et ont tenté de disperser la foule en tirant des gaz lacrymogènes. Plus tôt dans la journée. un autre motocycliste traversant Overtown avait été attaqué par des jeunes qui lui avaient jeté des pierres. Il avait alors tiré sur la foule, biessant un adolescent noir qui a dû être hospitalisê.

Lundi, trois véhicules, dont une camionnette de la télévision, et deux immeubles avaient été incendiés. Un porte-parole de la police a déclaré ignorer pour quelles raisons exactement le policier avait ouvert le feu sur un motocycliste sans armes et sur son passager, qui tous deux ont succombe à leurs blessures dès leur admission à l'hôpital. Le policier a été relevé de ses fonctions en attendant les résultats de l'enquête. Le quartier reste bouclé par les forces (AFP.)

aggravée par la présence de nombreux réfugiés latino-américains, qui bénéfi-cient d'une aide officielle et dont la précient d'une aide officielle et dont la pré-sence est perçue par la communanté noire comme une menace contre des emplois déjà rares. Cet accès de vio-lence survient cinq jours avant la finale du championnat de football américain (le « Superbowl »), qui passionne toute l'Amérique et qui se jouera tont près d'Overtown. M. Suarez, le maire de Mianti, a exprimé se crainte de voir l'image de marque de sa ville terme par ces incidents, qui ont déjà conduit — pour des raisons de sécurité — à l'ammi-lation d'un important march de basket. — (AFP, Reuter.)

• PARAGUAY: arrestation d'opposants. — Huit membres du Parti libéral radical authentique (PLRA), principale formation d'oppo-sition, ont été arrêtés et torturés par la police policique du régime du président Stroessner, a annoncé, lundi 16 janvier, M. Domingo Laino, diri-geant du PLRA. Ces huit personnes s'étaient réunies sans autorisation dans une maison particulière.

# Proche-Orient

### Des Persans à la cour de saint Pierre

de notre correspondant

prier pour la paix dans le monde. faisons », répondit Jean-Paul II.

Cet échange un peu sec, selon un témoin, a eu lieu mardi matin 17 janvier au Vatican, entre l'hodistolesiam Sadegh Khelkhali, inquisiteur en chef de la révolution iranienne (1), et la pape qui receveix pour la pre-mière fois une délégation de Téhéran conduite par le premier ministre iranien, M. Mir Hossein

« Notre révolution est relieuse», a encore dit le petit homme en turben au chef des catholiques. Et il a ajouté que, selon lui, « sens l'esprit religieux, dont le monde a besoin, il n'y aura pas de moralité ». Difficile de ne pas être d'accord avec cela quand on occupe le trône de saint Pierre. Un peu plus tôt, parlant aussi en qualque sorte, de moralité, le pape avait évoqué dans un entretien séparé de vingt minutes avec M. Moussavi la liberté religieuse en lezn et le sort des prisonniers de guerre

cadeau un joli tapis kurde et qui a offert en retour un ouvrage sur l'histoire du Vatican, a oit qu'il souhaitait que l'échange de prisonniers entre l'Iran et l'Irak ait lieu au plus tôt. Pendent ce temps, sur la piace Saint-Pierre, une centaine de manifestants crizient des slogans hostiles au régime de l'imam Khomeiny et couvraient la voiture officielle de M. Khalkhali d'œufs pourris. Ca fut le seul « incident » d'una

d'une délégation de la commis

le phese de reconstruction. » Et. savoir que Italstat, l'entre sazion du port iranien de Bande Abbas, et qui n'avait pes écé payée, receivaix 3 milliarde de francs sur les 6,5 milliards demandés. Un compromis qui devrait être accompagné dans les prochains mois de contrats italiens pour l'achet per l'iran de deux centrales thermo-

Enfin, an cours d'une brève conférence de presse, avant son départ pour Varsovie, le chet du gouvernement iranien a fait savoir que, selon fui, le retour de l'ancien roi Zaher Chah en Afghanistan, kui e paraissait impo eu égard à la position de la majorité des maquis afghans et à l'évolution sociale du pays ». PATRICE CLAUDE

(1) M. Khalkhadi est cossen pour la brundité asse laquelle il a exercé ses taleats de procureur des tribunaux révolutionssires deus les

#### Dans les territoires occupés

### L'armée israélienne renforce son arsenal répressif

Les Etats-Unis out coprimé, mardi 17 jan devant la montée de la violence dans les territoires occupés Israël, appelant Palestiniens et Israéliens à faire preuve de rete Et ce, au moment où le gouvernement de M. Shamir aunon nouvelles mesures coercitives contre les manifestants palestis

« Nous sommes profondément inquiets des émeutes et des rio-leuts affrontements entre les Palestinieus et les Israélieus, qui out eu pour conséquence un accroissement récent du nombre de morts », a notamment déclaré un porte-parole du département d'Etat. - (AFP, Reuter.)

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Le gouvernement israélien a décidé de frapper un grand comp contre les lanceurs de pierres, qu'il considère comme les principaux responsables de la poursuite du soulè-vement palestinien en Cisjordanie et

à Gaza.

Il y a longtemps déjà que le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, et les responsables de l'état-major reconnaissaient leur incapacité à faire cesser ce qui est devenu le sym-bole de l'Intifada, le geste incarnant la révolte des Palestiniens : le jet de pierres - dirigé contre les patrouilles de l'armée ou les véhi-cules de civils israéliens dans les ter-

Fin décembre, M. Rabin déclarait à la Knesset que 85 % des incidents a la Knesser que 85 % des incidents recensés au cours du mois avaient été des attaques à coups de pierres menées par des adolescents. Plusieurs dizaines de civils israéliens ont été blessés. Il ne se passe gnère de jours sans que les bus de la compagnie nationale Egged soient la cible de quelques jets de pierres.

Pour eurayer ce type d'actions qui, sans graude mobilisation des Palestiniens, maintient un climat d'insécurité dans les territoires, M Debit en maintient et de l'insécurité dans les territoires, M. Rabin a annoncé, mardi 17 jan-vier, un renforcement de l'arsenal punitif en vigueur. Les lanceurs de prison accrues; leurs parents risque-ront de lourdes amendes, la saisie de certains de leurs biens, voire la des-truction de la maison familiale.

Le ministre a confirmé que les unités sur le terrain pouvaient doré navant faire un usage plus grand des balles en plastique dont elles sont équipées. M. Rabin a imputé le regain de manifestations et le nombre accru de jeunes victimes — morts et blessés — enregistré ces dernières semaines à la réouverture des lycées en Cisjordanie. Pour sa part, le chof d'état-major, le général Dan Shomron, a estime que l'annonce d'un dialogne entre les Etats-Unis et l'OLP avait relancé le soulèvement.

Les chiffres que vient de publier l'armée sont éloquents : du 15 décembre au 15 janvier, vingt-six jeunes Palestiniens ont été tués par balles et près de cinq cents autres blessés. C'est un bilan aussi élevé que ceux de l'hiver dernier, au plus fort de la révolte, alors que les mani-festations étaient beaucoup plus

nombreuses. L'escalade s'est poursnivie mardi : deux Palestiniens (âgés de dix-sept ans) out été tués, un troisième (dix-neuf aus) est mort de blessures par balles reçues les jours précédents, cependant qu'une trentaine d'autres étaient ble

#### M. Shamir pris à partie

MAL

A la mi-journée, le premier ministre s'est de nouveau fait prendre à partie lors d'une visite en Cisjorda-nie. La semaine dernière, M. Shamir avait essuyé la colère d'un petit groupe de colons qui l'avaient accusé de mollesse face au soulèvement. Cette fois, à Naplouse, il a été interpellé par une unité de réser-vistes – des parachutistes. Ils lui ont dit que lui-même et les gens de l'état-major ignoraient ce qui se passait vraiment sur le terrain, que les consignes de répression données aux soldats n'étaient pas conformes au règlement militaire, et qu'ils avaient exécuter des ordres contraires à leur conscience. La scène a été lon guement retransmise an journal télé

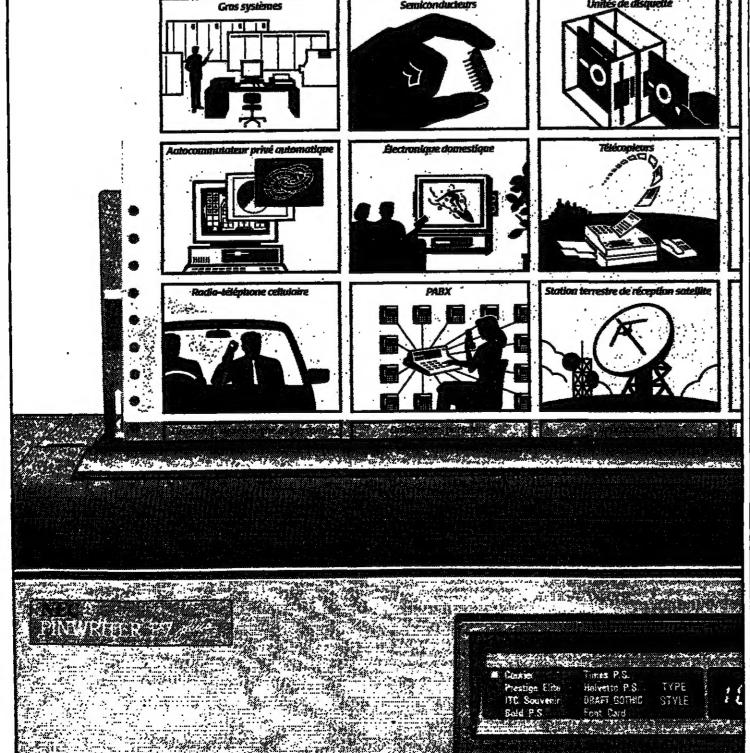
ALAIN FRACHON.

#### Une nouvelle « affaire » de visa entre Washington et M. Arafat ?

Une nouvelle « affaire » de visa se profile t-elle à l'horizon des relations entre les Etats-Unis et l'OLP? Deux mois à peine après que le secrétaire d'Etat George Sheltz ent refusé un visa à M. Yasser Arafat obligeant l'Assemblée générale de l'ONU à se déplacer à Genève pour entendre le responsable palestinien, - Washington se retrouve devant la même alternative : autoriser ou non l'entrée aux Etats-Unis de M. Arafat, qui vient d'accepter une invi tion du Comité arabo-américain contre la discrimination pour le 13 avril, à Washington:

La Maison Blanche a fait savoir qu'une demande de visa de M. Arafat serait-étudiée - avec beaucoup d'attention . Il est viai que, depuis novembre et la demière « affaire » du visa, l'administration américaine a délivré une sorte de certificat de bonne conduite à l'OLP en acceptant, pour la première fois, d'ouvrir le dialogue avec la centrale palesti-

Le temps que vous mettrez pour lire tout ce que nous savons faire...





# Politique

# La préparation des élections municipales

# La révision des listes de 806 des 957 bureaux de vote de la capitale est annulée

M. Jean Tibéri, premier adjoint au maire de Paris et député RPR de la capitale, est très irrité par le com-portement de M. Pierre Joxe qu'il accuse d'établir une confusion entre ses fonctions ministérielles et sa qualité de candidat aux prochaines élections municipales » (dans le douzième arrondissement).

M. Tibéri a annoncé que la Ville de Paris fait appel devant le Conseil d'Etat de jugements du tribunal administratif de Paris annulant, à la demande du préset de Paris, les opérations de révision des listes électorales de 806 des 957 bureaux de vote de la capitale. Un premier jugement avait déjà annulé la semaine dernière des opérations dans les bureaux de vote du sixième arrondissement et dans les bureaux des troisième, quatrième et huitième

L'annulation des opérations de radiation et d'inscription des électeurs, c'est-à-dire la révision des listes effectuées comme chaque année entre le 1ª septembre 1988 et

1000

mission administrative, Il en existe 193 à Paris, compétentes chacune pour cinq bureaux de vote en moyenne, composées de trois per-sonnes : un représentant du maire de Paris, un du président du tribunal de grande instance et un du préfet de Paris

# **Domiciliations**

Or, pour 168 de ces commissions, deux de ces représentants seulement ont signé les procès-verbaux. Le tribunal donne quinze jours aux commissions pour qu'elles se réunissent à nouveau. Elles vont donc être convoquées par le maire pour examiner ce vice de forme.

Cependant M. Jean Tibéri s'indigne que le ministre de l'intérieur essaie de faire croire que nous avons trafiqué les listes alors qu'il

le 10 janvier 1989 est motivée par une question de forme. L'organisme tratif et il souligne que dans le chargé de cette révision est la comante est celle du représentant du préfet de Paris.

Il voit donc une a manœuvre poliu voit conc une e manœuvre poli-tique dans le fait que le préfet, à la demande du ministre de l'intérieur saisisse le tribunal administratif dans une affaire où il se prévaut de sa propre turpitude », Le premier adjoint, par cette allusion voit donc là l'illustration du fameux adage romain: « Memo auditur propriam turpidudinem allegans » (1).

De plus, M. Tibéri fait état d'une circulaire du préfet de Paris datée du 25 novembre 1985 (M. Jose étant ministre de l'intérieur du gouvernement Fabius) dans laquelle il est écrit : « Il n'y a pas lieu de considérer comme irrégulières des séances de commission auxquelles est la délécul de l'on mission auxquelles est la délécul de l'on la langue les est le délécul de l'on la langue les est le délécul de l'on la langue les est les soit le délégué de l'administration, soit le délégué du président du tri-bunal de grande instance n'a pas siégé pour des impératifs personnels ou professionnels alors qu'ils

avaient été dûment convoqués par le maire. - Cette circulaire ajoute : Aucune règle de quorum n'est imposée mais il serait fortement souhaitable que les décisions des commissions administratives conservent un caractère collégial avec la présence d'au moins deux membres sur trois. .

Ce contentieux est donc tout à fait différent de celui concernant l'inscription sur les listes électorales de certains arrondissements d'électeurs qui n'y sont pas domiciliés.

Le cas de M. Bariani, maire du vingtième arrondissement, ayant été évoqué à cette occasion, M. Tibéri a cité plusieurs cas de domiciliations fictives concernant des personnalités socialistes, comme M. Jack Lang habitant place des Vosges (qua-trième arrondissement) mais « inscrit par domiciliation fictive chez un militant socialiste rue de la Perle dans le troisième ; M= Avice habitant le cinquième mais inscrite dans le quatorzième où M. Michel

seizième mais inscrit à sa perma-nence politique dans le vingtième.

Le premier adjoint au maire de Paris a encore manifesté son ire à l'égard du ministre de l'intérieur à propos de deux autres sujets.

M. Joxe ayant déclaré au cours de ses vœux à la presse que « la ques-ture de la Mairie de Paris échappe à tout contrôle », M. Tibéri s'est élevé contre ce · mensonge · et il a rappelé que la questure était non seulement contrôlee a priori par les élus mais aussi a posteriori par la Cour des comptes.

#### « Un comp politique »

L'adjoint au maire de Paris dénonce enfin un autre « coup politique » du ministère de l'intérieur : le retrait, à la demande du gouvernement, en dernière minute de l'ordre du jour de la réunion du Syndicat des transports parisiens d'un accord conclu entre les départe-

pour la répartition entre eux du défi-cit de la RATP et de la SNCF banlieue. Or cet accord conclu sous l'égide du préfet, établissant une nouvelle répartition des charges entre ces départements réduisait la participation de Paris de 250 millions de francs pour 1989 (alors que Paris a réglé en 1988, 1,6 milliard de francs au titre du déficit de ces transports collectifs).

M. Alain Juppé, adjoint au maire, chargé des finances, affirme donc à son tour que - dans le cadre de sa campagne électorale, M. Joxe chercampagne electorale, m. sone enerche par tous les moyens à mettre en difficulté le maire de Paris et n'hésite pas à faire usage de ses prérogatives de ministre de l'Intérieur au détriment des intérêts des Pari-

(1) - Personne ne peut se prévaloir de sa propre turpitude.

# La bataille de Paris

eniever a M. Jacques Chirac la mairie de Paris. Ils veulent, nent, le prendre au mot. Le maire s'est promis de conserver la totalité des vingt errondissements qu'il avait enlevés dès le premier tour en 1983. Chiche I ils estiment que tout arrondissement enlevé à la majorité municipale serait une défaite pour l'ancien premier ministre. L'objectif leur paraît à portée de leur ambition dans les troislème, onzième, treizième, dix-neuvième et vingtième arrondissements.

Pour remporter une telle victoire, quatre ministres sont en lice dans la capitale: MM. Jack Lang, Pierre Joxe, Paul Quilès et Georges Sarre. Le ministre de la culture, conseiller de Paris sortant, devrait annoncer, jeudi soir 19 janvier, qu'il préfère disputer à M. Pierre Sudreau la mairie de Blois, dans le département où il est élu député depuis 1986. M. Joxa apparaît, déjà, comme le probable chef de file des socialistes à Paris. Chef de file ou porte-parole, mais pas candidat à la mairie puisqu'il faut être éaliste, et puisque le propos officiel du PS dans la capitale est de l'feire vivre la loi PLM » en donnant un contenu au rôle que, selon cette loi, maines d'arrondis-

Un ministre - M. Leng - devrait quitter Paris, mais un autre pourrait y venir : M. Michel Durafour, ministra délégué à la fonction publique, dont la candidature à la tête d'une liste dans la capitale symboliserait

l'acquivertime » du PS vers le centre gauche. La décision relève du prési-dent de la République lui-même, avec lequel M. Durafour doit s'entrete dans les prochains jours. Certains socialistes parisiens se demandent, cependant, s'il serait judicieux, en donnant une telle place à l'Association des démocrates, d'offrir au PCF un argument de campagne au moment ou il semble vouloir aller seul à la bataille.

Les ambitions du PS dans la capitale butent, en effet, sur l'obstacle que leur opposent les communistes, qui revendiquent purement et simplement, la reconduction des accords de 1983, ce qui leur assurerait rien de moins que la tête de liste dans l'un des principaux arrondissements « gagnables », le dix-neuvierne. Leur argumentation est sans ambiguité : si vous voulez marquer des points à Paris, disent-lie aux socialistes, il faudra en passer par nos conditions. Les stea se préparent, dans ce cas, à devoir mener un combat difficile sur deux fronts.

Conquerir des arrondissements n'est pas leur seul objectif. Au-tielà du scrutin de mars, est en jeu le partage du pouvoir régional, pour lequel les socialistes ont des projets inatransparente. Entamer la toutepuissance de M. Chirac au sein même de sa majorité serait un premier pas dans cette direction.

PATRICK JARREAU.

### JOURNAL OFFICIEL

100

g Barb.

Sont publiés au Journal officiel da mercredi 18 janvier :

modifiant la loi nº 86-1067 du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication.

UN DÉCRET

 Du 17 janvier 1989 portant nomination de membres du Haut Conseil de la population et de la

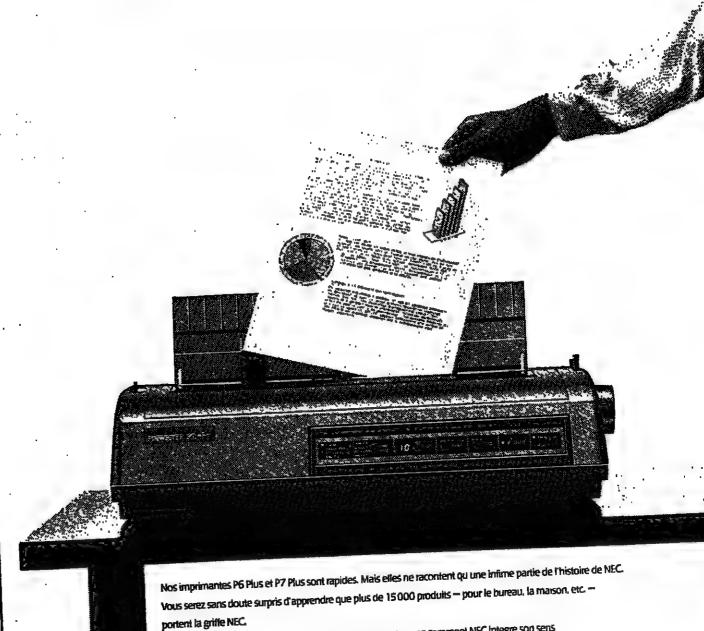
UN ARRÊTÉ

 Du 16 janvier 1989 portant création de la mission interministé. rielle pour la lutte contre le travail clandestin, l'emploi non déclaré et les trafics de main-d'œuvre.

 M. Barre juge indispensable la diminution du nombre des régions. - M. Raymond Barre a estimé à Lyon que, dans la perspective de l'Europe de demain, les régions françaises doivent trouver de nouvelles frontières et que leur nombre doit être réduit. L'ancien premier ministre a prácisé : « Nos regions joueront un rôle essentiel dans l'Europe actuellement en construction, mais il est impensable que cala se fasse avec vingt-deux régions françaises. 🕨

ll a regretté que « des régions s'érigent en patites satrapies au sein de grandes satrapies ». « Les régions françaises, a-t-il ajouté, doivent avoir une échelle telle qu'elles soient compétitives avec celles qui sont au-delà de nos frontières. » M. Barre a estimé que leur rôle devrait également subir des modifications. « Faisons comme si l'Etat n'existait pas et prenons des initiatives. Et l'Etat viendra alors aux régions », a-t-il déclaré.

...c'est plus qu'il n'en faut à votre Pinwriter NEC pour imprimer toute une page de courrier.



Jetez un coup d'oeil a l'éventail de produits ci-contre: vous verrez comment NEC integre son sens

de l'innovation a l'informatique et aux techniques de communication. La technologie CBC assure à tous les produits NEC — depuis les minuscules semi-conducteurs aux stations géantes de réception satellite, en passant par les televiseurs couleur et les super-ordinateurs — le premier rang

dans leur categorie. Aucun doute, NEC est valinqueur sur tous les fronts l









N hestez pas a nous contacter NEC Business Systems (France) Tour GAN Cedex 13 92082 PARIS LA DEFENSE NEC Electronics (France) S.A. 9 rue Paul Doubles 8P 187 78142 Velay-Vuluxoublus Cedex

# «Le Pays Breton»

Le mensuel breton de janvier 1989 est dans les kiosques.

Au sommaire vous trouverez notamment Une critique sérieuse, sans complaisance mais avec esprit de dialogue, de « l'Histoire littéraire et culturelle de la Bretagne » par l'his-torien Jean-Yves Guiomar.

Les savants allemands pionniers des études celtiques il y a cent cin-

quante ans, par Bernard Le Nail • Vente des écrivains bretons à la Maison de la Bretagne à Paris 117, rue de l'Arrivée) le 28 janvier à 15 heures

 Jean-Paul Kauffmann présidera le grand banquet des associations bretonnes de l'Ilc-de-France le 26 février, à Argenteuil (inscription auprès des amicales ou au siège du journal, 43-20-68-46). Le carnet des activités associatives bretonnes dans toute la région parisienne, les vœux de dix-sept personnalités et des nouvelles de Bretagne

Abonnement 100 F (un an), 19, rue du Départ, 75014 PARIS

# Le PCF maintient ses exigences initiales face au PS

Les discussions entre les fédéracommunistes pour mettre en œuvre l'accord du 12 janvier sur les élec-tions municipales font apparaître que les deux partis n'interprètent pas de la même façon le texte signé par leurs dirigeants.

Des trois éléments qui, selon la déclaration commune adoptée par MM. Pierre Mauroy et Georges Marchais, doivent être pris en compte pour la composition des listes - les accords de 1983, le rôle du maire sortant et la « représentativité actuelle » des deux partis , - les communistes privilégient le premier.

Il en résulte, selon les informations transmises par les fédérations socialistes anx responsables nationaux du parti, que non seulement les es, comme il était prévisible, rejettent toute revendication de leurs partenaires sur les mairies détenues par le PCF, mais qu'ils refusent aussi d'admettre que, dans aucune des villes qu'ils avaient perdues en 1983 au profit de la droite, l'évolution du rapport des forces jus-tifie que le PS conduise, cette année. la liste de gauche. Les responsables socialistes estimaient que, parmi les trente villes de plus de vingt mille habitants qui entrent dans cette catégorie, la tête de liste devait rester au PCF dans cinq ou six cas et revenir au PS dans tous les autres.

La tournure prise par les discusnistes à Paris est particulièrement révélatrice de la distance qui sénare les deux partis dans l'interprétation de l'accord. Les dirigeants des deux fédérations, qui se sont rencontrés mardi 17 janvier, se sont séparés sans être parvenus à s'entendre ni fixer un nouveau rendez-vous. Pour M. Jean-Marie Le Guen, premier secrétaire de la fédération du PS, les « exigences » du PCF sont « inac-ceptables ». Pour M. Henri Maiberg, son homologue communiste, es propositions socialistes sont

M. Marchais avait fixé lui-même la position des communistes à Paris en demandant, le 14 janvier, la tête de liste dans les deuxième et dixneuvième arrondissements (le Monde du 17 janvier), c'est-àdire la reconduction de l'accord de 1983. Les socialistes, eux, prennent pour référence les élections législatives de juin dernier, qui avaient donné 5 % des voix au PCF à Paris. Ils estiment inconcevable que M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central du PCF. dirige la liste dans le dix-neuvième arrondissement, od la gauche a ses chances, alors qu'il avait obtenu 10,89 % des suffrages exprimés au premier tour des élections législatives, contre 34,96 % pour le candidat socialiste, élu au second tour.

Sur l'ensemble de l'arrondisse ment, partagé entre deux circons-criptions législatives, le rapport des forces, selon le PS, était de 9% contre 35%, compte non tenu des voix recueillies par un dissident socialiste. Dans le deuxième arrondissement, le PCF avait obtenu 5% des voix et le PS 35 %.

Les communistes observent, pour leur part, que les propositions socialistes ne leur garantissent aucun siège au Conseil de Paris dans l'hypothèse où M. Jacques Chirac réditerait le «grand chelem» de 1983, ses listes l'emportant au premier tour dans tous les arrondisse-ments. Ils estiment inadmissible que leurs électeurs, qui avaient contri-bué en juin dernier à l'élection de cinq députés socialistes dans la capi tale, n'aient pas la perspective de gagner au moins une mairie d'arronment en mars prochain. Ils font valoir que l'absence d'accord donne rait un «formidable atout» à la

#### Le problème des rénovateurs

A la divergence essentielle qui apparaît ainsi sur le sens de l'accord du 12 janvier s'ajoute, dans cer-taines villes, le problème des rénova-teurs communistes. M. Marchais avait déclaré, le 16 janvier sur Antenne 2, que le PCF acceptait la présence d'anciens communistes sur les listes de gauche des lors qu'ils figuraient sur le contingent socialiste et qu'ils ne se réclamaient pas teurs se veulent, précisément, com-munistes. Aussi, à Toulouse, où la présence de l'un de leurs dirigeants, M. Claude Llabres, sur la liste de gauche avait paru admise par le PCF, elle est aujourd'hui remise en cause. A Lille, le PCF entend réduire la place faite par M. Mau-roy aux conseillers sortants rénova-

entre les deux partis bute donc sur la référence à 1983, privilégiée par les communistes, mais la clause de l'accord qui prévoit une concertation au niveau des directions des deux partis se trouve aussi mise en cause. En effet, alors que le comité central du PCF se réunit mercredi 18 et jeudi 19 janvier et la convention nationale du PS le 22 janvier, cune rencentre n'est prévue entre les états-majors. La convention socialiste, censée avaliser les listes communes et les primaires, risque d'avoir à le faire sans qu'une négociation globale avec le PCF ait en lieu. Dans cette hypothèse, que resterait-il de l'accord « national » ?

### M. Durafour lance la campagne de l'Association des démocrates

repeint de blanc du vingtième arrondissement de Paris dans lequel se pressait avec enthousiasme une noi gnée de militants que M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique et des réformes administratives, a tenu à lancer la campagne pour les élections municipales de l'Association des démocrates dont il est le président. L'Association des démocrates regroupe la plupart des ministres d'ouverture. M. Durafour a confirmé que des négociations étaient en cours avec le Parti socialiste et qu'une déclaration commune aurait lieu « vraisemblablement au cours de la semaine prochaine » avec M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS.

Ces négociations - se passent très bien », selon le ministre. « même si ça et là il y a, naturellement, des pesanteurs. Le PS a la pesanteur PC, l'UDF et les centristes ont la pesanteur RPR », a expliqué M. Durafour, « car on ne se sépare pas facilement de ses vieilles mai-

Pour M. Durafour, « l'ouverture est plus que jamais nécessaire - et l'Association des démocrates a la volonté - *de construire une maiorité* qui gère les villes comme nous gérons le gouvernement, dans un esprit de tolérance et d'efficacité ».

L'Association des démocrates ne se sent pas engagée par l'alliance PS-PC pour les municipales. « Nous avons, nous, un accord privilégié avec le PS et nous nous inscrivons dans la majorité présidentielle alors que le PC ne cesse de répêter qu'il n'y est pas. » M. Durafour envisage toutefois « des types de comportement différents » catre le PS et l'Association des démocrates, de ville à ville ou même d'arrondissement à arrondissement ».

Provence où la candidature de M. Thierry de Beaucé, socrétaire d'Etat chargé des relations cultu relles internationales, a été très fraichement accueillie par les militants et le candidat socialiste de la ville, M. Durafour a estimé nécessaire « un arbitrage national ». Mais, a-t-il ajouté dans un sourire, « dans le département des Bouches-du-Rhône, il faudra beaucoup d'arbitrages! >.

M. Durafour s'est refusé à préciser l'état des discussions avec le PS sur la Ville de Paris et l'éventualité de sa propre candidature comme tête de liste dans un arrondissement. Tout dépendra de la volonté du PS d'« élaborer une vraie stratégie d'ouverture ».

Interrogé sur l'exemple de Greno-ble où M. Alain Carignon, l'actuel aire, a été rejoint par la présidente du MRG local et par le socialiste Guy Névache, M. Durafour a jugé cette démarche - intéressante ». «Tout ce qui a pour objectif de décrisper la vie politique française va dans le bon sens », a-t-il ajouté, · à condition que ceux qui rejoignett Alain Carignon ne se retrouvent pas au RPR ». Mais, a précisé M. Durafour, - nous soutiendrons à Grenoble la liste conduite par le socialiste M. Michel Destot =

Les élections municipales sont très importantes - pour l'Association des démocrates car elles doivent dessiner « le contour de la véritable majorité de demain ». Cette majorité sera celle - qui votera le budget de 1990, celui de l'Europe. Elle ne se définira pas selon un clivage politique gauche-droite mais entre ceux qui veulent l'Europe et ceux qui en ont peur ». « Nous voulons, & conclu M. Durasour, être l'émissaire de cette nouvelle majorité. »

# Le projet de M. Gaudin pour Marseille

« Voir loin et grand »!

M. Jean-Claude Gaudin, candidat de l'opposition à la mairie de Mar-seille, président du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a présenté, mardi 17 janvier, son « projet pour un mil-lion de Marseillais » avec un slogan : " Voir loin et grand ».

Ce projet « ambitieux », auquel a collaboré l'architecte André Stern, publié à 300 000 exemplaires sous la forme d'un ouvrage de 80 pages dis-tribué aux Marseillais, s'intitule Euthymènes (du nom d'un navigateur et explorateur de l'Antiquité qui, partant de Marseille, découvrit, au VIº siècle avant J.C. l'actuel Sénégal) et touche tous les secteurs de la vie de Marseille, dans la perspective du XXIe siècle. Pour M. Gaudin, Marseille, « tournée

vers la mer et tournée vers la terre (...) peut redevenir la capitale du monde méditerranéen et la capi-tale de l'Europe du Sud, double perspective inscrite dans son des-

Entouré de son adjoint, M. Jean-Claude Mattei, conseiller municipal et maître d'œuvre du projet, et de M. Maurice Toga, secrétaire dépar-temental du RPR, M. Gaudin, devant plus de deux mille personnes, a souligné que son projet, élaboré « pour réussir et pour rassembler » est avant tout inspiré par « son amour pour Marseille . Prépart, pendant trois ans, par une centaine de personnalités marseillaises « anonymes », ce projet se préoccupe - avant tout - du redres nomique de Marseille et de la question du centre-ville.

Le candidat de l'UDF et du RPR a dénoncé la « paralysie municipale que sécrète la guerre socialo-socialiste » et expliqué que « la res-possabilité du déclin de Marseille est avant tout politique. Pour M. Gaudin, le desservisme 2 connu deux époques, celie de « l'action », puis « celle de l'immobilisme (...). celle des occasions manquées, des projets retardés ou enlisés », la césure entre les deux époques coincident, selon lui, avec son propre départ de la majorité municipale,

Mes adversaires parlent de socialisme, mai je parle de renou-yeau, a lancé M. Gandin. Ils parlem de divisions et de rivalités, moi je de divisions et de rivaistes, ma le parle d'union et de rassemble-ment. - Le candidat a ajouté; - Pendant que mes adversaires s'entre-déchirent, c'est encore l'image de la ville qui souffre -avant d'affirmer : « dans cette guerre sans merci à la lueur des potguards, je n'ai rien voulu dire, ou presque rien, car je ne parle pas la même langue que mes adver-

M. Gandin a souligné l'onvertute de ses listes à des personnalités de la société civile, dont le dirigeant patronal régional, M. Jean-Louis Tourrer, l'architecte ayant collabore au projet et le boteur Richard Cara-manolis

L'élection législative partielle de Marseille

# M. Bernard Tapie héraut de la « France unie »

MARSEILLE

de notre correspondant régional

Une nouvelle fois, le bataille est rude et son issue incertaine. On est ici aux marches de Marseille, le littoral sud et une partie des quartiers est formant un ensemble composite à dominante résidentielle. Une circonscription orientée à droite mais qui, pour un peu, aurait renié en juin

A sept mois d'intervalle M. Bernard Tapie est revenu pour gagner dans un climat politique qui paraît iui être moins savorable. Il ne bénéficie plus de la dynamique de l'élection présidentielle. Le mécontentement social a grandi contre la gauche et le danger du Front natio-nal, qu'il prétendait conjurer, s'est fait moins précis. Reste à mesurer l'influence réelle de ces change-ments dans une élection partielle, donc sans enjeu national, où le choix des électeurs obéit moins à des réflexes partisans qu'aux élections

 Vous avez encore une chance, la dernière, répète M. Bernard Tapie à ses électeurs, d'avoir à l'Assemblée nationale un vrai représentant de la société civile, élu et non désigné. » Le président de l'Olympique de Marseille a brodé sa campagne sur ce thème qu'il associe en de multi-ples variations à celui de la « France unie ». « L'équilibre gauche-droite explique-t-il, c'est fait. Vos deux problèmes, ce sont le chômage et le SIDA. Qui peut mieux les résoudre que le tandem Tapie-Chermann?

Emet-on des doutes sur la validité actuelle du slogan de la \* France-Unie \* ? M. Bernard Tapie rétorque qu'il l'a - testé » et qu'- il marche. La France unie ce n'est pas Stoléru au Plan. C'est de s'arranger pour que le type qui a un peu de savoir et un peu d'argent en fasse profiter ceux qui n'ont ni l'un ni l'autre ».

L'homme d'affaires n'a pas repoussé, pour autant, le soutien du conseiller municipal et secrétaire général du CDS de Marseille, M. Jean Chélini. Sa campagne s'est

Les électeurs de la 6º circonscription des Bouches-dn-Rhône (Marseille penvième arrondissement et parties des dixième et onzième arrondissements) sont appelés à voter les 22 et 29 janvier, après l'annulation du scrutin de juiu dernier au terme duquel M. Guy Teissier (UDF-PR) l'avait emporté de 84 voix sur l'homme d'affaires Bernard Tapie (majorité présidentielle). A nouveau, M. Teissier, conseiller général et maire du arrondissement, candidat unique de l'opposition UDF-RPR, retrouve sur sa route M. Bernard Tapie, soutenu par le Parti socialiste, dans une compétition qui s'annonce indécise. Six autres candidats dont ceux du Parti communiste et du Front national participent également à cette élection partielle considérée comme un test, pour la majorité comme pour l'opposition, un mois et demi avant les municipales.

faite, d'autre part, plus professionnelle et méthodique qu'en juin. A sa permanence, sa propre équipe a pris efficacement le relais des factions rivales de militants qui tiraient à hue et à dia. L'effet de curiosité ne joue plus, la sièvre médiatique est retombée. « Ça me sauve, estime M. Bernard Tapie. En juin ça faisait un peu le débarquement. Ce brouhana m'était muisible.

Avec le PS, calme plat « Je. reçois l'aide de sous les socialistes parce que finalement, par amour ou par calcul, personne n'a intérêt à ce que je perde. » Le tort du président de l'OM, qui cultive jusqu'à l'outrance son image de gagneur aussi compétent qu'influent, est sans doute de trop promettre et de mépriser son principal adversaire. « Cet hamme est tellement infatué, telle-ment mégalo, se rebiffe M. Guy Teissies, qu'il pense être un homme providentiel pour Marseille. Mais les électeurs ne se laisseront pas prendre à son bluff. »

#### Pressions du PCF et do FN

M. Bernard Tapie, avec sa gauche, M. Guy Teissier, avec sa droite, out des soucis politiques du même ordre. Le premier est en butte aux attsques du PC qui l'a définitivement rangé dans le camp de la droite, ce qui autorise sa représen-tante, M. Annick Boët, à se présenter comme « la seule candidate de gauche dans cette élection ». Le ton paraît même s'être durci par rapport au précédent scrutin. M. Tapie n'est plus seulement un « fabricant de chômeurs » mais l'allié du « vieux cheval de retour de la droite marseillaise Chélini ».

L'accord national PS-PC, - qui à droite », constitue, pour la candi-date communiste, une raison supplé-mentaire de combattre le président de l'OM. Le moyen de comter cet ostracisme du PC? « Que les électeurs communistes agissent en leur âme et conscience - se contente d'espérer M. Bernard Tapie. La moitié des voix du PC (9,56 %), selon ses estimations, lui out manque au deuxième tour de scrutin, en juin, et lui seront sans doute à nouveau défant. Mais il estime, en revanche, qu'il n'a pas fait le plein des voix

Le Front national, de son côté, a exercé une vive pression sur M. Guy Teissier. Son candidat, l'avocat et ancien député Ronald Perdomo, qui mène campagne sur le thème « Mar-seille a droit à un député du Front national » a demandé au maire, du covième arrondissement « un engagement réciproque public de désistement pour le deuxième tour de scrutin .: Assorti d'une menace à peine voilée : « S'll'm'ignore, je lui prouveral que j'existe ».

M. Guy Teissier a gardé un silence embarrassé. Le précédent candidat du FN, Gilbert Victor,

avait obtenu 22,28 % des suffrages exprimés. A priori. M. Perdomo n'est sullement comun d'être en tour en fonction notemment du taux d'abstention qui est l'une des inconmes de l'élection. Mieux vaut donc finder la question d'assaut que, à travers M. Guy Teissier, le candidat du Front interpelle aussi et seriout M. Jean-Clande Gaudin dans la perspective des pronicipales...

Les résultats de l'élection des 22 et 29 janvier seront étudiés de près par les états-majors des partis. Plusieurs hommes politiques pationaux sent d'ailleurs verus ou viendront soutenir leurs candidats : MM. Charles Pasqua et Alaia Madelin pour M. Gay Teissier, M. Michel Charasse, pour M. Ber-nard Tapie et M. Carl Lang pour

GUY PORTE.

 Rescoute Vigourous Jone. M. Robert Vigouroux, maira de recita es candidas socialiste e dissident » à sa propre succession, a rencontré M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, vendredi 13 janvier. L'entourage de M. Joxe se rafuse à tout commentaire sur cette rencontre, tandis que celui de M. Vigourous se borne à indiquer qu'il s'agit de rancontres « périodiques » dans la cadre des relations « amicales » des deux hommes et que le problème politique de Marseille a « probable-ment» été évoqué. Après l'exclusion de M. Vigouroux du PS, M. Joxe ávait souligné que le maire de Marseille est son « ami» et regretté les « conditions » dans lesquelles le PS traite le problème marseillais.

. La Recours : contre M. Bernard Tapie. - Le Recours, principale organisation représentative des rapatriés d'Afrique du Nord a appelé, mardi 17 janvier, les électeurs de la sixième circonscription de Marseille à « se mobiliser et à faire échec à la candidature de Bernard Tapie ». Le Recours appelle à voter pour le can-didat investi par le RPR et l'UDF, M. Guy Teissier.



Vous pouvez vous abonner et faire abonner vos amis en renvoyant le bulietin ci-contre à B.A. Faits & Arguments B.P. 102-82358 Le Pleasis-Robinson Cedex

Adresse:

abonnement (s) anymet (s) 10 numéros de F à Faits & Arguments

Abonnement France: 250 F. Abonnement étrancer 300 F. Abonnement de soutien : à partir de 500 F. Les réglements sont à effectuer exclusivement par chêque bencare ou postel à

ordre de « FAITS & ARGUMENTS »

# M. Schiélé conteste l'arrêté lui retirant sa délégation de questeur du Sénat

Haut-Rhin, devait demander, mercredi 18 janvier, au groupe de l'Union centriste dont il est membre d'intervenir auprès du président du Sénat, M. Alain Poher, pour que le burau du Sénat revienne sur l'arrêté lui retirant sa délégation de ques-

Cette décision prise à l'unanimité le 5 janvier par le bureau du Sénat avait été suivie d'un entretien entre M. Schiëlé et M. Pober. Ce dernier avait alors fait savoir le lendemain que le sénateur centriste « était convenu qu'il était préférable de ne plus exercer ses fonctions de ques-

Revenant de vacances passées au Maroc, M. Schiele a, dans une interview publice par le journal l'Alsace, affirmé qu'il ne démissionnera - ni du Sénat ni de son poste de questeur . M. Schiele constatant qu'- aucun attendu ne figure » dans l'arrêté le privant de ses délégations de questeur considère qu'il est entaché d'« irrégularité » et souhaite donc que le bureau revienne sur son texte. A l'occasion d'une conférence de presse à Thann (Haut-Rhin) dont il est le maire, il a annoncé qu'il a charge M. François Binet du barreau de Paris d'e étudier les voles de

M. Pierre Schiele, senateur du droit qui s'ouvrent à lui » dans le cas où - le bureau ne devait pas revoir sa décision ou lui fournir les attendus qui l'ont motivée ». Il a également chargé son avocat d'engager une action « en diffamation » contre l'hebdomadaire le Point.

> « On ne me réduira pas au silence et je défendrai farouchement mon honneur et ma probité » a déclaré M. Schiele avant d'ajouter : M. Poher a affirmé disposer de - documents accabiants - sur une prétendue ingérence de mon gendre Pierre Besret [patron du burcau d'études parisien Synergic] dans les adjudications du Sénat. En bien! qu'il les produise ! » Après avoir reconnu « avoir commis l'erreur d'avoir dit publiquement - qu'il avait demandé à son gendre des explications sur la nature des cousinages liant les entreprises ayant soumissionné au Sénot . M. Schiélé a « regretté que le Sénat n'ail recours qu'à deux reprises en cinq ans aux adjudications pour des marchés incommensurablement chers . M. Schiélé a fait-part de sa décision de s'interdire « toute commodité matérielle » liée à sa fonction de questeur (indemnité, voiture et appartement) ...

things.

C12.35 83

France unie.

**GRENOBLE** de notre correspondant

Choqués et troublés : les socialistes grenoblois éprouvent des senti-ments confus à l'égard de leur ancien camarade, M. Guy Névache, ancien camaraue, M. July Newsche, cioquante-quatre ans, qui les a quittes il y a quelques jours pour rejoindre la liste que s'apprête à présenter le maire RPR de Grenoble, M. Alain Carignon.

M. Alain Carignon.

Son long passé de militant à la

SFIO puis an PS, le rôle qu'il joua
auprès de M. Hubert Dubedont,
maire de Grenoble de 1965 à 1983,
mais aussi de M. Pierre Mendès
France, dont il fut le suppléant lors
des élections législatives de 1967 et
1968, les rapports étraits qu'il entre. 1968, les rapports étroits qu'il entre-tenait avec M. Pierre Mauroy, dont il défendit ardemment les thèses dans l'Isère au cours des années 70, ne peuvent être effacés d'un seul

Ce brusque passage dans le camp de l'adversaire d'un homme qui siégeait encore à la commission exé-cutive du PS il y a quelques semaines dégage une impression étrange dans le climat politique isé-rois, traversé depuis la préparation des élections cantonales par une série de « tempêtes politiques ».

« La situation est un peu folle dans ce département » commente l'unique conseiller municipal MRO de Grenoble, M. Jean-Louis Schwartzbrod, alors que la prési-dente de sa fédération, Mª Liliane Billères — en cours d'exclusion du MRG – a rejoint l'actuel maire de Grenoble. M. Schwartzbrod resterat-il attaché au «navire » socialisto?

Que propose donc de si formi-deble Alain Carignon pour séduire sant de personnes jusqu'alors bien ancrées à gauche. Ces gens-là von-ils à la soupe ou croient-ils ferme-ment à l'ouverture que prône le maire de Grenoble », demande une habitante du cours Béria, membre du PS où Guy Névache fut conseil-ler général de 1973 à 1982. - Qu'avons-nous fait pour en arriver là? -, ajoute-t-elle.

Certains avancent au sein même de la Fédération socialiste iséroise tenue par les mittérrandistes les mauvals coups portés contre Guy Névache par les rocardiens, très puissants à Grenoble, et leur volonté faronche au début des années 80 de l'écarter d'une possible succession d'Hubert Dubedout. M. Névache se retrouvera finale-ment, lors des élections municipales

· Francisco (1985)

5.6 (5.5)

 $\frac{\partial u}{\partial x} = \frac{\partial u}{\partial x} \frac{\partial u}{\partial x} = \frac{\partial u}{\partial x} \frac{\partial u}{\partial x} = \frac{\partial u}{\partial x} \frac{\partial u}{\partial x}$ 

la liste du maire sortant alors qu'il briguait le poste de premier adjoint en cas de victoire. « Certaines plaies n'ont pas été cicatrisées. Alain Carignon a été plus élégant avec lui que ses amis socialistes », note un élu PS, qui s'empresse aussitôt de dénoncer sa « trahison ».

Le rocardien Michel Destot, tête de liste du PS, estime que le trans-fert à droite de M. Névache « ne peut pas être interprété comme une évolution idéologique. Ceux qui l'entourent présent parler de la « démarche mercantile », de l'aucien directeur de cabinet d'Hubert Dubedout.

a Rubert processou.

« Si Haroun Tazieff nous a posé un réel problème, car il touchait un public important grâce notamment à son aura médiatique et à sa forte personnalité, Guy Névache ne peute prétendre susciter un fort courant de companies en sa fanteur spechécit. de sympathie en sa faveur, renchérit. M. Jean Verlhac, président du groupe socialiste au conseil munici-pal de Grenoble. Au fond son pas-

sage à droite est le genre d'évêne-ment qui a un impact plus national

Les socialistes grenoblois n'ont cependant pas ménagé leurs efforts au cours des derniers jours pour rencontrer les amis proches ou lointains de Guy Névache, adhérents ou sympathisants du PS qu'il octoya au sein de l'es SEO pris dans le courant de l'es SEO pris dans le courant pathisants du PS qu'il côtoya au sein de l'ex-SFIO, puis dans le « courant Mauroy », susceptibles d'être contactes par ce dernier pour rejoindre le « groupe de gauche » qu'il entend constituer dans l'équipe municipale de M. Alain Carignon. « Ce sont les plus furieux, les plus révoltés et les plus décidés à le company de le botte », affirme M. Verlhac, « Il va avoir des problèmes sérieux pour constituer son groupe », précise-t-il, car on constate que tous les anciens membres de l'équipe d'Hubert Dubedout et les anciens responsa-bles socialistes grenoblois figurent dans le comité de soutien de M. Destos.

Au sein de l'équipe de ce dernier, l'analyse la plus communément

admise est que le ralliement de M. Névache va une nouvelle fois ébranier l'électorat d'Alain Carignon. - qui n'en sinit pas d'avaler des couleuvres ». - Ces gens-là s'étonnent, gueulent, et, à la fin, cer-tains voteront Front national », ana-

lyse un membre du comité de cam-

pagne du candidat socialiste La constitution à Grenoble d'une liste socialiste « ouverte », la pré-sence, à la différence des élections nunicipales de 1983, d'une liste écologique dirigée par M™ Geneviève Jonot, enfin l'espoir d'une mobilisa-tion forte de l'électorat PS des le premier tour, constituent, selon M. Destot une bonne équation pour mettre Alain Carignon en ballottage » (1) et pour partir sur des bases solides lors du second tour.

CLAUDE FRANCILLON.

(1) En 1983, M. Carignon avait recueilli an premier tour 54.01 % des suffrages, contre 43,44 % pour Hubert

### SITUATIONS

• BÈGLES (Gironde). -Bien que la fédération du PS de la Gironde dont le premier secrétaire est M. Gilbert Mitterrand a désavoué la section socialiste de Bègles qui entend présenter une liste contre celle du maire sortant communiste, M. Bernard Moncla (le Monde du 18 janvier), M. Noël Mamère s'est déclaré déterminé à aller e jusqu'au bout » en conduisant une liste « majorité présiden-rielle ». Le journaliste d'Antenne 2 qui est suppléant de M. Mitterrand, assure que la décision de la fédération « ne change rien » à ses intentions.

DREUX (Eure-et-Loir). -M<sup>me</sup> Marie-France Stirbois, tête de liste du Front national e proposé, mardi 17 janvier, un pacte qui prévoirait pour le second tour une fusion entre sa liste et celle d'union UDF-RPR, conduite par le maire sortant, M. Jean Hieaux (div. d.). Ce demler, qui avait été élu après avoir passé un accord avec le FN à l'occasion d'une partielle en septembre 1983, a écarté l'éventualité d'une telle alliance aux prochaines municipales (le Monde du 12 janvier).

. NEUILLY-SUR-SEINE (Hauts-de-Seine). - M. Jean-Richard Sulzer, professeur à l'uni-

responsable local de l'UDF, est candidat à la tête d'une liste d'union de la majorité présidentielle avec le soutien de l'Association des démocrates. M. Sulzer, qui a soutenu M. Raymond Barre au premier tour de l'élection présidentielle et M. François Mitterrand su second, considère qu'une « liste menée par une personnalité centriste de l'ouverture sere la mieux à même de combattre l'emprise du RPR qui considère Neuilly Idont M. Nicolas Sarkozy est le maire sortanti et les Hauts de-Seine comme un fief colo-

• LILLE (Nord). M™ Denise Ségard se présentera en deuxième position sur la liste de M. Alex Turk (RPR) investi par l'UDF et le RPR pour conduire la liste opposés à M. Pierre Mauroy. Mre Ségard, veuve de l'ancien ministre de M. Giscard d'Estaing qui avait tenté, sans succès, en 1977, de battre M. Mauroy, se présente evec l'étiquette UDF. POMPEY (Mourthe-et-

Moselle). - M. Jacques Chérèque, ministre délégué chargé de aménagement du territoire et des reconversions, a annoncé sa candidature à Pompey, chef-lieu du canton où il a été élu conseiller

. CHATEAU-THIERRY (Aisne). - M. André Rossi (UDF-Rad.) a annonce, lundi soir 16 janvier, qu'il ne briguera pas un quatrième mandat de maire qu'il détient depuis 1971. M. Rossi, député de l'Aisne et ancien ministre, laisse la conduite de la liste d'opposition à son adjoint aux finances M. Claude Maingnon (UDF), conseiller général. Un autre adjoint, M. Patrick Baijot (RPR) a fait part de son Intention de mener lui aussi une liste. - (Corresp.)

. AIX-EN-PROVENCE (Bouches-du-Rhône). -M. Jean-Eric Callon, neveu de M. Thierry de Beaucé, secrétaire d'Etat, a porté plainte pour voie de faits contre X, mardi soir 17 janvier, après un incident qui l'a opposé à M. Christian Sala secrétaire personnel de M. Jean-François Picheral (PS). Si M. Callon affirma que les tracts qu'il distribuait lui e ont été arrachés » et que l'un de ses camarades « a été molesté ». M. Sala assura qu'il « n'y a eu aucune violence, seulement une sévérité de langage ». MM. Picheral et de Beaucé sollicitent tous deux l'investiture du PS

# Un mouvement préfectoral

Le conseil des ministres a procédé, mardi 17 janvier, sur proposition de M. Pierre Joxe. ministre de l'intérieur, au mouvement préfectoral suivant :

ALLIER: M. Eric Degremont

M. Eric Degremont, préset de l'Aveyron, est nommé préfet de l'Allier, en remplacement de M. Alain Bidou, nommé, le 21 décembre 1988, préfet de l'Oise.

[Né le 10 mai 1942 au Cateau-Cambresis (Nord), ancien élève de l'ENA, M. Degremont est nommé chef de la subdivision administrative des îles Loyanté (Nouvelle-Calédonie) en 1970. chargé de mission au cabinet de M. Michel Poniatowski, ministre de la M. Michel Pondatowski, ministre de la santé publique et de la Sécurité sociale, en 1973, chef de cabinet de M. Ponia-towski, ministre de l'intérieur en 1974, Sous-préfet de Sentis (Oise) en 1977, sous-préfet de Saint-Germain-en-Laye en 1980, il est nommé préfet hors classe en 1984. M. Degremont était préfet de l'Aveyron depuis juin 1987.]

AVEYRON: M. Roger Beame-

M. Roger Benmeharek, directeur du cabinet du préfet de la région Hede-France, préfet de Paris, est nommé préset de l'Aveyron, en rem-placement de M. Eric Degremont, nommé préset de l'Allier.

[Né le 21 septembre 1930 à Constan-tine (Algérie), M. Roger Benmebarek, licencié en droit, diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques d'Alger, ancien siève administrateur des services ancien eleve administrateur des services civils d'Algérie et de l'Ecole nationale d'administration, exerce à partir de 1959 plusieurs fonctions dans les cabinets ministériels successivement de Mar Nafissa Sid Cara, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, de Raymond Triboulet, ministre des anciens accelerates et siriemes de premera puis mond Triboulet, ministre une surcitaire combattants et victimes de guerre, puis de Jean Sainteny, successeur de Ray-mond Triboulet, de M. André Bord, secrétaire d'Etat à l'Intérieur, puis ministre des anciens combattants et victimes de guerre, puis secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement. Affecté au ministère de l'intérieur en 1978, M. Bennebarek est nommé, en juin 1980, sous-directeur de l'équipe-ment à la direction de la logistique de la polica. Il était, depuis mai 1986, direc-teur de cabinet du préfet de la région lle-de-France.)

EURE-ET-LOIR : M. Guy Mer-

M. Guy Merrheim, preset hors cadre, est nommé préset de l'Euroet-Loir en remplacement de M. Jean-Louis Destandau, nommé directeur du cabinet du préfet de la région Ile-de-France, préset de

[Né le 1 août 1946 à Flines-lez-Raches (Nord), élève au lycée technique de Douzi. M. Guy Merrheim doit abandonner ses études pour raisons familiales à l'âge de seize ans. Employé de bureau à la Belle Jardinière, il milite au Mouvement Léo-Lagrange et au Parti socialiste. Directeur d'une maison de jeunes à Lille (1969), il devient, en 1973, rédacteur juridique à la caisse interprofessionnelle arrisanale de retraite-vieillesse du Nord. Il est élu la même année conseiller général dans le canton de Lille-Nord-Est, mandut renouvelé en 1979. En 1977, il est élu sur la liste municipale conduite par M. Pierre Mauroy. De 1978 à 1982, il occupe les fonctions de président de la commission départementale au conseil général du Nord, assemblée dont il general du Nord, assembles dont in devient vice-président en 1982. Nommé préfet en 1983, il devient commissaire de la République de la Haute-Saône, il avait été nommé hors cadre le 11 février

M. DESTANDAU, directeur du cabinet du préfet d'Ile-de-France,

M. Jean-Louis Destandau, préset de l'Eure-et-Loir, est nommé directeur du cabinet du préset de la région Ile-de-France, préfet de Paris, en remplacement de M. Roger Benmebarek, nommé pré-les de l'Aveyron.

du territoire, Adhérent du PS en 1979, ul territoire. Adherent du PS en 1979, il est appelé la même année par M. Pierre Joxe, élu président du conseil régional de Bourgogne, à diriger son cabinet. Nommé préfet en octobre 1982, préfet des Landes, M. Destandau était préfet d'Eure-et-Loir depuis juillet 1985.]

M. Patrice BERGOUGNOUX pommé préfet.

M. Patrice Bergougnoux, commandant de la police nationale, conseiller technique au cabinet du ministre de l'intérieur, est nommé préfet en mission de service public.

[Né le 9 mai 1949 à Bingen (Allemagne), M. Patrice Bergougnoux entre en septembre 1973 à l'École nationale supérieure de police de Saint-Cyrau-Mout-d'Or (Rhône). Affecté en 1974 à la CRS 5 de Massy, il entre, en janvier 1979, à l'état-major du service central des CRS. Nommé à la direction entre la de le résupéré publique en service central de le résupéré publique en service de la chief de le résupéré publique en service de le résupéré publique en service de le résupéré de la le résupéré de le résupéré de le résupéré de le résupéré de la résupéré de le résupéré de la résupéré de le résupéré de la résupéré de la résupérieur de central des Cr.S. Nonme à la direction centrale de la sécurité publique en septembre 1981, il devient chargé de mission, en solt 1985 au cabinet du ministre de l'intérieur, où il participe à l'élaboration et à la mise en œuvre du plan de modernisation de la police. Nommé directeur technique de la Société française d'exportation de matériel et de systèmes du ministère de l'intérieur (SOFREMI), en mars 1986, il devient, en mai 1988, conseiller technique au cabinet du ministre de l'inté-

# Le Carnet du Monde

Mariages

M. et Ma Jean Cazencure. M. et M" Fernand Grévisse,

ont le plaisir d'annoncer le mariage de leurs enfants

Jean-François et Christine, qui sera célébré le 21 janvier à Paris.

1 519, bd J.-B.-Abel, 28, rue Desaix, 75015 Paris-

Décès

 M. et M™ Jean Barroux. M. et M. Francis Barroux. Le docteur et M. Robert Gellman, M. et M= Yves Barroux, M. et M= Pierre Barroux,

Ses petits-enfants et ses arrière-petits ont la douleur de l'aire part du décès de

survenu le 13 janvier 1989, à Paris, dans sa quatre-vingt-unième année. La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 20 janvier, à 14 h 30, en

M Maxime BARROUX,

l'église Saint-Séverin, Paris-5. M= et M. Anwar Saheb-Ettaba, M. Jean Bemité et sa fille Nathalie, Les familles Paty et Saheb-Ertaba,

font part du décès de Martial-Joseph BENTTE.

survenu le 16 janvier 1989.

Les obsèques ont en lieu à Périgneux, dans la stricte intimité familiale.

24430 Marsac-sur-l'Isle, 22, rue Vermeer, Tanger, Maroc.

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03

....

M. et M Gay Abrahami, Et leurs enfants, ont le regret d'annoncer le décès de

Georges BRAUNSCHWEIG,

leur oncie et grand-oncie.

Inhumation le vendredi 20 janvier, à 14 h 45, cimetière Montmartre, rue

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Le poète-philosophe

MARKET CARNEY. né le 27 décembre 1922,

est entré dans l'Eternité sans peur cans regret », le 24 décembre 1988.

ont le profond chagrin de faire part du De la part de tous ceux qui l'out connu, aimé et admiré et de Carol Fish, Allen et Deindre Carney, Cedric et

Caislean, Lettermullan, Co. Galway, Eire.

- Mr Gabriel CASENEUVE, née Margaerite Olichon,

quitté les siens le 4 janvier 1989.

Le service religieux à été célébré dans l'intimité à Vieux-Cérier (Charente).

De la part de : Jean et Annie Devarrieux, Benoît et Martine Devarrieux, Victor et Paul,

Laure Devarrieux et Frédéric Pauline et Gabriel. Ande Devarrieux et Gilles Raffray.

8-10, route de Caca, Epron. 14610 Thaos.

- On nous prie d'annoncer avec tris-tesse le décès de Mª Henriette DEVRIESE,

De la part de : M. et M™ Gérard Devriese. son fils et sa belle-fille. Nathalie et Isabelle Devriese.

ses petites-filles. Les obsèques auront lieu dans la phi stricte intimité. M. Philippe de Brugada, Mª Françoise de Brugada.
 ont la douleur de faire part du décès de leur mère,

Geneviève FAMILIER.

survenu le 14 janvier 1989, à Dieulefit.

Les obsèques auront lieu dans l'inti-mité le 19 janvier au crématorium d'Orange (Vauciuse). - M= Madeleine Garofalo,

M. et Ma Bertrand Warniet, ses bean-frère et sœur, Mª Perrine Warnier,

Jean-Paul GAROFALO,

le 12 janvier 1989.

Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité.

88, rue Raynouard, 75016 Paris.

— M= Louis Haymann,
M. et M= Georges Halbronn,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et M= Pierre Haymann et leurs enfants. Me Rheims, sa sænr, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M. Louis HAYMANN,

encien élève de l'Ecole polytechni chevalier de la Légion d'honnes décédé dans sa quatre-vingt-douzièm

Roule, 92200 Neuilly. Selon la volonté du défunt, les obsèques ont en lieu dans la plus stricte inti-

Cet avis tient lien de faire-part.

mité familiale.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnes du Monde -, sont priés de loindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité - On nous prie d'annoncer le décès

Henry LAFOREST. ancica ministre, officier de la Légion d'honneur.

survenu le 13 janvier 1989, dans sa

Les obsèques sont célébrées le mer-credi 18 janvier, à 15 heures, en l'église de Nontron (Dordogne).

Cet avis tient lieu de faire-part.

M<sup>™</sup> Henry Laforest, 225, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

(Le Monde du 18 janvier.)

- M™ Jean Maccioni, M. et M™ Pierre-Henry Maccioni leurs enfants, M. or M= Puncul Maccioni leurs enfants, M. Laurent Maccioni Ainsi que toute la famille, vous font part du décès de

M. Jean MACCIONI, officier de la Légion d'honneu. Croix de guerre 1939-1945.

surveno le 16 janvier 1989.

Les obsèques seront célébrées le ven-dredi 20 janvier, à 15 h 30, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenue du

L'inhumation aura lieu dans l'intimits familiale au cimetière de Charonne. Ni fleurs ni couronnes.

« Non ipsa in morte ». Cet avis tient lieu de faire-part.

92200 Neuilly-sur-Seine

M™ Louis Roché, M. et M= Philippe Roché, L'ambassadeur et M= Luis

avarna, M. et M≕ Guillaume Roché, M. Sébastico Roché, M. Fabien Roché,

M. Fanier Robbe,
M. et M. Jean-Claude Broustra,
M. Jacques Roché,
ont la tristesse de faire part du décès de
leur époux, père, grand-père, beau-père

M. Louis ROCHÉ,

commandeur de la Légion d'honneur, survenu, muni des sacrements de l'Eglise, le 14 janvier 1989, à l'âge de quatre-vings-cinq ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 20 janvier, à 10 h 30, en l'église Saint-Paul - Saint-Louis, 99, rue Saint-Antoine, Paris-4°, métro Saint-

L'inhumation se déroulera dans l'inti-

Le présent avis tient lieu de l'aire-

35, rue Saint-Paul, 75004 Parks.

Remerciements

 Georges de Bremond d'Ars-Migré, profondément touché des marques de sympathie qui lui ont été témoignées lors du décès de sa mère, M# Hélie de BREMOND d'ARS,

marquise de Migré, prie toutes les personnes qui se sont associées à son deuil de trouver, ici, l'expression de ses très vifs remercie-

CARNET DU MONDE Renseignements: 47-47-56-03 Tarif : la ligne H.T.

Toutes rubriques ...... 83 F Abonnés et actionnaires . . 73 F namunicat. diverses ...86 F

M= Pierre Salvi.

Ses enfants, Sa familie, Et ses proches, dans l'impossibilité immédiate de répon-dre Individuellement aux innombrables marques d'estime, d'amitié et de sympament dans l'épreuve cruelle qui les frappe, en la disparition de leur être très cher

Pierre SALVL sénateur et maire de Viarmes, président de l'assemblée des présidents des conseils généraux de France, chevalier de la Légion d'honneur,

voudraient, par le présent message, exprimer les sentiments les plus émus de leur très profonde et très fidèle grati-

**Anniversaires** 

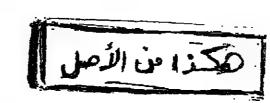
- Il y a cinq ans, le 19 janvier 1984. Barthélemy FLEXAS.

Aix-en-Provence, Montpellier,

Communications diverses - Journées de l'Espace analytique (CFRP) : La place de l'objet dans l'anorexie et la boulimie ; questionnement autour des pathologies addictives », les 21 e. 22 janvier 1989, avec C. Balasc, Dr J.-C. Bouix, Dr B. Brus-

set, F. Geberovich, Dr S. Quesemand-Zucca. Renseignements: C. Balasc (48-05-46-89).

 L'Association des professeurs d'histoire et de géographie (APHG)
organise une journée d'études sur « la
géographie de l'Amérique latine », à
l'intention des candidats aux agrégations d'histoire et de géographie, au CAPES externe, et aux concours commerciaux (par ex. HEC...), le samedi 21 janvier de 9 h 15 à 17 heures, à la Sorbonne (17, rue de la Sorbonne), amphithéatre Richelieu : « Agriculture Argentine ; organisation de l'espace bré-silien ; actualités économique et sociale



# Société

#### MÉDECINE

Pour mieux lutter contre l'extension de l'épidémie

### Le gouvernement va créer une agence nationale de lutte contre le SIDA

Au terme d'un comité interministériel qui s'est tenu le mardi 17 janvier, le gouvernement a décidé la création d'une agence nationale de lutte contre le SIDA. Celle-ci, placée sous l'autorité de M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, aura pour mission d'assurer la coordination de l'ensemble des actions mises en œuvre pour freiner l'extension de l'énidémie. Le nom du directeur de cette agence sera comm dans quelques jours, de même que la composition du conseil national sur le SIDA. M. Evin présentera, d'autre part, dans quelques jours, le plan d'action spécifique anti-SIDA des différents minis-tères (justice, intérieur, éducation nationale, défense, travail, etc.) directement concernés par cette nouvelle maladie.

C'est donc in extremis la solution souhaitée par le professeur Claude Got, spécialiste de la santé publique, qui l'aura emporté au terme d'une longue série de réunions et de négociations interministérielles. Depuis que le professeur Got avait remis à M. Claude Evin le rapport qui lui avait été demandé sur ce sujet, on savait que plusieurs hypothèses étalent envisagées en hant lieu pour améliorer l'efficacité de l'action des pouvoirs publics dans la lutte contre une maladie sexuellement transmissible mortelle et, pour l'heure du moins, rebelle à toute thérapeutique. On hésitait dans les sphères gouvernementales entre quatre solutions : maintien du statu quo, création d'un organisme ad hoc centralisé composé de hauts fonctionnaires, création d'une fondation, d'une agence enfin, sorte de nouvelle direction ministérielle, chargée entre autres de la coordination de l'action gouvernementale. C'est en définitive cette dernière solution qui a prévalu.

#### Une autorité morale indépendante

. En pratique, indique-t-on au ministère de la santé, cette agence nationale de lutte contre le SIDA assurera la cohérence de l'action des différents ministères concernés. La direction et l'équipe qui la constitueront seront nommées dans ins jours. Son fin ment est en outre prévu à hauteur de 30 millions de francs. Cette agence, placée sous la responsabllité et l'autorité du ministre de la santé, sera aussi chargée des actions d'éducation de la santé, de collecte des informations scientifiques et non scientifiques. Elle sera aussi chargée des relations avec la structure coordonnant la recherche sur cette maladie qu'animera le professeur Jean-Paul Lévy, ainsi qu'avec le conseil national sur le SIDA. » Ce conseil. « autorité morale indépendante des pouvoirs publics », sera composé de vingt-trois mem-bres. Son président, ainsi que les représentants des familles philosodésignés par le président de la Répu-blique,

Quelles qu'aient pu être les discussions et les divergences de vues entre les différents ministères, cette organisation correspond clairement aux sonhaits formulés par le professeur Got au terme de l'audit qui lui avait été demandé. - l'approuve sans réserve les décisions qui vien-nent d'être prises par le gouverne-ment «, nous a déclaré le professeur Got, qui précise une nouvelle sois ne pas vouloir faire partie des personnalités qui seront désignées dans l'une ou l'autre des nouvelles struc-

li reste toutefois à savoir qui animera, dirigera et composera l'agence nationale ainsi que le conseil national sur le SIDA. Mais on peut d'ores et déjà soutenir que ceux qui se sont plaints ces derniers jours de la création de « trop de commissions » sur le SIDA profé-raient des absurdités. Il ne s'agit pas de commissions mais d'organisa d'action. Il faut, aussi, bien faire la part entre la nomination d'on ne sait quel « Monsieur SIDA » et la création de cette agence nationale. Celle-ci sera en effet située à l'interface de la recherche, des problèmes rents ministères. Celui qui dirigera cette agence aura donc la mission essentielle de coordonner, et n'aura tif ou négatif, sur l'action de tel ou

Les noms des responsables et des animateurs de ces nouvelles structures seront, assure-t-on au ministère de la santé, connus dans les tout prochains jours.

JEAN-YVES NAU.

### Le coût du virus

Notre système de soins résistera-til, dans les prochaines années, au choc du SIDA? Tous les économistes de la santé, et plus spécialement les personnes ayant en charge la planification hospitalière, se posent cette question. Aussi mettent-ils en route depuis des mois des études visant en particulier à calculer le coût du SIDA. L'une de ces enquêtes a été initiée à partir de juin 1988 par le laboratoire d'économie sociale de l'université Paris-L dans le cadre du programme national de recherche sur le SIDA. Selon des résultats encore préliminaires. cette étude a permis de montrer qu'en 1988 le coût des soins ambulatoires avait été en moyenne de 7 390 F pour chaque personne séropositive (1022 F étant à la charge du patient). En considérant qu'il y aurait actuellement en France entre 150 000 et 300 000 personnes séropositives, on peut estimer que le coût global - théorique, puisque l'on est encore loin d'avoir diagnostiqué l'ensemble des séropositifs des soins de ville s'est situé en 1988 entre 1,1 milliard et 2,2 milliards de francs, la collectivité prenant en charge 86 % de ces dépenses.

Concernant cette fois la consommation médicale ambulatoire des patients atteints de SIDA. M™ Annie Triomphe et M. Yves Antoine Flori, les auteurs de l'étude, ont montré qu'elle s'élevait à environ 8 534 F par maiade (dont en moyenne 913 F sont restés à leur charge). Ce qui fait, si l'on considère qu'il y a actuellement 3 000 personnes atteintes par le SIDA en France, un coût global des soins en ville de l'ordre de 42.6 miltions de francs (dont 38,2 millions pris en charge par la collectivité).

Ces chiffres ne premient donc en compte ni les dépenses hospitalières ni les médicaments distribués par les nharmacies et les services hospitaliers. Au ministère de la santé, on a tenté d'estimer, pour 1989, le coût du SIDA à l'hôpital. Le chiffre avancé est de 1,9 milliard de francs. soit environ 1 % du budget total des

hôpitaux. On s'apercoit dans cette étude que la prise en charge globale des patients atteints de SIDA représente 58 % des dépenses médicales occasionnées par cette nouvelle pathologie. Le reste, c'est-à-dire 42 %, représente le coût de la prise en charge hospitalière des personnes séropositives ou atteintes de formes mineures du SIDA. Si l'on ne considère que les dépenses ayant trait aux médicaments, il apparaît que deux d'entre eux, l'AZT et l'interféron, représentent à eux seuls 86 % de la Partant de ces données globales

les spécialistes du ministère de la santé estiment que le coût moyen annuel d'un patient atteint de SIDA est compris entre 130 000 F et 150 000 F. Au vu de tels chiffres, on estime au ministère de la santé que, pour le moment du moins, il n'existe pas de risques d'éclatement de notre système de protection sociale. A condition d'effectuer à l'intérieur du gystème hospitalier une vaste reconversion interne > - co créant notamment de nombreux hôpitaux de jour - et en assouplissant notablement le mode de prise en charge des malades, de manière à éviter autant que faire se peut de les désin-sérer socialement, le « parc hospitalier - devrait suffire, estime-t-on. Mais on ne cache pas que les pro-blèmes pourraient devenir beaucoup plus graves si d'ici à 1995 l'épidémi n'atteignait pas un plateau (cette éventualité n'est pas exclue par de nombreux épidémiologistes) et si, parallèlement, n'étaient pas mis au point de nouveaux médicaments, en particulier antiviraux.

FRANCK NOUCHL

### JUSTICE

En marge d'un référé contre une grève

### La poste avait conclu un accord de dédommagement avec les sociétés de vente par correspondance

communications et de l'espace a signé, fin décembre, avec le Syndicat des entreprises de vente par corres-pondance et à distance (SEVPCD) un accord organisant « des mesures de compensation » des pertes occasionnées par les grèves qui ont affecté différents services de la poste pendant le dernier trimestre de l'année 1988.

L'existence de cet accord et son contemu ont été révélés mardi 17 jan-vier par Me Renaud Tardy, du bar-reau de Lille, conseil de la société Mercure International, entreprise qui avait assigné en référé M. Paul Quilès afin que le tribunal de Paris ordonne au ministre de la poste de réparer le préjudice subi du fait des grèves.

A l'audience des référès présidée par M. Robert Diet, président du tri-bunal de grande instance de Paris, Me Tardy a insisté sur les pertes importantes subies par Mercure International, petite entreprise nou-vellement créée à Croix (Nord) et commercialisant des produits pédcommercialisant des produits périinformatiques. Son action commerciale étant principalement axée sur le mailing, le dommage résultant des grèves serait, selon l'avocat, de l'ordre de 500000 F. Aussi, dans son assignation, il demandait que le ministre des postes soit contraint de réparer en autorisant l'entreprise à faire acheminer son courrier grami-tement pendant un délai d'un mois.

A l'audience, Me Tardy possédait un nouvel argument. Il venait d'apprendre l'accord passé entre la poste et le SEVPCD, offrant manament aux adhérents du syndicat la possibilité d'effectuer gratuitement un mailing pendant la période du 15 janvier au 31 mars.

. C'est très exactement ce que vient demander Mercure Internatio-nal », observa l'avocat, en soulignant

Le ministre de la poste, des télé-mmunications et de l'espace a différents usagers de la poste qui delà des arguments de procédure, le ané, fin décembre, avec le Syndicat bénéficient d'un « traitement inégal représentant de la poste a constant

M. Bertrand Tormen, chef de département an service juridique de la poste, a répliqué en sontenant l'incompétence du tribunal des référés, considérant, tout comme le substitut Jean-Claude Lautra, que le conflit devait être porté devant la

delà des arguments de procédure, le représentant de la poste a constant que Mercure International n'avait pes présenté de demande amiable aim de bénéficier d'une « indemnisation indirecte ... Elle a préféré le papier bleu ..., ironisa le président en missant sur la perche tendue par

MAURICE PEYROT.

#### « Un intérêt commun »

L'accord signé le 21 décembre par M. Gérard Delage, directeur général de la poste, et M. Jean Joubert, président du Syndicat des entreprises de vente par corres-pondence et à distance (SEVPCD), constate dens son préambule que ces sociétés commerciales ont été mises en difficulté par les grives survenues su cours du demier trimestre 1988. Aussi, la poste, tout en précisant que « sa responsabilité n'est pas jundiquement engagés », incique qu'alle acceptait « le principe d'une action visant à permettre aux entreprises de VPC de relancer su plus vite leurs acti-vités », en sjoutent que cette action « s'inscrit dans une logique de coopération entre deux profes-sions qui ont le même intérêt commun : la satisfaction du client

L'article 1 de l'accord dispose que, sur la période du 15 janvier au 31 mars, la poste et les entreprises feront un « mailing en partenariat », mais que d'autres modalités pour-ront être étudiées « cas par cas ». si l'objectif est de relancer l'activité des entreprises de VPC, la poste n'ouble pes son propra intérêt, puisque ce « mailing » comportara

« une promotion des boîtes aux let-tres normaisses afin d'améliorer le raccordement au réseau postal des clients habituels de la VCP». Concrètement, la poste prendra à sa charge l'acheminament et la ribution dans la mesure où chaque envoi sera d'un poids égal ou inférieur à 50 grammes et d'un une page de 21 × 29,7 certimàtres. Les antreprises de vente par correspondance doivent adresser à la poste une demande comportant notamment : « la nature et l'évelustion du préjudice causé à son activité par la grève », les renseignements chimes concernant le emailing a (nombre, poids, date), ainsi que e la façon dont elle emisage d'intégrer l'élément de con-munication de la poste ».

Enfin, l'article 6 de l'accord précise : « Les entreprises qui souhai-tent être associées à cette opération s'engagent à renoncer à toute action devant les juridictions judiciaires ou administratives tandant à rechercher la responsabilité de la poste à la suite des gréves des OFIC affecté le service postal... s

#### Les endettés de Bondy

### Le rêve écroulé d'une maison à la campagne

Au fond de leurs tiroirs, ils ont conservé quelques photos de leur une pelouse déjà verte, quelques arbres encore jeunes et un petit pavilion blanc planté au beau milieu d'un lotissement inachevé. Au premier plan, Claudie Lailier se tient debout. Elle est radieuse. Cette maison, ils l'ont cardée

tout juste trois ans. Le temps de s'apercevoir que les crédits contractés en 1979 lors de l'achat du pavillon auprès de la Banque Indospez et du Crédit foncier de France étaient bien troo fourds pour eux. Trois ans de colères et d'efforts alternés pour garder à tout prix ce bout de terrain out devait abriter leurs vieux jours. Dès la deuxième année, le salaire ouvrier de Roger Lallier ne suffit plus : en 1981, l'un de ses enfants atteint dix-huit ans. ce qui entraîne la berte d'une bonne part de l'aide personnalisée au loge-ment (APL) qui fecilitait le remboursement des deux crédits consentis. Las traites atteignent alors 53 % de son salaire. « Les banques nous ont encouragés à prendre ces crédits, accuse aujourd'hui Roger Lallier. J'ai accepté en pensant que je pouvais faire confiance à laurs conseillers financiers. Moi même je ne me rendais pas très bien compte de l'importance des traites. Je ne m'y connaissais pas bien, et ils m'ont bien eu. >

Pendant ces trois ans. les frais. eux, sont allés croissant. Depuis l'achat du terrain, situé à Brasies, près de Château-Thierry (Aisne), les Laillier ont connu déconvenue sur déconvenue sur les 600 mètres carrés achetés en plein été pour la somme de 70 000 F, se sont transformés en marécage dès les premières pluies. Les voisins savaient l'existence de ce risque, mais, après tout, on ne leur avait pas demandé leur avis. 4 a donc fallu engager des travaux pour remforcer le terrain, construire un serrier de ciment pour parvenir à la porte d'entrée sans s'embourber. Rien de tout ça, bien sûr, n'avait été prévu. Très vite. Claudie Lallier cherche du travail dans la région pour payer les ramboursements. aucune qualification. On me lui proposera rien.

En octobre 1983, après la cessation des remboursements faute de revenus, le pavilion est vendu par adjudication pour la somme de 190 000 F. M. et Mre Lallier sont à la rue. Ils ont perdu 80 000 F. Il leur faut maintenant déménager, retoumer dans cette banlieus parisienne qu'ils avaient quittée dans l'enthousissme trois ans auparavant. La plupart des meubles ont été vendus. Le reste sera déménagé par un ami du fils des Laifier qui ne leur demanders rien. Gréce au 1 % patronal, ils se retrouvent dans un appartement HLM de Bondy (Seine-Saint-Denis), au quatrième étage d'un bloc de béton dont les fenêtres donnant sur la maison de retraite du quartier.

#### Saisie-arrêt

En arrivant dans leur nouvel appartement, Roger Lallier se met au travail. Magasinier dans une menuiserie du 11º arrondissement de Paris, il s'arrange avec son patron pour obtenir du bois à bas prix et remplit l'appartement tables maison. Les Lailier sont frappés d'une saisie-errêt sur salaire. Ils se débrouillent comme ils peuvent. Ils connaîtront deux ans de paix relative avant le licenciement économique de Roger Lalifer, en septembre 1985. Ses 8 000 F d'indemnité sont intégralement saisis pour rembourser les dettes de la maison de Brasles. Des indemnités sur lesquelles ils

seront malgré tout imposés. « C'est curieux, lêche Claudie Lallier, qui n'aime quère s'étendre sur ses malheurs. On n'y arrive plus. On a tuile sur tuile depuis cinq ans. . Car Roger Lallier es tombé sérieusement malada au moment même de son licenciement. En décembre 1985, il est opéré pour un rétrécissement du canal rachidien qui l'empêche de marcher normalement, incapable de travailler à nouveau, il est alors pris en charge par la Sécurité sociale dans le cadre de la « longue meladie »: 129 F par jour, soit 3 800 F par mois. La loyer du HLM s'élève à 1 880 F par mois. Et il y a encore deux enfants à

charge. Les paiements de la Sécurité sociale s'interrompent le 30 sep-

tembre damier, car un dossier d'invalidité vient d'être déposé pour Roger Lallier, qui marche de plus en plus difficilement, Voilà le couple sans aucune ressource. Les impayés du loyer HLM dépas-sent déjà 16 000 F. « Il faut savoir abattre sa fierté, soupire Claudie Lallier. Quand on n'a plus un sou, il faut sa résoudre à demander de l'aide. » Alors les Lallier ont appelé le Secours catholique qui leur a donné une enveloppe de 400 F, et l'Entraide d'Auteuil qui leur a versé 500 F. Les Petits Frères des pauvres, eux, ont débloqué une somme de 2 000 F. De quoi tenir les premières semaines du mois de décembre.

« Quelquefois, j'en al marre, ne le cache pas, lance Roger Lailier. Je ne sais pas pourquoi tout s'est dégradé comme ça. » Le reglement du dossier d'invalidité n'a quère arrangé les choses, Roger Lallier vient d'obtenir de la Sécurité sociale une invalidité première catégorie, qui correspond à une incapacité « mineure ». Comme s'il ëtait an état aujourd'hui, avec ses cinquantecinq ans et sa démarche incertaine, de trouver du travail dans le région. Il touchers donc une pension de 2 300 F par mois. Rien de plus. Une fois le loyer payé, il restera un peu moins de 500 F pour

« Deouis cette histoire de maison, tout va mal, dit Claudie Lailier. Avant, on n'était pas aisés mais on vivait tranquilles dans un logement à Champigny-surme, avec le salaire de mon mari. Mais depuis ces dettes, on court tout le temps après un peu Sargent. » Enfermé dans son HLM à Bondy, Roger Lallier, qui peut maintenant à peine marcher, s'emuie. Sa femme lui tient comlls n'ont pas de voiture, et Roger Lallier évite de s'aventurer dans les transports en commun depuis sa maladie. « Les journées som lonques et ca tape sur le moral lâche-t-il tout de même. Mais à faut s'habituer. » ils ne prendron pas leur retraite à Brasies mais ici à Bondy. En conservant solgrieusement dans leurs tiroirs les dernières photos couleurs du pavil-

ANNE CHEMIN.

#### pour injure publique et diffamation envers M. Charles Herun

Au tribunal de Paris

« L'Evénement du jeudi »

condamné

tionnelle de Paris, présidée par M. Alain Lacabarats, vient de ren-M. Alain Lacabarats, vient de ren-dre deux jugements condamann M. Jean-François Kahn, directeur de publication de l'Evenemens du jeudi, pour des articles mettant en cause M. Charles Herna, maire de Villeurbanne, ancien ministre de la défense (le Monde du 20 décem-

Le premier jugement condamne M. Kahn à 3 000 F d'amende, pour injure publique envers M. Heron, qui obtient 5 000 F de dommages et intérêts. Il s'agissait d'un article publié dans le numéro daté du 26 mai 1988, à le veille des élections législatives, sous le titre : « Malgré le second échec de l'ouverture, conment voter au pius fin. En exami-nant les termes employés dans cet article par M. Kahn, le tribunal note dans son jugement que « l'expres-sion, « fou à lier », qui évaque la situation de celul qui a perdu la rai-son au point de devoir être isolé constitue une injure [...] que le caractère poléntique ou satirique de l'article ne saurait suffire à justi-

Le second jugement concerne un article publié le 5 sovembre 1987 sous la signature de Murielle Szacsous la signature de Murielle SzacJacquelin, et portant le titre:
« Herm est-il devens fon? » Dans
leur décision, les juges sonlignent
» la forme interrogatie » du Gre,
en notant qu'« il ne saurait dire
tsolé des insputations contannes
dans le texte ». Le délit d'injure
étant rejeté, les unagistrats ont
relevé que le passage de l'article où
M. Herm érait soupenané d'avoir
procédé à des éconten téléphoniques
des postes de la mairie de Villeurbanne était diffamatoire, en déclarant: « La journaliste a manqué de rant : « La journaliste a neasqué de prudence en faisont état, sans preuve, d'écoutes téléphoniques clandestines dont l'existence à été déduite scalement de la constetation de la prise en place d'un système de contrôle quantitatif des communications. >

Commis avant le 22 mai 1988, ces faire aout amnistiés par la loi du 20 juillet 1988, ce qui exchit une sanction pénale. Toutefois, sur le plan civil, le tribunel a condamné solidairement M. Jean-François Kahn et M Szac-Jacquelin à ver-ser 10 000 F de domnages et intérett à M. Charles Herret.

M.P.

d fre

II Stiert it meganis m

n gradujertak 🛔

11/20/1 MENTERS

· 称 L · 斯德安丁

# SPORTS.

#### **TENNIS** Les Internationaux d'Australie

Pour son retour après quatre mois sans compétition, Yannick Noah a été éliminé, mardi 17 janvier, au premier tour des Internationaux d'Australie. Après quatre beures d'un match acharné et speciaculaire, il a été battu par l'espoir australien Mark Woodforde (6-4, 6-7, 6-2, 6-7, 6-4). Dans le camp francais, Eric Winogradsky et Olivier Delaitre ont passé le premier tour en éliminant respectivement l'Allemand de l'Ouest Baur (6-4, 7-6, 6-4) et l'Américain Pugh (7-6, 6-4, 1-6, 6-3), et Nathalie Guerree s'est qualifiée, mercredi 18, pour le troi-sième tour.

#### RÉSULIATS SIMPLE MESSIEURS . (Premier tour)

(Premier tour)
Delattre (Fr.) b. Pugh (B-U), 7-6
(7-3), 6-4; 1-6, 6-3; Woodforde (Ans.)
b. Noah (Fr.), (7-9), 6-4; Becker
(RFA, n° 3) b. Guy (N-Z), 6-2, 3-6,
6-1, 6-1; Permiors (Suč., n° 12)
b. Raoux (Fr.), 6-9, 6-4, 6-1; Edherg
(Suč., n° 4) b. Smith (Bah.), 6-4, 3-6,
6-4, 6-3; Winogradsky (Fr.) b. Baur
(RFA), 6-4, 7-6 (7-1), 6-4.

SIMPLE DAMES (Presier tour) B. Cordwell (N-Z) h. B. Ponner (E-U, nº 7), 6-3, 6-3; E. Derty (Fr.) b. R. Marsikova (Tch.), 6-4, 6-1; H. Ladloff (E-U) b. K. Quentrec (Fr.), 6-1, 2-6, 6-4; C. Tanvier (Fr.), 5. L-A. Eldredge (E-U), 3-6, 6-3, 6-2; M. Bollegraf (P-B) b. J. Halard (Fr.), 6-3, 6-3; E. Pfaff (RFA) b. S. Nioz-Château (Fr.), 6-3, 6-1. (Deuxième tour)

Z. Garrison (E.U. n° 6) b.
S. Wesserman (Bell, 7-6 (7-3), 4-6, 6-4; A. Frazier (E-U) b. A. Dechamme (Fr.), 6-3, 6-3; C. Kohde-Kilsch. (RFA, n° 8) b. C. Damas (Fr.), 2-6, 6-1, 6-1; N. Guerrée (Fr.) b. Y. Koszumi (Jap.), 6-1, 6-1; J. Durle. (G-B) b. N. Herroman (Fr.), 7-6 (8-6), 6-3; S. Graf (RFA, n° 1) b. R. Simpson (Can.), 6-0, 6-0.

. BASKET-BALL : Coupe d'Europe dea vainqueurs de coupe. – En bettant (95-85) mardi 16 janvier le Reel de Madrid en poule quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupe, l'équipe de Cholet a réussi une performance qui la met en bonne posi-tion pour une qualification aux demi-

# Le Monde

PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4344 Un grand classique de la pensée politique abusivement annexé par la Contre-Révolution EDMUND BURKE RÉFLEXIONS SUR LA RÉVOLUTION DE FRANCE

Traduction de 1790 revue, corrigée et annotée, disponible aux Editions du FRANC-DIRE, 2, chemin du Charme-et-du-Carrosse, 78470 SAINT-LAMBERT-DES-BOIS. 150 F+ port.

# Le Monde CAMPUS

# Des urbanistes pour les universités

Faire des campus universitaires des lieux d'animation et d'échange, intégrés à la vie de la cité: telle est la mission confiée par M. Jospin à deux urbanistes. \_\_\_

OUS avons un ghetto, M nous allons essayer
de faire un campus » Georges Bertrand, le président de l'université du Mirail à Toulouse, résume bien le sentiment qui commence à se répandre : au moment où tout le monde voit dans la formation supérieure une priorité nationale, on ne peut plus continuer à se résigner à la dégradation, à la monotonie, à l'isolement des campus français. Un sentiment exprimé, des son arrivée, rue de Grenelle, par le ministre de l'éducation. « Je souhaite promouvoir une véritable politique d'urbanisme et d'architecture des campus, car je suis persuadé que le cadre et les éléments de vie sur un campus contribuent à l'efficacité de l'université », déclarait notamment Lionel Jospin aux présidents d'université au mois d'octobre

Et il annonçait à cette occasion qu'il chargeait deux architectes, Michel Cantal-Duparc, déjà animateur de Banliene 89, aux côtés de Roland Castro, et François Guy, d'établir un diagnostic et de formuler des propositions. Avec un objectif clair, « l'université doit être une sorte de phare dans la ville. Les domaines universitaires sont trop souvent coupés du milieu dans lequel ils s'inscrivent, désertés le soir et durant les

#### Le rêve

1 5 5

#### d'un « Oxford français »

La perspective est séduisante sans doute. Mais ambiticuse, pres-que utopique, tant elle s'instrit à contre-courant de la dérive qu'ont connue la plupart des campus universitaires depuis une vingtaine d'années. Jusqu'au début des années 60, l'infrastructure universitaire s'appuyait sur un réscan hérité du dix-neuvième siècle: seize villes universitaires dominées par Paris, qui rassemble encore près de la moitié des deux. cent mille étudiants français, et des locaux souvent prestigieux implantés en centre-ville. Dix ans plus tard, le paysage est totale-ment chambouié: une quarantaine de villes universitaires accueillent déjà plus de six cent mille étudiants dans près de soixante-dix établissements d'enseignement supérieur qui ont, pour la phipart, émigré vers des campus périphériques implantés et bâtis en catastrophe.

Croissance vertigineuse des effectifs, redécoupage des universités après la loi Faure de 1968, développement très rapide des villes françaises avec ses conséquences sur la rareté et le coût des terrains: tout a contribué à cette explosion du système, institutionnelle et pédagogique, bien sur, mais également urbanistique et architecturale. En quelques années, par exemple, l'université de Paris éclate en treize établissements dispersés dans de multiples implantations intra-muros (c'est l'époque de la construction de Jussieu, Censier, Tolbiac et de l'aménagement de Dauphine) et sur de nouveaux domaines implantés aux quatre coins de la région parisienne (Orsay, Nan-terre, Créteil, Villetaneuse,

mes-Saint-Denis). Nécessité faisant loi, architectes, urbanistes et aménageurs de l'époque ont cru trouver là un formidable terrain d'expériments tion et d'innovation. A Orléans, le recteur Antoine rêve de la créa-

tion d'un « Oxford français » (voir page 16). A Toulouse, l'architecte Candilis, réalisateur de l'université libre de Berlin, saute sur l'occasion qui lui est offerte d'installer une université largement ouverte sur le nouveau quartier du Mirail ; il y voit une source irremplaçable d'activités et de dynamisme, Partout, à Grenoble (Saint-Martin d'Hères), à Bordeaux (Talence, l'un des plus grands domaines universitaires européens avec ses 260 hectares), Toulouse (Le Mirail et Rangueil), à Rouen (Mont-Saint-Algnan), à Lille (Villeneuved'Ascq), à Marseille (Luminy), l'on rêve d'acclimater en France le mythe des campus à l'améri-

#### Les marchands

#### interdits de séjour

Vingt ans après, il est clair que la greffe n'a pas pris. Les campus français se sont étiolés. Car derrière les discours flamboyants, c'est l'urgence qui a présidé à la plupart des implantations. On avait besoin de vastes terrains libres pour transplanter les nouvelles universités: on a pris les moins chers, les moins bien des-servis par les transports, dans les zones urbaines les plus défavorisées. Il était nécessaire de construire rapidement : on a fait da béton vite fait, des cubes préfabriqués et des barres standardisées. Il faut dire, à la décharge des concepteurs des campus, que dans bien des cas, et faute de moyens suffisants, les plansmasses initialement prévus n'ont été que partiellement réalisés: d'où ce sentiment d'inachèvement de la plupart des universités fran-

Michel Cantal-Dupare qui, avec François Guy, sillonne les campus depuis quelques semaines, n'y va pas par quatre chemins : « Il n'y a pas un compus pour racheter l'autre. On a construit ce que l'on faisait dans les années 60 : des grands ensembles. A une différence près cependant. Il y a quand même des gens qui vivent dans les grands ensembles, alors que les étudiants, eux, ne sont que passer. L'urbanisme universitaire français est fondamentalement antiurbain : on a coupé les universités des villes et on ne les a pas dotées des équipements et des services qui auraient pu en faire des lieux de vie ». Ce n'est pas tout. Pro-grammées pour l'essentiel avant 1968 et respectant les découpages des anciennes facultés, les universités ont été conçues sur un modèle très cloisomé et pour un enseignement essentiellement professoral et par cours magistraux.

Enfin, Serge Vassal, qui vient de consacrer un gros ouvrage à l'aménagement urbain et universitaire (L'Europe des universités), souligne un facteur qui a beaucoup pesé sur l'atmosphère des campus : « Attachée à ses franchises, la tradition universitaire est hostile à l'installation d'équipements de type commercial. René Rémond, président de l'université de Namerre, à l'époque héroïque de l'après-68, évoque ainsi, comme un échec de sa présidence, la longue bataille qu'il a menée sans succès pour faire accepter par son conseil d'administration l'installation d'une station-service en lisière du campus; alors même que beaucoup reconnaissaient l'utilité d'un tel service. A l'époque, les mar-

chands étaient interdits de séiour dans les temples du savoir. Cela reste d'ailleurs largement vrai aujourd'hui, même si des brèches commencent à s'ouvrir.

Ces handicaps cumulés, l'Université en paie aujourd'hui le prix. D'autant que si les constructions et les équipements se sont rapidement interrompus dans les années 70, le nombre des étudiants, de son côté, a continué à croître. Prévues pour être au large, la quasi-totalité des universités sont aujourd'hui surpeuplées. Avec, à la clé, des phénomènes de vieillissement et de dégradation accélérés des locaux.

Pour Michel Cantal-Duparc, des remèdes existent cependant. . On n'arrivera à s'en sortir que quand on retransformera ces campus en véritables quartiers.» Cela suppose deux choses : des moyens budgétaires - mais ce ne sont pas les constructions et les aménagements qui coûtent le plus cher dans le budget des universités, - et une dynamique locale appuyée à la fois sur la communanté universitaire et sur les collectivités territoriales. Or il semtemps, une telle volonté de sortir de la monotonie et de la morosité commence à s'exprimer sur les campus français. Avec, de Greno-ble à Marseille en passant par Nancy ou Orléans, le soutien actif de municipalités et d'élus locaux décidés à améliorer l'image et la qualité de leur université.

A Toulouse, par exemple, rien n'avait bougé an Mirail depuis quinze ans : absence de cité universitaire, de vie de campus, manque de liaison avec le centre-ville, insalubrité croissante des locaux. L'attivée blocustile du metro dont les travaux seront achevés en 1992, a redonné espoir à l'université. « Nous serons alors à douze minutes seulement du Capitole », s'exclame Georges Bertrand, qui a mobilisé enseignams, personnels et étudiants autour du projet Campus 2000. Au programme des prochaines années sont désormais prévus de nouveaux bâtiments de 3 000 mètres carrés pour l'enseignement (inscrits au contrat de plan Etat-région), une cité universitaire de trois cent cinquante lits, des équipements sportifs et la réhabilitation de locaux anciens. D'ores et déjà, mesure simple mais importante, le restaurant universitaire est ouvert le soir. Et les Presses universitaires du Mirail sont en négociations avec plusieurs librairies toulousaines pour créer sur le campus une véritable librairie scientifique. - Cela ne sera peut-être pas un milieu de vie, mais au moins un milieu de travail convenable », conclut modestement M. Bertrand.

#### L'animetion

#### du piateau du Moulon

Sur l'immense campus scientifique d'Orsay, superbe au printemps, les projets sont plus récents. Une agence bancaire a déjà ouvert ses portes l'an dernier, et Hubert Condanne, le président sortant de l'université, envisage maintenant de créer un véritable centre de vie, à l'image de ce qui se fait sur la technopole voisine de Saint-Anbin : salles de réunions ou de musique, cafétérias et restaurant, quelques commerces de proximité, voire une discothèque. Cet aménagement s'inscrirait dans un plan global d'animation du plateau du Moulon où sont notamment installés HEC, l'Ecole polytechnique, Supélec et d'importants laboratoires de recherche. Les responsables de ces différents établissements résséchissent actuellement à plusieurs initiatives pour animer ce formidable pôle scientifique : cartes d'inscription communes

permettant aux étudiants et chercheurs de bénéficier des équipements des uns et des autres, bibliothèques universitaires, navettes permanentes de bus entre les différentes écoles en attendant, un jour peut-être, un système de transport automatisé genre mini-Val sur l'ensemble

#### Le handicap

#### des transports

du plateau.

Ces problèmes de transport restent bien souvent l'une des premières clés du désenclavement des campus. Nanterre l'a constaté dès l'arrivée du RER aux portes de l'université. Bien des universités de province, dépendant de services de bus insoffisants, en sonffrent Quant aux deux univer-sités de Seine-Saint-Denis (Paris-VIII-Saint-Denis et Paris-XIII-Villetaneuse), elles en font depuis des années l'amer constat. Francine Demichel, présidente de Paris-VIII, le rappelait il y a un mois lors d'une session extraordinaire des conseils municipaux des communes concernées : « Ces deux universités sont les seules de la région parisienne à ne pas être desservies directement par le metro ou par le RER. C'est un énorme handicap. » Les élus com-munistes de Stains, Pierrefitte, Saint-Denis et Villetaneuse ont donc demandé une nouvelle fois au conseil régional, qui fait la sourde oreille, de prévoir cette desserte dans le contrat de plan Etat-région en cours de prépara-

D'autres obstacles rendent aléatoire la volonté de sortir les universités de leur ghetto. . Avec des moyens, tout est imaginable pour apporter des services supplémentaires aux étudiants », estime Michel Garnier, président de Paris-VI qui, avec sa collègue de Paris-VII, Nadine Forest, vient d'accueillir une aucuce bancaire au pied de la tour centrale de Jussieu et s'apprête à récidiver avec une agence de voyages. « Mais nous avons un campus passoire, et il est difficilement envisageable, pour des raisons de sécurité, d'ouvrir Jussieu au grand

Autre obstacle : les contraintes architecturales elles-mêmes. Pour François Guy, architecte marseillais, actuellement chargé du pro-



tion. A Saint-Charles, en revanche, cette énorme barre en centre-ville, c'est la structure même du bâtiment qui est inviva-ble. Comme dans les grands ensembles, les couches de peinture, l'animation des façades ou l'amélioration de l'environnement n'y changeront rien ». Faudra-t-il, comme dans de grandes cités de banlieue, ces dernières années, raser purement et simplement

certaines universités? On le voit, en dépit des initiatives qui se développent, malgré l'appérit de changement et de modernisation que constatent ici et là, sur le terrain, les deux émissaires de Lionel Jospin, le chemin sera encore long pour transformer les campus en véritables lieux de vie. Et plus encore pour réaliser l'une des suggestions de l'inépuisable Cantal-Duparc : mettre les villes dans les campus et les campus dans les villes!

GÉRARD COURTOIS.

Centre d'études supérieures du management

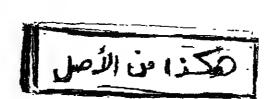
**Une Formation Complémentaire** au Management de haut niveau. en 10 mois.

pour cadres et étudiants diplômés de Grandes Ecoles d'Ingénieurs et d'Universités françaises et étrangères.

> Information et dossier de candidature auprès de : CESMA INFORMATION BP 174 - 69132 ECULLY CEDEX / FRANCE Tel: 72202525



Lire aussi page suivante les exemples des campus d'Orléans et de Marseille.



# Des urbanistes pour les universités

# Orléans : réveiller La Source



E devait être l' « Oxford français ». Ce fut le « camous des illusions perdues », selon l'aveu même de son principal promoteur, le recteur Antoine. Le campus d'Orléans-La Source résurge bien les ambitions et les échecs de l'urbanisme universitaire des années 60-70, mais aussi la volonté actuelle de

A l'origine, toutes les fées semblaient réunies sur le berceau de cette université qui entend redonner à Orléans le prestige lointain de son université médiévale, installé sur un vaste domaine boisé de plus de 100 hectares dominant le Loiret, bien articulé sur le projet de ville nouvelle de La Source, à une dizaine de kilomètres d'Orléans, théoriquement relié à Paris par un sérotrain révolutionnaire. le campus entend atteindre rapidement une population de dix mille étudiants venus de la région mais aussi des universités parisiennes déjà saturées. Quant au campus lui-même, il devait être organisé de façon originale autour d'un noyau d'animation jouxtant un lac et regroupent bibliothèque, hôtel universitaire, maison des étudiants, galerie marchande, salle de musique et de danse, théâtre expérimental, studio radio et télévision, etc. Bref, un véritable centre nerveux capable de faire vivre une communauté universitaire, un peu

Hélas I ce séduisant château écroulé. Le forum initialement prévu est abandonné dès les premières esquisses budgétaires, laissant sans âme l'ensemble du projet. Pis, les bătiments d'enseignement ne

verront le jour que très progresement : il faudra attendre 1975 pour que la faculté de droit et sciences économiques ouvre ses portes et... 1988, plus de vingt ans après i pour que les littéraires disposent enfin d'une faculté digne de ce nom. Une belle réussite architecturale, d'ailleurs, lumineuse et aérienne, réalisée dans le cadre des opéra tions exemplaires de qualité architecturale lancée par le président de la République il y a quelques années. Mais, aujoud'hui encore, une partie des scientifiques et l'école d'ingénieurs traent toujours dans des locaux

#### Un campus

préfabriqués.

#### en parc urbain

Il n'est donc pas surprenant que les étudiants ne se soient pas précipités vers ce campus trop vaste et un peu mort! Orléans na parvient pas à fixer ses bacheliers, encore moins è attirer ceux de Paris, et ne compte aviourd'hui que huit mille cinq cents étudiants au lieu des dix milie initialement prévus au début des années 70.

Quant à la ville de La Source. trop coupée de l'université, privée d'un véritable centre d'activité et ne disposant même pas Ciune Horair une banale banlieue-dortoir. C'est d'ailleurs pourquoi ella s'est inscrite en 1984 dans

ter de trouver des solutions à

L'évidence s'est imposée très vite qu'il fallait à la fois créer un véritable centre-ville et. en même temps, un trait d'union fort entre la ville et l'université. D'où le projet actuel de remodelage qui prévoit de restructurer le camous autour d'un axe refié à la dalle centrale de La Source. Les points d'ancrege de cette perspective sont la nouvelle faculté de lettres, proche du lac, et la nouveille école d'ingénieurs, qui doit bientôt sortir de terre. Tout su long de l'axe conduisant à La Source, un ensemble de constructions est prévu, comprenant une résidence universitaire, une résidence de personnes âgées, un hôtel, quelques logements, 1500 mètres carrés de commerces de proximité, et un ou deux cinémas. En outre, l'université a signé une convention avec la ville pour l'aménagement du campus en parc urbain.

Pour William Marois, le président de l'université, « le projet d'origine du campus n'a été réalisé qu'au tiers. L'opération Banlieue 89 nous permet de commencer à combattre cet état d'inachèvement et de trouver une nouvelle dynamique. Nous avons la chance d'avoir de l'espace, il est essentiel d'en faire un campus vivant et agréa-

Mais les critiques ne manquent pas. Ainsi Jean-Pierre Sueur, ancien professeur à l'université, député du Loiret et candidat à la mairie d'Orléans en mars prochain, estime que « si l'idée est bonne de faire pénétrer la ville dans le campus, le projet actuel ne favorise pas en réalité la création d'un véritable centre urbain à La Source. Le petit centre commercial prévu sur le campus rendra service aux étudianta et c'est bien. Mais il ne règlera pas, au contraire, le problème global de la ville ». Nul doute que l'on reparlera du campus de La Source pendant la

# Marseille : reconquête du centre

Timgad Confection ou de La porte de l'Orient, des bazans en tout genre, débordant de boubous africains, de valises en carton et de bimbeloterie, des échoppes de barbiers et, sur le pas des portes, des caïds enturbannés débarqués de toutes les rives de la Méditerranée : à deux pas de la Canebière et du vieux port de Marseille, les ruelles qui descendent vers le cours Belzunce sont devenues, au fil des ans un souk náiswa et exoticue Changement de décor instantané de l'autre côté de la rue d'Aix : des ouvriers mettent la demière main à le restauration de la helle Puget et de sa superbe colonnada du XVIII sähde. Des bulidoqui remonte vers le nouvel Hôtel de Région. Et des étudiants antrent dans la nouvelle faculté des sciences économiques qui vient d'ouvrir ses portes au cœur de ce quartier en rénovation.

Cela ne s'invente pas : cette nouvelle fac de l'université d'Abs - Marseille-II s'est installée dans l'ancien Hospice des Incurables, et l'on peut y accéder par la rue de la Convalescence I Tout un symbole pour des étudiants et des universitaires qui, depuis une quinzaine d'années, n'ont connu que des baraquements préfabriqués, posés à la hâte dans le quartier des facultés d'Aix-en-Provence.

Ce nouveau pôle universitaire au centre de Marseille est une belle réussite. Derrière la sobra façade de l'Hospice, a été glissé un bêtiment moderne mariant pierre, verre et ossature métallique. Autour d'un patio ombragé par trois platanes et sur lenuel donne de plain-pied la cafétéria des étudiants, quatre niveaux reliés par des coursives reproupent amobithéâtres, salles de cours ou de travail, bibliothèque et services administratifs. La fac est accolée à l'enfilade ocre et rose des immeubles rénovés de la rue d'Aix, et des logements d'étudiants sont prévus dans le bătiment mitoven en construotion. Bref. un ensemble à taille na (1 200 étudiants) tota lement intégré à la ville et ouvert sur le quartier : le soir ou le week-end, associations et entreprises peuvent d'ailleurs louer des sailes ou des amphithéâtres

pour leurs réunions. « Une fac, c'était génial pour redonner du nerf au centre ville. » Adjoint au maire chargé de l'architecture. Philippe Sanmarco s'anime dès qu'il évoque la rénovation de ce quartier dégradé. Car la fac, c'est un peu son bébé : sur les 37 millions de francs consacrés à cet équipement, la ville de Marseille, maîtresse d'ouvrage, a déboursé 30 millions, le complément étant apporté par le conseil général et le conseil régional. Mais, surtout, cet équipement universitaire a été concu dès l'origine comme l'un des points d'appui essentiels de la revitalisation du quar-

#### Une architecture

#### de qualité

ell y a dix ans on a commencé à comprendre qu'il fallait arrêter de casser les centresvilles. Mais à ce moment-là, pas une seule ville n'aurait mis un universitaire. Nous avons pris le peri dès 1981. Et nous avons démarré par la fac pour faire immédiatement venir des ieunes et pour afficher la volonté de réimplanter des fonctions vitales et prestigieuses dans le centre. » Fort de cette réussite, Philippe Sanmarco envisage d'ailleurs de récidiver et de convertir à usage universitaire la vaste église désaffectée des Réformés, en haut de la Canabière. Avec la fac

l'on pourrait, rêve-t-il, commencer à parler de € campus urbain s.

Mais les aménageurs marseillais ne se sont pas contentés de renverser la vapeur des vingt demières années, de faire entrer l'université au cœur de la ville et architecture de qualité. Ils ont également rompu avec cette fâcheuse habitude des architectes de décider de tout sans tenir compte de l'avis des usacers. Michel Gutsatz, le jeune doyen de la fac, peut en témoigner d'autant plus facilement qu'il a piloté en parallèle deux projets semblables ; celui de rseille, mais aussi celui d'Abren-Provençe où l'université a également bénéficié de la construction d'une nouvelle faculté de sciences éco.

4 A Aix, nous n'avons et aucune prise réelle sur le projet. Nous n'avons pu corriger que des erreurs de détail, et quand je suis installé dans mon bureau j'ai le sentiment de ne jamais voir les étudiants. A Marseille, au contraire, j'ai été associé de bout en bout : depuis le choix du projet jusqu'à l'organisation de l'espace intérieur, depuis le choix des matériaux jusqu'aux couleurs. Cela a été une fantastique expérience. » Une expérience qui, si elle avait été tentée il y a vingt ans, aurait peut-être permis d'éviter les campus plaqués et sans via qui accueillent aujourd'hui la plupart des étu-



# **Bolides étudiants**

Grâce au Challenge des grandes écoles, organisé par Renault, des étudiants peuvent s'initier au vertige de la course automobile.

froid, et la piste a dû être sablée. Assis dans un coin de la salle de cours, casque sur la tête, un volant de course pour tout équipement, un étudiant d'HEC se concentre. Calé dans une chaise en plastique, les pieds relevés, les bras légèrement fléchis et les mains positionnées à neuf heures et quart sur le volant, il fixe obstinément la maquette du

Vingt minutes plus tard, il se retrouve en copilote dans une vraie Renault 5 GT Turbo. Son moniteur règle sa ceinture de sécurité, avant de lui rappeler les principes fondamentaux de la conduite sportive. Après un départ sur les chapeaux de roue et trois tours de circuit, notre étudiant s'extrait de son habitacle et arrache son casque, montrant un grand sourire d'enfant émerveillé. « Ca y est, f'ai le virus, déclare-t-il à ses camarades qui attendent ses impressions. Je vais tous vous battre. Il faut absolument que je sois sélectionné. »

Il est difficile de participer aux compétitions automobiles sur circuit quand on est étudiant et que l'on ne dispose pas de ressources financières importantes. Jusqu'à l'année dernière, la performance relevait même du miracle. Mises à part quelques rares réussites individuelles, le monde de la quatre pilotes sont retenus par

A brume recouvre le circuit course sur circuit n'était pas comde Croix-en-Ternois. Il fait patible avec la poursuite d'études supérieures.

> En créant le Challenge des grandes écoles, à l'automne 1987, la régie Renault a voulu rendre accessible aux étudiants l'univers très fermé des plus prestigieux circuits français. Ce challenge est réservé aux étudiants des grandes écoles d'ingénieurs et de commerce (l'IEP Paris et Paris-Dauphine ont été admis à participer cette année) n'ayant jamais possédé de licence de sport mécanique. L'inscription coûte 15 000 francs par voiture, cette dernière étant fournie par Renault-Sports. Il faut ajouter les frais de déplacement et d'hébergement. Chaque école peut engager une à trois voitures. L'ensemble des frais est couvert par l'apport financier de comma taires que doivent trouver les étu-

Le challenge est divisé en trois phases. Dans un premier temps, les élèves intéressés se rendent, pendant une journée complète, sur un des quatre circuits où Renault-Sports met à leur disposition des Renault 5 GT Turbo coupés identiquement préparées. Ils reçoivent sur place une formation théorique et pratique, puis sont testés par trois moniteurs différents. A l'issue des sélections,

voiture. Chacun d'eux participera à une des quatre premières courses (Le Castellet, Nogaro, Croix-en-Ternois, Le Mans). L'auteur du meilleur classemer représentera son école lors de la finale du challenge qui aura lieu sur le circuit de Montlhéry le

### Pas d'opération

### élitiste

Avant la fin du mois de janvier, deux mille cinq cents élèves de quatre-vingts grandes écoles auront fait connaissance, en toute sécurité, avec la conduite sportive. Entre février et mai, trois quante étudiantes vivront sur deux jours le repérage, les essais chronométrés et une compétition entre cent candidats à la victoire. « Nous n'avons pas voulu faire une opération élitiste, affirme Jean-Luc Girault, chargé de communication à la régie Renault. Ce challenge a été créé pour permet-tre aux étudiants de découvrir notre savoir-faire technologique et communiquer notre passion de l'automobile et de la compéti-

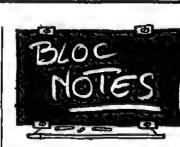
L'autre particularité de l'entreprise consiste à associer étroitement les grandes écoles à l'organisation et à l'animation des différentes compétitions. « Ce n'est pas un challenge clés en main, affirme Jean-Luc Girault. Nous voulons que la conduite de l'opération se fasse en grande partie par les étudiants. L'animation de la course leur est totalement confiée, ils assurent une

grande partie de la logistique et assistent activement la direction

technique du challenge. »

L'exemple de François Mariotte, étudiant à PISG, illustre bien l'esprit qui anime les concepteurs de la compétition. Passionné d'automobile, il participe l'année dernière à la sélection, puis à l'organisation de la finale. Cette année, dans le cadre de son stage de troisième année, il est chargé par Renault d'assurer la communication du challenge : Les étudiants s'investissent autant que nous dans cette opération, affirme Pierre Zigmant. C'est leur course. La réussite de l'opération passe d'abord par leur volonté de participer activement. Nous leur en donnons les

Si l'aspect compétition attire beaucoup d'élèves, ce n'est pas la seule motivation qui les incite à s'inscrire. La possibilité d'apprendre à mieux conduire, de « se tester » en toute sécurité, est pour beaucoup dans le succès de l'opération. Pour Régis Hahn, élève de première année à HEC, sa journée passée sur le circuit de Croixen-Terpois est « très positive », même s'îl devine qu'il ne sera pas sélectionné. « J'ai découvert la vraie conduite. Celle où l'on maitrise à tout instant son véhicule sans aucune appréhension. Je ne soupçonnais pas que l'on puisse apprendre autant en si peu de temps. J'al eu l'impression de participer à un challenge aussi éducatif que sportif. »



### RYTHMES SCOLAIRES \_

Aménagement du temps scolaire, « circulaire Calmat-Chevènement », « contrats bleus », « contrats de ville » : les formules administratives destinées à organiser des activités sportives, artistiques ou acientifiques à l'intérieur ou en dehors du temps scolaire sont nombreuses. Pour aider scolaire sont nombreuses. Pour aider à s'y retrouver, le secrétariet d'Etat chargé de la jeunesse et des sports vient de publier une brochure qui donne le mode d'empioi de la régle-mentation edistante, et annonce des mesures de plus grande ampleur » préparées par MM. Jospin et Bam-buck.

\* Aménagement des rythmes de vie de l'enfant. Ronseignements : (1) 48.28.40.00.

#### « THE KEY JUNIOR »

The Key, journal d'actualité dimensuel en anglais à vocation pédagogique, lance, pour son decomme anniversaire, un supplé-ment mensuel de quatre pages, The Key Junior, destiné aux débutants jeunes et moins jeunes. Premier numéro le 2 février.

★ The Key. 12, rue Pavée, 75004 Paris. La muniéro: 12 E.

#### LA LANGUE DU CHRIST 🗕

L'Institut des droits de l'homme de l'université catholique de Lyon organise, de février à juillet, quatre sessions de langue et civilisation araméennes sous l'égide de M. Joseph Yacoub, universitaire d'origine irakienne. (Droits d'inscription: 500 F.) L'araméen qui fut la langue unique de Jésus est toujours utilisé au Proche-Orient dans certaines liturgies chré-tiennes et parlé en Irak par une

bonne partie des populations chréphones vivent en France. \* Renseignements: IDH, 10-12, rue Fochier, 69002 Lyon. Tél.: (72) 32.50.50.

#### SALON LILLOIS \_

Le rectorat et les universités de Lille organisent, du 2 au 5 février, un salon régional des formations postbaccalauréat. Tremplins 89, destiné

★ Salon régional des lycéens, palais Rameau, boulevard Vanhan, Lille.

#### **FEMMES** ET MATHÉMATIQUES

L'Association l'emmes et mathématiques nous prie de préciser qu'elle est partie prenante de l'enquem sur l'image des mathématiques chez les lycéens au même titre que les organismes cités dans le Monde du 12 janvier. Cette enquête indique notemment qu'un tiers des lycéennes s'estirnent « douées » tout en jugeant « bons » leurs résultats, tandis que c'est le cas de la moitié des garçons. Ces proportions se rapnon seulement à ceux d'entre eux qui estiment « doués », comme nous l'indiquions par erreur.

養院養

#### LES JEUNES ET L'EUROPE.

Le journal Phosphore publie dans son numéro de janvier un encart spé-cial et un poster sur l'Europe de 1993 à l'intention des jeunes. Ces pages ont été réalisées par le Bureau d'information du Parlement européen. On y trouve notamment une enquête auprès des lycéens d'Europe sur ce qu'ils attendent de 1993. Les iriandais ont im ava les plus tran-chés sur le question : 74 % d'entre eux pensent que c'est « une borme chose > et 11 % ∉ une mauvaise chose ». Les plus optimistes sont les Italiens (72 %), les Portugais (57 %), les Britanniques (53,3 %) et les Espagnols (50,9 %). Les plus scaptiques sont les Danois : 12,1 % pensent que c'est « une mauvaise

et The Economist chahutent un peu les idées

reçues sur les Business Schools. Et on com-

mence à s'interroger, aux Etats-Unis, sur

TABLEAU I. - SELON « BUSINESS WEEK »

Classement des écoles américaines

CLASSEMENT DES

**ÉTUDIANTS** 

(promo, 1988)

19

16

14

22

15

CLASSEMENT

DES ENTREPRISES

2

16

13

22

23

seurs, des travaux d'étude et

d'analyse dans les entreprises

membres du consortium. Les par-

tenaires versent une cotisation

annuelle de 100 000 livres sterling

et prennent à leur charge les

droits d'inscription - 7 000 à

8 000 livres par étudiant. De

même, Ashridge Management

College, City University Business

School, offrent des programmes

La formule controversée du

« MBA par modules » (Modular

MBA) se veut plus souple. Depuis

ment Centre, Buckingham

(IMCB) propose des MBA

confectionnés sur mesure à la

demande d'entreprises clientes.

Des méthodes modernistes de

pédagogie active permettent un

1983. l'Internatio

l'efficacité des MBA. \_

CI ASSEMENT

GÉNÉRAL

1. NORTHWESTERN

2. HARVARD . . . . . . .

3. DARMOUTH .....

4. WHARTON .....

5. CORNELL .....

6. MICHIGAN .....

7. VIRGINIE . . . . . . . . .

8. CAROLINE DU NORD

9. STANFORD .....

11. CHICAGO .....

12. INDIANA . . . . . . . . . . . . 13. CARNEGIE-MELLON .

14. COLUMBIA .....

15. MIT .....

16. UCLA .....

17. BERKELEY .....

20. ROCHESTER .....

Le dernier classement en date a été réalisé par Business Week dans son numéro du 28 novembre 1988. Dès sa « une », l'hebdomadaire avertit ses lecteurs : « Vous serez surpris... » De fait, North-western détrône l'impériale Harvard Business School. Darmouth et Cornell s'emparent des premières places. Des écoles mal

w. Pater

of the state of

ALT OF STORY

to the policy

A . Is a land of

A WE AND

100

William Marine THE PART OF THE PARTY

1.7

1000

1 ... . N. 14 # 55

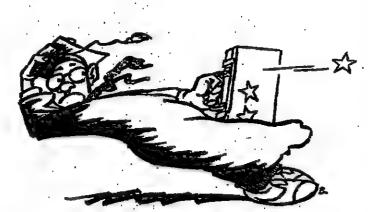
in the state of th

100

rentes catégories d'usagers. Les étudiants apprécient l'enseignement donné à Darmouth, tandis que les entreprises ne lui accordent qu'un rang très moyen (15°). Les firmes apprécient Chicago (4.), mais les futurs diplômés lui donnent la lanterne rouge.

La paime à l'Insead

Un autre classement, portant cette fois sur les écoles européennes, a été réalisé par l'hebdomadaire britannique The Economist, Son étude, d'une grande richesse, est le résultat d'une enquête sur le terrain (entreprises, écoles, étudiants) passant en revue vingt-neuf business school anglaises et seize écoles « continentales » (2). S'inspirant du Guide Michelin, l'Economist distribue des étoiles aux établissements eu égard à leur réputation, à leur dynamique et... au coût des études (voir tableau II).



connues se glissent dans les dix premières (Virginie, Caroline du Nord). Des institutions presti-gieuses font des chutes libres Stanford, Chicago, Carnegio-Melion, Columbia ...) (votr tableau 1).

Comble de l'ironie, Business Week obtient ces résultats en appliquant à la lettre les principes d'étude de marché dont se régalent les écoles de gestion : révéler les jugements des consommateurs (les étudiants de dernière ans et les spécialistes du recrutement dans les entreprises); recourir à des méthodes rigoureuses d'échantillonnage (1245 étudiants, 112 entreprises), d'entretien (35 questions) et de construction d'indices de satisfaction relative. Ainsi le classement général ne doit pas dissimuler les

Un sondage effectué auprès de quatre cents dirigeants d'entreprises britanniques et européennes complète le tableau. L'INSEAD leur semble de loin la meilleure business school européenno (70 %), devant l'IMI de Genève (15 %), la London Business School (5 %), Anvers (5 %) et HEC (5 %). Les mêmes élites considerent que Harvard est « the best business school in the world = (64 %), devant Stanford (12%) et l'INSEAD (12%).

A cette occasion, l'Economist met en lumière l'univers par trop méconnu des centres britanniques de management. Quelques établissements, comme la London Business School, rivalisent en qualité avec les écoles nordaméricaines de premier rang, grâce à des politiques de recher-

Source: Business Week 28 novembre 1988. che dynamiques. Le besoin en cadres gestionnaires incite aux innovations. La formule des MBA temps partiel permettant aux jeunes cadres de poursuivre leur carrière professionnelle se développe. Les entreprises deviennent

des partenaires directs, engagés

dans des programmes de MBA.

Le partenariat entreprises/établissements peut revêtir la forme d'un consortium. En mai 1988, BP, la Metropolitan Police, Coopers and Lybrand, National Westminster Bank, ont créé un MBA collaboratio University Business School. Vingt-quatre cadres « prometteurs » choisis par les entreprises suivent un programme d'études de quinze mois. Les « étudiants » séjournent pendant quatre mois à la business school, puls effectuent, sous la conduite de profes-

enseignement intensif (soirées, sophie contemporaine, des scientifiques traitent de la notion de preuve aujourd'hui, et des architectes déve-

loppent les concepts de modernité et

de post-modernité. \* Centre Georges-Pompidou, collection «Espace international. Philoso-phie », 171 p., 95 F.

**PSYCHOLOGIE** 

Le Soleil noir des nuits blanches per Richard M. Coleman

L'auteur, directeur de la clinique des troubles du sommeil de l'université Stanford, expose les données actuelles sur le sommeil paradoxal, sur la narcolepsie, cette affection qui fait tomber de sommeil, sur la nature des terreurs noctumes, sur l'insomnie, et sur les handicaps de l'hyper-

Un métier moderne, conseiller

Qui sont les conseillers d'orientation? Reinventent-ils une nouvelle profession ? Que reste-t-il dans leur mission du projet de régulation sociale at morale soutenu au début du siècle par les promoteurs de la psychologie et des sciences de l'éducation ? Cat ouvrage de sociogie s'ettache aussi blen à l'histoire de l'institution qu'aux représentations

Logiques sociales », 249 p., 120 F.

TABLEAU II. - SELON " THE ECONOMIST

Classement des MBA européens

	COUT DES ÉTUDES	TATION	MISME	
ASHRIDGE MANAGEMENT COLLEGE ASTON MANAGEMENT CENTRE BATH SCHOOL OF MANAGEMENT BOCCONI-SDA (Milan) UNIVERSITY OF BRADFORD CARDIFF BUSINESS SCHOOL CTY UNIVERS, BUSINESS SCHOOL CRANFIELD SCHOOL OF MANAGEMENT EAP (Paris) ESADE (Barcalone) GLASGOW BUSINESS SCHOOL HELSINKI SCHOOL OF ECONOMICS HENLEY MANAGEMENT COLLEGE IESE (Barcalone) IMCB IMEDE (Lausanne) IMCB IMEDE (Lausanne) IMCB INSEAD (Fontainebleau) ISA (Paris) KATHOLIEKE UNIVERSITEIT LEUVEN LONDON BUSINESS SCHOOL MANCHESTER BUSINESS SCHOOL NETHERLANDS SCHOOL NORWEGIAN SCHOOL OF ECONOMIR ROTTERDAM SCHOOL OF MANAGE STRATHCLYDE BUSINESS SCHOOL TEMPLETON COLLEGE, OXFOIL UNIVERSITY OF WARWICK	XX XX XX XX XX XX XX XX XX XX	XXX XX	XXX XX	

Réputation : XXX Excellente ; XX Bonne ; X Passable (fair). Coût des études : XXX Elevé ; XX Modéré ; X Bon marché. Dynamisme : XXX Innovateur ; XX Bonne volonté ; X Conformiste.

week-ends, congés). Les cadresétudiants demeurent dans les entreprises, où ils sont chargés de conduire à bien des études sous la tutelle des professeurs de l'IMCB. Jaguar, British Airways, ICI envi-sagent d'adresser à l'IMCB, des » promos » de trente à cent mana-

Enfin, le Royaume-Uni développe des formations de MBA à distance (distance learning) combinant les ressources de l'audiovisuel, de la télématique et du tutorat individuel (Open University, Warwick, Oxford, Strathclyde, Aston, Henley). de formation n'est certes pas la panacée, mais, des deux côtés de l'Atlantique, les experts prévoient un développement considérabie » des activités de distance learning pour faire face à la pénurie de professeurs de gestion et à la vogue du diplôme de MBA.

Un diplôme

obsolète?

L'étude de l'Economist manifeste un préjugé favorable aux business schools, en souhaitant qu'elles collent davantage aux besoins des entreprises. Ce ton exprime sans nul doute un regret devant l'insuffisance de la formation au management des élites britanniques, mise en lumière par une étude comparative récente (le Monde Campus du 7 décembre 1988).

Business Week, en tevanche, est beaucoup plus circonspect. Son rédacteur en chef, John A. Byrne, ne dissimule pas les vives critiques adressées, depuis quelques années, aux business schools (académisme, arrivisme, nombrilisme, etc.). Lester Thurow, un économiste de renom, aujourd'hui doyen de la Sloan School of Management (MIT),

n'hésite pas à poser une question impertinente : « Si les business schools marchent si bien, pourquoi les firmes américaines marchent-elles si mai?...

· Les entreprises apprennent vite », repond Business Week. Certaines réduisent les recrutements dans les écoles de gestion. Parmi les mille premières entreprises du classement de Business Week, huit cent cinquante-huit n'accordent pas d'importance particulière aux diplômes de MBA. Des industriels - Westinghouse, Marriott, USX... - se félicitent de ne pas se laisser séduire par les MBA... à la différence de Street...

Le MBA d'aujourd'hui ne serait-il pas devenu obsolète?
Business Week suggère cette opinion en appelant les business schools à une mobilisation généraic. . sinon le défilé des employeurs sur les campus risque de se raccourcir... . Les écoles de gestion ne formeraient-elles pas surtout des techno-bureaucrates pour les grandes entreprises traditionnelles et des financiers spéculateurs? On constate que les MBA impressionnent peu les entrepreneurs les plus dynamiques de l'économie américaine, comme ceux de la haute technologie, qui ont tendance à ironiser sur leur ignorance scientifique et technologique. Selon R. Reich, professeur à Harvard (Kennedy School), les Etats-Unis souffrent d'un surplus de managers, de juristes et de financiers, tandis que manquent les producteurs : savants, ingénieurs, techniciens... J.-G. PADIOLEAU.

(1) Voir notre dossier « La flambée des MBA européens », dans le Monde Campus du 15 septembre 1988. (2) MBA: The Best Business Tool? The Economist Publications, 40 Duke St, Londres, WIA 1DW, 50 livres ster-



DEMOGRAPHIE

# Les Français d'Ancien Régime

A démographie historique en France est une science jeune, et très active.

Elle a véritablement démarré au début des années 50, grâce aux travaux du démographe Louis Henry et de l'historien Pierre Goubert, qui ont eu l'idée d'exploiter de manière systématique les anciens registres paroissiaux « Le travail accompli depuis plus de trente années est considérable et d'état civil.

permet aujourd'hui de décrire la composition et l'évolution de la population française pendent l'Ancien Régime », explique Benoît Garnot dans le « point sur le sujet » qui introduit son petit ouvrage consacré à la population française aux XVI<sup>a</sup>, XVII<sup>a</sup> et XVIII<sup>a</sup> siècles. La matière de cette synthèse est essentiellement empruntée aux nombreux travaux universitaires réalisés dans le domaine de la démographie historique et aux grandes enquêtes mises en œuvre grâce à l'institut national d'études démographiques.

L'auteur présente les trois composantes des comportements démographiques : la nuptialité, la natalité et la mortalité. Tout en soulignant l'inéga lité du savoir selon les périodes et les régions, il nous permet d'en finir avec quelques idées « vieillies », devenues des « idées reques » pour le profane. Ainsi, nous apprenons qu'il faut abandonner la théorie du plafonnement de la population française jusqu'au XVIII- siècle. Ou encore que le mariage tardif apparaît comme un trait fondemental de la démographie d'Ancien Régime, et non pas le mariage précoce, comme l'ont longtemps cru les historiens, en se fondant sur l'observation des unions royales et aristocrati-

La Population française aux XVI», XVIIIº et XVIIIº siècles, et la Population française aux XIX\* et XX\* siècles, de Jean-Pierre Gégot, inaugurent une nouvelle collection qui souhaite présenter les connaissances essentielles établies par les travaux les plus récents sur de grands thèmes de l'histoire. Une partie des ouvrages est consacrée à l'initiation à la recherche et à l'exposé de dossiers commentés. Des documents originaux permettent d'apporter des exemples concrets au fil des textes.

MARIANNE ROUGÉ.

\* BENOIT GARNOT. La Population française aux XVI-, XVII- et XVIII- siècles. Ophrys, collection « Synthèse Histoire », 125 p., 52 F.

#### ARCHITECTURE \_ Tony Garnier

par Louis Piessat. Elève puis collaborateur de Tony Garnier, Louis Piessat retrace la personnalité et la carrière, essentiellement lyonnaise, de ce « précurseur géniel de l'architecture et de l'urba-

nisme contemporains ». \* Presses universitaires de Lyon, 196 p., 148 F.

ÉDUCATION ...

Enseignement supérieur en Afrique noire francophone, la catastrophe ? par Paul J.M. Tedga.

Le bilan de trente années d'ense gnement supérieur dans l'ancienne Afrique noire française, conclu par un constat de « gâchis considérable ». PUSAF, Éditions L'Harmattan, 223 p., 110 F.

SOCIOLOGIE \_

L'Art de l'enquête par Yannis Harvatopoulos, Yves-Frédéric Livian et Philippe Sarniu.

Le guide pratique pour initier ceux qui ne disposent pas de compétences spécifiques aux méthodes et techniques d'enquête, tant économiques et commerciales (études de marché, études de consommateurs...) que psychosociologiques (enquêtes

\* Eyrolles, 137 p., 160 F.

PHILOSOPHIE \_ Matière

et philosophie Des philosophes s'interrogent sur le thème de la matière dans la philo-

\* Pour la science, diffusion Belin, collection « Regards sur la science ». 175 p., 70 F.

d'orientation er Jenn-Pierre Maniez et Charde Par-ta, avec la collaboration de Estello lesponds-Viodaver.

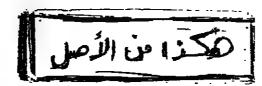
des « nouveaux » conseillers.

\* Editions L'Harmattan, collection

76 % DES PROFS AIMENT/LEUR MÉTIER! CETTE SEMAINE LAVE MENE L'ENQUETE ENSEIGNANTS QUI ETES-VOUS?

Sondage exclusif LSA . LAVE La Ligue de l'Enseignement-SUD-OPEST. Temoignages, récits, points de vue, des informations tout à fait medites

EN VENTE (LE N 15 F) CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU A LINE - 165, BD MALESHERBES 75017 PARIS



Les propositions de M. Jospin aux syndicats

# La revalorisation des salaires des enseignants reposera en grande partie sur le mérite

M. Lionel Jospin a abordé, mercredi 18 jan-vier au matin, la deuxième étape de la discussion sur l'avenir de l'éducation nationale, avec la seconde table roude, consacrée cette fois à la « revalorisation de la fonction enseignante ». La remière, la veille, avait été centrée sur le projet de loi d'orientation qui devrait être déposé au Parlement pour la session de printemps (le Monde du 18 jauvier). M. Jospin a indiqué qu'une dizame de militards seront consacrés à la revalo-risation, sur cinq ans, dont 2,2 cette supée. Les propositions du ministre de l'éducation nationale visent tous les ordres d'enseignement, mais les bouleversements les plus importants touchent les enseignements secondaire (collège et lycée) et supérieur. Trois principes de base les animent :

revaloriser les débuts de carrière, afin de rendre revaloriser les debuts de carrière, afin de rendre la profession plus attractive pour les jennes; rémunérer de façon particulière les tâches ou les contraintes supplémentaires (enseignement dans les zones difficiles ou les disciplines déficitaires, participation à des activités spécifiques d'animation, d'encadrement ou de gestion...), valoriser le mérite, en permettant aux enseignants les plus actifs d'accéder à des indices de rémunération supérieurs.

En stimulant les initiatives pédagogiques, des mesures devraient permettre, sepère M. Jospin, à la fois de remobiliser la profession, d'améliorer la qualité de l'enseignement et d'affronter la crise de recrutement à tous les niveaux de l'enseigne-

M. Jospin a annoncé, à l'issue de la première réunion de mardi, que deux nouvelles tables rondes seraient organisées sur le projet de loi d'orientation en février et en mars. Il s'est félicité de la discussion avec ses interlocuteurs, qui « s'est déroulée dans un climat de grande cordislité». La FEN a approuvé les grandes lignes du projet, dans lequel elle a reconnu certaines de ses propositions. Elle a relancé son idée d'un «emprusi national» pour aider à son finance-ment (le Monde du 18 janvier). Le SNI a approuvé la création d'un corps de professeurs de collèges, mais proteste coutre le maintien du recrutement des instituteurs par le DEUG. Il souhaiterait que cenx-ci aient le même niveau que les professeurs du secondaire (la licence). Le SGEN-

Reconstituer un vivier de jeunes chercheurs désireux de s'engager dans une carrière universitaire, Ren-

dre le déroulement de cette carrière

plus attractive. Reconnaître, par un système diversifié d'indemnités ou

de primes contractuelles, les efforts

en matière de pédagogie, de forma-tion à la recherche on d'administra-

tion des universités : tels sont les trois objectifs de M. Lionel Jospin,

pour la revalorisation de la situation

des enseignants du supérieur.

CFDT approuve l'essentiei du projet, mais contirue de réclamer une loi de programmation, mieux à même d'exprimer la « crédibilité de l'orientation affichée». Le SNES, en revanche, juge les propositions governementales « totalement inacentables ». « Non seulement les moyens dégagés sont insuffisants, mais conx qui le sont devraient être utilisés tout autrement », affirme-t-il."

Du côté des parents d'élèves, la FCPE considère que nombre de propositions rejoignent les sienpes. « C'est une bonne entrée en matière, mais maintenant il fant constraire», a déclaré son président.

### Primaire-secondaire : davantage de mobilité

Fini l'enseignant standardisé. Place à la diversité et au mérite... Les principes retenus par M. Lionel Jospin pour engager la revalorisation du métier. Mais il s'est toujours refusé à présenter ce diptyque comme l'objet d'un troc : « J'ai vécu la instituteurs, conjuguée à l'alignement cause un dogme profondément ancré dans l'éducation nationale : celui de l'égalité des agents qui la servent. « Ne faudrait-il pas, a déclaré le ministre en ouvrant, mercredi 18 janvier, la demacuse table roude avec les syndi-cats, reconnaître les tôches les plus difficiles accomplles jusqu'ici sans rétribution pur certains enseignants, encourager l'unovation ou l'investissement personnel et collectif dans les tâches d'enseignement? Nous savons bien que ces réalités diverses exis-tent. » Tous les instituteurs et profes-seurs n'ant pas le même degré d'engagement dans leur métier. Il s'agit, certes, de les inviter à reconsidérer leur pratique professionnelle, mais surtout de répribuer les multiples tâches et difficultés que beaucoup ont choisi d'affronter sans compensation

L'ensemble du dispositif est construit autour de trois idées-forces : la promotion des débuts de carrière, afin d'encourager les vocations; la possibilité pour les enseignants les mienx notés, les plus volontaires pour la formation continue et les tâches d'encadrement des élèves, de progresser plus vite dans leur carrière. Les heureux étus, qu'ils enseignent au collège, au lycée ou à l'école primaire, pourront prétendre à des rémunérations équivalentes en fin de carrière. Les corps d'enseignants ressembleront désormais à une pyramide dont l'accès cylindre où chacun parvient - plus ou moins vite mais inéluctablement - au sommet, comme c'est le cas aujourd'hui. Le troisième principe consiste à reconnaître les efforts fourpis par certains enscignants, en leur attribuant tout un éventail d'indemnités liées à leur situation et à cur engagement dans la profession.

#### Une indemnité pour tous

Une intrusion aussi nette de la notion de « mérite » dans la gestion des carrières a de quoi dérout profession pour laquelle l'égalité de traitement financier reste l'élément essentiel de la cohérence, et le ciment de la solidarité. Qu'on se souvienne de la récente colère des instituteurs à l'égar des « maîtres-directeurs » de M. Monory, qui constituaient une pre-mière brèche dans l'unité du corps. Mais ce nouveau paysage salarial pourrait aussi amorcer un bouleversement des mentalités et une mobilis tion des acteurs, susceptibles d'avoir ent. On ne verrait plus des instituteurs non volontaires parach sur des postes difficiles (zones rurales, banlieues déshéritées). Un recrutement sur profil de candidats motivo pontrait s'effectuer, sans avoir à appli-quer, de façon automatique, l'actuel barême de mutations. Des équipes entes pourraient être constituées. Le ministre de l'éducation nations

est partisan, depuis le début des dis-

#### M. Christian Forestier recteur de l'académie de Créteil

M. Christian Forestier a été nommé par le conseil des ministres du 17 janvier recteur de l'académie de Créteil, en remplacement de M. Bertrand Saint-Sernin.

(Né le 8 décembre 1944 à Aubière Pay-de-Dôme), Christian Forestier et (Pay-de-Dome), Caraman (1966) et doctour d'Etat (1981). Il a comi carrière comme maître-anxiliaire à Saint-Brienne, puis, à partir de 1968, à l'IUT de la même ville, cù il a cité assistant (1970), maître essistent (1974) et directeur (1978). En 1979, il est élu président de l'université de Saint-Etienne. Nommé recteur de l'académie de Reims en 1981, puis de Dijon en 1983, il est, début 1986, charge de mission auprès de M. Roland Carraz, secrétaire d'Etat chargé de l'enseigne technique et rechnologique, M. nonnique et nechnologique. M. Forestier est, depuis 1986, inspecteur général de l'éducation nationale.

comme l'objet d'un troc : « J'ai vécu la vie des enseignants, je comais les conditions d'exercice de leur métier. Et je sais l'engagement qui est le leur. Une telle approche ne me paratt pas digne de notre discussion », a-t-il pré-cisé d'emblée aux syndicats.

Ce refus du « donnant, donnant »

qui est sans doute l'une des causes du différend Jospin-Rocard — avait conduit le ministre de l'éducation à prévoir une revalorisation de type en partie indiciaire, c'est-à-dire qui aurait touché l'ensemble des enseignants, retraités compris. L'effort budgétaire finalement consenti par le gouverne-ment ne lui sura pas permis d'obtenir satisfaction à cet égard. Une mesure assez spectaculaire de type égalitaire a pu cependant être prise : tous les prolesseurs du second degré vont être gra-tifiés, dès leur paie de janvier 1989, d'une «indemnité d'orientation et de suivi des élèves », d'environ 500 F, soit 6 000 F annuels, ce qui équivaut envi-ron aux deux tiers d'un treizième mois pour l'enseignant moyen. Cette prime, qui rempiace les actuelles indemnités de conseils de classe, sera réévaluée comme les autres en fonction de l'évolution des salaires dans la fonction publique. Elle constitue une nouveauté pour tous les professeurs de lycée, puisqu'elle remplace l'indemnité de conseils de classe dont seuls les professeurs de collège bénéficient jusqu'à présent. Pour ces derniers, elle sera

C'est là une des concessions essentielles faites aux professeurs de lycée, afin d'apaiser leur grogne et de tenter de leur rendre confiance, avant la prochaine rentrée.

Pour le reste, les instituteurs et professeurs qui voudront arrondir leurs fins de mois devront exercer dans des classes particulièrement difficiles, être professeur principal ou animer des activités sportives ou culturelles; ils activités sportives ou cultureues; us bénéficieront alors d'indemnités spéciales et substantielles. S'ils sont bien notés et impliqués d'un den taches jugées utiles, ils pourront accéder à des échelles de rémunération privilégiées. Les instituteurs, qui out déjà bénéficié d'un plan de revalorisation en applica-tion depuis 1983, ne bénéficient pas de l'indemnité d'orientation généralisée dans le second degré, mais ils se voient gratifier de deux grades de promotion mièrement nouveaux (contre un seu pour les professeurs du secondaire) qui permettront aux plus chevrounés d'entre eux de terminer leur carrière au même niveau de salaire qu'un pro-

Cette possibilité de promotion des instituteurs, conjuguée à l'alignement des nouveaux professeurs de collège sur les certifiés (professeurs titulaires du CAPES) des lycées, couronne les efforts du SNI-PEGC et de la majorité de la FEN. Ces deux mesures appropent une unification propession. annoncent une unification progressive de l'ensemble du corps enseignant, symbolisée par le regroupement des formations de tout niveau (instituteurs, professeurs de collège et de lyose) dans des instituts de formation

- Cette revalorisation, a-t-il précisé, est une condition essentielle de la
- Revalorisation des débuts de carrière Rémunération des activités supplémentaires
- Promotion accélérée pour les meilleurs

Un pas est ainsi franchi vers l'instauration d'un corps unique d'ensci-gnants, de la maternelle au lycée, vieille revendication du SGEN-CFOT, reprise depais un an par la FEN, et aussi vers des possibilités inédites de mobilité entre les différents ordres d'enseignement. Se dessine aussi, à un borizon encore lointain, une nouvelle distribution des rôles dans le système éducatif. En effet, les professeurs cerintégrés dans le nouveau corps des pro-intégrés dans le nouveau corps des proi ocvient ics inciter à rejoindre ces établissements. Les postes ainsi libérés seront occupés par les professeurs de collège nouveau CAPES spécifique et enseignant plu-sieurs disciplines. Les agrégés, eux, seront invités à enseigner de plus en rius dans les classes préparatoires aux

Il reste à comultre le mode d'emploi précis de cette construction toute stave. Combien d'enseignants pour ront parvenir aux grades d'avance-ment? Combien seront jugés dignes des indemnités nouvelles et sur quels critères? Le ministre de l'éducation nationale a souhaité que ces questions essentielles soient tranchées par la négociation, afin de ne pas laisser penser que son projet est emièrement ficelé à l'avance. Et M. Jospin ne vent pas prendre le risque de s'enliser. Il souhaite que des décisions scient prises très rapidement, pour être appliquées des la rentrée prochaine.

deur du système universitaire ». Autrement dit, il faut remotiver, remobiliser les enseignants du supé-rieur et « les mettre en mesure de s'impliquer pleinement » dans cette dynamique nouvelle qu'il entend DYOMOUYOU.

 La reconstitution du vivier. — Posé avec de plus en plus d'insistance depuis quelques années, notamment par le rapport Durry, remis voici un an à M. Jacques Valade, alors ministre de l'enseigneple. Les besoins en recrutement d'enseignants du sunérieur vont être venir, pour compenser les départs en retraite, et permettre l'accueil d'un ombre croissant d'étudiants. Or, le vivier d'étudiants qui acceptent de se former à la recherche, et qui envitaire, ne permet pas d'y répondre, en particulier dans les disciplines très recherchées par les entreprises (mathématiques, physique, informatique, gestion...).

Pour renverser la vapeur, le ministre de l'éducation fait un ensemble entend tout d'abord « mettre en place un véritable système de formonitorat — qui permettra d'attirer les meilleurs écudiants et de les préparer au métier d'enseignantchercheur. » Il prévoit notamment. et semble avoir obtenu des assu-

des 1990, du nombre des allocations de recherche (qui passeraient de 2 000 à 4 000) et la généralisation à trois aux de leur durée. En outre, les allocataires de recherche qui le sonhaitent pourraient effectuer un « monitorat » dans des centres de formation pédagogique que les uni-versités seront incitées à créer. Ces années de formation - seront prises en compte lors des recrutements, a précisé M. Jospin. Enfin, le cumul de l'allocation de recherche, portée cette année à 7000 F par mois, et de

probable de 1500 F à 2000 F par mois) permettrait aux étudiants qui choisiraient cette voie de se préparer à l'enseignement supérieur dans de bonnes conditions.

Le ministre de l'éducation a moncé également le relèvement des indices de début de carrière.

Scion les chiffres envisagés au ministère, le salaire mensuel pet d'un maître de conférences débutant passerait ainsi de 8200 F actuellement à 9300 F environ, et très rapidement (après doux ans d'ancien-

neté) à 9650 F. De meilleures perspectives de carrière. — C'est le complément indispensable d'une revalorisation des débuts de carrière. Il faut éviner, en effet, d'antirer vers le métier d'enseignant-chercheur une nouvelle génération d'étudiants, pour les laisser ensuite plafonner pendant de longues années, comme c'est trop souvent le cas aujourd'hui. Cette absence de perspectives explici grande partie la morosité de bon

nombre d'universitaires. Le ministre de l'éducation propose donc « un plan de transform tion d'emplois = d'envergure. Il s'agit d'accélérer le déroulement des carrières, en augmentant les promo tions du corps de maîtres de conférence au corps de professours et, à l'intérieur de chaque corps, de la deuxième à la première classe. D'autre part, une « hors classe » va être créée pour les maîtres de confé rence afin d'introduire un nouveau palier d'avancement et d'accentuer la souplesse du système. Ce déblocago des carrières devrait favoriser un sérieux appel d'air - vers le haut - des enseignants-chercheurs. A terme, le ministère souhaite parvenir à un « repyramidage » des corps d'universitaires ; il y a actuellement 40 % de professeurs pour 60 % de maîtres de conférence; l'objectif est d'inverser progressivement cette proportion.

# Supérieur : des contrats individualisés • Forte augmentation des heures complémentaires. - M. Jos-pin a amoucé - un relèvement signi-

pin à annonce « un retevement signi-ficatif du taux des heures complé-mentaires qui évoluera parallèlement à la valeur du point de la fonction publique ». Après de longues années de stagnation, les heures complémentaires assurées par les enseignants au-dels de leurs obligations statutaires unt été revalorisées cette année de 40 %. Elles devraient l'être, l'an prochain, d'environ 30 %. Après ce rattrapage, l'allocation de monitorat (de l'ordre elles devraient désormais progresser au même rythme que les traitements des enseignants.

· Un système de primes contractuelles. - Selon la formule du ministre de l'éducation, ce dispositif est conçu afin de reconnaître l'investissement des enseignants dans les différentes activités de l'Université. » Autrement dit, les universitaires les plus mobilisés et les plus actifs bénéficieront d'une indemnité complémentaire.

Ces « contrats » individuels visent à valoriser trois types d'activité. Tont d'abord, l'effort en matière d'enseignement où plus exactement de pédagogie (accueil et suivi des étudiants, rénovation des formations à l'image de ce qui s'est fait en premier cycle ces dernières années). En second lieu, des contrats. « d'encadrement des études doctorales.». seraient proposés aux universitaires qui exercent des responsabilités particulières dans la formation des jeunes chercheurs et dans l'animation des équipes de recherche. Ces contrats e accompagneraient la mise en place d'une curse des for-·la nécessaire augmentation du nom-bre de thèses de doctorat ». Enfin, des « contrats d'administration » scraient destinés aux enseignants qu ecrem des établissements (président et vice-président d'université, directear d'école ou d'IUT, directeur

Le montant de ces primes reste du domaine de la négociation entre le ministère et les syndicats. Mais des ordres de grandeur semblent se des-siner : le contrat pédagogique serait d'environ deux mois et demi de salaire par an, le contrat administratif de l'ordre de deux mois de salaire et le contrat administratif de l'ordre d'un mois et demi de salaire avec, dans ce cas, une modulation en fonc-

tion des responsabilités assumées. Reste le problème délicat des critères d'attribution et du mode de répartition de ces indemnités. Le inistère se borne, pour l'instant, à souligner que l'attribution des contrats pédagogiques et d'encadre-ment de la recherche sera effectuée en cohérence » avec la politique contractuelle quadriennale que l'Etat va engager au printemps pro-chain avec les universités. L'attribu-tion de ces indemnités individuelles constituera, à n'en pas douter, une incitation efficace à inscrire dans ces contrats Etat-Université les orientations qui paraissent prioritaires an ministère.

L'ensemble du dispositif de revalorisation annoncé devrait représenter environ 1,2 milliard de francs de mesures supplémentaires répartis, pour l'essentiel, sur les deux années 1989 et 1990. Pour les quelque 30 000 enseignants-cherch supérieur (hors médecine), l'offort est indéniable, même si bon nombre d'universitaires restent réticents à l'égard d'un système de rémunération « au mérite », sous forme de primes, quand bien même celles-ci eraient rebaptisées « contrats ».

GERARD COURTOIS.

En raison de l'abondance de Pactualité, notre nouvelle rubrique l'actitatine, notre nouveille rintrique d'offres da stages en entreprises pour les étudiants commencers dans le procisain « Monde Carques » (le Monde du 26 jan-

# Trois nouveaux corps

Voici le détail des mesures nvisagées par M. Jospin, pour les enseignements du primaire et du secondaire • CRÉATION D'ALLOCA-

TAIRES D'ENSEIGNEMENT. -Ce sont des étudiants qui s'engagent à se présenter aux concours de recrutement. Ils bénéficieront d'un contrat à durée déterminée et d'une rémunération pettement supérieure à celle des boursiers. Ils apportent une aide au fonctionnement des éta-blissements scolaires ou d'associations périscolaires. S'ils sont reçus à un concours, leur ancienneté en tant qu'allocataires est prise en compte pour leur carrière de fonctionnaire.

• TROIS GRADES POUR LES INSTITUTEURS. - Le corps des instituteurs sera divisé en tro grades. Le premier correspond à la grille actuelle, avec un rehausse-ment des indices pour les élèvesinstituteurs après trois mois d'ancienneté. Les deux autres, dits d'avancement », sont ouverts à un pourcentage contingenté des effec tifs. « en fonction de la formation acquise, de l'évaluation des tâches et des qualités manifestées pou chacun ». Le troisième grade aboutira à une rémunération comparable à celle des certifiés actuels. Une  ouvre la perspective d'un passage du corps des instituteurs dans la catégorie A ». L'âge de la retraite devrait passer à soixante ans (au lieu de cinquante-cinq), compte tenu de l'ign actuel de recrutement. Quatre séries d'indemnités sont critics « pour favoriser de nouveaux modes de travail devant les enfants, à l'intérieur ou hors du temps sco-

Une indemnité de première affectation sera versée pendant trois ans aux jeunes instituteurs nommés dans les départements déficitaires (Nord, Est). Les indemnités pour rempisce-ments seront réévaluées. Une indemnité pour sujétion spéciale concer-nera les postes situés dans des zones difficiles ou nécessitant des compétences particulières.

Les « activités périéducatives » (sorties pédagogiques, animations sportives) effectuées bors des obligations scolaires seront rémunérées par des vacations.

• TROIS CORPS DANS LE SECOND DEGRÉ - Le ministre propose le regroupement des curps actuels, dans trois nouveaux corps comparables : les professeurs de col-lège, de lycée, et de lycée professionnel tous recrutés au niveau de la licence. Ces trois corps seraient,

un . d'avancement » ouvrant sur une importante revalorisation indi-ciaire. Les agrégés sont maintenus, en dehors de ces corps et bénéficient de nouveaux débouchés de carrière, avec le triplement des places offertes dans la « hors-classe ».

Les professeurs de collège seront me. leur enseignement se ferait à disciplinaires », conçus en fonction de l'évolution des connaissances et non de préoccupations de gestion de personnels. Leur corps comprend trois grades : le troisième intègre les actuels PEGC, le deuxième les nouvenux recratés, rémunérés comme les actuels certifiés et les bénéficisires de la promotion interne. Le premier grade consacre une nette promotion accordée sur les mêmes critères que les autres catégories d'enseignants, (formation, évaluation des taches, qualités indivi-

Le carps des professeurs de lycée est conçu sur le même modèle que le précédent, mais le recrutement reste national Les adjoints d'enseigne ment seront intégrés dans le troi-sième grade. Le deuxième correspond aux actuels certifiés. L'acoès du premier grade « d'avancement » s'effectiversit sur les mêmes critères

que pour les autres catégories. Le corps des professeurs de lycée ionnel (PLP) sera comparable aux deux précédents, avec intégration des actuels PLP 1 et PLP 2, espectivement, dans le troisième et le denxième grade. Le premier grade servira à l'avancement. Leurs obligations de service seraient pro-gressivement abaissées pour les rapprocher de celles en vigueur dans les lycées et collèges.

Les professeurs, en particulier, ceux des lycées, bénéficieront d'indemnités, dont certaines sont nouvelles : indemnité de première affectation (pour les académies et les disciplines déficitaires), de sujétions spéciales (enseignement dans les ZEP, par exemple), pour acti-vités périéducatives (sportives, culturelles et artistiques, ou contacts avec l'environnement socioeconomique...), et surtout, « indemnité d'orientation et de suivi des élèves », comportant une partie forfaitaire versée à tous les enseignants du socondaire, dès janvier 1989, pour leur participation au conseil de classe, et une part modulable versée pour responsabilité particulière (professeur principal notamment) et activités supplémentaires.

# Le Monde

# ARTS ET SPECTACLES

Redécouverte de Claude Perrault

# Le chameau et l'autruche

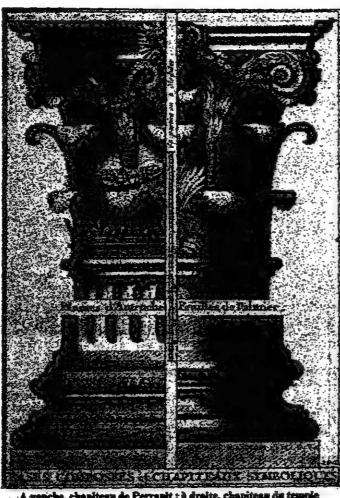
Claude Perrault, qui passe pour être l'architecte de la colonnade du Louvre, fait l'objet d'un passionnant ouvrage d'Antoine Picon. Ce portrait d'un des brillants touche-à-tout des sciences et des arts qu'a produits le dix-septième siècle, sera aussi, dans quelques jours. l'occasion d'une exposition à l'hôtel de Sully.

mérite

TELUI dont je vais parler était tellement né We pour les sciences, et pour les sciences, et particulièrement pour les beaux-arts, qu'il n'y en avait presque point qu'il me possédat à un degré qui étonnait ceux qui en fatsalent une profession particulière, sans néanmoins avoir jamais eu de maîtres qui les lui eussent appris. L'auteur de ces lignes avait tout, bien sûr, pour être lucide: puisan'il s'apit de Charles lucide, puisqu'il s'agit de Charles, frère de Claude, objet de cette admiration, à peine relativisée ailleurs : « Ce qu'on peut dire en général de M. Perrault, c'est que s'il s'est trouvé plusieurs per-sonnes qui ont excellé mieux que lui dans quelques uns des talents qu'il a possédés, il ne s'en est guère rencontré dont le génie et la capacité se soient étendus tout à la fois à tant de choses. »

A ce portrait tracé par Charles Perrault, qui ménage ainsi la pos-térité familiale dans les Hommes illustres qui ont paru en France pendant ce siècle - ouvrage qui a moins contribué à sa propre célé-brité que ses contes ou que les conséquences du Siècle de Louis

....



A ganche, chapitesu de Perranit ; à droite, chapitesu du temple de Jérusalese, de Vilialpande.

brité que ses contes ou que les l'enseigne. Il fut aussi un méderoi, en sa grande sagesse, avait conséquences du Siècle de Louis cin, un savant — on dirait fait venir le Bernin d'Italie. Pour le Grand, — on opposers tout aujourd'hui un chercheur, — il fut se faire tailler un portrait à chentarellement les amabilités de un des fondateurs de l'Académie val, qu'il devait finalement trou-Boileau : « Une de mes parentes des sciences et un théoricien pas- ver moche et exiler loin de lui un seul homme la responsabilité (...) me força de le consulter sur sablement « révolutionnaire » de dans les jardins de Versailles, et d'un tel décor? Louis Le Vau, une difficulté de respirer que l'architecture. Architecte? Bien pour achever ce palais du Louvre Claude Perrault et François



l'année suivante.

Alors, Claude on pas Claude? « Est-il raisonnable d'attribuer à

serait l'objet de modifications comme théoriciens (2) Et le voilà, au début des années 1670, tout occupé à traduire les Dix livres d'architecture de Vitruve (3). A traduire et à commenter. Car Perrault - et, audelà des querelles d'attribution lifes à son œuvre construite, c'est cet homme - Perrault a gardé par rapport à la « chose architecturale » la distance qui permet l'analyse, voire l'irrespect devant les dogmes les mieux établis. Il n'est en ce sens pas étonnant que le premier ouvrage paru sur lui, ouvrage dû à Wolfang Herrmann (4), ait été consacré aux aspects théoriques de son œuvre.

Claude Perrault traducteur est un Perrault critique. L'homme anquel on a prêté l'élaboration de la colonnade, l'homme qui représente donc l'esprit même du classicisme français, est tout bonnement iconoclaste, et, « nouveau Vitruve », comme il se laisse benoîtement appeler, il n'hésite pas à remettre en cause nombre des dogmes sur lesquels se reposent les architectes de son temps.

Le voilà qui récuse ainsi le caractère naturel des proportions,

qui accouple sauvagement les colonnes, qui refuse les corrections de proportions recomman-dées par l'architecte latin, et le voici enfin qui s'interroge sur la validité de ce qu'on nomme le « bon goût », allant jusqu'à porter cette question épineuse devant l'Académie d'architecture, quand celle-ci n'en est qu'à sa deuxième séance (7 janvier 1672). L'Aca-démie, qui vient d'être fondée par Colbert et qui est dirigée par Blondel, éludera la question. Non qu'elle n'ait ses propres réponses, mais parce que Perrault, manifestement, s'estime seul détenteur du «bon goût» qu'il faudrait, et qu'elle n'a pas envie de vexer le protégé du surintendant.

#### Un nouvel ordre français

Cette protection, au demeurant, ne permettra pas à Perrault d'imposer son projet de nouvel ordre français», pour lequel il imaginait un chapiteau orné de plumes d'autruche en lieu et place des femilies d'acanthe de l'ordre

De l'autruche au chameau, il n'y a qu'un pas lorsqu'on est à la fois architecte et médecin. Aussi l'ouvrage d'Antoine Picon et l'exposition de l'hôtel de Sully, consacrent-ils une large piace aux travaux du scientifique. Car s'il fait des saignées avec l'habileté que lui prête Boileau, il montre un véritable talent dans ses recherches, qu'il s'agisse de botanique, de physiologie du corps humain ou encore d'anatomie des animaux, tous domaines sur lesquels il publiera d'abondance. Mais, comme on ne saurait, au vingtième siècle, cumuler les savoirs d'Esculape et de Vitruvé, nous nous bornerons ici à constater que c'est après avoir disséqué son second chameau, et d'une saleté qu'il attrapa à cette occasion, que Perrault mourut.

#### FRÉDÉRIC ÉDELMANN.

 « Claude Perrantt (1613-1688)
 ou in curiosité d'un classique. »
 Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, 75004. Du 25 janvier an 16 avril.

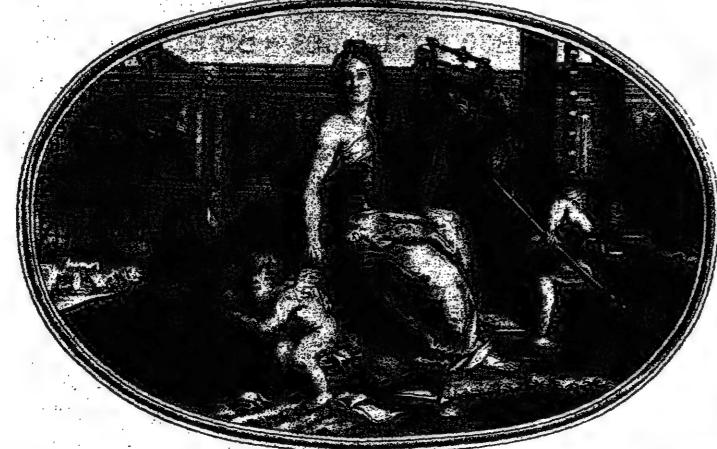
(1) Antoine Picos: Claude Persult ou la curiosité d'un classique. Coèd. par Picard, la CNMHS et la DAAVP. 304 p., 219 ill., 255 F.

(2) On notera à ce propos que les actes du colloque de Tours sur les Traités d'architecture de la Renaissance, préfacés par André Chastel, ont enfin été publiés aux Editions Picard. grâce au soutien financier du Getty Trust (508 p., 400 F).

(3) Réédités en fao-similé par les Editions Pierre Mardaga, en 1979.

(4) Wolfgang Hermann: la Théorie de Claude Perrault. Ed. Mardaga, collection «Architecture + Recher-

collection . Architecture + Recher-



LA MECHANIQUE «La Méchanique », d'après J. Jourenet. Dans le fond, la colomade du Louvre en construction.

j'avais alors, et que j'ai encore. Il me tâta le pouls et me.trouva la fièvre, que surement je n'avais point. Cependant, il me conseilla de me faire saigner du pied, remède assez bizarre pour l'asthme dont j'étais menacé. Je fus toutefois assez fou pour faire son ordonnance des le soir même. Ce qui arriva de cela, c'est que ma difficulté de respirer ne diminua point et que le lendemain, ayant marché mal à propos, le pied m'enfla de telle sorte que j'en fus trois semaines dans le

Car Claude Perrault (1613-1688) no fut pas sculement l'homme de la colonnade du Louvre, comme l'histoire, plus ou moins fidèle à la réalité, nous

sur, aussi, mais, comme l'ouvrage d'Antoine Picon (1) le révèle, il le fut nettement moins qu'on ne l'anrait cru. Il est certainement (et l'on sait ce que le mot certainement peut susciter de doutes) l'anteur de l'Observatoire de Paris. Perrault, l'homme de sciences, y a naturellement rencontré Perrault l'architecte. Il serait, sans l'ombre d'un doute en revanche, l'auteur d'un projet pour un arc de triomphe au faubourg. Voilà qui nous fait une belle jambe. Il reste enfin cette affaire de colonnade, sur quoi repose l'essentiel de sa renommée.

On se souvient sans doute - car les péripéties du « Grand Louvre » ont conduit à faire resurgir les vicilies polémiques - que le « définive » qui, seion l'usage, tout ce que la planète compte

dont il se désintéresserait plus tard. Trop italien, trop baroque, le projet ne plut pas au monarque, et l'architecte s'en retourna à Rome. Une responsabilité

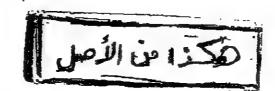
partagée

Nous sommes en 1665. Depuis quelques amnées, fidèle en cela à l'esprit de clan qui animait la famille Perrault, Charles avait fait profiter Claude de la bienveillante attention de Colbert. C'est ainsi qu'après le départ du Bernin, le surintendant des Bâtiments forma un conseil, composé de Le Brun, de Le Vau (Louis) et de Perrault afin d'arrêter une nouvelle étude. En 1667, ce conseil devait aboutir à une formule

d'Orbay comptent certainement parmi les principaux protago-nistes de l'affaire, conclut Antoine Picon, mais bien d'autres architectes ont été consultés en cours de route, comme Pierre Cottard ou François Le Vau. » Ni oui ni non, en somme. Mais, pour notre auteur, il ne fait pas de doute que le caractère antiquisant et un peu théâtral, caractère d'ailleurs accentué par le dégagement récent des fossés, soit attribuable à Claude Perrault.

C'est ici qu'on retrouve le théoricien. Perrault, en effet, est devenu architecte comme par imprégnation. Il n'a pas fait d'études appropriées, il a en revanche lu, relu et commenté





### Alain Resnais vient de terminer

# La vie est une

Le mois demier à Epinay. Alain Resnais a achevé le . tournage de l Want to go Home, une comédie dont le héros est un vieux cartoonist américain. « J'ai toujours aimé les histoires en images », dit-il. C'est ainsi qu'il appelle la bande dessinée. Gérard Depardieu est du voyage, il joue un professeur d'université...

N' entre sur la pointe des pieds sur ce plateau des studios d'Epinay. Alain Resnais y tourne son ou em long métrage en trente ans, I Want to go Home (Je veux rentrer à la maison). On entre sur ce plateau, et le silence y est beau. C'est toujours comme ca chez Resnais, une famille rassemblée où l'on n'a pas besoin de crier pour se faire entendre. Beaucoup de membres de l'équipe, le décorateur Jacques Saulnier, la scripte Sylvette Baudrot, sont là depuis les débuts, depuis l'Année dernière à Marienhad en tout cas, et tout le monde, sans affectation, avec une sorte de courtoisie militante, continue de se dire « vous ».

On entre sur ce plateau, et c'est immense, d'une somptuosité un peu fanée, sur deux étages, l'intérienr d'un manoir fin de siècle. Un délire victorien signé Saulaier, regorgeant de chaises longues coloniales, de peintures préraphaclites, de palmiers en pot. Le velours est frappé et le bois patiné. On pourrait se croire chez Agatha Christie, si des person-nages très colorés, très incongrus, venus d'un antre univers, d'une autre planète, ne se mettaient soudain, dans la vaste bibliothèque, dans les couloirs obscurs, les escaliers solennels, à exister.

Personnages presque sans visage puisqu'il s'agit d'un bal

masqué; ils se poursuivent et se dissimulent, s'esquivent et se rejoignent avec grâce et détermination. Il y a là un canari jaune, un Bugs Bunny digne et un Tarzan replet. Il y a là une Olive Oyl distinguée et une Cat Woman bleue. Il y a là quelque chose de contradictoire et de cohérent, comme si les statues de Marienbad devenzient des figurines de dessin animé et prenzient vie après être passées dans un bain de conjeurs essentielles et de naïveté élaborée. Les silhouettes évoluent sur une musique encore provisoire - peut-être le grand orchestre de Tommy Dorsey - venue du fond de souvenirs dansants, d'un cinéma léger où l'on chantait, même sous la pluie...

Oni, c'est bien cela, Alain Res-

nais est en train de tourner une

comédie. Ne feignez pas, je vous prie, de surprise déplacée. Après Mélo, qui était une tragédie bourgeoise, il s'en va comme toujours « ailleurs », « easayer autre chose ». Le scénario de I Want to go Home est da au grand cartoonist américain Jules Feiffer. Romancier, dramaturge, dessinateur, scénariste du Popeye de Robert Altman, auteur chaque semaine depuis trente ans d'une ademi-planche a dans The Village Voice, publié dans cent journaux du monde entier, Jules Feiffer est certainement le père (spirituel) de Claire Bretécher. On a parlé à son sujet de sick humor (humour malade). Ceia l'a vexé. « On prêche partout le retour de la moralité, a-t-il écrit. Le sexe est banni ou rejeté dans l'ombre. Et quand toutes les consciences seront purifiées, Walt Disney pourra remonter sur le trône et redevenir Dieu!»

l'Want to go Home raconte-l'histoire de Joe Wellman, un vieux cartoonist vulnérable et. désenchanté qui profite d'un festi-



Gérard Depardieu et Alahı Resnais

val de BD où il est invité, à Paris, pour essayer de retrouver sa fille venue y étudier et dont il n'a plus de nouvelles depuis deux ans. S'ensuivent des poursuites et des quiproquos, des rendez-vous manqués et des chutes innombrables contre la barrière du langage.

Notre héros, qu'incarne un mythique vétéran de Hollywood, Adolph Green (voir l'encadré page suivante), retrouvera t-il son enfant ? Aura-t-il une aventure avec la châtelaine, Micheline Presies : Pourra-t-il «s'entendre-avec son fan français le plus

MUSIQUE

enthousiaste, l'insolite professeur d'université Gérard Depardieu?

De tout cela et de bien d'autres péripéties charmantes et graves, sémantiques et vaudevillesques, vous aurez la cié un peu plus tard, lorsque Alain Remais hil-même, le montage schevé, sera tout à fait sûr de la direction que son film

Quand il s'engage dans une nouvelle aventure, il est comme un explorateur qui connaîtrait déjà le pays qu'il veut découvrir mais rien des routes qui vont l'y mener. Alors ces routes inconnués, pent-être dangereuses, il les balise, les jalonne. Florence Mal-

raux, sa femme, son assistante, la maîtresse de maison de ses plateaux, confirme ce besoin de pius en plus impérieux qu'il a d'apprivoiser ses voyages. Ainsi arrivo-t-il au premier jour du tournage avec des valises pleines de livres qui donneront aux bibliothèques du décor une touche familière, pleine d'objets personnels qu'on ne verra pent-être même pas à l'image, mais qui seront sur une table, une étagère, comme les sentinelles discrètes de la vraie vie.

Florence Mairaux dit aussi que tout, pour Alain, a de l'importance, qu'il lui arrive de refuser un figurant qui n'a pas un mot à dire parce que celui-ci n'a pas une

voix qui convient... « C'est vrai, dit Alain Resnais, que se tourne un film pour voir comment il va tourner. Cette fois encore, je në sais pas à quoi tout celu va aboutir. Rose eu noir ? Miel ou chocolat amer? Il faut préserver ce sentimens d'incerti-tude, c'est essentiel, sinon il suffi-rait de publier le scénario. Bien sur, c'est lorturant, parce qu'on a tout le temps envie de diriger les personnages, it ne faut pas....»

#### Une comédie. une pochade...

En tota cas l'aimerais que l' Want to go Home soit une pochade. L'ai regardé la défini-tion dans le dictionnaire dorté de croquis en couleur, exècuté en quelques coups de pinceau. A la différence de l'asquisse, la pochade constitue par elle-même un tableau. Il sourit Une pochade tournée en soixante jours avec beaucoup d'argent, c'est contradictoire, n'est-ce pas?

Sur le plateau, quelle que soit la température qui règne, et anjourd'hui elle est élevée, Alain Resnais, phis affable et méditatif que jamais, un sage tibétain réincarné en renard gris, est blotti dans une longue doudoune bleue qui a beancoup vécu, vêtement fétiche à l'évidence, qui ne le protège pas seulement contre le froid. Aussi rituelle, précieuse, indispen-sable est sa bouteille thermos chromée. Instrument de bivouse, de survie, elle ne le quitte pas, il y puise souvent, dans le peut pobèlet visse à son sonner, quelques gorgées de thé.

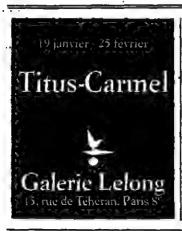
1

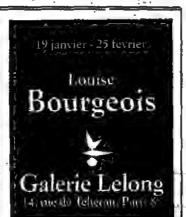
江海灣鐵路

7.3

2

1.





Histoires de Mode d'Hier et d'Aujour'hui jusqu'au 19 février 1989 donations, ocquisitions récentes a de Massas - 109 ros de Rivoli Paris Ter M° Palais Royal 12h30-18h00 - dimenche 11h00 - 18h00 ferme landi et mardi - táléphone : 42 60 32 14









U rang des plaignants, un homme seul, Alain Vi-lain, fondataur et propriétaire d'une petits société d'édition discographique - la marque Stil, - sorte de Fata Morgana de la gravure sonore, toujours active, toulours au bord de la ruine, label de qualité apposé sur des albums précieux d'œuvres rares, ciennes ou contemporaines, catalogue de quelques centaines de titres édités au coup de foudre, dans la grande tradition de l'éditeur découvreur, défricheur, aventurier. Le premier disque de Scott Ross porte l'étiquette Stil ; comme la première cassette audio-numérique française; comme aussi l'enregistrement d'une très fameuse Carmer en chinois qu'Alain Villain est allé éditer à l'ékin en 1982.

Le combat du pot de terre

contre le pot de fer.

pourraient faire

dans notre future

Europe culturelle.

jurisprudence

Dont les conclusions

Au box des accusés, un mastondonts : le groupe Polygram, fruit de la fusion récente des firmes Decca, Philips et Deutsche Grammophon, multinationale au catalogue innombrable et aux dents longues, détenteur d'un quesi-monopole de fait sur l'édition discographique classique sux quatre coins du monde.

Objet du litige : un enregistre-ment (aur compact, microsillon et cassetta) des Boréadas de Rameau, un album sàmple paru en 1987 sous l'étiquette Philips, enregistré en Hollande par Frans Brûggen et son Orchestre du dixhuitième siècle. L'opéra de Rameau n'y figure pas dens son intégralité mais sous forme de larges extraits sur l'une des faces du microsilion, l'autra étant consacrée à des fragments de Dardanus, autra opéra du compositeur français du dix-huitième siè-

La seconde affaire des « Boréades » En quoi, direz-vous, une tragé-im lyrique composée en 1764 peut-elle donner lieu à un procès en contrefaçon étayé par la loi sur la propriété littéraire et artistique des œuvres posthumes? Une couvre vieille de plus de deux siècles n'est-elle pas à l'évidence tombée dans le domaine public?

Un procès des Éditions Stil contre Polygram

C'est que les Baréades, ultime opéra de Rameeu (celui-ci tnourut pendant les répétitions), n'avait jameis été édité du vivant de son auteur et que le menuscrit était toujours inédit cinquante ans après la mort du compositeur. Les droits appartensient donc depuis le début du dix-neuvième siècle à la Bibliothèque nationale, qui détenait dans son fonds le manuscrit (réputé autographe) de la partition dont s'était servi Rameau pour ses répétitions.

### « Oubli ».

En 1976, Alain Villain achève

avec Scott Ross l'anregistrement de l'œuvre intégrale pour clavecin de Ramesu. Il tourne un soir le bouton de se redio et tombe sur le rediffusion, depuis le Queen Elizabeth Hall à Londres, de la « première exécution mondiale » des Boréades de Ramesu « dans une nouvelle éditions de John Eliott Gardiner. Edition n'était pas le mot : le chef d'orchestre anglais s'était tout simplement fait prêter les microfilms par la Bibliothèque nationale « à fin non commerciales at, à partir d'une simple photocopie du manuscrit de Rameau, en avait réalisé une «nouvelle version» immédiatemem déposée par lui à la Performing Right Society (la SACEM fondonienne), version sur laquelle il allait pouvoir tranquillement recueillir des droits d'euteur en tant qu'« arrangeur ».

Villain, tout de suite intéressé, svertit Gardinar de son intention d'éditer - cette fois au sens pieln — les Boréedes. De manière tout à fait légale, la Bibliothèque nationale lui cède par contrat les droits d'exploitation exclusifs.

Paraissant ainsi aux Editions Stit-le fac-aimilé de la partition destinée aux répétitions, trois exemplaires du matériel d'orchestre et . vocal d'origine. Villain commande entin à un graveur à l'ancienne - chaque note étant creusée au burin sur 305 plaques de plomb, d'étain et d'antimoine - ce qui surait dù devenir, s'il avait eu l'argent pour l'éditer, les 305 pages de la partition com-plète (parties instrumentales et parties vocales) de l'Ur-texte des Boréades. Ces plaques dorment

toujours dans une cave. Car, entre Gardiner et les éditions Stil, les choses allaient rapidement se gâter dès fors que Rameau revensit à la mode. La «redécouverte» des Boréades fut programmée par Louis Erlo pour le Festival d'Abren-Provence de 1982, sous la direction du chefanglais. Exploitant exclusif, Villain avait revé bien sûr d'être un jour l'instigateur de cette « première » Les avocats s'en mélèrent. Résie que l'enregistrement Erato de la représentation sixoise porte, conformément à la loi, imprimé sur l'étiquette de chaque disqué, le copyright « Editions Stil ».

Le récent disque d'extraits, Oubli du copyright et des mentions d'origine qui, comme l'a rappelé Maître Jouanneau lors d'une audience publique à la troisième chambre de grande instance du tribunal de Paris, ièse gravement les éditions Stil (11 000 exemcirculation, sur lesquels le c concessionnaire exclusif » ne touché sucun droit, sans compter la redevance qu'il devrait recevoir à chaque diffusion radiophonique). Me Jouanneau demande donc réparation.

Polygram, par la voix de MP Gadet, plaide la bonne foi : l'administrateur de l'Orchestre du dix-huitième siècle, Sieuwert Verster, ignorait que les Boréades pussent encore être protégées. fignorance que contesta Villain, preuves à l'appui). C'est vrai, que

lips a « oublié » de faire graver la mention légale sur l'étiquette du disque incriminé, même après que .178 examplaire outent été alisis an égatembre, 1987, et que la faute out été réconnue tant par le tribunel que par la société Poly-gram elle-même, Mais, interroge Mª Gadet, pouvait-on retirer le disque de l'exploitation à la veille des fêtes de Noël, e période à lequelle s'effectue le quert du chilfre de ventes pour la musique enregistráe » ?

Le jugement de la troisi chambre, rendu le 26 janvier, dira ce qu'une grande acciété, soumise aux dures lois du commerce, a le droit d'« oublier » face à un petit éditeur désargenté, arcbouté sur de justes principes et le respect des engagements passes.

Cette seconde affaire des Boreades n'est d'ailleurs pas sussi anecdotique qu'il y paraît. Comme Fy invite l'article 6 de la convention de Bruxelles (qui délimite le champ d'application en matière civile et commerciale au sein de la Communauté économique européeime), le plaignant refuse en effet que soient mises hors de cause - Polygrem France Byant reconnu ses torts - les autres filiales européennes : « Il est temps de réaliser que la commerce du disque n'est plus un commerce national. s' Si 500 000 france de dommages et intérêts sont donc demándés à la société Polygram France, 200 000 france pourraient être versés par chacune des sociétés européannes du groupe Polygram international.

Alain Villain et son avocat en ont compté neuf, lis ont, hélas ! cité non seulement Polygram England mais Polygram International liferited, dont la fonction à Londres est de conseil et non d'édition. Il leur est donc mande à ce titre — eux, les lésés I - 5 000 francs de dommages et intérêts...

ANNE REY.

# le tournage de son onzième film

# bande dessinée

Entre deux scènes, tandis que férents. Exemple, le fameux le chef opérateur Charlie Van «eventually» qui ne veut pas dire Damme règle ses lumières, Alain Resnais s'éclipse, s'isole. Sur un coin de table, nature morte monotone, d'une agressive frugalité, son repas quotidien, toujours le même : une pomme verte et un morceau de grayère. Les jours de bombance, le gruyère peut être remplacé par du fromage des Pyrénées. On imagine donc le scrupule qu'éprouve la journaliste de passage à interrompre, à déranger un homme si manifestement ascétique et habité. Mais l'homme, on ne le sait peut-être pas assez, adore parier, rire et communiquer. Il n'est jamais pérempioire, il avance des hypo-thèses qu'il réfute aussitôt, il ne dit jamais « je pense », mais très souvent « il me semble »...

« Il me semble, dit-il, que c'est pour moi un avantage de tourner un film qui parle à 80 % américain. Parce que je n'al pas à faire croire que je connais l'Amérique. Je me trouve un peu dans la situation d'Yvan Passer et Milos Forman, Tchèques tous deux, lorsqu'ils ont commence à travailler aux Etats-Unis. «L'exil linguistique, m'a dit Passer, donne des idées qu'on n'à pas dans sa langue maternelle, des zones inemployées du cerveau se mettent en marche. »

hair Birg.

1... 2

The Building

of the Park of

The Administration of the

27 日本本文章

In the see free!

1961年1961年1962年

THE PERSON NAMED IN

---- 45 1775 BS

THE PERSON NAMED IN

and their stars

Charles of the Control

Table 11 per la proposition de

NAME OF STREET

124 14 20 60 12

(4.5) (1.1) (25) (26) (25)

Boreades

313014.5

- 5 mm & &

್. ಗಷ್ಟಾಕ

to the own -

Puis Alain Resnais raconte la genèse de I Want to go Home, sa rencontre avec Feiffer. « Nous sommes d'obord partis sur un titre que je lui proposais. Stranted on the Riviera, qui signifie, il me semble, piégé, coince. Un américain abandonné, ne parlant pas un mot de français, se retrouvait ainsi dans cei endroit de rêve....

» Mais nous avons blentôt bifurque sur une version qui s'intitulait les Faux Amis. Célait ressemblent mais ont des sens dif-

«eventually» qui ne veut pas dire « éventuellement » mais « au bout du compte». Nous n'avons pas été satisfaits des effets dramatiques qu'on obtenoit. Mais, au cours de ce travail, les personnages étaient nés. Jules m'a dit : « Če Joe Wellman, tout de même, il est sympathique. Il a donc fallu l'accepter avec son côté insupportable et touchant, il a fallu le sutvre...

Attention, I Want to go Home ne sera pas un grand truc sur la bande dessinée. Il ne faudrait pas arriver à la situation des gens qui avec l'Affaire Stavisky s'attendaient à une vie de Stavisky alors que le film commence après sa

Resnais compte sur nous pour dissiper ce malentendu potentiel. « On pourra alors; dit-il, parler de bande dissipée. » Il rit. Affirme que la sortie de Roger Rabbit où des personnages de cartoon se mêlent aux actions des humains, ne l'a en rien gêné, plutôt arrangé. Car lui ne fait pas se colleter Heppcat, le chat que dessine son héros Joe Wellman, avec la réalité comme le lapin de Zemeckis. Heppeat est une émanation des pensées de Wellman, Heppcat est dans le royaume de l'imaginaire et y reste... Alain Resnais confie ausst:

J'al toujours beaucoup aimé les histoires en images, je préfère cette expression à B.D. Si je suis fatigué, je prends un itvre, si je suis en forme, plutôt une bande dessinée, car alors il me faut enregistrer l'éclairage, la position de chaque personnage, le son des dialogues... Il me semble qu'un art peut se définir par le nombre de décisions qu'il faut prendre pour le concrétiser. Chaque un jeu sur le langage. On pensais bande de cartoon demande un construire des dialogues ou les nombre incroyable de décisions, bande de cartoon demande un mais américains et français se - d'où je dédids que la B.D. est un

Aujourd'hui, on tourne dans une galerie du Marais où se déroule le vernissage de l'exposi-tion de B.D. Resnais a opéré l'accrochage avec un soin exisême. « Si je commets une erreur, les mille deux cents personnes qui « savent » ne me rateront pas. Elles auront raison. » Une foule animée et hétérogène s'arrête sons les agrandissements des bandes de Schultz on de Hugo Pratt: « Raspoutine, mais que fais-tu à Venise? », « Tremble Barks car la vengeance de la Chauve-Souris est sur tol .,

dirent les bulles. Dans le bronhaha organisé, Alain Resnais, impassible insuffleur d'harmonie, lance mezza voce des petites phrases fausse-ment hésitantes, en fait, définitives : « Est-ce que la sortie de tei personnage de ce côté-là, serait favorable », « Il y a deux bonnes prises, il faut être raisonnable » Je renonce à ce plan séauence. parce que j'ai été très attiré par le profil de Mme Roger et du Concombre masqué ....

> L'exigence à son plus haut niveau

L'ingénieur du son Jean-Claude Laureux vérifie si le micro n'apparaît pas dans le champ sur un écran vidéo. « Pour contrôler, c'est bien, mais je ne m'y ferats jamais, dit Alain Resnais. La vidéo, ça n'est pas une véritable image. C'est comme lorsqu'on casse une boule de verre. Il ne reste plus qu'un peu d'eau, de la fausse neige et un petit Sacré-COLUT ... »

Laura Benson (qui, l'autre jour, était en canari) joue le rôle de la fille de Joe Wellman. C'est une jeune comédienne, d'origine anglaise, une ancienne pensionnaire de Patrice Chércau, qui a travaillé le mime avec Étienne Decroux. Elle s'émerveille de cette façon incroyablement donce et inflexible dont Alain Resnais dirige ses acteurs. «Il te force à faire vraiment connaissance avec le personnage que tu vas jouer, puis il te dit : « Que croyez-vous qu'elle ferait, là ? Pensez-vous qu'elle pourrait s'appuyer à la balustrade ? ». Alain Resnais est quelqu'un qui donne envie de pousser son travail jusqu'au plus petit détail parce que tu réalises que ce détail, il se verra à

Gérard Depardieu, qui ce jourlà est déguisé lui aussi en Popeye de santaisie, avec des avant-bras factices tout gonflés et tatoués d'une ancre de marine, ne dit pas autre chose. Le boulimique avait déjà tourné avec Resnais Mon Oncle d'Amérique, un personnage très fermé. . Là, dit-il, je me laisse aller dans la souplesse des émotions ». Il se réjouit de son appétit retrouvé à travailler, à entrer avec une violente gourmandise dans la peau des autres. Chirurgien, prof de fac, composi-teur, garagiste, poète, tueur, il enchaîne les rôles sans reprendre souffle, il bondit de Dupeyron à Zidi, quitte Resnais pour Blier, s'élance vers Rappeneau chez qui il s'apprête à devenir Cyrano,

avant de reprendre Lily Passion avec Barbara et de rejoindre l'Australien Peter Weir pour Green Card. «Il sera toujours temps de s'arrêter, dit-il. J'ai pas eu d'enfance, pas eu d'adolescence. Je joue maintenant, ma vie se déroule à l'envers, et c'est bien mieux. Devant Resnais, pourtant, Depardieu, le grand flambard, est presque potache, presque timide. Il s'applique à dire dans un anglais assez fluide des répliques compliquées. Il se trompe, s'énerve, reprend. s'esclaffe, crane un peu : « Pas étonnant, je ne comprends pas ce que je dis ! - Resnais d'un mot de rien, d'un regard presque tendre, caime le pur-sang emballé, le ras-sure, le remet à son plus haut



Marin Karmitz, producteur de Resnais depuis Mélo, confirme : « Alain permet à chacun de saire mieux ce qu'il a à faire. Avec lui. les opérateurs ont l'impression de faire mieux leur travail, les décorateurs, les acteurs... et les producteurs aussi. »

1988 a été pour Karmitz l'année prodigieuse. De quoi se faire hair cordialement par toute une profession en crise. Impliqué comme producteur ou distributeur (ou les deux) dans les deux films miracie de la saison cinématographique, La vie est un long fleuve tranquille et Bagdad Café, ainsi que dans Au revoir les enfants, de Louis Malle, et Une affaire de femmes, de Claude Chabrol, qu'a-t-il que les autres n'ont pas ? Le flair, la chance, l'audace? Un peu tout ça, certainement, et une espèce de rage tranquille, simable. « Je joue, ditil, sur l'intelligence des spectateurs et sur la connerie des décideurs. Tant qu'on continuera à me refuser mes films, je saurai que je suis dans le vrai. Ma différence avec les autres producteurs? Je ne me pose jamais la question: « Est-ce que c'est possible ? . Puisque chaque fois que j'essaye de vendre quelque chose on me répond: « C'est impossible ». Pour Mélo je me suis fait jeter de partout... Un texte de Bernstein, un titre pareil, ça ne correspondait à aucune mode.

dant l'impression de luxe... » I Want to go Home, c'est tout le contraire de Mélo. Economiquement du moins : le budget s'élève à 45 millions de francs.

Mais c'est en produisant Mêlo

que j'ai appris à maîtriser les

contraintes, à m'en faire des

alliées. Et des contraintes, il y en avait l Vingt jours de tournage

seulement, peu d'argent (7 millions de francs), et donner cepen-

· Mais, dit Karmitz, c'est très Intéressant de faire tourner une usine comme un atelier artisanal. Et une sois encore de pactiser avec les contraintes. Exemple: des scènes importantes se déroulent dans un hameau de la banlieue nord. Joe Wellman, parti droit devant lui en direction de Roissy où il a l'intention de prendre le premier avion pour les Etats-Unis, y trouve bienveillance et complicité de la part des villageois français et parvient enfin à s'exprimer par dessins interposés. »

Karmitz sent Resnais anxieux. Il commence à faire frais, le tournage en extérieur devient périlleux. Pour apaiser les inquiétudes - inexprimées - du metteur en scène, le producteur décide de quitter le décor naturel pour se replier au studio, dans lequel Jacques Saulnier construit un admirable bistrot où rien ne manque, le vieux billard, le comptoir en zinc.

Opération coûteuse, mais « rentable », dit Karmitz, pour le bienêtre qu'elle est censée apporter.

Car cette histoire - morale - a une chute immorale. «Illustrant çais », selon Marin Karmitz. Le studio loué à grands frais pour mettre l'équipe à l'abri des internpéries n'était pas chauffé, on avait onblié de livrer le fuel!

C'est dans ce décor de café, justement, que sera donné le dernier tour de manivelle. Ce jour-là, chaque fois qu'un comédien lancera son ultime réplique, Alain Resnais dira, sans tristesso ni emphase, comme au théâtre : M. X, M. Y vient de donner les derniers mots de sa dernière scène. - Et la troupe entière, ouvriers, techniciens, acteurs, figurants, applaudira.

DAMÈLE HEYMANIL

# ODEON THE STRE NATIONAL (ZOMESTE.

Françaire

DIRECTION ANTOINE VITEZ UN BON PATRIOTE?

JOHN OSBORNE

Adaptation Pol Quentin Mise en scène Jean-Paul Lucet Avec Jean-Pierre Bouvier dans le rôle du colonel Redl

Coréalisation Théâtre de l'Odéon, Théâtre des Célestins, avec la participation de la Comédie Française.

Du 24 janvier au 26 février 1989 Du mardi au samedi à 20 h. Dimanche à 15 h. Renseignements 43 25 70 32

Réserve pour UN BON PATRIOTE? (31 janvier - 26 février) places à: 135 F□; 95 P□; 70 F□; 46 F□;

Je joins le règlement de \_\_\_\_\_\_F par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Théâtre national de l'Odéon ainsi qu'une enveloppe umbrée an : Théâtre national de l'Odéon I, place Paul-Claudel - 75006 Paris

\_\_ à \_\_\_\_ h. Dates de repli : le \_\_\_\_ à \_\_\_\_ h, ou le \_\_\_ à \_\_\_ h.

# Adolph Green: « Je suis si fier »



An centre, Adolph Green.

se repose dans un com sombre en grignotant un gâteau. Des moustaches de chat sont peintes sur son bon vissoe affable. Il a sobante-treize ans et un sourire en clavier de pisno. « Je suis ilm d'être lè, dit-il. Si fier l J'ai eu le trec, bien sûr, lorsque Atain Resnais m'a proposé le rôle de Joe Wellman, mais ma femme, ma Phyllis, m'a'dit ! « Si tu n'accepte pas, je te tue. >

La bouillante Phytis revient à chaque instant dans la conversation: d'Adolph Green, qui parle aussi de ses deux enfants, Adam et Amanda. Vous êtes là, vous faites une paisible causette avec ce paisible vieux chat, lorsque quelqu'un de charitable vous glisse : « Vous savez, j'espèra, qui est Adolph Green ? ». C'est-àdire aue...

En bien ! Adolph Green est le monsieur qui, avec la complicité de sa partanaire sur scène Betty Comden, a écrit les scénarios de la plupart des chefs-d'œuvre de Vincente Minelli, de Stanley Donen, de Gene Kelly. Un jour à

The second section is

scène, aussi ; Beau fixe sur New-York également, Et Chantons sous la pluie, tout autant.

Le vertige nous saisit alors. Modesternent assis sur un coin de portant, il y a là une légende vivante, un précieux dinossure, un servent prodigieux de la défunte, irremplaçable et bien-aimée comédie musicale l

Ça a dû être merveilleux, n'estce pas, de travailler sur Chantons sous la pluie ? Adolph Green répond, sans hésiter : « Des semaines d'agonie l » Et il reconte que tout avait très mai démarré. Lorsque le producteur Arthur Freed leur propose l'affaire en 1950, Betty Comden et lui commencent per se mettre en grève, pour une histoire de contrat. Puis ils acceptant de se mettre au travail, a comme des rats piégés dans une grange en

L'histoire qu'ils ont mission d'inventer doit intégrer des chansons anciennes qui appartiennent à la mémoire collective améri-New York, c'est eux ; Tous en caine, telles que Broadway Melody ou You are my Lucky Star. Chansons écrites par Arthur Freed at Herb Brow entre 1929 at

Adolph Green et Betty Comden

s'enferment. Rien ne vient. Ils rendent visite à Gene Kelly qui tourne alors Un Américain à Paris et attend son script impatiemment. Rien ne vient. Les deux New-Yorkais exilés à Los-Angeles sent de longues heures improductives et dépressives dans une maison de location sinistre sur Sunset Boulevard. Dans le livingroom, des meubles recouverts de tapisserie au petit point et une ume contenant les cendres de « Dieu sait qui ». C'est dans cette pièce désplante, dit Adolph Green,« qu'un jour au crépuscule nous avons décidé, Betty et moi, de rendre à la MGM l'argent qu'elle nous avait avancé, d'avouer que nous avions échoué, et de rentrer à la maison ».

Quelques minutes plus tard, měka! Enfin, l'IDÉE! « Toute l'action de Chantons sous la pluie se déroulerait au moment même où les chansons avaient été

créées, c'était l'occasion unique de montrer la folie de cette époque, celle du pessage du muet au parlant. Gane Kelly a été ravi. Stanley Donen aussi. C'était

Question triviale : Adolph Green touche-t-il encore des droits d'auteur sur Chantons sous la pluie, film magique, cité invariablement depuis près de quarante ans parmi les dix meilleures réalisations de tous les temps? Le cartoonist de Resnais ouvre des yeux stupéfaits : « Des droits ? Pas un « cent »... En ce temps-là, yous savez, on appertenait aux studios I Je n'étais qu'un employé de la MGM....

Un employé un peu spécial, un peu génial, qui, dans un entretien accordé en 1966 aux Cahiers du cinéma, déclarait en conclusion : ∉ Et si l'occasion se présentait, nous aimerions travailler en Europe avec François Truffaut et Alein Resnais... >

D. H.

医乳状体 医脑毒草 white was the 2 · 我我们 你想 2 · 我 \$ or paperson S.C. them by make THE REPORT OF

### **EXPOSITIONS**

#### Centre Pompidou

Place Georges-Pompidon (42-77-12-33). T.L.j. sf mar. de 12 k à 22 k, same, dim. et jours fériés de 10 k à 22 k.

ALVAR AALTO. Du rousatisme mational à l'architecture viticale. Centre d'information Cci. Entrée ; Entrée libre. Jusqu'au 23 janvier.

ACCROCHAGE DES COLLEC-TIONS D'ART CONTEMPORAIN DU MUSÉE, Galeries contemporaines. utrée ; 16 F. Jusqu'au 9 avril.

B COMME UN BIJOU. Galeries des brèves du CCL Entrée : Entrée libre. Jusqu'an 23 janvier. CHATEAUX BORDEAUX. Histoire et

renouveau des architectures de la civilisa-tion du viu. Galerie du Cel, Entrée : 15 F. Jusqu'an 20 février, DE MATESSE A AUXOURDWILL Selle d'actualité, Entrée ; 22 F. Jusqu'un

ENSEMBLE D'ENSEMBLES, Ma national d'Art moderne, Entrée : 22 F. Jusqu'an 27 mars.

THOMAS HUBERT, sept flore, Galories contemporaines. Entrée : 16 F. Jusqu'au 29 janvier.

STTE ET SAME Aveir des allum. Entrée : Entrée libre, Jusqu'an 30 janvier. JEAN TINGUELY, 1954 - 1987. Grando galerio - 5º étago, Entrêo : 30 F. Jusqu'au 27/mars.

#### Musée d'Orsay

I, rue de Bellechasse (40-49-48-14). T.i.j. sf lun, de 10 h à 18 h, dim, de 9 h à 18 h, jen, de 10 h à 21 h 45.

L'ARCHITECTURE HOSPITA LIÈRE AU XIX SIÈCLE, L'EXEMPLE. PARISSEN, Exposition dossier, Estrés : PARISIEN. Expenition dessier. Entrés 23 F (biliet d'acoès su musée). Jusqu'si

DESSINS D'ALEXANDRE HESSE. Photographics arts graphiques - expeni-tion destier. Entrée : 23 F (billet d'accès se musée), Jusqu'as 22 janvier.

PAULEMILE MIOT: VOYAGE A TAHITI ET AUX ILES MARQUISES. Exposition-dossier, Entrés: 23 F (billet d'accès du musée). Jusqu'au 23 avril. RUES ET CANAUX DE VENISE -LES ALBUMS PUBLIÉS PAR ONGA-

NIA. Photographies arts graphiques exposition dousier. Entrée : 23 F (billet d'accès su musée). Jusqu'au 22 janvier.

### Palais du Louvre

Extrée provisoire sur le quai des Tuileries (42-60-39-26). T.l.j. af mar. de 9 h 45 à 17 k.

PEINTRES REMBRANESQUES AU LOUVRE. Pavillon de Flore. Entrée : 20 F (billet d'accès su musés). Jusqu'au 27 mars. REMBRANDT ET SON ÉCOLE

DESSINS DU MUSEE DU LOUVIL Pavillon de Flore. Entrée : 20 F (billet d'accès an musée). Jusqu'au 30 junvier.

#### Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11, ev. du Président-Wilson (47-23-61-27). T.L.: sf lun. de 10 h à 17 h 30, mer, jusqu'à 20 h 30.

ROLAND FISCHER, A.R.C. Jusqu'au

IMAGES CRITIQUES : DENNIS ADAMS, ALFREDO JAAR, LOUIS JAMMES, Jeff Wall, A.R.C. Estrés : 15 F. Jusqu'au 12 mars.

LA PHOTOGRAPHIE ET LE PHO-TOGRAPHE. Sélection de photographies à partir des collections du Musée, Entrés ; 15 F. Juaqu'un 24 fértier,

#### **Grand Palais**

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-

GAUGUIN. Gaieries antionales (42-89-54-10). T.i.j. af mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 35 f. Jusqu'au 24 avril.

MOI ET LES AUTRES, PORTRAITS DE JACQUES-HENHI LARTIGUE. (42-56-37-11). T.i.j. sf mar. et mer. de 12 h à 19 h. Entrée: 12 F. Jusqu'au 15 mai.

#### Cité des sciences et de l'industrie

30, as, Corenin-Cariou (46-42-13-13). Mar., jeu., ven. de 10 h à 18 h, mer. de 12 h à 21 h, sams., dim. et jours fériés de 12 h à 20 h. Fermé lun.

L'IMAGE CALCULÉE, Espace Claude Bernard. Entrée : 30 F (Cité pass). Jusqu'an l'acût.





#### Musées

LES ANNÉES U.A.M. L'Union des priistes modernes, 1923-1958. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (4240-32-14). T.Lj. ef less, et mar. de 12 h 30 16 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. hisqu'au 29 janvier.

L'ART NAIF HAITIEN, Halle Saint-Pierre, musée d'Art auff Max Fourny, 2, rue Rossard (42-58-74-12). T.Lj. de 10 h à 18 h. Entrée ; 22 P. Jusqu'an 28 février. LES ARTS ET MÉTIERS EN RÉVO-LUTRON. Rinéraire dans les collections du Musée national des Techniques. Musée national des Techniques. 270, rue Saint-Martin (40-27-23-75). T.L.; si lun. et jour fériés de 13 h à 17 h 30. Entrée : 10 F (gratuit le dim.). Jusqu'un 31 soût.

AUX FRONTIÈRES DU CHAOS, Palais de la Déconverto, av. Franklin-Rootevelt (43-59-16-65). T.l.j. sf lun. de 10 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'an 30 juin CAMEROUN, ART ET ARCHITEC-TURE, Musée national des Arts africains et océaniems, 293, av. Daumessil (43-43-14-54), T.J.; af suar, de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam, dim. de 10 h à 18 h. Bourée : 22 F, 13 F (dim.). Jusqu'an

LES CITÉS OUBLIÉES DE L'INDUS. Archéologie de Musée antional des Arts asintiques - Cuimet, 6, pl. d'Iéna (47-23-61-65). T.l., sf mar. de 9 à 45 à 17 h. Eurée : 15 F pour l'exponitios seule, 22 F comprenant la visite du musée, Jusqu'au 30 janvier.

COULEURS DU TEMPS, Photographiles stéréoscopiques et autochromes prints per E. Clemental. Musée Rodin, hûcel Birne, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.Li. af lun. de 10 h à 17 h. Extrée : qu'an 27 février.

COUP D'ENVOIS OU L'ART A LA COUP D'ENVORS OU L'ART À LA LETTRE. Cent artistes et écrivains. Musés de la Poste, galerie du Messagar, 34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). T.L. sf dim. de 10 h à 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au CROCODELES ET KANGOUROUS.

Pelatures des aborigènes d'Australie. Musée national des Arts africains et cofs-niems, salle Australie, 293, av. Daumennii (43-43-14-54). T.I.j. af mar. de 10 h à 12 b et de 13 h 30 à 17 h 30, sam., dim. de 10 h à 18 h. Jesqu'en 29 jauvier.

JULES-ELIE DELAUNAY (1828-1891), Musée Hébert, 85, rue du Chercho-Midi (42-22-23-82). T.I.J. of mar. de 14 h à 18 h, mar. de 12 h 30 à 18 h. Estrée : 16 F. (8 F dim.). Jusqu'an 20 mars. GARGAT-JONEMANN CHEE

bijour. Musée des Aris décoratifs, 107, rue de Rivil (42-60-32-14). T.I.j. sí kun, mar. de 12 h 30 à 18 h, dim, de 11 h à 18 h. Estrée : 10 F (ou billet groupé svec les sutres expositions de musée). Jusqu'au 12 février.

GAUGUIN ET L'ÉCOLE DE PONT-AVEN, Bibliothèque Nationale, galerie Manart, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). Tili, de 12 h à 18 h. Entrès : 12 l pour les groupes. Jusqu'au 5 mars.

LES CRANDES BAIGNEUSES DE PECASSO. Musée de l'Orasgerie, place de la Coscorde, jardin des Tuileries (42-97-48-16). T.l., s' mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 15 F (8 F dint.). Jusqu'au 6 mars.

ICONES ET MERVEILLES, HOM-MAGE AU MILLENAIRE DU BAP-TÊME DE LA RUSSIE Collections fran-caises et étrangères. Musée Coronschi, 7, av. Vélasquez (45-63-50-75). T.L., et ina, et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Visites conférences des 21. 28 invente. 4 et 11 conférence les 21, 28 junvier, 4 et 11 février à 10 h 30. Retrée : 20 F. Jusqu'au 19 février. MORCEAUX CHOISIS, LA XIX 42-

cle dans les collections des musées d'Ho-de-France. Hôtel Thiers, 27, place Saint-Georges (44-78-14-33). T.J.j. de 11 h à 19 h. Entrée: 25 F. Jusqu'au 29 janvier.

L'ORDRE DE MALTE ET LA FRANCE. Musée national de la légion d'Homeeur et des ordres de chevelerie, hôtel de Salm - 2, rue de Bellechause (45-55-95-16). Il, si lun de 14 h à 17 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 19 mars.

POUPÉES AMÉRICAINES. 1848 -1985. Musée del Arts décreatifs, galerie des jouens, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.J., sf bus, et mar, de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Emrée : 10 F. squ'sa 5 mars.

QUARANTE ANS D'AFFICHES UNICEF, Musée de la publicité, 18, roc de Paradis (42-46-13-09). T.L.j. sf mar. de 12 h à 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'an

ARY SCHEFFER ET SON ENTOU-RAGE, Musée de Vie romantique, maison Ronan-Scheffer, 16, rue Chaptal (48-74-95-38). T.Lj. si hua. de 10 k à 17 k 40. Engrée : 10 F. Junqu'au 15 mars.

LE SYMBOLISME DANS LES COL-LECTIONS DU PETIT PALAIS. Musée du Petit Palais, av. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.L.: sf hm. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Emrée : 25 F. Jusqu'an

LE TEMPS DE LA VILLE, Maison de la Villette, 30, ev. Corentin-Carion (42-78-70-00). T.L.; af han, mar. et jours fériés de 14 h à 19 h. Estrée : Estrée gratuite.

TETES DE PUB, LES ÉCOLES S'AFFICHENT. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). T.L.; sf mar, de 12 h à 18 h. Entrée ; 18 F. Jusqu'au UN VILLAGE AU TEMPS DE

CHARLEMAGNE. Musée national des arts et traditions populaires, é, av. da Mahatum-Gandhi (40-67-90-00). T.Lj. sf mar, de 10 h à 17 h 13. Entrée : 14 F, dim. : 9 F. Jusqu'an 30 zvril

LA VIE ET L'ART DES INUIT DU NORD QUÉBÉCOIS. Musée de l'Homme, palais de Challot, place du Trocadéro (45-53-70-60). T.L.; si mar. et fêtes de 9 h 45 à 17 h 15. Eatrés : 25 F (billet domain droit à la visite du musée). Jusqu'an 6 mars.

VUES D'EN HAUT. La photographia atrieum en 1914-1918. Hôtel national des

**PASSIONS** 

JAZZ

89

LLI Vendredi 20 Janvier 1989
LLI AU NOUVEAU THEATRE DE SELFORT Z LOUIS SCLAVIS TRIO
CELEA COUTURIER SPECIAL PROJECT

LA BANDE A BADAULT

Somedi 21 Janvier 1989 / AU C.A.C. LA COUPOLE - MELUN SENART DANIEL HUMAIR REUNION Production Scenus What! CAC Les Ge

invelides, Cour (Tonneur, piace des Inva-lides (45-55-92-30), T.I.j. de 10 h à 17 h. Entrée : Entrée libre. Jusqu'an 31 janvier.

#### Centres culturels

1789 - 1989, L'ALLEMAGNE ET LA
RÉVOLUTION FRANÇAISE. Gotha
Institut de Paris, 17, av. d'Iém. (47-23-61-21). T.l.; af sem. et dim. de 10 à 20 lentrée : Eauté libre. Jusqu'as 12 février.
ACQUISITIONS RÉCENTES DU
FONDS NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN, Centre autonal des Arts plasiques, 27, avenue de l'Opéra (42-61-56-16).
T.l.; af sem. et dim. de 12 à 30 à 18 à 30.
Jingu'an 29 innvier. Ineru'an 29 janvier.

AMSTERDAM ART. Regards: deaths contemporains. Institut aberiandair, 121, rue de Lille (47-05-85-99). T.l.j. sf lun. de 13 h à 19 h. Du 19 janvier an

L'AMÉNAGEMENT DU SITE DES ANCIENS ABATTORES DE STRAS-BOURG. Farchitectura, 7, rec de Chaillot (40-70-01-61). T.L.; af dim. et hun. de 13 h à 18 h, sam, de 11 h à 17 h. ART ET MYTHOLOGIE. Figures

Theokwe. Fondation Dapper, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50). TLi de 11 h à 19 h. Entrée: 15 F. Jusqu'an 25 lévrier. LOUIS BOUCHARD, JEAN-BERNARD SOHIEZ, Centre culturel canadies, 5, rue de Constantine (45-S1-35-73). T.L.; sf dim. et lan. de 10 h à 19 h.

Du 20 junvier an 4 mars.

ROMAN CIESLEWICZ. Affiches. Accatone (en-Studio Cujas), 20, rue Crias (46-33-86-86). T.l.j. de 12 h à 23 h 30. Jusqu'au 28 février.

FRANCE AUSTRALIE New order FRANCE AISTRAIRE. Near anternative (1º purtie). Chapaile Saint-Louis de la Salpérière, 47, bd de l'Hôpinal. T.I.J. de 8 à 30 à 18 à 30. Jusqu'an 15 février.

EIFLL LANDFORS (PEINTURES, SCULPTURES). ILON WILLAND, déssion et aquavelles). Centre culturel suédeix, bôtel de Marie - 11, rue Psyence (42-71-82-20). T.I.J. de 12 à 18 à, sam et dim de 14 à 18 h. Jusqu'au 9 mars.

EVEP DE EMPEAULUS ARTS DEL

LEVER DE RIDEAU, LES ARTS DU SPECTACLE EN FRANCE. Dans les collections de la bibliothèque Forsey. Bibliothèque Forsey, bôtel de Sens, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). T.i.j. sf dim. et lun, de 13 h 30 à 20 h. Entrée : 15 F.

CHRISTOS TZZVELOS, Galerie Carte bianche, Caisse des dépèts ≡ consignations, 13, quai Voltaire. T.l.j. sf dim. et ten. de 13 h à 19 à. Entrée : Entrée fibre. Du 19 junvier au 17 février.

#### Galeries

AAV. Galerie Nikki Diana Marquardt, 9, place des Vosges (42-78-21-00). Jusqu'au 28 l'évrier. YAACOV AGAM. Galerie Denise René, 196, bd Saint-Germain (42-22-77-57).

MARCEL ALOCCO, Galerie Alain Oudin, 28 bin, bd Sébantopol (42-71-83-65). Del 21 janvier au 25 février.

NICOLAS ALQUIN. Galerie Adrice Macght, 44, ros du Bac (42-22-12-59). Jusqu'au 31 janvier. AREZEL Galerie Lucien Durand, 19, rue Mazarine (43-26-25-35). Da 19 jun-vier an 18 février.

BABOU. Galerie Krief, 50, roe Maza-rine (43-29-32-37). Jusqu'au 12 février.

EDWARD BARAN, Galerie Françoise Palluel, 91, rue Quiscampoix (42-71-84-15). Jusqu'an 10 février. BENANTEUR (PEINTURES, DES-

SINS), LEHOUSSINE (PEINTURES), MOHAND. (pelatures, demba). Galeric Eticma Dinet, 30, rue de Liebeane (42-56-43-26). Jusqu'au 25 février. BEUYS, BROODTHAERS, RAUS-CHENBERG, WARHOL. Galerie Isy Bra-chot, 35, rue Guénégaud (43-54-22-40).

Jusqu'au 11 mars. CHRISTIAN BOLTANSEL Archive Galerie Ghislaine Hussenot, 5 bis, sue des Haudriettes (48-87-60-81). Jusqu'au

LOUISE BOURGEOIS, During 190-1986. Galerie Leiong, 14, rue de Tébéran (45-63-13-19). Du 19 janvior su 25 février. FRÉDÉRIC BRECK, Galerie Berand Jordan, 52-54, rue du Tempie (42-72-39-24). Jusqu'au 2 février. LES BRONZES DE REMBRANDT BUGATTI (1885 - 1916), Galerie Charles et André Bailly, 25, quai Voltaire (42-60-36-47), Janqu'an 10 février.

LOUIS CANE. Galerie Beanbourg, 3, rue da Renard (42-71-20-50). Du 1 junvier au 2 mars.

ERUNO CECCOMPLLE Galarie Yvon Lambert, 108, rue Vieillo-du-Temple (42-71-09-33), Jusqu'an 2 février.

LES CENT BEAUTÉS. Révies et peistes par Gai-Qi (1774-1828). Galeric Gérard Levy, 17, rus de Beause (42-61-26-55). Jusqu'au 30 junvier.

OUVERTURE

FESTIVAL, D'AVORIAZ

1989.

PETER O'TOOLE

DARYL HANNAH

STEVE GUTTENBERG

UNE COMÉDIE SURNATURELLE

NEIL JORDAN

THIERRY CHEVERNEY. Galerie Charles Cartwright, 6, rue de Braque (48-04-86-86). Jusqu'au 14 février.

CAMILLE CLAUDEL. 1864 - 1943, scalptures. Galerie Odermati-Cazean, 85 bis, rue du Paubourg-Salm-Honoré (42-66-92-58). Jusqu'au 31 janvier. DALL Sculptures. Galerie Patrice Tri-gano. 4 bis, rac des Beaux-Arts (46-34-15-01). Jusqu'an 29 janvier.

LEORNADO DELFINO. Galerie Dar-thes. Speyer, 6, nur Jacques-Callot. (43-54-78-41). Du 19 jenvier au 28 février. OTTO DEE, Deader de geerre 1915-1917. Galerie Tendances, 105, rue Quin-campois (42-78-61-79). Jusqu'au 16 levoir.

DORNY, Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (43-25-54-06). Jusqu'au 14 février.

FERRANTE FERRANTL Galerie Agathe Gaillard, 3, rue du Pout-Louis-Philippo (42-77-38-24). Jusqu'au 4 février. ELIZABETH FRANZHEIM. Galerio Gert imornational, 12, rue Jean-Perrandi (45-48-84-28). Jusqu'en 28 jenvier.

TIBOR CERTLER, Galerie Visille du Temple, 23, ruc Visille-du-Tample (40-29-06-56). Juaqu'un 4 février. GILFOEL Galerie Dina Vierny, 36, ruc Janob (42-60-23-18). Jusqu'au 31 janvier. ALAIN GROSAJT. Galerie Name tern, 26, rue de Charonne (48-06-78-64).

GROUPE HELLSTROM, Galerio Jean Camico, 8, rue des Beaux-Arts (46-33-95-63). Jusqu'su 30 avril.

RAYMOND HAINS. Galerie Heyram-Mahel Sommler, 56, rue de l'Université (42-22-58-09). Jusqu'an 26 février. HASTAIRE. Galorie Mario-Thérèse Cochin, 49, rue Quincampoix (48-04-94-16). Jusqu'az 11 février.

HELLION, MASSON, MOORE. Carrest mediumes, Art of this Century, 3, rue Visconti (46-33-57-70). Jusqu'su 11 février. DAVID HODGES, Galerie Farideb-Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'en is lévrier.

HOSIASSON. Paintures 1963-1978. Galerio Regards, 11, rus des Blanco-Manteanz (42-77-19-61). Jusqu'au

SEAN-PAUL HUFTIER. Galerie Stud-ler, 51, rue de Seine (43-26-91-10). Du 19 janvier au 25 février.

HYUN SOO CHOL Galerie Leif Stable, 37, rue de Charonne (48-07-24-78). Jesqu'an 4 mars.

ILYA KABAKOV. Galerie de Franco, 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Du 19 jazvier su 4 mars. P. KIRKEBY, M. LUPERTZ, A.R. PENCE. Pelatures et scraptures récentes. Galerie Laugo-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71), Jusqu'an 4 (6vrier.

HARALD KLINGELHOLLER, Galorie Ghistaine Hussenot, 5 bis, rue des Haudriettes (48-87-60-81). Jusqu'au 7 février. CÉRARD SOCH. Galerie Clare Scre-mini, 39, rue de Charonne (43-55-65-56). Jusqu'au 4 févrior.

GEORGES KOSKAS. à ceté des jeunes filles en lleuxi. Galerie Raph, 12, rue Pavie (48-87-80-36). Jusqu'au 5 mars. ANGE LECCIA. Galerie Montenny, rne Mazarine (43-54-85-30). Jusqu'au

CHRIS VAN MULLIGEN. Galerie Borcovy-Fugier, 27, rue de Charoane (48-07-07-79). Jusqu'au 11 février. MAX NEUMANN, HELLA SANTA-ROSSA, THOMAS LANGE. Trees pers-tres berlinetz. Galerie Pietre Birtschausky,

156, bd Haussmann (45-62-88-86). Jusqu'au 28 janvier. OSMAN. Galerie Philippe Casini, 3, rue Chepon (48-04-00-34). Jusqu'au

STEVEN PARRINO. Galerie Sylvanu Lorenz, 13, rue Chapou (48-04-53-02), Jusqu'au 21 janvier. COCAR PATTILLA Galerie Ariette Ginstray, 12, rue Mazarine (46-34-71-80). Da 19 janvier es 19 février.

LOUIS PONS, Galerie Claude Ber 7-9, rue des Beaux-Arts (43-26-97-07). Jusqu'un 28 janvier. HERVE TABUT. Galerie Mobile Contents, 24, sue Sesubburg (42-78-05-62). Jusqu'au 4 l'évrier.

CHARLES ROUSSELIN, FRANÇOIS RIS. Guieria Nikki Diana Marquardt, 9. place des Vorges (42-78-21-00). Jusqu'an 25 janvier.

ALAIN SATIE. Galerie Michei Broom-bead, 46, rue de Seine (43-25-34-70). Da 19 janvier zu 11 février. / Galerie de Paris, 6, rue de Pont-de-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'az 27 janvier.

SERGE III. Galerie J. et J. Dongoy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'an 4 février. RICHARD STANKIEWICZ. Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Du 21 janvier au 9 mars.

TAPIES, MANOLO VALDES, Galerie Adrisu Maeght, 42, rue du Bac (45-48-45-15), Jusqu'an 31 janvier.

TITUS-CARMEI. Instricurs 1987 -1988. Galerio Lelong, 13, ron de Tébéran (45-63-13-19). Du 19 janvier an 25 février, BERNARD TURIOT, Galerie G, Bernard et Gwegolée Zurchet, 19, rue de l'Abbé-Grégoire (45-48-10-22). Jusqu'au

CAREL VISSER, Galerie Durand-Dessert, 43, rue de Montmorency (42-78-29-66). Jusqu'un 24 junvier. LAWRENCE WEINER, CARL ANDRÉ Galerie Daniel Tempion, 30, rue Beauboarg (42-72-14-10), Jusqu'au

CHRISTOPHER WILLIAMS. Galerie crounsel-Robelin Bama, 40, rue Quines crix (42-77-38-87). Jusqu'au 15 février, ERZYSZTOF WODECZEO. Galerie iabrielle Maubrie, 24, rue Sainte-Croin-

meric (42-78-03-97). Jusqu'an 1! février. LEO ZOCMAYER, Galorie Lamaignère Saint-Germain. 43, rue de Saintongs (48-04-59-44). Jusqu'an 21 janvier.

#### Région parisienne

BIÉVRES. Les Cémies de la photographie. Musée français de la photographie. 78, rue de Paris (69-41-03-60), T.L. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h Entrée : 15 F. Jusqu'au 28 février.

CORBEIL-ESSONNES. Tasia Mou-read. Centre d'Art contemporain Pablo Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (60-89-00-72). T.L. sf hm. de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30, dire, de 16 h à 19 h. Du 20 janvier au 27 février. Comre d'Art contemporais Pablo Neruda, 22, rac Marcel-Cachin (60-89-00-72). T.J. st im. do 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30, dim. de 16 h à 19 h. Jusqu'au 27 février.

EVRY. Identifies. Figuratives et abstraites de la Funda Canalile. Aire libre-Art contemporain. Agura, 110. Grand-Place (60-77-94-80). 7.1.j. de 10 b à 20 b. dim. de 14 h 30 h 19 h. Juaqu'au 22 février. JOUY-EN-JOSAS. Un, deux, troin... Scapeures. Fondation Carrier, 3, rue de la Manufactura (39-56-46-46). T.L.J. of dim. de 11 h h 18 h. Jusqu'au 19 février.

MEAUX. De Nicole dell'Abate à Nicoles Poussie: suo: seurces du ciassicisma. (1830-1650). Musée Bossnet, pulsis épiscopal (64-34-84-45). T.I.j. sí mar. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 février.

MONTREUIL. Philippe Sospankt. Le voyagese magnétique. Centre des expositions de Montreal, esplanada B.-Frachou (48-70-60-99). T.i.i. sf mer. de 9 h 30 à 18 h, sam. de 9 h 30 à 19 h, dinz. de 14 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 28 février. MONTROUGE. Les Catés littérais Galerie Maeght Mostrouge, 11, pl. Jules-Ferry (47-46-86-10). Jusqu'au 28 février.

PARIS-LA DÉFENSE: Carte Mesche à le galerie Daniel Tempion. Galerie La Défense Art 4, Patrimoine du monde, 15, pl. de La Défense (49-00-15-96). Du 20 janvier an 23 février. 26 de 15-96). Du PONTOISE. A baire et à voir. Murée de Pontoise, Treet-Dolacour, 4, rue Lemontier (30-38-02-40). T.l., af mar. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Juaqu'an 28 février. Œsvrers ser papier de Musée. Musée Pissarro de Pontoise, 17, rue du Châtean (30-38-02-40). T.l., af leus, mar. et jours fériés de 14 h à 18 h. Juaqu'an

et jours fériés de 14 h à 18 h, Jusqu'au 28 février. SAINT-DENIS. Dominier : schma de la le conjugante. Musée d'art et d'histoire, 2 bis, rus Galuid-Péri (42-43-05-10). 1], si mar. de 10 h à 17 h 30, dim. de 14 h

à 18 h 30. Eutrée : 12 F. Jusqu'au 17 mars. A 18 h 30. Entrée: 12 F. Jusqu'au 17 mars.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Le
Prender Or de l'immanité en Belgarie. (Ve
suillémire avant Jéan-Christ). Musée des
Antiquités automales, chiteau de Saint-Germain (34-51-53-65). T.J., af mar, de
9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15.
Entrée: 12 F. De 19 janvier au 30 avril.

VERSAULES. Falences révolution-naires d'une collection privée. Musée Lam-binet (39-50-30-32). T.L., af lun. et fêtes de 14 à à 18 h. Jusqu'au 12 février.

### En province

ARRAS. Charlenter permi nons. Noroit. 6-9, rue des Capacins (21-71-30-12). Jusqu'az 12 février.

AUXERKE. Selomé. Mesés Lebiano-Duvernoy. 9 bis, rue d'Egleny. Jusqu'un 13 mars. AVIGNON. La mort de Bara. Musée Lapideire. Rue de la République. Jusqu'an 30 mars.

BORDEAUX, Heim Steinback, Much d'art contemporain. Entrepôt Lainé. Rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'au 26 lévrier. CALAIS. François Merellet. CDC. Galerie de l'Ancienne Poste. 13, boulevard Gambetta (21-36-67-14), Jusqu'un 22 janCATEAU-CAMBRÉSIS. Bazaine.

1. S. A. A.

-

4 4" " "

7.4

4-20-54-50

Section Control As

医骶骨 医二二氏试验

BEAT SEATION 182

To Barry Str. La 1949 Street

Figure 1 Common March 1988

The state of the second 3 m

Street of the Same

State of the

Many of Many 184

The second secon

N. F. T. 14.

the manager of the

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

STATES IN LA

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

Sletter at he had been

1

PARTIES CAN

The Man of the

The same of the sa

1 2 15 17 元 98年

Separate Messes

Total Section Section

42 d. 00 423 4 THE REAL PROPERTY.

Liferial El Lagran See the second second

TANK OF STREET

-

ALL SEALS

State of the last

and the same of th

See M

Company of

As a figure gar

Francis alleg

\* 15 H/W 1 388

Te ... . . . .

200

a April 2 Mars and

State of the

tg. .

Musée Matisse.

CHARTRES. Agosti, Burattoni. Neill.

Musée des beauwarts. 29, clottre NotreDame (37.36.41-39). Jusqu'au 30 junvier.

CHOLET. Le Corbusier. Musée des
arts. 46, avenue Gambelte (41-62-21-46).

Jusqu'au 28 février. CLERMONT-FERRAND. In Vote. Ecuries de Chazerat (73-92-40-41). Jusqu'au 12 février.

LE CREUSOT. Bram Van Veile. Centre d'action culturelle (85-55-77-28).
Jusqu'au 26 février.

DUON. Rimy Zange, La Consortina. Centre d'art contemporain. 16, rue Quentin (80-30-75-23). Du 20 janvier au 3 mars, DOUAL Trois pelatres unglection: Bénenteur: El-Kamel; Kacini. Centre d'action calturelle. L'appodrome, Jusqu'àn jes (évoier.

je féroir.
FOIX, Alais Lestié. Centre de dévolop-pement culturel. Espace Ofivier Carol. 20, avenue Charles-do-Gaulle (61-02-72-02). Jusqu'au 26 février. GRAVELINES. L'imaginaire médiati-que. Musée du dessin et de l'estampe origi-nale en l'araenal de Gravelines, Jusqu'an 26 técnies.

28 février.
GRENOBLE, Lawrence Welner, Bertal. et Hith Recher. Magasiu. Site Bouchayer. Viallet. 155, cours Berrist (76-21-95-84). Jusqu'au 12 février; Laurent de La Hyre, Musée. Piace de Verdan (76-54-09-82). Jusqu'au 10 avril.

SSORE Jan Vons. Centre Nicolas-Pomel, Place de Verdan (73-89-24-94).

Pomel, Place de Vertum (1943-1949).
Jusqu'au 12 février.
LYON. Neuvenux France (N. Bouzid,
B. Di Rosa, J. Farine, C. Geeffroy,
D. Gorgone, E. Kanatz, M., Negru,
Ph. Perris, J.-P. Rassaul, Espece promuis
d'art contemporain, Centre d'échanges de
Petrache (78-42-27-39). Jusqu'au 5 février.

Perrache (78-42-27-39). Jusqu'su 5 Sevier.

MARCQ-EN-BARCEUL. Maurice
Denis. Fordation Septentrion (20-4626-37). Jusqu'su 12 Sevier.

MARSEILLE. Mathématiques en
Méditerranée. Des tablettes habytonismes
au théorème de Pennet. Musée d'histoure,
centre Bourse (91-20-42-22). Jusqu'au
30 junvier; Brune Schalz. L'accore graphique. Musée Canton. 19, rue Grignan (9156-28-38). Jusqu'su 19 Sévier.

METZ. Zao Won-Et. Otheres de 1964 METZ. Zao Won-El. Oturnes de 1964 à 1988, Musée d'art et d'histoire, 2, ros du Hant-Poirier (87-75-10-13). Jusqu'au

NANTES. Marine, dende 1896-1952.
Priscatation de la collection de l'ouvre dessiné du Musée Marine de Nico. Musée des beaux arts., 10. ms. Georges-Clemenceau (40.74-53-24). Jasqu'az 29 justion.
NIMES. Claude Violint. Musée des beaux arts, rue Cité-Pode, Jusqu'az 29 jun-

RENNES, 1788, Espair calturals à la vaille de la Révolution. Manée des beam-arts. 20, quai Emile-Zota (99-22-55-85), Junqu'un 20 férrier.

LES SABLES D'OLORNE. Officer Carmera Carme nécestes. Musés de l'abbaye Seimo-Croix. Rue de Verdun. Jusqu'an 26 février. SAINT-BRIEUC. Joseph Savius.

Musco Chiptoire, Cong Francis-Remand. Rue des Lycleus-Martyns (96-33-39-12). Junqu'he 28 junyier. SADVI-ETTENNE. Park Klee, Musée d'art moderne. La Terraise (77.93-59-58). Jusqu'au 13 février.

TOUTON Le samée a cent san. Musée. 113, boulevard du Général Leclere (94-93-15-54). Jusqu'an 28 aveil ; Créatean tou-lonnis en 1555. Musée card. Place Musée senergue (94-02-02-01). Jusqu'an 27 férries. TROYES, Alfred Kubin. Musée d'art

ierse (25-80-57-30), Jusqu'us 25 jan-

VALENCE. De bast de ces pyra-miles... Musée, 4, piace des Ormenux (75-43-93-00). Jusqu'un 19 l'évrier. VILLENEUVE-D'ASCO. Gary Hill.

Version Anglaise s/t Français TRIOMPHE -**BIENVENUE MONTPARNASSE** Version Française







DERNIERE CHANSON un film de DENNIS BERRY

v.f. : pathe français - soc maretyz - soc retronde - soc danton - eorum les halles - 14/7 reaugremelle - ugc lyon-bastrile v.f. : pathe français - saint-lazare pasoner - pathe montparnasse - mastral - fallvette - gameetta pathé bath épidol'hidis - futy ii - 4 Tomps/io Délines - Saint-Garmein-un-loys ANNA-KARINA

Télex: 842978 MORQUGE - Télécopie : (1) 42,23.02.00

S. S. S. S. C. B. C. S. C. S.

Sand Sandardina A REPORT OF STREET

The Will take Walk

THE CALL SHAME STORY

Commence of the same

the or property

der / last register

10 m. 42

The second secon

1 14 F 22 Can

V 20 4

uth it

. . .  $S = \{ (-z_{i,j})_{j \in I}$ 

the depart

merci.

1.19

1 300 100

e tem or a tagge

10.00

化化二十四十分 模型

177,000

1100

402

1500

. . . . ,

ole lame to

1.1.1.1

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relich sout indiqués entre parenthèses.)

J'AI PAS D'AMIS. Blanes Manteaux, salle II (48-87-15-84) (dim.) 21 h 30 (18). (18).

LA PREMIÈRE TETE Comédie de Paris (42-81-90-11) (dim. soir, lun.)

21 h, sam. 19 h; Dim. 15 h (18).

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR.

Théâtre de la Ville (42-74-22-77) (dim. soir, lun.) 20 h 45, dim.

14 h 30 (18). The Mark Cas less to the Party of the Party

L'AVARE Marais (42-78-03-53) (dim.) 20 h 45 (19)

(dim.) 20 h 45 (19).
LTVROGNE DANS LA BROUSSE
Bagnoter, Anelier théâtre et misique
(43-64-77-18) (lum. mar.; mer.)
21 h, dim. 17 h (19).
LA RECONSTITUTION. Théâtre
national de Chaillon. Théâtre Gémier
(47-27-81-15) (lum.) 20 h 30; dim.
15 h (19).
PAQUERETTE. Michodière (47-4295-23) (hum.) 20 h 30; dim. 15 h
(20).

(20).
A RITOURNELLE Theare
Antoine-Simone-Berring (42-0877-71) (km.) 20 h 30 : sam. 17 h 30 et 21 h ; dim. 15 h 30 (20). L'OURS ET LA ROUSSE. As berlin (42-96-29-35) vend. et sam. à 23 h 15 ; dim. et lun. à 22 h (20). PROMETHEE ENCHAINEE. Cré-teil Maison des arts (48-99-18-88) (jeu., iun.), 20 h 30; (tim. 15 h 30 (20).

POLYEUCTE, Malakoff théâtre (46-55-43-45) vend, et samedi à 20 h; dim à 18 h. (20). CONCOURS DE CIRCONS-TANCES. Théatre moderne (43-59-39-39 (hun) 21 b; dim. 15 h. (20).

The state of the s 17-80), dim., hm., 18 b 30 (21).

IODELET OU LE MAITRE-VALET. Comédie-Française, suditorium de la galerie Colbert (40-15-00-15) 18 b 30 (23).

LE RÉVEIL DÉPIMÉNIDE A PARIS OU LES ÉTRENNES DE LA LIBERTÉ CERTÉ Sylviz Monfort (45-31-22-34) le lui, à 14 h 30 et 20 h 30 (23).

D'ARTAGNAN. Mogador (48-78-75-00) 20 h 30 (24)... UN BON PATRIOTE. Oddon (43-25-70-32) 20 lr (24). LE TARTUFFE. Centre culturei de la Pourne des Peupilers (47-26-79-37) 20 h 30 (24).

UN MOIS A LA CAMPAGNE. Edouard VII-Sacha Guitry (47-42-57-49) 20 h 30 (24).

LE DERNIER QUART DE LA LUNE, Hôtel Lutéin, salon Borghese (45-44-05-05) 20 h 45 (24). LE CHALE. Petil Odéon (43-25-70-32) 18 h 30 (24).

LA TRACEDIE DU VINCEUL Bobigny, Maison de le culture 93 (48-31-11-45) 21 h (26). >: Ne sont pes joudes le mercred.

#### 0 : Horaires spéciaux. Les autres salles ...

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-1.75 (04-77-71). D La Ritournelle ; weu , mar. 20 h 30, sam. 21 h et 17 h 30, dim. 15 h 30, Rel. dim. suir, ban.

ARCANE (43-38-19-70). O Bendelsins : 20 h 30. Rel. sam., dim., lan. ARLEQUIN (45-89-43-22). Mousicur de Pourcounguse: 20 h 30. Rel. dim., lun. ARTISTIC-ATHEVAINS (48-06-36-02). > La Timide au palais : sant., mar. 20 h 30, dim. 16 h. Rol. dim. soir, han.

ATHÉNER-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. Le Terrier : 20 h 30. Rel. dim.; im. Sallé Louis Jou-vet. Mademoiselle Julis': 20 h 30. Rel. dim., lun. BATACLAN (47-00-30-12). > Match d'improvisation : lun. 21 h.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50).

Freaks : 20 h 30. Rol. jeu., dim., lun.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Une absence: 20 h 30, sum. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir., hm. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). ▷ erella : jeu., ven., sam. (dor-

CARRÉ SILVIA MONFORT. (45-31-28-34). Les Deux Jumeaux vémices : 20 h 30, dim. 16 h: Rel. dim. soir, hus., mar. D Le Réveil d'Epiménide à Paris ou les étremes de la liberté (Lundis de la révolution) : hus. 20 h 30 et 14 h 30.

CARTOLICHERIE THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36). Le jour se lève, Léopold : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. D. Valleni, écrivain de théàtre : sam. 18 h 30, dim. 15 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Cz rirz, çz rirz, çz rirz !... : 21 h, dim. 15 h 30. Rel dim. soir, lun.

CENTRE CULTUREL DE LA PO-TERNE DES PEUPLIERS (47-26-79-37). De la Tartoffe : mar. 20 h 30. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-74-42-19). D Stakespeare et la guerre : ven. 15 h. dim. 10 h. CHATELET THEATRE MUSICAL DE

PARIS (40-28-28-40). D L'Incorona-zione di Poppes : ven. (dernière) CINO DIAMANTS (45-80-51-31). O Le Violon du temps qui passe : 14 h 30 et 16 h, sam., dim. 15 h 30.

CIRQUE D'HIVER (48-78-75-00). . Asnière) 14 h, sam. 17 h 30 et 21 h, ven. 20 h 30. Rel. jeu.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). In Galeria.
Zaire, on le Fanastisate religieux :
20 h 30. Rel. dim., ha. La Resoura.
John Gabriel Borkman ; 20 h 30. Rel.
dim., hu.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). O La Première Tête : 21 h, saux. 19 h, dim. 15 h. Rel dim. soir, lun. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (47-23-37-21). Une femme saus histoire : 21 h, sam. 18 h, dim: 15 h 30. Ref. dim.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22): Les Délices du baiser : 20 h 30. Rel. dim. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Salle Richelien, O Nicomède: 14 h. O Salle Richelien, O Nicomède: 14 h. O La Cagnotte: 20 h 30 (Dim.). D. La guerre da Trois n'aura pas lieu: sam., hm. 20 h 30. Fin de partie: maz. 21 h,

COMEDIE-FRANÇAISE AUDITO-RIUM DE LA GALERIE COLBERT (40-15-00-15). D Jodelet ou le mainte-

vales Cycle : Fous et Bouffons du XVIIe skele : lan, 18 h 30. DEJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). O Le

Tour de moude on quatre vioges jours : 15 h et 20 h 30 (Jen., ven., sam.), dim. ère) 15 h. DEUX ANES (46-06-10-26), Le Coût du pere François: 21 h, sam., dim. 15 h 30.
Rel dim. soir, km.
DIX-HUIT THEATEK (42-26-47-47). Le
Jour de la limace: 20 h 30, dim. 16 h.
Rel dim. soir, hm.

BCOLE INTERNATIONALE DE MI-MODRAME DE PARIS (42-09-65-86). • Journées postes osvertes ; 11 h, jen.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Rel. dim. Nous en fait où on sous dit de faire : 22 h. Rel. dim. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). D. Un mois à la campagne : mar. 20 h 30.

mar. 20 h 30.

ELDORADO (42-49-60-27). O Rêve de Vienpe: 14 h 30, jon., arm., dim. 14 h 30, jon., arm., dim. 14 h 30, jon., 18 h, sam. 20 h 30.

ESSADON DE: PARIS (42-78-46-42), Safie I. Borges, le bibliothécaire de Babet : 18 h 30. Rel. dim., hm. Les Anciemas Oderre: 20 h 30. Rel. dim., hm.

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle Fa-mille!..: 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30. Ret. dim. soir, len: Ret. dip. 1901; has:
GAITÉ-MONTPARNASSE (43-7216-18). Frédérie Chopin, ou Le Malheur
de l'idéal: 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h.
Ret. dim. 1901; hus.
GALTER 55-THE PARLESH THEATRE OF PARES (43-26-63-51). The Dining Room: 20 h 30. Ret. dim., hus.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Adien Agatha : 20 h 30. Rel: dim., lun.

GYMNASE MARIE BELL. (42-46-79-79). O L'Ange pardien : 20 à 30 (Jen., ven. dernière). BOTEL DES NATIONS (43-26-45-24).

D La Dernière Bande : ven., sam., 20 h 30, dim. 16 h :-

AN B. SU, CHM. 16 h; HOTEL LUTETIA (SALON BOR-GHESS) (45-44-05-05). > Le Dermer Quart de lune; mar. 20 h 45. HUCHETTE (43-26-38-99). Le Canna-tice chavre: 19 h 30. Rel. dim. La Le-con: 20 h 30. Rel. dim. La pluie n'est pas de tout ce que l'en creit : 21 h 30. Rel. dim.

Nation D'HVER (42-62-59-49). La Nait les chats: 21 h. Rol. dim., hn. D Aurélie, ma sonr Render-vous avec ...; sam. 16 h. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). La Face cachée d'Orion : 20 h 30. Rol. dim. Adion Monsieur Tchékhov : 22 h 13, sum. 15 h. Rol. dim.

LA BASTILLE - (43-57-42-14). Mobile Diq: 21 k, dim. 14 h 30, Rel. dim. sor, hm: LE BATEAU (42-08-68-99). La Torreis:

LE BOURVIL (43-73-47-84). Ce soir, ce eniève tout : 20 h 30. Rel. jez., dim., hns. LE GRAND- EDGAR (43-20-90-09). Exhste en trois tralles : 20 h 15, sam. 18 h. Rel. dim. LE LAVOIR (42-57-04-22). > Minerii : sum. 20 h 30, dim. 20 h 30.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Eausirbéck: 20 à 30; dim. 17 h. Rei. dim.

sor, hts.

LIERPE-THEATRE (45-86-55-83). Le
Procès d'Oreste: 20 h 30, dim. 16 h. Rel.
dim. soir, hts., mar.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théire neir. Le Petit Frimce: 18 h 45.
Rel. dim. Accound et Armide: 20 h. Rel.
dim. 4 Le Crépuscale des paons:
21 h 30. Rel. dim. hts. (exceptions.). 21 h 30. Rel. dinn., hn. (exceptions.). Thefitre range. Conten ferniques arabes du XIVe selede : 20 h. Rel. dins; Quant au diable, n'en partons pas : 21 h 30. Rel.

MADELEINE (42-65-07-09). La Foire d'empoigne : 21 h, saun. 18 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. noir, hm. D Les Sept Miracles de Jésus : Jeu., ven. 18 h. maison de l'amérique latine (42-22-97-60). ➤ Rescoutes avec l'écri-ture (Fernando del Paso) ; lun. 18 h 30.

MAISON DE L'UNESCO (30-56-22-12). D. La Rêve d'Icure : sum. 20 à 30.

MAÈSON DE LA POÈSIE (42-36-27-53). Patricia Caster-Menier Lecture-rencontre; mar, 20 h 30. Hommage Eliot Lecture-conférence; jou. 20 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). \$\Delta\$ Une vie bouleversée: 18 h 30 (Jes., ven.), sam. 14 h 30. Rel. dim., les., mar. \$\Delta\$ L'Avare: jeu., ven., sam., hua, mar. 20 h 45. Rel. dim.

MARIE STUART (45-08-17-80). Pierrot gardies de l'ordre : 20 h 30. Ref. dim., hn. La Vie sprès l'amour : 22 h. Ref. dim., hu. D Le Révisor : sam., mar. 18 h 30. Ref. dim., hu.

MICHODIÈRE (47-42-95-23). D Pâque-rette : ven., san., mar. 20 h 30, dim. 15 h. Rel dim. soir, hat.

MOGADOR (48-78-75-00). D'Arca-gnan: may. 20 h 30.

MONTPARNASSE (43-22-71-74). La Vraie Vie: 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30.

Rel dim. aofi, fun. D Voyage au bout de la unit: jen., ven. 19 h. Rel. sam., dim., hua. mar. MONIPARNASSE (PETII) (43-22-71-74), Teresa: 21 h, disp. 15 h 30. Rel.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Le Horit : 18 h. Rel. dim., hm., mar. Théodore le Grondeur :

20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun., NOUVEAUTES (47-70-52-76). Le Grand Standing : 20 h 30, sam. 15 h 30, 21 h 30 et 18 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir., lan.,

ODEON (43-25-70-32). > Un bon patricte : mar. 20 h. ODÉON (PETT) (43-25-70-32). P La

Châle : mar. 18 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). ♦ Je ne suis pa proport: 20 h 45 (leu., ven., sun.), n. 15 h. Rel dine soir, bra., mar. OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART (47-42-53-71). O Alys: 19 h 30 (Ven.

PALAIS DES CONGRES (48-28-40-90). La Liberté ou la Mort d'après Danton et Robespierre : 20 à 30, sant. 15 à, 20 à 30, dim. 14 à 30 et 18 à, Rel. lux.

PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36), Les Vamps : '20 b 30, Rel dim, lun. PALAIS ROYAL: (42-97-59-81). Et le spectacle continue! Raymond Devos : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rei, dim. soir, hm. D Ronne Année, bosme santé d'après Ma maissile, mes médecles : hm. 20 h 30,

mar. 14 h 30. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les Ridenux : 21 h, dbm. 16 h 30. Rei. dim.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-91). Salle I. Le Pius Henroux des trois: 21 h. dim. 15 h. Rel. dim. sojr, lon. Salle II. Journal d'une petite filo: 21 h. sam. 18 h 30. Rel. dim., lon.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-51).

> Ténor : 20 h 30, sum. 21 h et 17 h 30,
dim. 15 h Rel, dira. sair, lon., suer. (ex-

POTRIÈRE (42-61-44-16). De La Prossec: 20 h 45, sam. 17 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, mer.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). O Roste de muit : 20 h 30 (Jen., van., sam. demilton) dernière),

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drûle de comple : 20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hus. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Trop tard pour pieurer : 20 h 30. Rel dim., lan.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Albertine es cinq temps : 20 h 30 dios. 15 h. Rel. dios. soir. los.

20 h 30. dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm.
TAC STUDNO (43-73-74-47). > La Vérité sur l'amour baroque : dim. 16 h.
THÉATRE 13 (45-82-16-30). Les Sincères, et l'Epreuve : 20 h 30, dim. 15 h.
Rel. dim. soir, hm.
THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77). Le Livre do l'intrasquilité : 20 h 45, dim. 17 h. Rel. dim.
soir, hm.

THEATRE DE L'EST PARISSEN (43-64-80-80). Amphiryon ; 20 h 30, dim, 15 h. Rel. dim. soir, lun. THEATRE DE LA MAIN DAOR (48-05-67-89), Salle L. O. La Tarmife : 20 h 30 (Lun., mar.), D. La Journal d'un fos : sen. 18 h 30. The Canterville Ghost : sam. 16 h. Animal Farm : sam. 19 h. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-72-77).

O Le Triomphe de l'amour : 20 h 45, dim, 14 h 30, Rel dim, soir, lus.

#### Région parisienne

ASNIÈRES (GRAND THÉATRE) (47-90-63-12), D. Carmen (de Rizet) : jua. 201-10.

AUBERVILLERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). L'Erange Istermède : 19 b. dim. 15 b. Rel. dim. AUENAY-SOUS-BOIS (ESPACE JAC-QUES PRÉVERT) (48-68-00-22). > Un opéra en révolution : ven. 21 h, dim.

BAGNEUX (THÉATRE VICTOR HUGO) (46-63-10-54). O La Vic est un songe : 20 h 30 (Jon., ven., sam.), dim. (deraière) 15 h.

BAGNOLET (ATELIER THRATRE ET MUSIQUE) (43-64-73-18). D L'Ivro-gue dans la brossae : jez., ven., sam. 21 h, dim. 17 k. REZONS (CA.C. PAUL ELUARD) (39-82-20-88). D. L'Invité; wes. 21 b. postery (MAISON DE LA CINTURE 93) (48-31-11-45). Petito salta. Pous-sières : 21 h. dim. 16 h. Rei. dim. soir, lm. D. La Tengédie du vengour : mar. 21 h.

CERTY (THEATRE DES ARTS) (30-30-

33-33). Sgamarche ou le coru imaginaire, le Mariage forcé : 18 h 30, dim. 16 h. Rel. jeu., dim. soir, hm.
CHAMPIGNY-SUR-MARNE (TEM CENTRE GÉRARD-PHILIPE) (48-80-90-90). D Un amour de peuk : sam. 21 h, ven. 14 h 30, dim. 16 h 30. CHATILLON (THEATRE DE CHATIL-LON GRANDE SALLE) (46-57-22-11).

CHATOU (C.A. JACQUES CATINAT) dans la pomme) ; mar. 21 h. CLICHY (THEATRE RUTEBOUF) (47-39-28-58). O Une femme à la son :

19 h (Ven.), dim. (dernière) 18 h. Roi. CORRECT-ESSONNES (CENTRE PA-BLO NERUDA) (60-89-00-72). > Me-sore poor mersure: ven., sam. 20 h 45.

sore pour merure: ven., sam. 20 h 45.

COURREVORE (SALLE DES FÉTES)
(43-33-63-52). D La Révolution de
1789: jou. 20 h.

CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (4899-18-88). Grande salle. L'Ecole des
Femmes: 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel.
jou., dim. soir, lun. D Praméthée cachaîné: ven., sam., mar. 20 h 30, dim.
15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

POASONT CTHÉATRE PRÉPÈTE PRÈS.

PRMONT (THEATRE PIERRE FRES-NAY) (34-15-09-48). D L'Univers est dans le pomme : dim. 16 h. EVRY (AGORA) (64-97-30-31). O Inven-

taire: 19 h, jeu. (dernière) 12 h 30.

FONTENAY LE FLEURY (THÉATRE DE FONTENAY LE FLEURY) (34-60-20-65). D Bien dégagé autour des crellet, 6'il vous pialt : such 21 h.

GAGNY (THEATRE ANDRE MAL-RAUX) (43-41-79-67). D André Lamy: ven 20 h 30.
GENNEVILLIERS (THÉATRE DE GENNEVILLIERS) (47-93-26-30). Selle II. Troibe et Cresida : 20 h 30, dim. 17 h. Rel dim. soir, hun.

GUYANCOURT (M.I.C.) (30-43-21-14). D Odes à ma douche : sam, 21 h. IVRY (THEATRE DIVRY) (46-72-37-43). Les Monreus houreau d'une ré-volution : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun.

LA CELLE SAINT-CLOUD (THÉATRE MUNICIPAL) (39-69-20-00). D Zouc: ven. 21 h.

LE VESINET (CENTRE DES ARTS ET DES LOISIRS) (39-76-32-75), > Ar-thur: mir. 21 h. IONGIUMEAU (THEATRE ADOL-PHE ADAM) (69-09-40-77). ▷ Les Mossquetaires au convent : san. 20 is 30. Mousquetaires a sum, dim. 15 b. MALAKOFF (THEATRE 71) (46-55-43-45). > Polyenore: wea., sum. 20 h.

dim. 18 h. MASSY (C.C. PAUL BAILLIART) (69-20-57-04). D Contes de Paycal Quiré : wen. 20 h 30.

NANTHERE (THÉATHE DES AMAN-DIERS) (47-21-18-81). Grande salle, Hamlet: 20 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hun. Salle polymicute. La Journée des chausaires: 20 h 30, dim. 16 h. Rel. soir, lun NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). Si blez, si calme : 20 h 30. Rel dim, han, mar,

NOISY-LE-CRAND (SALLE GÉRARD PHILIPE) (45-92-75-32). D La Main leste + Edgar et sa boune : sam. II h.
ORLY (SALLE ARAGON-TRIOLET)
(48-92-13-66). D. L'Embarcadère : sam.

DES ARTS) (48-48-10-30). D Crimen (de Bizet) : mar. 20 h 30. PAVILLON-SOUS-BOTS RIS-ORANGIS (CENTRE ROBERT DESNOS) (69-06-72-72). > Veltaire's Folica: 9ep. 20 k 45.

BUEIL-MALMAISON (THEATRE AN-

PUEIL-MAIMAISON (THÉATRE ANDRÉ MAIRAUX) (47-32-34-42). D La Feste de Chantilly: ven. 20 h 45.

BAINT-MAIR DES FOSSES (ROND-POINT LIBERTÉ) (48-89-99-10). D Les Sept Miracles de Jésus : dinn. 15 h. Créanciers : 21 h. dim. 15 h. Rel. dim. soir, mer., him.

SARTROUVILLE (19-14-23-77). D On se badine pas avec l'amona; ven., sam. 21 h. STAINS (SALLE DE L'AFPA) (ress-sur STAINS (SALLE DE L'AFPA) (rens-sur place). D Danton et Robespierre ; jeu. 20 h 45. Les Finness en herbe ; jeu. 20 h 45. Attendons la fanfare ; jeu. 20 h 45.

SUCY-EN-BRIE (CENTRE CULTU-REL COMMUNAL) (45-90-25-12), D Animal Farm: jen. 20 h 45. VERSAULES (THEATRE MONTAN-SIER) (39-50-71-18). D Monsieur chates : ven., sam. 21 h. Bérénice : lun. 21 h.

VILLERUIF (THEATRE ROMAIN ROLLAND) (47-26-15-02), > Popeck; ves\_ 20 h 30.

VILLIERS-LE-BEL (SALLE MARCEL PAGNOL) (39-90-54-86). ▷ La Cario-sité det anges: jen., ven. 20 h 30. VINCENNES (THÉATRE DANIEL SO-RANO) (48-08-60-83). Treize à table ; 21 h, dim. 18 h. Rel. dim. soir, hun., mar.

#### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Méfic-toi, ma fille : 20 h 30, Rol. dim. Bonne fite Paulone : 22 h. Rel. lim. D. L'Ours et la rousse : dim., lan. 22 h, ven., sam. 23 h 15. Banc d'essai des jounes : dim

23 h 30. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Saile L Aren = MC 2: 20 h 15. Rel. dim. Saile II. Les Sacrès Monstres : 20 h 15. Rel. dim.  $\diamondsuit$  Jai pas d'amis : 21 h 30. Rel. dim.  $\diamondsuit$  Laurent Violet : sum., bun., mar. 22 h 30. Rel. dim.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez la purfe : 20 h 15. Rel. dim. Mangenses d'hommes : 21 h 30. Rel. dim. Jeanine Truchot a dispara : 22 h 30. Rel. dim. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Soul on chaloe : 22 h. Rol. dim.

cu chalor: 22 h. Rel. dim.

CAVE. DU CLOFTRE (43-25-19-92).

C'ess quand-même mieux de s'aimer: 20 h 30. Rel. dim., lun. Authentique mais wai: 22 h. Rel. dim., lun. J'enûte cher: 23 h 15. Rel. dim., lun.

EDGAR III (43-20-85-11). My name is Lolin: 20 h 15. Rel. dim. Super Mathiel 1: 21 h 30. Rel. dim.

EDGAR III (43-20-85-11).

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Spectacle renouvelé tontes les houres : 20 à 30.

LE GRENIER (43-80-68-01). 

Mémoires d'une jeune fille dérangée : 22 le (Jeu., ven., san.). PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sors de Polytechnique, t'as pas cent balles? : 21 l. Rel. Jan. Nous, on some : 22 h 30.

POINT-VIRCULE (42-78-67-03). Nos désirs font désorère : 21 h 30. Rel. dim. Ya une femme là d'sous : 22 h 45. Rel.

Music-hall

BATACLAN (47-00-39-12). Pierre Meiga. 20 h 45, jon., von., sam. Maxime Le Forestion. Jusqu'au 11 (Evrier, 20 h 30, mar. CAPÉ DE LA DANSE (48-05-57-22). Jacques Bertin. Junqu'au 28 janvier. 20 h. mer., jen., ven., sam., mar., Sam. Alexander, Thamila. 20 h 30, lun.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97). Caberet de le chasson français 21 h, mer., jen., ven., sam., lun., mar. Chansons à la carte tous les soirs. DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Pont et Val. 20 h 30, tun. « De Hugo à Bras-

ESPACE LASER.3 (48-74-36-21). Denis d'Arcangelo, Philippe Bilbour. 20 h 15, mer. - Croque lardon et tirevinnigre. -GOETHE-INSTITUT (47-23-61-21), US Klan, Jochen Wiegundt. 20 h, mer. Chan-sons révolutionnaires allemandos.

OLYMPIA (42-61-82-25). Ute Lemper. 20 h 30, jeu., ven., sam. Psolo Conte. Jusqu'an 5 février. 20 h 30

PALAS OMNISPORTS DE PARIS-BERCY (43-45-12-21), Michel Sardou. Jusqu'an 29 janvior. 21 h, mer., jou., von., sum., mar.; 17 h, dian. TI AR VEETONED-MESSION 10, rue Saint-Marc, 75002 Paris

TONNE (43-21-99-86). Marc Perrone 19 h 30 sam\_ 15 h dim. TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (42-33-58-37). Emile Lloret. Jusqu'en 21 jun-vier, 20 h 30, mer., jen., ven., sam. (der-ZENITH (42-08-60-00). Etienne Daho. Jusqu'an 26 janvier. 20 h, ven., sam., dim., mar.

Comédie musicale DÉJAZET TIP (42-74-20-50). Le Tour DEJAZET TLP (42-74-20-50). Le Tour du moode en 50 joure. Jusqu'au 22 jan-vier. 20 h 30, mer., jou., vez., sam., 15 h, mer., dim. (dernièro). D'après Jules Verne. De Jean-Marie Lecoq et Louis Danoyer de Sogonzac. Par l'équipe du capitaine Fracasse.

#### Ballets

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17) Compagnie Michèle Laveiz. 20 h 30, jou., ven., san. « Arrachement ». Cher. Stéphan Lied.

Stephan Lied.

Compagnie Corpt et arts. Jusqu'au 28 janvier. 20 h 30 mar. « Oni-Vov. » Chen. Jone-Marc Boinière.

ARCA (Association pour la recharche comporelle. 43-41-12-45). Brigitte Dumes. Jusqu'an 26 janvier. 20 h 30, jen. « Une ligne de vio ». « Despedide », « le Four ». Chor. Christine Bassin. Avec Agnès Dufour. « Une muse bathymétrique galatée », Chor. Béatrice Gromb.

CENTEE MANDAPA (45-38-01-50)

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Lezh Raja, 20 h 30, hun Danse de l'Inde, bharana sauyam.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE.

(\$-05-10-10). Compagnie Chopinot.
Jusqu'as 4 février. 20 h 45, km, mar.

« KOK» chor. Régine Chopinot. Avec
R. Chopinot, L. Black, P. Dodson, J.-H.
Lales, J. Lenner, Marie Atger
(soprano), Elizabeth Cooper (piano).

MANCON, DESS. CHUTTERS. DEL MAISON DES CULTURES DU MONDE (4544-41-42). Ensemble Tad-jik. Jusqu'an 29 janvier. 20 h 30, mer., jen., wen., sam., mar.; 17 h, dam. Musique et dance du Tadillostan

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). Ballet national d'Espagne. Jusqu'an 12 février, 20 h 30, mar. THEATRE DU RANELAGH (42-88-64-44). Thèrèse Thorone. Jusqu'au 25 jasvier. 21 h. mar. « La Loge ».

**TORMIDABLE** 20 h : diner dansar champagne et revue : 510 F 22 h et 0 h : champagne et revue : 350 F PRIX NETS TOUT COMPRIS MONTMARTRE - PLACE BLANCHE 70. mau to 117 appoi



SEPT PEAUX DE RHINOCÉROS Vendredi 3 Février - 20h30 LES GÉMEAUX 1693 Centre d'Action Culturelle 49, av. G. Clamenceau - 92330 SCEAUX Réservations : 46 61 36 67



TROMPE-L'ŒIL'

Trumeaux **TOUS PERSONNAGES** par artiste-peintre Beaux-Arts Ecrire à Véro Pic qui répondra

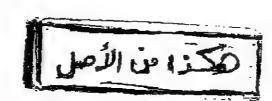


étrange et jubilatoire!

& Cyril TOURNEUR l'Atelier Sainte-Anne-Bruxelles Mise on stone Philippe VAN KESSEL

24 JANV. **▶ 25 FEV.** 





Ockeghem, Garecki, Jasquin des Prés. Téléphone location : 40-27-08-20.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE.

Orchestre de chambre Bernard Caimel.

20 h 30, mar. S. Jones (soprano), E. Magnabosco (alto), S. Patterson (ténor), G. Chambers (basse), Chorale

Saint-Thomas d'Aquin. « Messe du con-ronnement» de Mozart, Téléphone loca-tion : 42-62-40-65.

MAISON DE RADIO FRANCE (42-30-

EGLISE SAINT-LOUIS-DES-

15-16).

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-

#### MUSIQUE

#### Concerts

AMPHITHÉATRE RICHELLEU La Maurache, 12 h 30, ven. Œuvres de Guil-leume de Machaut. Adam de La Halle. Quatzor Berneda, 21 h, mar, Intégrale ASCA-e Didier Benetit, Sylvie Bourillou, 21 k, mer. Perc., piane, Œnvres de Stra-vinski, Petit. Bounch. des quatuors de Beetho

AUDITORIUM DU CONSERVATOIRE DU XIX'. o Marie-Cécile Milan, 20 h 30, ven. Piano. Œuvres de Fénelos. Pesson, Roibel. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-

Ensemble InterContemporain, 18 h 30, jez. Quatuor à cordes de l'EIC. P.-L. Aimard (piano), Œuvres de Webern, Carter, Ligeti, Grande salle.

CHATELET-THÉATRE MUSICAL DE

PARIS (40-28-28-40).

The Scottish Chamber Orchestra, 20 h 30, mer. Ian Watson (clavecin). Cuvres de Vivaldi, Cavalli, Monteverdi, Kun Woo Paik, 12 h 45, mer., ven.
 Pinno, Œuvres de Liszt, Pousseur, Saint-

Udo Reinemann. Jusqu'au 27 janvier, 12 h 45, hun. Baryton, David Selig (piano). (Euvres de Schubert.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-53-93).

 Andrea J. Powe, 20 h 30, mar. Soprano, Andrew Weatlev (piano). Œuvres de Mozart, Schubert, Debussy, Ravel, Berg. ÉGLISE DES DOMINICAINS (45-63-63-04). Offivier Latry, 16 h 30, dim. Orgae. Œuvres de Hayda, Mozart, Bee-thoven.

ÉGLISE DE LA MADELEINE (39-61-12-03). Les Petits Chanteurs à la croix de bois, 18 h 30, mar. Dir. Bernard Houdy.

ÉCLISE NOTRE-DAME-DU-LIBAN Orchestre national des chemins de for français, 20 h 45, mar, Dir, Claudo-Erik Nendrup, C. Lorrain (vi). Œuvres de Hamperdinck, Brahms, Tchaïkovaki.

Humperdinck, Brahms, Tchalkovski.

EGLISE SAINT-EUSTACHE, Ensemble de cordes baroque, 20 h 30, sam.

Avec l'ensemble de cuivres Pokyphanie, les Petits Chantours de Saint-Jean de Passy et de Sainte-Croix de Neuilly, la maîtrise Sainte-Marie d'Antony.

Œuvres de Purcell, Pergolèse, Bessonnet, Téléphone location: 42-62-40-65.

EGLISE SAINT-CERMAIN-L'AUXER-

Groupe vocal de France. 20 h 30, jeu.
Dir. Clytus Gottwald. Œuvres de Lloyd,

TÉLÉ 7 JOURS

LE POINT

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

Mille enchantements auxquels on succombe avec délices

Un film d'amour, d'amitié, sincère. Un film magique. LE JOURNAL DU DIMANCHE

Un alm sensible ut genereux. Lambert Will dis compose la avec una belle humilità un personnago iori el you.

Un film en état de grâce. Lambert Wilson sincère: vrai,

De prodigieux acteurs qui nous rendent notre mémoire et donnent au film un petit dout d'éternité.

Vive le cinéma français, dépêchez-vous d'aller voir

"La Vouivre", ce serait une profonde injustice de ne pas

Delicieux melange d'humour et de dérision pour une adaptation fidèle à l'esprit de Marcel Aymé PREMIÈRE.

amoureux : désespéré, bouleversant 🖇 🗂

lui faire un succès.

Ivry Gittis, Georgea Pludermacher, 22 h 30, mar. Violon, piano. Œuvres de Bartols, grand auditorium. Claire Chassin, Frédéric Aguessy, Philippe Bernold, 20 h 30, mar. Orgue, piano, (I. Jean-Baptiste Brunier (alto). Hambreus, Valen, Nielsen, Tournemire, Grand anditorium.

Quatuor Via Nova, 18 h 30, mar. And Gazarian (piano). (Euvres de Emma-puel, Fauré, grand auditorium.

MUSÉE D'ORSAY. (40-49-48-14). Ensemble Erwariang, 12 h 30, mer., jeu. Dir. D. Swift. Geavres de Debussy, Ravel, Poulenc sur des textes de Cocteau, Mallarmé, Redignet. Hommage à Mallarmé. Accès avec le billet d'entrée du

 Annick Chartrenz, 16 h, dim. Piano, ou la trio : B. Dutautre (plane), E. Cooquer (vi), E. Watelle (cello). Au restrurant du musée. Entrés libre. BALLE ANDRÉ-MARCHAL

Ensemble de musique ancienne de Rie de Janeiro, 20 h 43, hm. Dir. Homero Ribeiro de Magalhaes. Motets de Monteverdi. Teléphone location: 47-34-

SALLE BRASTLIA (48-07-20-17). Ivoneta Rigos-Muller, 19 h 30, ven., sam. Soprano, M. Lierena (gult.), A.-L. Musso (piano). Œuvres de Debussy, Equid Micarda.

SALLE GAVEAU (45-63-20-30). Martha Argerich, 20 h 30, mer, piano. Aves V. Afanassiev, N. Freire, P. Hirschhorn Œavres de Messiaen, Boethoven, Ravel, Schnitka. Oustnor Guarneri, 20 h 30, ven. Œuvres

Ensemble orchestral de Paris, 20 h 30, sam. Dir. Armin Jordan. C. Creone (vi).

 Christa Ludwig, 13 h 30, hun. Ovchestre du conservatoire, dir. J.-S. Béreus. Cours public de chant. Cinvres de Mahker. Roger Muraro, 20 h 30, mar. Piano, Œuvres de Rachmaninoff, Mouseweck! SALLE PLEYEL (45-63-88-73).

Orchestre de Paris, 20 à 30, mer., jou., ven. Dir. Carlo Maria Giulini. Œuvres de Mozart, Bruckner.

Orchestre national de France, 20 h, sam.
Dir. Vladimir Fedosseiev, Avec S. Martinov, A. Vedernikov, N. Terentieva, Chetar de Radio France. Boris Godonnov de Moussorgaki.

 Concerts Lamoureux, 17 h 45, dim. Dir. Michaël Zilm, Jean Estournet (vl). Œuvres de Mendeissohn, Beethoven. SCHOLA CANTORUM (43-54-15-39).

Orchestre symphonique Pro Arte de Paris, 21 h. mar. Dir. René-Pistre Chon-tean, F. Kerdonculf (piano), chorale Roland de Lassus. Cervres de Beuthoven. Téléphone location: 48-52-98-65. Philippe Magnan, Claire Ouellet. 11 h, dim. Hbt., pinno. Œuvres de Bach, Detil-leux, Bellini, Schumann. THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-36-37).

 Byron Janu, 20 h 30, jen. Piano, Œuvres Les Trompettes de Verseilles, Jasqu'an 28 janvier. 21 h, sam. Œuvres de Bach, Vivaldi, Percell. Teléphone location : 42-Nouvel Orchestre philharmonique, 20 h 30, ven. Dir. James Judd. Michael Rudy (piano). Œavres de Brahms, Brit-ten, Elgar.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Brigiste Lafon, Jean-François Gardeil,
 20 h 30, hm. C. Lecoz, G. Chambers,
 F. Katz. Scirée consacrée aux jeunes

chanteurs francais. THEATRE DU JARDIN (40-67-97-86). Frédérique Lagarde, 20 h 30, jeu. Piano. A.-L. Gastaldi (piano), C. Marti-gueni (vi), P. Julieu (cello). Œuvres de Haydn, Schumann, Franck, Liszt.

Nouvel Orchestre philhermonique,
20 h 30, jeu, Dir. Kenneth Montgomery,
P. Bianconi (piano), Œuvres de Mozart,
grand andiroximu.

Philippe Berrod, 19 h, ven. Clar, Œuvres
de Naon, Berio, Corna, Métano, Bonlez,
srudio 106. THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-08-80). Beaux-Arta Trio, 11 h, dim, Œuvres de Haydu, Tchafkovski THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Amsterdam Lock Stardust Quartette, 18 h 30, sam. Quatnor de flûtes à beo. Œuvres de Frescobaldi, Palestrina, Bach, Vivaldi.

Vivaldi.

René jacobs, jusqu'au 25 janv. 18 h 30, mar. Haute-contre, Ton Koopman (clavecin). Œuvres de Rossi, Frescobaldi, Strozzi, Bassani.

Salomon String Quartette, 18 h 30, ven. Quarter à cordes baroque. Cenvrer de Beethoven, Mozart.

#### Opéra

CHATELET. Thestre musical do Paris (40-28-28-40). L'Incoronazione di Pop-pea. 20 h 30, ven. (dernière). Opéra en trois actes de Chudio Monteverdi. Mise en soène Pierre Strusser. The Scottist Chamber Orchestra, dir. Peter Schnei-der, Avec P. Schumann, M. Dupuy, L. Vaduva, H.-P. Blochwitz, R. Stilwell, OPERA-COMIQUE, Salle Favart (47-42-53-71). Atys. Jusqu'au 1= février. 19 h 30, mer., ven., sam., dian., mar. Opera da Lully. Mise en sche Jean-Marie Villégier. Dir. mrs. William.

#### Opérette

ELDORADO (42-49-60-27). Rève de Vienne. 14 h 30, mer., jeu., sam., dim.; 18 h, dim.; 20 h 30, sam. Opérette viennoise, en dem actes, de Francis Lopez. Avec Mathé Altéry, Tony Gama (técor), F. Linet, J. Andrieu, A. Boulme, M. Mayou. Chor. Martine Bozzoni, avec les hallets trigane et classique et le grand orchestre de l'Eldorado, dir. Guy Motta.

#### Jazz

ARIACO (45-35-43-10). Vaginia Mon-teiro, 22 h, mer., jen., ven., sam., dim., mar. Et le Samba Rio.

heiro, 22 h. mer., jeu., ven., sam., dim., mar. Et le Samba Rio.

BAISER SALE (42-33-37-71). Mimi Lorenzial Quartet, 23 h. mer., jeu., ven., sam., dim. (derničze), sves Anne Bullester, Guillanne Petia Quintet, 23 h. ha., P. Giron (basse). C. Handerson (batt.). Sonlymenn (sax.). D. Louis (trp). Zector, jusqu'an 29 janvier 13 h. mar. S. Armaa (chess.). M. Facra (batt.). I.- F. Kellner (guit.). G. Carraci (perc.).

LE BILBOQUET (45-48-81-84). Stéphane et Lionel Belmondo, 22 h. 45, mer., jeu., ven., sam., (derničre). Trp., sax., O. Hatman (piano), L. Trussardi (etb), P. Combelle (batt.). Gregg Hounter, 22 h. 45, dim., piano, chant. Boulon et Elios Ferre. Jusqu'an 23 janvier, 22 h. inn., mar., guit., O. Hutman (piano). L. Trussardi (ctb), P. Combelle (batt.). CACTUS BILEU (43-38-30-20). James Cary Trio, 23 h. jeu. Guillanne « Honky Tonk» Pesite Quintet, 23 h. ven. Assedüt, 23 h. sam. Captain Mercier, 23 h. inn.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Swing Connection, 21 h 30, met., jeu. Avec Dany Doriz. Irakli French All Stars, 21 h 30, von., sam., dim., lnn., mar. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Puentes Salsa Orchestra, 22 h 30, ven., sam. Ring Night, 22 h 30,

mar.

CITY ROCK (43-59-52-09). Also Adoté
and the Soul Connection, 22 h 30, met.,
mar. Rock'n roll Dence Center, 22 h 30,
jeu. Dixie Stompers, 22 h 30 wen. Ceptain Mercier, 22 h 30, dim.: Donn'an tonton, 22 h 30, hua, avec François Constantin.

tim.

COMÉDIE CAUMABTIN (47-42-43-41). Branch, jusqu'ar 4 févries, 20 h 30, mer., jen., ven., sam., dim., inn., mar., « Notes en voyage ». P., Jacquet (cth.), B. Girard (vl), N. Peylet (clar.), D. Grosjacques (chast, gait., bouzzaki), F. Castiello (acc.). DUNOIS (45-84-72-00), Barthélémy, Sira

cusa Quintet, 20 h 30 ven., guit., perc., M. Riessler (sax.), Y. Robert (trb), R. Garcia-Fons (ctb). Carlos Andres, 20 h 30 sam., Il chante César Vallejo. EXCALIBUR (48-04-74-92). The Chance Orchestra, 23 h, mer. Maisval Band, 21 h 30, ven. Ghida de Palma, insqu'au 28 janvier, 23 h, sam., funk.

28 janvier, 23 h, sam., funk.
GRAND EDGAE (43-20-90-09). Les
Etoiles, jasqu'an 28 février, 22 h 15,
mer., jeu., ven., sam., lun, mer.

JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (4758-12-30). Daniel Hock, 22 h, mer., jeu.,
ven., sam., (dernière). sax., F. Biensan
(trp), F. Laudet (batt.), P. Boussagnet
(ctb). S. Laferrière (guit.). Jan Harrigton, jusqu'an 23 janvier, 22 h, lun., mar.,
chant, A. Persiany (piano), S. Persiani
(ctb), C. Sandrais (batt.).

ATITI DES SANTE-EEDMAIN (47-6).

LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Bruno Casaubon, 22 h, mer., mar., piano. Francis Lockwood, Jean-Philippe Viret Trio, 22 h, jeu. P.

o, basse, Simon Goubert (batt.). Arrigo Lorrenzi Quartet, 22 h, ven., sun., sax. Lorenzi Quartez, 22 h, wan, sam, sax.

MACNETIC TERRACE (42-36-26-44).

Ralph Moore, 22 h, mer, jen. 0 h, mor, jeu. Sax., H. Seller (plano), G. Fequernez (basse), R. Hertel (batt.). Leny Popkir, Cognie Corthecs, Cameron Brown, 22 h, wan, sam, 0 h, wan, sam. Sax., piano, basse, Carlo Tristan (batt.).

MAISON DE RADRO-FRANCE (42-30-15-16). Gérard Siracua, Claude Barthélémy Quintet, 20 h 30, jeu., batt., gant., Y. Robert (trb.), M. Riessler (sax.), R. Garcia-Fons (ctb.). Trio John-Zorn, sax., G. Lewis (trb.), B. Frisell (guit.), studio 105, curce libre.

LE MÉCÈNE. (42-77-40-25). Tao Blues.

statio 105, course tore.

LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Tao Blues
Band, 22 h 30, mer., jea., gait., batt.,
chant. Antoine Larcher, Jean-Philippe
Claverie, 23 h, vea., sam., M. Tafaul,
V. Legris, jazz brésilien. Bill Thomas
Blues Band, 22 h 30, dim., lan., guit.,
basse, batt., chant.

LE MONTANA (45-48-93-08). Jazz Latino Quartet, 22 h 30, mez., jea., ven., sam., (dernière), sa bar. Quartet Ludo-vic de Preissao, 22 h 30, jou., ven., sam, su club. Trio Rend Urtrepet, jusqu'au 25 janvier, 22 h 30, hui., mar., su bar.

25 janvier, 22 h 30, hm., mar., su bar.

MUSEE D'ART MODERNE DE LA
VILLE DE: PARIS (47-23-61-27).
Goorges Arvanizas Quartet, 20 h 30, jeu.,
piano, M. Goldberg. (sai). J. Samuon
(etb), C. Saudrais (hatt.).

NEW MORNING (45-23-51-41). El
Nuevo Son. 21 h 30, sam., grande soirée
mist. Dick Araccora Quartet, 21 h 30,
jeu., vez., mit., cist., chast., 11 h 30,
jeu., vez., mit., cist., chast., 12 h 30,
sax. Francis Donoange Jazz Group, 21 h,
vez., Quintet de Paris, 21 h, sam., Benny
Waters, Polya Jordan, 21 h, mar.

PETIT. JOURNAL SAINT-MICHEL

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL
(43-26-28-59). Claude Luter Sextet,
21 h 30, mer. Wanergate Seven + One,
21 h 30, ven. Jean-Pierre Gelineau,
21 h 30, sem. boogie woogie. Kangourou.
Swing Orchestra, 21 h 30, hm. Guy
Lafitte Quartet, jusqu'an 26 janvier,
21 h 30, mar., sez.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Peter Yellin, Alain Jean-Merie, Helton Labar-rière, 23 h. mer., jen., von., sam., dim., hm., mar., saz., piano, etb., John Beach (hatt.)

SENTHER DRS HALLES (43-36-37-27).
Favri Al-Aindy, jusqu'an 11 Revier,
22 h, mar., « L'Oriental Jazz.

SLOW-CLUB (42-33-84-30). Jacky Carolf Discland Juzz Bund, 21 h 30, mer. Boogie Boy and the Woogles, 21 h 30, jeu., wea., sam., dim.
SUNSET (40-26-46-60). Michel Benitz Quartet, 22 h, mer., jeu., sem., sam. (dernière). Ctb. R. Marcoculli (piano). C. Schneider (sax.). A. Romano (bett.). Corto. 22 h, inn., juzz fusion. André Coocarelli Trio, jusqu'an 23 junyiez. 22 h, mar., batt., J.-M. Jafet (basso). T. Elliez (ciav.).
TROTTORES DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Ernesto Rondo. Jusqu'an

33-58-37). Eraesto Rondo, Jusqu'au 28 janvier. 20 h 30, mer., jest., ven., sam., mar., tangos. Georges Rabol, jusqu'au 4 février. 20 h 30, mar., piano, tangos.

4 février, 20 h 30, mar., piano, tangos.
UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66).
Vincent Aball, 22 h, mer. Philippe Parier, 22 h, ven. Guillaume « Hosky Tosk » Petite, 22 h, sam. La Fantastique histoire du Blues, 22 h, mar. Jean-Louis Mahjan, Alain Giroux, 1 h, sam.

LE VILLACE (43-26-80-19). Duo Claire-LE VILLAGE (43-25-40-19). Duo Chare-Line Vincent, Philippe Petit, 22 h. mer. Thierry Bruno Trio, 22 h. ven., men., eth. J. Betch (batt.). C. Baretto. Princois Rilbac, 22 h. dim., piano et chart. Carol Bach-Rita, Bernard Manry Duo, 22 h. jen. Gislaine Clément, Zon Fletchez, jusqu'au 25 janvier, 22 h. mat., piano.

And And Assessment

4,324 12 1979 13 NO ST

200 ± 14

\$2.12

PERMIT

क्षेत्रक व सम्बद्ध

82 ± 10 m 16,962

district of the same

water of the state

 $\mathcal{H}_{A^{N-1}(\mathbb{R}^n)}$ 

September 1

113,4

And the Person

FOR REAL

321

BRIDE STREET

西南に 19 一味 11度の大学機能

July Commence of Security Was

District the same of the same

#### Rock

BOBINO .(43-27-24-24). Tristan, home lettnear on matin. 23 h, ster. Actuel, 23 h, jou. Scirée Acid House, 23 h, wen. Chatte noire, 23 h, sur.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Rock frénérie, 16 h, dim. Rock n roll et mumbe. LA CIGALE (42-23-38-00). Nig Country,

CTTY ROCK (43-59-52-09). The Box Fee-turing, 22 h 30, sum. Avec Freedy Meyer.

ELYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15). New Model Army, 20 h, jeu, avec Oth, dam le cadra de Rock en France. Les Ablettes, 23 h, sum, avec Ming B. Haven, dans le cadre de Rock en France. The Nint, 20 h, sum, avec Gamine, stans la cadra de Rock en France. Prance. Fodder, 28 h, ina., avec Suicide, dans la cadra de Rock en Prance: Arm. 20 h, mar, some Catada. Prence: Area, 20 è, mer., evec Catada, dens le cadre de Rock en France.

EXCALIBUR (48-04-74-92), Vérosique Local, 23 h. jou. Kallés, 21 h 30, san. Rock's comédie. Bries Kapel, 23 h, mar. Afte rock. West Cost Promotion, 23 h.

GIBUS (47-00-78-88), Akathisia, 23 h, promière partie : Les Cedavres. Meta Nights, 21 k, mar., avec Fine.

MARRONY (4256-04-41). Starmania,
21 h, mer., jos., wen., sam., mar. 16 h,
dim... Opéra rock es deut actes. Miss en
scèse de Michel Berger, et Luc Plamondon. Livret L. Plamondon, musique
M. Berger, Avec Martino Saine-Clair,
Lac Lafitte, Normas et Richard Groulz,
Wents, Claude Maurane, Remand Hantnon Sabrins Love.

PALACE (42-46-10-87). French Riss, 23 h, mot. Concert West & Byrd. Dirty Dancing, 23 h 30, dim. Gail Ann Dorsey, 21 h, jea.

REX CLUB (42-36-33-98). Les Aprèm's 1 Tons, 16 h, dinc Pic (pcinture), Francis Coulon, Fayme Berthe-Obson, Salima Zerrouki, Lis. SLOW CLUB (42-33-84-30). Tony Mar-low, jusqu'an 26 jenvier, 21 h 30, mar., Rock's roll des années cinquante.

UTOPIA JAZZ CLUB (63-22-79-66). Country Harp Band, ZZ h, jeu. Lozac'h, 1 h, ven.

Mise en scène: Jacques Lassalle

Jean Pennec, Michel Bompoil, Nelly Alard, Thierry Lubert, Philippe Polet, Hélène Schwaller, Agnès Galan, Jean Lacornerie, Jean Jacquemond, Denis May, Noureddine El Ati, Arsène Altmeyer

du 6 janvier au 12 février 1989 au Thélitre de l'Est Parisien

de Carlo Goldoni Mise en scène: Jacques Lassalle Texte français: Ginette Herry

Création à Strasbourg du 10 janvier au 3 février 1989 Reprise au Théâtre National de Chaillot da 16 février au 12 mars 1989.

Isabelle Habiague, Hélène Alexandridis, Maia Simon, Patrice Thoméré, Michel Peyrelon

Emmanuelle Riva, Eric Doye, Philippe Demarle, Claire Aveline, Suzel Goffre,

EP chaillet!

Theatre National de Strasbourg-Direction: Jacques Lassalle

**MICHAEL** JAMIE LEE KEVIN **CURTIS PALIN** KLINE (A FISH CALLED WANDA)

PARIS V.O.: PUBLICIS CHAMPS-ELYSÉES - PATHÉ-MARIGNAN - GAUMONT-PARNASSE PUBLICIS ST-GERMAIN - PATHÉ-HAUTEFEUILLE - GAUMONT LES HALLES 14 JUILLET BEAUGRENELLE - PAGODE - UGC MAILLOT - GAUMONT OPERA V.F. : PATHÉ FRANÇAIS — PATHÉ MONTPARNASSE — NATION — FAUVETTE — GAUMONT ALÉSIA GAUMONT CONVENTION — PATHÉ WEPLER PÉRIPHÉRIE : BOULOGNE GAUMONT-OUEST - THIAIS PATHÉ BELLE-ÉPINE VERSAILLES CYRANO — CRÉTEIL ARTEL — ENGHIEN FRANÇAIS — VELIZY UGC — NOGENT ARTEL MARNE-LA-VALLÉE ARTEL — LA DÉFENSE 4 TEMPS — ST GERMAIN C 2 L — ÉVRY GAUMONT

Une bistoire de meurtre, de cupidité, de luxure, de revanche

et de poisson.

METRO-GOLDWYN-MAYER ... JOHN CLEESE & CHARLES CRICHTON - JOHN CLEESE - MICHAEL SHAMBERG - CHARLES CRICHTON

#### CINEMA

La cinémathèque

PALAIS DE CHARLLOT (47-84-24-24) MERCREDI

Les meins qui tuens (1944, v.o.), de Robert Sidomak, 16 h.; Découverte et Sen-vegarde du cinéma britannique : Dracula et les femmes (1969, v.o. s.l.!), de Freddis Francis, 19 h.; la Mission du bicontensire présents : le Mouron rouge (1934-1935, v.o. sons réserve), de Harold Young, 21 h.

V.O. 2022 réserve), de mande.

JEUDI

L'Estraineuse (1938), d'Albert Vulentin. 16 fr. Découverte et Survegande du cinéma britannique : la Randonnée (1971, v.o. 211.), de Nicholas Rog. 19 fr. la Mission du bicentenzire présente : la Marsellsion du bicentenaire présente : la l laise (1937), de Jean Renoir, 21 h.

VENDREDE VENDREDE

Ballade berlinoise (1948, v.o. s.t.f.), de
Robert A. Stemmle, 16 h; Découverts et
Sauvegarde du cinéma britannique; Un
dimanche comme les autres (1971, v.o.
a.t.f.), de John Schlesinger, 19 h; la Mission du bicentenairé présents; les Trois
Tambours (1939), de Maurice de
Cahonge, 21 h 15.

SAMEDI

Le Ruelle du péché (1952, v.o.), de Raoul Walsh, 15 h; la Mission du bicente-paire présente : le Livre noir (1949, v.o. al. I), d'authony Manu, 17 h; Découverte et Sanvegarde du cinéma britannique; Radio On (1979, v.o.), de Christopher Petit, 19 h; la Mission du bicontantire présente : Si Versailles m'était conté... (1953), de Sacha Guitry, 21 h.

DIMANCIPE

DEMANCHE

Le Signe du ion (1962), de Erie Robmer, 15 h; la Mission du bioestensire présente; les Révoltés de Lonamach (1953),
de Richard Potties, 17 h; Déconverte et
Sauvegarde du cinéma britannique; Raclat (1980, v.o.), de John Mackenzie, 19 h;
la Mission du bicentensire présente; les
Mariés de l'An II (1971), de Jean-Paul
Rammean, 21 h 15. DIMANCHE Mariés de l'An 11 Rappeneau, 21 h 15.

 $\mathbb{C}^{L_{m,2} \times L_{m_1}}$ 

THE PARTY BELLEVILLE

1 10 July

LUNDA

MARDE La Nuit de Varennea (1982); d'Ettore Scole, 16 h; les Années lumière (1980), de Alain Tanner, 19 h; Cop (1987, v.o. a.t.f. -en avant-première en présence de l'auteur), Control of the same of the sam · · · · de James B. Harris, 21 h 15.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) MERCREDI

Le Cinéma georgien ; le Prisonnier du Cancasa (1977, v.o. a.f.f.), de Gniorgal Kalatorichvill, 14 h 30 ; les Bergers de Touchétie (1976, v.o. a.f.f. lère partie), de Soao Tchkhaidzo, 17 h 30 ; les Bergers de Touchétie (1976, v.o. a.f.f. 2vet 3 parties), de Soco Tchkhaidzo, 20 h 30.

Le Cinéma georgien: les Argonantes (1936, v.o. s.t.f.), de Vindimir Mondjiri, Elisso (1928, v.o. s.t.f.), de Nikolai Chengaciak, 14 h 30; le Voyaga de jeune compositor (1984, v.o. s.t.f.), de Guinggal Chengodafa, 17 h 30; le Segment (1946, v.o. russe drad. simultanée), de Mikhail Tehinourell, 20 h 30.

Le Cinéma georgien; Amena (1937, vo. russe -trad. simultanée), de Mikhail Tchisoureil, 14 h 30; Mikha (1965, vo. all.), de Mondachvill, Mikiela (1965, vo. all.), d'Eldgar Chenguchalt, 17 h 30; l'Arivre du désir (1976, vo. all.), de Tenguiz Abouladt, 20 h 30. VENDREDI .....

age age les ? Le Cinôma georgios: Prairie verie (1973, v.o. a.t.f.), d'Alexandre Rechviaciivili, la Marche (1986, v.o. a.t.f.) d'Alexandre Rechviacinvili, la Marche (1986, v.o. a.t.f.), de Bondo Chochinichvili, l'Ane de Magdana (1955), de Tenguiz Aboniadze et Rezo Tchtheidze, 17 h 30; la Nutt blancha (1984, v.o. a.t.f.), de Dimieri Tsintsadze, la Migratica des nomeana (1987, v.o. a.t.f.), de Timour Bablouani, 20 h 30.

DIMANCHE La Ciménus georgies: le Carbeau (1981, v.o. a.l.f.), de David Takaichvill, l'incanus-tion (1967, v.o. a.l.f.), de Tenguiz Abou-ladze, 14 h 30; l'Asmons as premier regard (1975, v.o. a.l.f.), de Rezo Essadze, 17 h 30; Limites (1968, v.o. a.l.f.), de Lanz Gogoberidze, 20 h 30.

LUNDI LONDI
Le Cinéma georgien: Keto et Kote
(1948, v.o. s.l.f.), de Vakhtang Tabliachvili
et Chaiva Gedevanichvili, 14 h 30; la Fosse
(1979, v.o. s.l.f.), de Gueno Tchiradza,
Hors da chemin (1931, v.o. russe -trad,
simultanée). de Mikhail Tchiaourell,
17 h 30; Notre Cour (1956, v.o. s.l.f.), de
Rezo Tchikheidze, 20 h 30.

MARDI VIDÉOTHÉQUE DE PARIS (49-26-34-30) MERCREDI

Les Paris de l'adolescence : Jeune public : les Cauchemars de M. Riffel (1988) d'un groupe d'enfants, le Bossu (1959) d'André Hunebelle, 14 h 30 ; (1939) d'Andre Humesette, 42 30.
Actualités anciennes : Actualités Gaumont, 16 h 30; Emotions féminines : les Venves de quinze aus (1966) de Jean Rouch, Machérie (1979) de Charlotte Dubrault, 18 h 30; Postraits : Actualités Gaumont, Hitler... counsis pas 1 (1963) de Bertrand Blier, 20 h 30.

Les Paris de l'adolescence: Engage-ment: Bande Amonce: Cocktail Molotov (1979) de Disse Kmys, Liberty Belle (1983) de Pascal Kané, 14 h 30; Entre deux èges: Pascal Escalier 51 (1984) de Philippe Borán et Bertrand Désonneaux, Adieu Philippine (1963) de Jacques Rozier, 16 h 30; Evasion: Actualités Cau-mont, General Lee et set teddy-boys (1979) de Thomas Gilou, Rungis à fond la caisse (1978) de Denis Chegaray, 18 h 30; Cinéma muet: les Misérables (1925) de H. Fescaurt. 20 h 30. Fescuent, 20 h 30.

VENDREDI

VENDREDI

Les Paris de l'adolescence : Premiers baisers: Bande agnonce : l'Amour en harbe (1976) de Roger Andrieux, la Boum (1981) de Claude Pinoteau, 14 h 30; Delinquance juvénile : Bande minonce : Laisse béton (1983) de Serge Le Péron, le Mai-Eine (1983) de Claude Cobest, la Bête noire (1983) de Patrick Chaput, 16 h 30; Frissons : Paris va par... vingt ans après (1984) de Philippe Venault, Frédéric Mûtterand, Vincent Norden, Philippe Garrel, Bernard Dubois, Chantal Ackerman, la Nuit porte-jarretelles (1984) de Virginie Thevenet, 12 h 30; Dérives : Bande annence : Roulevard (1960) de Julien Duviver, la Vago (1983) de A. Djabri, Passage secret (1984) de Laurent Perrin, 20 h 30.

SAMEDI

Les Paria de l'adolescence: Actualités anciennes: Actualités Gamout, 12 h 30; l'Apprentisage de la vie: Rebecca (1983) de Gunhil Aasen, les Aunées aundwiches (1988) de Pierre Boutron, 14 h 30; Passions: Bande aunonco: Passage secret (1985) de L. Perrin, Alger la blanche (1985) de Cyril Collard, les Enfants terribles (1949) de Jean-Pierre Meiville, 16 h 30; Lycée: le Lycée Louis-le-Grand (1981) de Sylvain Roumette, Diabolo mente. (1977) de Diane Kurya, 18 h 30; Firt; Beade aunonco: La Boum (1981) de Chaste Pinotean, l'Amour en herbe (1976) de Roger Andrieux, 20 h 30. de Roger Andrieux, 20 h 30.

DIMANCHE

Les Paris de l'adolescence: Révolin;
Comme il fant (1980) de R. Bérard,
Louise l'insoumise (1984) de Charlotte Silvera, 14 h 30; Affection; le Voyage à
Deanwille (1983) de Jaques Duron, les
Amis (1971) de Gérard Blain, 16 h 30;
Drames passionnels; Encyclopédie du
cinéma français; Jean Cocteau (1979) de
Claude-Jean Philippe, Jean d'artifices
(1986) de Virginie Thévenet, 18 h 30; Initiation; Bande amonce; la Nuit portejarretelles (1984) de Virginie Thévenet,
Clémentine Tango (1982) de Caroline
Robol, 20 h 30.

LUNDI

LUNDI

MARDI
Les Paris de l'adolescence : Linisons dangeremen : Bande annonce : Clémentine
l'ango (1981) de Caroline Roboh, le Verdict (1963) de Peter Gleuville, 14 h 30;
Scolarité des années 50 : l'Ago bête (1959)
de A. Tresgot, la Classe de lettres (1957)
d'un anonyme, Vingt ans après (1977) de
Sylvain Rosmatte, 16 h 30; Procès : Avant
le déluge (1953) d'André Cayatte,
18 h 30; Premières amours : la Pilule, c'est
pas des anaries (1982) de Nina Barbier,
la Boum II (1983) de Claude Pinoteau,
20 h 30.

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Ft.-AIL, VA.) : Epéc de Bois, \$ (43-37-57-47). L'ARME ABSOLUE (A., v.l.): UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94): UGC Opéra, 9 (45-74-95-40). RACH ET BOTTINE (Can.) : Latina, 4

(42-78-47-86). (32-6-1-30).

RACDAD CAFE (A., v.o.): Cine Resubuarg, 3e (42-71-52-36); 14 Juillet Oddon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Amhassade, 8 (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81); Gaumont Parasse, 14 (43-35-30-40).

BESTLEMEE (A. v.a.); Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-20-82); v.f.; Paramount Opéra, 9\* (47-42-26-31); Trois Parassiens, 14\* (43-20-30-19). BÉRUCHET DIT LA BOULIE (FL.): Sindio Galande, 5 (43-54-72-71).

BIRD (A. VA.): 14 Juillet Parmanc, 6º (43-26-58-00). (43-25-35-00).

CAMILLE CLAUDEL, (Fr.): Gammons
Les Halles, 1" (40-26-12-12): Gammons
Opéra, 2" (47-42-60-33): 14 Iniliet
Odéon, 6" (43-25-59-83): Gammons
Champa-Elysées, 2" (43-59-04-67); Champi-Hysées, 8 (43-59-04-67);
Salat-Lazare-Pasquier, 8 (43-8735-43); Les Nation, 12 (43-43-04-67);
Escanal, 12 (47-07-28-04); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44); Gaumont Alésia,
14 (43-27-84-50); Minama, 14 (43-26-89-52); 14 Juillet Beaugreuelle, 13 (4525-26-07); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (4522-46-07).

LE CAUCHEMAR DE FREDDY (\*)
(A. vo.); Forum Otient Express, 14

CAUCHEMAR IN PREDBY (\*)
(A. v.a.): Forum Otiont Express, 1st (42-33-42-26); UGC Normandia, 8st (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2st (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6st (45-74-94-94); Paramount Optica, 9st (47-42-56-31).

GROCODILE DUNDEE II (A., v.f.):
George V, P (43-62-41-46).
DANS LES TÉNÈBRES (Esp., v.a.):
Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). DEAR AMERICA (A., v.o.) : George V,

8: (45-62-41-46).

IE DEENHER EMPEREUR (Brit-it.,
"V.A.) (Googe V. 8: (45-62-41-46).

LA DERNIÈRE TENTATION DU
CHREST (A., V.A.): Sains-Germain Sucia, 9: (46-33-63-20).

DESTANT VORCES (Brit., v.o.): 14 Juil-lot Parnasse, 6' (43-26-58-00); Seint-André-des-Arts II, 6' (43-26-80-25).

Andre-des-Arts II, & (43-26-80-25).

DOMANI, DOMANI (It., v.a.): Ciné
Beaubourg, № (42-71-52-36); Le SaimGermain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, & (42-22-87-23); UGC Rotonde,
& (45-74-94-94); Les Trois Balzac, 8
(45-61-10-60); La Restille, 11
(43-5407-76).

DROLE D'ENDROIT POUR UNE REN-CONTRE (Fr.) : Lucernaire, 6 (45-44-DROWNING BY NUMBERS (Brit. v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36). EPIDEMRC (Dun., v.o.): Smelid 43, 5

(47-70-63-40). L'ETUDIANTE (Pr.) : George V, 8 (45-6241-46).
FANTOMES EN FÊTE (A. v.ā.):
George V, 8 (45-62-41-46).
LA FEMINE DE MES AMOURS (Pro-

A FEMME DR MES AMOURS (1711.): Ciné Beubourg, 3º (42-71-52-36);
UGC Montparasse, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Optra, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); Convention Saint-Charlea, 15º (45-79-33-00); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

36-10-96). . 36-10-86).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):

"Unopia Champolion, 9 (43-26-34-65);

14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Rex (Le Grand Rex.), 2 (42-36-83-93); Los Mostparnos, 14 (43-27-52-37).

HAMI ST COES BI SINESS (Fin., v.o.):

HAMLET GOES BUSINESS (Fin., v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

HISTORES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, vo.): Cluny Palace, 5-(43-54-07-76); Le Triomphe, 8- (45-62-45-76); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20)

JA-20):

MAGINE FORN LENNON (A., v.o.):
Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12);
Les Trois Luxembourg, 6= (46-33-91-77);
Gaumont Ambassade, 8= (43-59-19-08);
Blesvente Montparasse, 15= (45-44-25-02).

INSOUTENABLE LÉGERETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, & (46-33-

L'INSPECTEUR HARRY EST LA DERNIÈRE (IBLE (A., v.o.) : Forunt Horizon, 1" (45-08-57-57) ; UGC Dan-

LES FILMS NOUVEAUX

BAXIER. (\*) Film français do Jérôme Boivin, d'après le roman de Ken Greenhall, v.f.: Mistral, 14e (45-39-52-43): Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36): UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94); UGC Odéon, 6e (42-25-10-30): UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40): Parmount Opéra, 9e (47-42-56-31): UGC Lyon Bentille, 12e (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44); UGC Convention, 15e (45-74-93-40): Images, 18e (45-22-47-94).

LE BENTHOS OU LA TERRE

(43-22-47-94). LE BENTHOS OU LA TERRE SOUS-MARINE, Film français de Gerald Calderon; La Géoda, 19-(46-42-13-13).

(46-42-13-13).

HIGH SPIRITS. Film angloaméricain de Neil Jordan, vo.;
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57);
UGC Danton, 6" (42-25-10-30);
UGC Rottade, 6" (45-74-94-94);
Pathé Marigana-Osecorde, 8" (4359-92-62); UGC Biarritz, 8" (4562-20-40); 14 Juillet Beaugranelle,
15" (45-75-79-79); v.f.: SaintLazare-Pasquier, 8" (43-7-35-43);
Pathé Français, 9" (47-70-33-88);
UGC Lyon Bastille, 12" (43-4301-59); Fauvette, 13" (43-3156-86); Mistral, 14" (45-39-52-43);
Pathé Montparassee, 14" (43-2012-06); Lo Gambetta, 20" (46-3610-96).

13-13).

LAST SONG, Film france Dennis Berry, v.a.: Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Le Triomphe, & (45-62-45-76); Bien-ventie Montparnasso, 15° (45-44-25-02)

MON CHER SUJET. Film franco-Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); Let Trois Balzac, 3 (45-61-10-60); La Bastille, 11 (43-54-07-76); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

LE PRINCE DE PENNSYLVANIE. Film américain de Ron Nyswaner, v.o.: Foram Aro-en-Ciel, 1\* (42-97-53-74): Elysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14): Sept Parussians, 14\* (43-20-32-20).

LA SECTION. Film afrique du sed de LA SECTION. Film afrique du sad de Darreil Roodt, v.a.: Foruen Acces-Ciel, le (42-97-53-74); Pathé Han-tofenille, é (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.; Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Trois Parmasiem, 14 (43-20-30-19); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96). THE WASTE LAND. Film français de Timon Koulmusis, v.o.: Reflet Logos II, 3 (43-54-42-34).

Logos II, 5 (43-54-42-34).

UN POSSON NOMMÉ WANDA.
Film américain de Charies Crichton,
v.o.: Gaumont Lea Halles, 1" (4026-12-12); Gaumont Opéra, 2" (4742-60-33); Pathé Hautefouille, 6"
(46-33-79-38); Publicis SaintGermain, 6" (42-22-72-30); La
Pagode, 7" (47-05-12-15); Pathé
Marignan-Concorde, 8" (43-5992-82); Publicis Chemps-Elyeées,
8" (47-20-76-23); Gaumont Parmans, 14" (43-25-30-40); 14 Juillet
Beaugrenelle, 15" (47-48-06-06);
v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-UGC Maniot, 1r (4-4-50-00); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nazion, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montpar-passe, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wopler, 18 (45-22-46-01).

Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).
VEUVE MAIS PAS TROP. Film américais de Jonathan Demme, v.a.: Cimé Beauhourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Rottorde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Lyon Bustille, 12 (43-43-01-59); v.f.: UGC Opéra, 9 (45-74-93-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Imagea, 18 (45-22-47-94).

ton, 6: (42-25-10-30); UGC Normandie, 3: (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2: (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06); UGC Convention, 19: (45-74-93-40); Images, 18: (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19: (42-06-79-79); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

ITINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ TINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): Roram Arcen-Ciel, 1= (42-97-53-74); Res., 2= (42-36-83-93); Bretage, 6= (42-22-57-97); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30); Ganmont Ambassade, 3= (43-59-19-08); George V, 3= (45-62-41-46); Pathé Français, 9= (47-70-33-88); Pathé Montparnesse, 14= (43-20-12-06); Ganmont Convention, 15= (48-28-42-27); UGC Maillot, 17= (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18= (45-22-46-01); Le Gambette, 20= (46-36-10-96).

LA LECTRICE (Fr.) : Lecemaire, 6 (45-44-57-34). MANGECLOUS (Fr.): Sept Parnassions, 14' (43-20-32-20).

14\* (43-20-32-20).

LES MARIS, LES FEMMES, LES AMANTS (Fr.): Forum Horizon, 1\*\* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 3\*\* (43-59-92-82); Publicis Champe-Elysées, 3\*\* (47-20-76-22); Pathé Francais, 9\*\* (47-70-33-88); 14 Juillet Basille, 11\*\* (43-57-90-81); Les Nation, 12\*\* (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13\*\* (43-21-60-74); Gaumont Alésin, 14\*\* (43-27-84-50); Miramat, 14\*\* (43-20-89-52); Sept Parnassiens, 14\*\* (43-20-32-20); 14 Juillet Beangrenelle, 15\*\* (45-75-79-79); UGC Maillet, 17\*\* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 15\*\* (45-22-46-01).

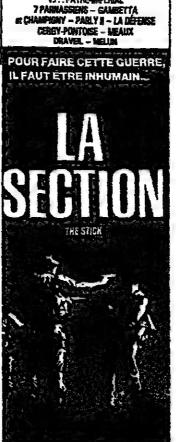
MIDNIGHT RUN (A., v.A.): Forum

MIDNIGHT RUN (A., v.a.): Forum Orient Express, 1<sup>st</sup> (42-33-42-26); UGC Ermitage, 8<sup>st</sup> (45-63-16-16). LE MOINE NOIR (Sov., v.a.): Common, 6 (45-44-28-80); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

MOONWALKER (A., v.o.): George V, 8<sup>a</sup> (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9<sup>a</sup> (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14<sup>a</sup> (43-20-12-06).

MORT A L'ARRIVÉE (A. VA) : Cinoches, 6 (46-33-10-82)

V.O.: PATHÉ-MARIGNAN PATHE HAUTEFEURLE - FORUM LES HALLES V.F.: PATHE INFERIAL 7 PARMASSENS - SAMETTA et CHAMPIGNY - PARLY II - LA DÉFENSE CERGY-PONTOISE - MEALIX DRAVEL - MELLIN POUR FAIRE CETTE GUERRE, IL FAUT ETRE INHUMAIN...



EM DOLBY STÉRÉO DANS LES SALLES ÉQUIPÉES V.O.: UGC BLARRITZ - UGC DANTON - UGC ROTONDE - UGC LYON BASTILLE CINÉ BEAUBOURG LES HALLES

V.F.: UGC OPÉRA • UGC GOBELINS • UGC CONVENTION • MISTRAL • IMAGES MICHELLE PREFFER MATTHEW MODINE DEAN STOCKWELL UN FRA DE JONATHAN DEMME VEUVE mais pas trop...

> Y.F.; ROSNY Artel . MARNE-LA-VALLEE Artel . UGC UILIS PANTIN Correfour . VERSAULES Roxune



**SEROU.** 



· Anthinece musicale ut Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J., H. : ouvert jusqu'à... heures DINERS RIVE DROITE An le ét., le premier restour, irlandais de Paris, déj., dibers, spécial de sunnon fumé et poissons d'Irlande, mens dégust. à 95 F net. An rez-de-ch., ETTY O'SPIEAS : « Le vrai pub irlandais », ambiance is les soirs av. suniciers. Le plus gr. choix de whisteys du monde. Juag. 2 h du mat. JOHN JAMESON Til 10, rue des Capucines, 2 40-15-00-30/40-15-08-08 J. 22 h 30. Cadre Gégant et confortable. Salle ciuratisée. Cuisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux conspettes. FILET A L'ESTRAGON. Gâtean du jour RELAIS BELLMAN 37, rue François-le, 8 De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, CANARD SALÉ, COPENHAGUE 43-59-20-41 142, Champs-Elysées, 8 SAUMON mariné à l'aneth. MIGNONS DE RENNES au vinaigre de pin. Accueil NON-STOP jusqu'à 1 h du main. Une mble gastron, avec vue sur l'Arc de briomphe que tout Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir, fruits de mer. Poissons fins, Langoustes et homards du vivier. Terr. Déj. d'aff. Menu à 92 F+ carte. LE PRESHOURG 45-00-24-77 d, av. de la Grande-Armée, 16. Ts les jes LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE.

Cuisine faire par le patron. Carte inventive. Menu à 95 F s.c. Fertné samedi.

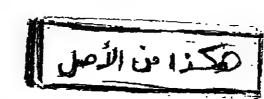
Cuisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes. T.I.J. sauf samedi midi et dimanche. 45-25-53-25 45-20-87-85 1. bd Excimans, 16e LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41 6, pl. Maréchal-Juin, 17º (pl. Pereire) RIVE GAUCHE -Spécialité de confit de canard et de cassoulet su confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé lundi. RESTAURANT/THOUMIEUX 47-05-49-75

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

HUTTRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ Plats traditionnels - Vins à découvrir.
Décor : « Brasserie de Luxe »

IARDIN D'HIVER au pied de l'Opéra-Bastille
T.L., de 11 h 30 à 2 heurs du main. 6, place de la Bastille, 43-42-90-32.



NAVIGATOR (não-Zôlandais, v.o.); Cinoches, 6 (46-33-10-82); v.f.; Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). NE RÉVETILEZ PAS UN FLIC QUI DORT (\*) (Fr.): UGC Normandie, 8-(45-63-16-16); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Pathé Montparmasse, 14-(43-20-12-06).

26 Le Monde ● Jeudi 19 janvier 1989 •••

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.a.): Le Triomphe, 9 (45-62-45-76).

LA NUIT BENGALI (Fr., v.a.): Lucorasire, 6 (45-44-57-34).

nsire, 6\* (45-44-57-34).

L'OURS (Fr.-All., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26): Gammont Opéra, 2\* (47-42-60-33): Pathé Haunofemille, 6\* (46-33-79-38); Gammont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Fanvette, 13\* (43-31-30-40); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); Pathé Cticby, 18\* (45-22-46-01).

LE PALANQUIN DES LARMES (Fr.-Can.-Chin., vo.): Pathé Marignan-

LE PALANQUIN DES LARMES (Fr. Can.-Chin., v.o.): Pathé Marignan. Concorde, 8 (43-59-92-82); Trois Pargenton, 14 (43-20-30-19); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

LE PASSEUR (Nor., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1 (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Pathé Haute-feuille, 6 (46-31-79-38); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); Sept Parmassiens, 14 (43-20-37-20).

siens, 14 (43-20-32-20); Sept Parisas-siens, 14 (43-20-32-20); PAYSAGE DANS LE BROUULLARD (Gr. v.o.): 14 Juillet Parusses, 6 (43-26-35-00). PELLE LE CONQUERANT (Dan.

v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16): v.f.: Les Montparacs, 14 (43-27-52-37).

16-16); v.f.: Les Montparsos, 14\* (43-27-52-37).

LA PETITE VOLEUSE (Fr.): Gaumont Les Helles, 1\* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); Rest, 2\* (42-36-83-93); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); UGC Montparsasse, 6\* (45-74-94-94); Gaumont Ambassade, 8\* (43-39-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (43-87-35-43); UGC Biarritz, 3\* (43-35-40); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-43-04-67); Fauvette, 13\* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14\* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14\* (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); UGC Maillet, 17\* (47-48-06-06); Trois Secrétan, 19\* (42-06-79-79).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT 7 (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Cizoches, 6" (46-33-10-32); UGC Normandia, 9" (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2" (43-68-393); Miramar, 14" (43-20-89-52); Conven-tion Saint-Charles, 15" (45-79-33-00). PAGGEDY (Brit., v.o.) : Epés de Bois, 5-(43-37-57-47).

(43-37-37-47).

SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.):
Lucernaire, 6\* (45-44-57-34).

SANS PEUR ET SANS REPROCHE
(Fr.): UGC Bizerlez, 8\* (45-62-20-40):
Sept Parmassiena, 14\* (43-20-32-20).

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Forum Orient
Express, 1\* (42-33-42-26): La Bastille,
11\* (43-54-67-76).

LA TABLE TOURNANTE (Fr.) : Latina, TOSCANINI (IL-Fr., v.o.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

TU NE TUERAS POINT (\*) (Pol., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

TUCEER (A., v.o.): Ganmont Les Haffes, 1s (40-26-12-12): Bretagne, 6 (42-22-57-97); UGC Odéen, 6 (42-23-10-30); Ganmont Ambassade, 8 (43-53-19-08); Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Escurial, 13 (47-07-28-04); Ganmont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beangrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Ganmont Opéra, 2 (47-42-60-33); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15 (48-23-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); La Gambetta, 20 (46-36-10-96).

UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÈRE (Tai-

UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÈRE (Tai-wag, v.o.): 14 Juillet Parmasse, & (43-25-28-00). UN MONDE A PART (A., v.a.) : Ciso-

ches, 64 (46-33-10-82). UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.): George V, & (45-62-41-46).

George V, & (45-62-41-46).
UNE POIGNÉE DE CENDRE (Brit., v.o.): Elystes Lincoln, & (43-59-36-14).
VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE ? II (\*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1e (45-08-57-57); George V, & (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Les Moutrarrox. 14e (43-27-40); Les Moutrarrox. 14e (43-27 31-60-74); Les Montparson, 14 (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46). VOLS D'ÉTÉ (Eg., v.a.) : Epéc de Bois, 5-(43-37-57-47).

(43-37-57-47).

LA VOUIVE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); La Pagoda, 7\* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-36-23-44); Gaumont Parnasse, 14\* (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Ganmont Convention, 15\* (48-28-42-27); Images, 18\* (45-22-47-94).

WILLOW (A. v.o.): Forum Horizon, 1-\*

42-27); Images, 18\* (45-22-47-94).
WILLOW (A., v.o.): Forum Horizon, 1\*
(45-08-57-57); UGC Danton, 6\* (42-2510-30); UGC Champs-Elysées, 8\* (4562-20-40); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opfera, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Gammont Alésia, 14\* (43-27-84-50); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 13\* (45-72-46-01); Trois Semftan, 19\* (42-06-79-79).

#### Les grandes reprises

ADORANIE MINTEUSE (Fr.): L'Entrepèt, 14 (45-43-41-63). AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

LES AMANTS DU CAPRICORNE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). LES AMOURS D'UNE BLONDE (tchèque, v.o.) : Studio 43, 94 (47-70-63-40).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Cino-ches, 6 (46-33-10-82). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

(A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). LA BAIE DES ANGES (Fr.): Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34); Elysées Lin-coln, 8º (43-59-36-14).

HOMME (It.-Fr., v.o.) : Accatone (ex Studio Cujes), 5 (46-33-86-86). BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5

CASTNO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5º (43-54-51-60). CES MALADES QUI NOUS GOUVER-NENT (Fr.): Utopia Champollion, 5-(43-26-84-65),

(45-26-84-9).

COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX
FEMIMES (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

CRUSSING (\*\*) (A., v.o.): Accatone (cx
Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

LES DAMNÉS (\*) (IL-A., v.o.): Accetone (ex Studio Cujes), 5° (46-33-16-66).

M-66).

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.):
La Champo, 5 (43-54-51-60).

EASY RIDER (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1° (42-33-42-26); Action
Ecoles, 5 (43-25-72-07).

ELEMENT OF CRIME (Dan, v.o.):
Studio 43, 9 (47-70-63-40).

FELLINI ROMA (It., v.o.): Accatone
(ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-36).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

JANE EYRE (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40); Mac-Mahon, 17
(43-29-79-89).

LE JOUR SE LÈVE (Fr.): Le Champo,
5 (43-54-51-60).

 LE JOUR SE LEVE (Fr.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).
 JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).
 LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): Cincoles, 6 (46-33-10-82).
 LOLITA (Brit., v.a.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40). MACADAM COW-BOY (\*) (A., v.f.): Club. 9.

MACBETH (Fr., v.o.) : Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52). MÉDÉE (lt.-All., v.o.): Accetone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). LES PASSAGERS DE LA NUTT (A., v.o.): Racine Odéon, 6' (43-26-19-68).

v.a.): Recipe Octon, & (43-26-19-68).

LE PETIT SOLDAT (Fr.): Les Trois
Luxembourg, & (46-33-97-77).

PSYCHOSE (\*) (A., v.a.): Action Christine, & (43-29-11-30).

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.):
Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77).

RETOUR DE FLAMME (\*) (A., v.f.):
Club &

RETOUR DE FEATURE (CID. 9° CD. 9° CD.

LA SOURIS QUI RUCESSAIT (Brit., v.a.): L'Entrepôt, 14 (43-43-41-63).
STRANGER THAN PARADISE (A. All., v.e.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

SUNSET BOULEVARD (A., v.o.):
Action Christine, & (43-29-11-30). TITI, GROS MINET ET LEURS AMIS (A.) : TEP, 20 (43-64-80-80). (A.): 127, 27 (43-43-30-30).

LE TROISIÈME HOMME (Brit., v.o.):

Le Champo, 3° (43-54-51-60).

ULTIME RAZZIA (A., v.o.): Action
Rive Garche, 3° (43-29-44-40). ZELIG (A., v.o.): Accatone (ex Studio

#### Les festivals

Cujas), 5º (46-33-86-86).

ALAIN RESNAIS: TOUTE LA MEMORE DU MONDE, Panthóm, 3º (43-54-15-04). Van Gogh, La Chant du Styrène, Toute la mémoire du moude, Nuit et Brouflard, Les Statues meurent aussi, filma à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 21 h 45.

ASTERIX , Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). Astérix thez les Bretons, mer. 15 h 30; Astérix le Gaulois, dim. 15 h 30; les Douzs Travaux d'Astérix, dim. 17 h; Astérix et la turprise de César, sam. 15 h 30.

BUSTER KEATON, Studio 43, 9 (47-70-63-40). Buster Keaton Short, (courts métragos) mer. 14 h.; Campus, dim.

CHARLES CHAPLIN (v.e.), Studio 43, 9 (47-70-63-40). Le Cirque, Une journée de plaisir, sam. 16 h ; les Lumières de la ville, dim. 14 h ; le Pèlerin, Charlot seldst, sam. à 14 h ; le Gosse, mer. 14 h ; les Temps modernes, mer. 16 h ; l'Opinion publique, dim. 16 h. panaque, um. 10 n. CHEZ LES ESKIMOS , Masée de l'Homme, 16' (45-53-70-60). Le Phoque et l'Ours, Banquise d'été, mer. 14 h 30, sam, dim. 15 h 30.

CINE-IMA (v.o.), Institut du monde arabe, 5º (46-34-25-25). Pierre et Dja-mila, sam. 17 b.; les Longues journées, (stf) sam. 19 h.

(st) sam. 19 h.

CLASSIQUES DE LA COMÉDHE AMÉRICAINE (v.o.), Action Ecoles, 5º (4325-72-07). New York Mianni, mer.,
séances à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h.
20 h 40, 22 h 20 film 10 mm après; le
Père de la mariée, jen., séances à 14 h. 16 h.
18 h. 20 h. 22 h film 20 mm après;
Lady Eve. ven., séances à 14 h. 16 h.
18 h. 20 h. 22 h film 20 mm après; lodiscrétions, sam., séances à 14 h. 16 h. 18 h.
20 h. 22 h film 5 mm après; Wonnen,
dim., séances à 14 h. 16 h 30, 19 h.
21 h 30 film 15 mm après; Sérénade à
trois, lum., séances à 14 h. 15 h 40,
17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20 film 10
mn après; la Garconnière, mar., séances mn après ; la Garconnière, mar., séances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 30 mn

a 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 30 mm après.

CYCLE FRANCIS FORD COPPOLA (v.o.), L'Entrepôt. 14 (45-43-41-63). Big Boy, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Peggy Sue s'est mariée, jen. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Coup de cCEur, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Russty James, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Gardens of stone, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Dutaiders, hun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Dutaiders, hun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Vallée du bonheur, mar. à 14 h, 17 h, 20 h.

CYCLE DE COURTS MÉTRAGES

CYCLE DE COURTS MÉTRAGES, Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33). Good, La Mouette infernale, La Raga de désert, Ach So 1, René Lala, (et quel-quet surprises) jeu. 20 h 30. Pl. : 24 F. enic Rothmer, Reflet Logos II, 5: (43-54-42-34). Ma nent chez Mand, mer. à 11 h 50; la Boulangère de Monceau, La Carrière de Suzanne, jeu. 11 h 50; la Collectionnense, sam. 11 h 50; le Genon de Claire, lun. 11 h 50.

HOMMAGE A HENRI LANGLOIS ET
JEAN MITRY, Studio 28, 13 (46-0636-07). Les Lumières de la ville, mer. à
19 h, 21 h; les Temps modernes, jeu. à
19 h, 21 h; les Feux de la rampe, sam. à
15 h, 12 h; les Feux de la rampe, sam. à 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

HOMMAGE A JEAN VIGO, Reflet Logos I, 5: (43-54-42-34). L'Atalante, Taris ou la Natation, mer., jeu. à 12 h; l'Atalante, A propos de Nice, ven., sam. à 12 h; l'Atalante, Zéro de conduite, dim., lan., mer. à 12 h.

JEAN CARMET . Garmont Alésia, 1-

JEAN CARMET, Gammont Alésia, 14(43-27-84-50), La Vonivre, Buffet froid,
Dupont la Joie, ven à 20 h 30. Pl.: 100 F
(sandwiches et boissons à minuit). En
présence de Jean Carmet.
L'ACMA PRÉSIENTE (v.o.), Accatone
(ex Studio Cujas), 5- (46-33-86-86). De
la veins à revendre, mar. 20 h.
LA NUIT DÉMONIAQUE (v.f.), Brady,
10- (47-70-8-86). Gremlins, Les Sept
Vampires d'or, Le Dernier Survivan,
sam., de 0 h à l'ambe, Pl.: 70 F. Petit
déjeu., per compris.
LES ETERNEIS DU CINÉMA FRANCAIS, Reflet Médicis Logos salle Louis-

ES ETERNELS DU CINÉMA FRAN-CAIS, Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34). Quai des Orfe-vres, mer., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 ma sprès; Manon, jez., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 ma sprès; les Incomms dans la maison, vez., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 ma après; la Belle et la Bète, sam, séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 ma après; le Chartreuse do Parme, dim., séances à 14 h 10, 17 h 20, 20 h 30 film 15 ma après; les Yeux sans visage, lux., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 ma après. LUS BUNUEL (vo.), Latine, 4º (42-78-

18 h, 20 h, 22 h film 10 mm sprès.

LUIS BUNUEL (v.o.), Latins, 4 (42-78-47-86). La Mort en ce jardin, mer., szen., dim. 22 h, jen., ven., fim., mar. 18 h, 20 h, 22 h; la Vic criminelle d'Archibeld de la Cruz, mer., ven., dim., mar. 8 19 h, 20 h 40, 22 h 20 ; Un chien andalou, Los Olvidados, jen., szen., tan. 20 h, 22 h.

MARDIS JEAN VICO, Républic Cipémas, 11° (48-05-51-33). Le silence cet d'or, mar. 20 h 30.

MICHELANCELO ANTONIONI (v.o.).

est d'or, mar. 20 h 30.

MICHELANGELO ANTONIONI (v.o.),
Studio 43, 9º (47-70-63-40). Blow up,
jeu, dim. 20 h, veu, hm. 22 h; Chronique d'un amour, mez., sam., 20 h, jeu,
dim. 22 h; le Cri, mez., sam., mar. 22 h,

ven, hin, mar. 20 h. MICHELANGELO ANTONIONI (v.o.), Chary Palace, 5: (43-54-07-16), Le Mys-tère d'Oberwald, mer., ven., dim. à 12 h (af dim.), 14 h 25, 17 h, 19 h 30, 22 h; l'Ayventura, jon., sam., hon., mar. à 12 h l'Avventura, jen., sam., lan., mar. à 12 h (ef sam.), 14 h 25, 17 h, 19 h 30, 22 h.

(af sam.), 14 h. 25, 17 h. 19 h 30, 22 h. ORPHÉE. Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34).

PRÉHISTOIRE, Musée de l'Homme, 16 (45-53-70-60). L'Art au monde des téabbres, (3° partie) jeu., veu., sam., dim. 14 h 30 Pl.: 16 f. (domant droit à la visite du musée).

ROBERTO ROSSELLINI (v.o.), Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33). La Peur, mer. 22 h. dim. 19 h 40; Paisa, mer. 18 h. inn. 18 h 20; Allemagne aunée zéro, mer., veu. 20 h 20, dim. 18 h; Amora, sam. 20 h. SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.), Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18). La Septième Secau, mer. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; h. Sourca, ven. à 14 h. 16 h. 18 h. 70 h. 22 h; h. Sourca, ven. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; h. Nuit des forzina, dim. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; la Nuit des forzina, dim. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Cris et Chuechotements, sam. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Persona, mar. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Persona, mar. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Persona, mar. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Persona, mar. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Persona, mar. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Persona, mar. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Persona, mar. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Persona, mar. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Persona, mar. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Persona, mar. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Persona, mar. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Persona, mar. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Persona, mar. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Persona, mar. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Persona, mar. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Persona, mar. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Persona, mar. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Persona, mar. à 14 h. 16 h. 21 (TA.), L'

41-63). Programme de films expérimen tans, films à 20 h, 22 h. Les séances spéciales,

AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 19 (45-54-46-85) mcr. 19 h 30, dim., mar.

AMARCORD (It., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., bm. 18 h 45, ven. 16 h 30.

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) mer., lua. 22 h. saus. 20 h 15. inn. 22 h. szm. 20 h 15.

CHAMBRE AVEC VUE.... (Brit., v.o.):
Cinoches, 6º (46-33-10-82) t.l.j. h 13 h.

LE CUIRASSÉ POTEMENNÉ (Sov.):
Ruselagh, 16º (42-88-64-44) (accompagné an piano par Sylvain Durand) iner., jen., ven. 20 h 30, tam. 16 h 30, 18 h.
19 h 30, 21 h. dim. 15 h. 16 h 30, 18 h.
Pl.: 45 F. T.R.: 35 F.

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.lt., v.o.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) imer., lon. 19 h 15. jen. 21 h 15.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.f.) : Le Berry Zèbre, 11° (43-57-51-55) mer. 14 h, sam., dim.

RYSAR, LE JOUEUR DE FLUTE (cchèque, v.o.): Unopia Champolicu, 5° (43-26-84-65) mer., ven., sam. 14 h 10, 15 h 20; v.f.: Denfert, 14° (43-21-41-01).

mer., sam. 17 h 30. LEGEND (A., v.a.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) mer, 15 h 30, ven, 15 h 20, sam. 0 h 10, dim. 15 h 45, mar, 13 h 45.

sam. u n 10, dim. 15 h 45, mar. 13 h 45.

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., vf.):
Denfert, 14 (43-21-41-01) mer. 10 h 30,
14 h 15 h 50, sam. dim. 14 h.

MARY POPPINS (A., vf.): Studio des
Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., sam.,
dim. 15 h 15.

MALIBUTE C. MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6" (46-33-10-82) LLj. à 16 h 30.

METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 17 h 30, jeu. 17 h, veu. 19 h 30, sam. 22 h 30, mar. 15 h 30. mar. 15 h 30.

MORT A VEHISE (IL, v.a.): Studio
Galande, 5 (43-54-72-71) mer., jeu.
16 h, ven. 15 h 45, dim. 17 h 50; SeintLambert, 15 (45-32-91-68) mer., jun.

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) mer., jun. 21 h, wen. 17 h. PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85) mer. 17 h 45, jeu., jun. 18 h 45, wen. 16 h 50, sam. 12 h et 0 h 20.

LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Teh.):
Denfert, 14 (43-21-41-01) mer. 18 h 30.
QUI A FEUR DE VIRGINIA WOOLF ?
(A., v.o.): Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09) mer. 22 h.

ROX ET ROUKY (A., v.f.): Mistral, 14 (45-39-52-43) mer., sam., dim. 14 h, 15 h 50, 17 h 40, film 20 mn sprès. LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A. v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-

19-09) mer., jeu., ven., sam. 18 h, dim. SWEET MOVIE (\*\*) (Fr.-Can., v.o.): Studio Galando, 5 (43-54-72-71) mer. 18 h 20.

THE DREAM IS ALIVE (A., v.f.) : La Géode, 19 (46-42-13-13) mer., ven., sam., de 19 h à 21 h. TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL. (Fr.-Bel.): Saim-Lambert, 15º (45-32-91-68) mer., sam. 17 h.

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) mer. 13 h 45. LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.o.): Deufert, 14 (43-21-41-01) mer., dim. 20 h.

# RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes compléts de radio et de tétérision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samoli daté dimanche hand. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » 

Film à éviner u Ou pour voir un Republication des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » 

Film à éviner u Ou pour voir un Republication des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » 

Film à éviner u Ou pour voir un Republication » 

Film à éviner u Ou pour voir un Republication » 

Film à éviner u Ou pour voir un Republication » 

Film à éviner u Ou pour voir un Republication » 

Film à éviner un Ou pour voir un Republication » 

Film à éviner u Ou pour voir des semants de la contra de la

#### Mercredi 18 janvier

26.48 Variétés: Sacrée soirée. Invités: David Hallyday, Michel Leeb, Marie-Laure Augry. 22.35 Mingraine: Exfibris. Expliquez-moi (François Varigas pour Ma vie pour un rêve; Rémy Bricka pour L'homme qui marche sur l'eau; l'onographie de Jean-Marc Durou, commentée par Théodore Monod); Extérieur livre (Farley Mowat pour Diane, Fossey au pays des gorilles); Exploration (Voyage d'une Parislemne à Lhassa, d'Alexandra David Neel); Expertise (Heari Pollès); Le baromètre du plaisir de lirre. 23.35 Journal et Météo. 23.55 Série: Drôles d'histoires. 6.20 Feuilleton: Quelques hommes de bonne volonté. 1.15 Documentaire: Histoires enturelles, 4.15 Masique. 4.25 Documentaire: Histoires maturelles, 4.15 Masique. 4.25 Documentaire: Histoires maturelles, 5.15 Feuilleton; Cinès à la dérire.

A2

29.40 Feuilleton: La grande cabriole. De Nina Companeez, avec Fanny Ardam, Francis Huster, Bernard Girandeau, Robin Renucci (3º épisode). 22.15 Flash d'informations, 22.20 Patinage artistique. Championnat d'Europe à Birmingham, Figures libres couples. 23.20 Informaticae: 24 hence sur la 2. 23.45 Magazine: Figures.

FR3

▶ 28.30 Opéra: Macheth. De Giuseppe Verdi, d'après Shakespeare, mise en scène de Luca Ronconi, par l'Orchestre de l'Opéra de Berlin, direction Giuseppe Smopoli; solistes: Mara Zampieri, Renato Bruson, David Griffith, James Morris (Retransmis en stéréo et en simultané sur France-Missique). 23.10 Journal, 23.35 Magazine: Océaniques, Jean Tinguely. Entretien avec le sculpteur et rétrospective de son œuvre à l'occasion de l'exposition qui lui est consacrée au Centre Georges-Pompidou jusqu'au 27 mars. 0.00 Musiques, suspique.

CANAL PLUS

21.00 Claima: Promis... juré! Film français de Jacques Monnet (1987). Avec Michel Morin, Roland Giraud, Christine Pascal. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Claims: la Coniest de Pargent Film américain de Martin Scorsese (1986). Avec Paul Newman, Tom Cruise, Mary Elizabeth Mastrantonio (vo.). 0.35 Claims: la Vérité sur Bébé Donge. Film français d'Henri Decoin (1951). Avec Danielle Darrieux, Jean Gabin, Gabrielle Dorziat.

20.30 Téléfilm: Le destructeur. De Michael Chapman, avec Mark Lindsay Chapman, Susan Bakely. 22.20 Téléfilm: Sang contre sang. 0.00 Journal de mismit. 0.05 Deux Bles à Miami (rediff.). 1.00 Les brigades du Tigre (sediff.). 1.55 Ardèchois cour fidèle (rediff.). 2.50 Bouvant et compagnie (rediff.). 3.10 Journal de la mait. 3.15 Vive la viel (rediff.). 3.40 Voisin, voisine (rediff.). 4.40 Bouvand et compagnie (rediff.). 5.00 Voisin, voisine (rediff.).

PAR NO SI

poutoir

- - million

- 41

400

A - THE

100 2. 中華集

Distance.

A-4-4 or gradient

1000

-

ついり機能

---

n mostalite · . . . 1965a.

CLEAN PROPERTY.

. .

THE

20.024

-

PART MINE

4 (margings

Prost

346 🔓 -

7.46

22.30

STATE STATE

- "A THE PART"

THE GROOM

Die Berg

-

HE IT STREET

Cated Indian

14.

111 4 to 64

-

" " " E & CANSE

10 10 10 100 100

August Marie Marie

est affine to a luxery

do Ingle

4.31

S. 2

C 22 War go.

 $\{P_{k,n}^{n}\}_{n\geq 0}$ 

10

V 11 711

一点 一位では付書機 ALL ALL SHAPE

1 7 TO

100

M 6
20.35 Téléfilm : Canchemar. De John Llewellyn Massey, avec Mariette Harriey. 22.15 Magazine : Libre et change. Sur le thème « L'adaptation », sont invités : Tom Novembre, John Lvoff (pour l'adaptation cinématographique du livre de Jean-Philippe Toussaint la Salle de bains), Gorgio Silvani (producteur de films), Jean-Marc Roberts (éczivain et soinariste), Michel Cournot (critique), Tanti (destinateur), 23.30 Six minutes d'informations. 23.40 Série : L'homme de fer. 6.30 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Les minutes chéries. 2.25 Destination santé (rediff.). 3.15 Variétés : Carabine FM. 3.40 Quand la science même . Penquête (rediff.). 4.38 Variétés : Carabine FM. 4.55 Les minutes chéries (rediff.). 5.20 Munique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 The in langue, L'éclairele du cauchois. 21.38 Correspondences. Des nouvelles de la Belgique, de Cauada et de la Suisse. 22.00 Communanté des radios publiques de langue française. Rencontres québécoises internationales des écrivains. 22.40 Nuits magnétiques. Avignon six mois déjà, six mois encore. 0.65 Du jour su lendenain. 6.50 Monique : Coda. Le parier angélique.

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-IVIUSICIUE

20.30 Cancert (donné en juin 1987 à l'Opéra de Berlin):
Macbeth, opéra en quatre actes, de Verdi, par le Chorr et
l'Orchestre de l'Opéra de Berlin, dir, Ginseppe Sinopoli;
sol.: Remaio Bruson, Mara Zampieri, David Graffich, James
Morris, Dennis O'Neill, Goetz Rose, Chaus Hadisch, Scharoa
Sweet, Diffusé en simultané sur FR 3, 23.07 Jacz chab. En
direct du Bilboquet (rus Saint-Benoît à Paris): Sofohane
Belmando, trompette, Lionel Belmando, sanophone, Ofivier
Hutman, piano, Luigi Trussardi, contrebense, et Philippe
Combelle, batterie.

### Jeudi 19 janvier

**TF 1** 

TF 1
20.06 Journal, Métée et Tapis vert. 20.35 Questions à domicile. Emission d'Anne Sinclair et Jean-Marie Colombani. Avec Jack Lang, ministre de la culture, en direct de la salle du Jen de paume à Versuilles. 22.10 Magazine : La séance de 22 heures. Invités : Mariène Johert, Roiand Giraud. 22.35 Chéma : Pauline à la plage au Film français d'Eric Rohmer (1983). Avec Amanda Langlet, Arielle Dombasie, Simon de La Brosse, Féodor Attine. 6.05 Journal et Métée. 6.25 Patinage artistique. Championnat d'Europe à Birmingham. De 1.25 à 6.27 Rediffusions. 1.25 Série : Drêles d'histoires. 1.50 Feuilleton : Quelques hommes de bounes velousté. 2.45 Documentaire : Histoire de la vie. 3.35 Feuilleton : 4.00 Manique. 4.20 Documentaire : Histon : Symphorien. 4.00 Munique. 4.20 Documentake : His-toires naturelles. 5.10 Feuilleton : Cités à la dérive. 6.00 Série : Drôles d'histoires.

A2 '

20.90 James Météo. 20.35 INC. 28.46 Chéma: les Galettes de Pont-Aven II Film français de Joil Séria (1975). Avec Jean-Pierre Marielle, Bernard Fresson, Claude Piéplu, Andréa Perréol. 22.36 Flash d'informations. 22.35 Magazine: Edition spéciale. Présenté par Clande Sérillon. Thème: « Des églises parallèles ». 0.00 Informations : 24 heures sur la 2. Avec le magazine européen Puissance 12. 0.25 Magazine. zine : Du côté de chez Fred (rediff.).

20.02 Jeu : La clause. 20.36 Cinéma : la Femme du dissus-che mu Film italien de Luigi Comencint (1975). Avec Jac-queline Bissot, Marcello Mastrojami, Jean-Louis Trinti-goant. 22.20 Journal et Mético. > 22.45 Magazino : Océaniques. Le blues du yiddish. Un film de Sylvie-Anne Goddberg et Alex Szalat. 23.40 Missiques, musiques. Barca-tolle, de Chopin. 23.50 Magazine : Espace francophome. De Dominique Gallet.

CANAL PLUS

19.30 Magazine: Nelle part ailleurs. 20.30 Chéma: Il y a maldome Il Film français de John Berry (1987). Avec Clovis Cornillac, Luc Thuillier, Marcel Maréchal. 21.50 Flash d'informations. Chéma: Extrême préjudice u Film américain de Walter Hill (1986). Avec Nick Nolts. Powers Boothe, Michael Ironside (v.a.). 23.35 Chéma: Chedo u Film américain de Jonathan Lynn (1985). Avec Eileen Brennan, Madeline Kaha, Christopher Lloyd.

1.10 Chéma : Orient X press C. Film américain de Tim McDonald (1987), Avec John Leslie, Gina Carrera.

28.08 Journal. 20.30 Tiléffin : Le file de Himpheng. De Samo Hung, avec Jackie Chen, Samo Hung. 27.36 Cheima : Femmes D Film franco espagnol de Tana Kaleya (1983). Avec Helmut Berger, Alexandra Stewart, Eva Cobo. 8.08 Journal de manit. 6.05 Capitaine Farille (rediff.). 1.00 Les brigades du Figur (rediff.). 1.55 Artichole courfidèle (rediff.). 2.50 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.10 Journal de la mit. 3.15 Vive la vio l' (rediff.). 3.40 Voisia, voisine (rediff.). 4.40 Femillotog : Doualdigna. 5.05 Voisia, voisine (rediff.).

M6

20.00 Série : Cosby show. 20.35 Cinéma a Champacine surpules II Film français de Jean-François Devy. (1978). Avoc Bermsdette Lafont, Michel Galabra, Anna Karina. 22.20 Série : L'housse de for. 23.10 Sht minutes d'informations. 23.20 Magazine : Destination santé (rodiff.). 9.10 La guerre des insectes (1º partie, rodiff.). 2.06 Les minutes chévies. 2.25 Magazine : Quand la science mona l'empache (rodiff.). 3.15 Variétés : Carabha FM. 3.46 Magazine : Destination munit (rodiff.). 4.30 Variétés : Carabha FM. 4.55 Les minutes chéries (rodiff.). 5.20 Munique : Beulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.36 Dramatique. Paris manque d'est, de Jean-Pierre Kre-mer. 21.10 Profils perdus. Emmanuel Mounier. 22.46 Nuits magnétiques. Avignon six mois déjà, six mois encore. 0.05 Du jour au lendemata. 0.50 Manique : Coda. Le parier

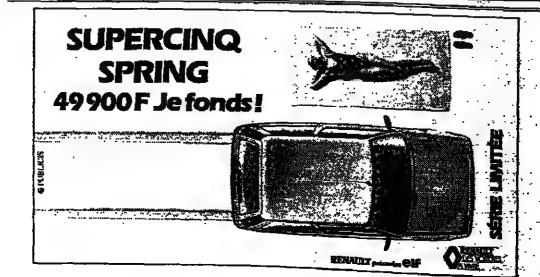
FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

26.36 Concert (en direct en grand auditorium): Sérénade
pour deux orchestres n° 6 en ré majeur, K 239, Concerto pour
piano et orchestre m° 23 en la majeur, K 488, Notturno en ré
majeur, K 286, Symphonie n° 38 en ré majeur, de Mozart par
le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Keaneth Montgomery; sol.: Philippe Bianconi, piano. 22.36 Mendeue légère
Fantaisie sur Carmen, de Bizet, pour fitte et orchestre, de
Borne; Quatre pianos, cinq titres de Gérard. 23.67 Chab de
la musique coutiemporaine. Ceuvres de Vasquez, Denisov,
Takamitsu, Grigoriov, Palaute, Chara, par Clara Novakova,
fitte, et Christian Rivet, guitare. 8.30 Vincent d'Indy en sen
temps. 2. Scènes parisieunes.

Audience TV du 17 janvier 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

	FOYERS AYANT	M		<del></del>	<del>,</del>	47.00	
HORAIRE	REGARDÉ LA TV	TF1	A2 ·	FR3	CANAL +	LAS	·M6
19 h 22	52.5	Sente-Berbera 20.3	Actorit, régios. 9-8	Actual rigion. 11,7	Top 50	2 Pics à Mont . 3.6	Roces pecadi
19 h 45	58.5	Rose fortune 34-2	Tel père tel file 8-4	19-20 into 7-5	ffulle pert 3.1	2-Files à Minni ''3-3	Rouse perede
20 h 16	68.5	30.4	Journal 14.7	1a ciente 12-9 .	Note pert	Journal 3.8	Couby show
20 h 55	74.9	Diament vert 81,5	Passé évacoul 17-0	Entre chiene 7-3	Diaments Stern. 2.9	Mon our£ 18.3	Golk de le vie
22 h 8	68.5	Dismire vert	Panel (1400) 19. 1	Journal 3-4	Diemants deem. 2_4	Générique So 10_6	Golt de le vie
22 h 44	37.3	Clef mon merdi 1 10.9	14.5	Mortelle selece 2.6	Mometra du train	Plenque ton frie	Drôles de dame



Le Conseil constitutionnel a déclaré contraires à la Constitution deux dispositions de la nouvelle loi. La première (article 8) exonérait abusivement, a estimé le Conseil, la responsabilité personnelle du président de l'organisme du secteur public lorsqu'il est conduit à prendre des

mesures consécutives aux décisions du CSA par suite de manquement grave aux dispositions d'un cahier des charges on aux décrets pris en application de la loi.

L'autre disposition annutée dans la loi étendait à l'excès, a jugé le Conseil, le pouvoir réglementaire conféré au CSA l'habilitant à fixer seul les normes déontologiques concernant la publicité mais aussi l'ensemble des règles relatives à la communication institutionnelle, au parrainage et

aux pratiques assimilables.

Le Conseil cConstitutionnel, tout en admettant le principe de sanctions administratives que

peut prendre le CSA, ce qui n'aliait pas saus postr d'importantes difficultés juridiques, l'a assorti de sérieuses réserves d'interprétation. Observant que « la loi a fixé au cas présent des limites financières maximales saus définir de manière précise les infractions pouvant domer ben à de telles sauctions », le Conseil souligne que les obligations « susceptibles d'être sauctionnées sont miguement celles résultant des termes de la loi ou celles dont le respect est expressément imposé par la décision d'autorisation. »

Le Conseil constitutionnel observe encore que « toute décision du CSA qui interviendrait en rio-

lation des dispositions législatives on réglementaires serait susceptible d'entraîner la mise en jeu de la responsabilité de la puissance publique. »

La loi ampatée des dispositions jugées contraires à la Constitution a été aussitôt promulguée, avant le départ du chef de l'Etat en Bulgarie, et publiée au Journal officiel du 18 janvier. Elle met un terme à l'existence de la CNCL, dont les douze membres — M. Michel Droit est en congé de l'institution depuis le 14 avril 1988 — ont pour suivi jusqu'à ces derniers jours leur mis-

# Les pouvoirs de sanction du CSA sont assortis d'importantes réserves d'interprétation

Les signataires du recours contestaient les articles 5, 8, 11, 13, 19 et 30 de la loi modifiant la loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication. Nous publions ci-dessous leurs principaux arguments et les réponses apportées par le Conseil constitutionnel.

 PERSONNEL ET CRÉDITS DE FONCTIONNEMENT DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'AUDIOVISUEL (ARTICLE 5)

- Argument : en proposant - lors de l'élaboration du projet de loi de finances de l'année - les crédits nécessaires à l'accomplissement de ses missions, le futur CSA devra se soumettre à l'arbitrage du premier ministre, encourant de ce fait un risque d'arbitraire et d'atteinte à son indépendance.

Réponse : «L'article 5-11 de la loi déférée a entendu consacrer expressément au profit de cet organisme un pouvoir de proposition, tout en se conformant aux règles constitutionnelles et organiques régissant la préparation des projets de loi de finances; (...) il n'a en rien mécomu le principe de la libre communication des pensées et des ophions proclamé par l'article 11 de la Déclaration

To deliver a 🚾

4 Table 18

M4 0 4 300

THE PROPERTY OF

A PROPERTY OF

1.32

100

1964 But 196 A

des droits de l'homme et du citoyen.

COMPÉTENCES DU CSA
A L'ÉGARD
DU SECTEUR PUBLIC

disposition générale de la loi, être exonéré de toute responsabilité personnelle, quelle que soit la nature ou la gravité de l'acte qui lui est imputé; (...) ainsi, doivent

(ARTICLE 8) - Argument : la notion de e manquement grave » aux obligations de « respect de l'expression pluraliste des courants de pensée et d'opinion dans les pro-

grammes », 110p vague, peut déboucher sur l'apoitraire.

Si les mesures prises à la demande du CSA en cas de manquement grave » au cainer des charges « ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité personnelle du président de l'organisme » du secteur public, les principes qui régissent l'exercice de l'autorité et la liberté du commerce et de l'industrie sont violés.

de l'autorité et la liberté du commerce et de l'industrie sont violés.

— Réponse : « (...) il appartiendra au Consell supérieur de l'audiovisuel de se conformer, sous le contrôle du juge de la légalité, à la distinction faite par la loi selon le degré de gravité du manquement ; (...) ainsi, il ne saurait être fait grief au législateur d'être resté en deçà de la compétence qui est la sienne en vertu de la Constitution. »

Responsabilité personnelle

Sur l'exonération de responsabilité : « Nul ne saurait, par une asponition generale les la tal, care exonéré de toute responsabilité personnelle, quelle que soit la nature ou la gravité de l'acte qui lui est Imputé; (...) ainsi, doivent être déclarées contraires au principe constitutionnel d'égalité les dispositions de la dernière phrase de l'article 13 de la lot du 30 septembre 1986, dans leur rédaction résultant de l'article 8 de la loi déférée, et qui sont ainsi rédigées : « Les mesures prises en « exécution de ces décisions ne » peuvent en aucun cas engager la » responsabilité personnelle du » président de l'organisme, »

COMMUNES
AUX SECTEURS
PUBLIC ET PRIVE
DE L'AUDIOVISUEL
(ART. 11).

- Argument: la liberté totale laissée à l'exécutif pour intervenir dans le financement (via la publicité) et les contenus des programmes (quotas) est constitute à la Constitution (art. 34) et à la Déclaration des droits de l'homme (art. 11).

- Réponse : le début de l'article 11 • circonscrit le domaine d'application des mesures réglementaires qu'il énonce (...); il subordonne leur élaboration au respect de garanties essentielles ». A propos du troisième alinéa de l'article 11 de la loi attaquée : « Les règles déontologiques concernant la publicité et les règles applicables à la communication institutionnelle, au parrainage et aux pratiques analogues à celui-ci sont fixées par le Conseil supérieur de l'audiovisuel : « (...) » la loi habilite le Conseil supérieur de l'audiovisuel à fixer » seul par vole réglementaire non » seulement les règles déontologiques concernant la publicité » mais également l'ensemble des » règles relatives à la communication institutionnelle, au parrainnage et aux pratiques analogues » à celui-ci; (...) en raison de sa » portée trop étendue, cette habilitation méconnaît les dispositions de l'article 21 de la Constitution; (...) il suit de là que doivent être déclarées contraires à celle-ci les dispositions du troisième alinéa de l'article 77 de » la loi du 30 septembre 1986, » dans leur rédaction issue de » l'article 11 de la loi déférée; » que sont inséparables du troisième alinéa de l'article 27 de » la loi de 1986 les mots : « sous réserve des dispositions du dermier alinéa du présent article» » qui figurent au 1° du premier » alinéa dudit article. »

CONVENTIONS
 POUR L'EXPLOITATION
 DES SERVICES PRIVIS
 DE COMMUNICATION
 AUDIOVISUELLE
 (ART. 13).

- Argument: atteintes au principe d'égalité (les parts de marchés publicitaires sont fluctuantes et ne peuvent s'apprécier qu'après un certain délai; les conventions risquent de contenir des contenires de desfé variable).

contraintes de degré variable).

Réponse: l'article 13 (ou 28 nouveau) « établit une distinction entre, d'une part, des exigences qui comme celles tenant au respect de l'honnèteté et du pluralisme de l'information ont un caractère impératif et, d'autre part, des éléments d'appréciation qui revêtent un caractère indicatif, non limitatif et même, pour certains d'entre eux, évolutif; (...) il est expressément spécifié par l'article 28 nouveau que doivent être respectées « l'égalité de traitement entre les différents services » ainsi que les « conditions de concurrence propres à chacun d'eux »; (...) les règles ainsi posées, loin de méconnaître le principe d'égalité, permettent tout au contraire d'en assurer la mise en œuvre »;

 POUVOIRS DE SANCTION DU CSA (ART. 19 OU 42 NOUVEAU).

- Argument: les sanctions administratives sont inconstitutionnelles dans leur principe. Même si l'on admet ce principe, elles ne respectent pas les exigences constitutionnelles, notamment la liberté d'expression.

 Réponse : Il appartient au législateur d'assortir l'exercice de ces pouvoirs de mesures destinées à sauvegarder les droits et libertés constitutionnellement garantis.

#### Sauctions financières graves imprécisions

« (...) Le pouvoir d'infliger les

sanctions énumérées à l'article 42-1 est confèré au CSA qui constitue une instance indépendante; il résulte des termes de la loi qu'aucune sanction he revet un caractère automatique; (...) toute décision prononcant une sanction dolt être motivee; (...) la diversité des mesures susceptibles d'être prises sur le fondement de l'article 42-1 correspond à la volonté du législateur de propor-tionner la répression à « la gravité du manquement » reproché au titulaire d'une autorisation; (...) la principe de proportionnalité doit pareillement recevoir application pour l'une quelconque des sanctions énumérées à l'article 43-1: ( , , ) qu'il en va ainsi en particulier des sanctions pécuniaires prévues au 3º de cet article ; (...) à cet égard, l'article 42-2 précise que le montant de la sanction pécuniaire doit être fonction de la gravité des manquements commis et en relation avec les avantages tirés du manquement par le ser-vice autorisé ; (...) un même manquement ne peut donner lieu qu'à une seule sanction administrative. qu'elle soit légale ou contractuelle; (...) il résulte du libellé de l'article 42-1 (3°) qu'une sanction pécuniaire ne peut se cumu-

ler avec une sanction pénale;

» (...) il convient de relever également que toute décision infligeant une sanction peut faire l'objet devant le Conseil d'Etat d'un recours de pleine juridiction;

(...) ce recours est suspensif d'exécution en cas du retrait de l'autorisation mentionné à l'article 42-3; (...) dans les autres cas, le sursis à l'exécution de la décision attaquée peut être demandé; (...) le droit de recours étant réservé à la personne sanctionnée, son exercice ne peut, conformément aux principes généraux du droit, conduire à aggraver sa situation;

» (...) s'agissant de manquements à des obligations attachées à une autorisation administrative et eu égard aux garanties prévues, qui sont d'ailleurs également applicables aux pénalités contractuelles et à la sanction susceptible d'être infligée en vertu de l'article 42-4, les articles 42-1 et 42-2 ajoutés à la loi du 30 septembre 1986 par l'article 19 de la loi déférée, ne sont pas contraires, dans leur principe, aux articles 11 de la Dèclaration des droits de l'homme et du citoyen;

» (...) selon les auteurs de la saisine, même si le principe des sanctions administratives est admis, les articles 42-1 et 42-2 n'en sont pas moins contraires à l'article 8 de la Déclaration de 1789 qui impose que nul ne peut

être puni qu'en vertu d'une loi établie et légalement appliquée ainst qu'à l'article 34 de la Constitution qui réserve à la loi e soin de fixer les guranties fondamentales accordées aux citoyens pour l'exercice des libertés publiques; (...) en effet, la loi a fixé au cas présent des limites financières maximales sans définir de manière précise les infractions pouvant donner lieu à de telles sanctions; (...) toutefois (...) appliquée en dehors du droit pénal, l'exigence d'une définition des infractions sanctionnées se trouve satisfaite, en matière aumistrative, par la référence aux obligations auxquelles le titulaire d'une autorisation administrative est soumis en vertu des lois et

règiements;

» (...) Sous les réserves d'interprétation ci-dessus mentionnées, les articles 42-1 et 42-2 ne sont contraires aux dispositions ni de l'article 8 de la Déclaration des droits de l'homme ni de l'article 34 de la Constitution qui définissent l'étendue de la compétence du législateur. »

#### La suspension d'autorisation

» (...) Au nombre des sanctions susceptibles d'être prononcées par le CSA, « compte tenu de la gravité du manquement », figure « la suspension, après mise en demeure, de l'autorisation ou d'une partie du programme pour un mois au plus », alors que sous l'empire du troisième alinéa de l'article 42 de la loi du 30 septembre 1986, dans sa rédaction antérieure, l'instance de régulation pouvait suspendre l'autorisation pour une durée d'un mois au

» (...) Il résulte des débats parlementaires qui ont précédé l'adoption du 1º de l'article 42-1 que le législateur a entendu proportionner aussi bien la durée que l'ampieur de la suspension à la gravité du manquement commis par le titulaire de l'autorisation; (...) dans cet esprit, la partie du programme qui peut faire l'objet d'une mesure de suspension temporaire n'excédant pas un mois doit être en relation directe avec le manquement relevé; (...) par là-même, la sanction qui vise à le réprimer n'est pas contraire au principe constitutionnel de libre communication des pensées et des opinions; (...) au surplus, toute décision du CSA qui interviendrait en violation des dispositions législatives ou réglementaires serait susceptible d'entrainer la mise en jeu de la responsabilité de la puissance publique.

 APPLICATION
 A LA POLYNÉSIE FRAN-CAISE
 (ART. 30)

- Argument : le Sénat a délibéré sans être en possession de l'avis rendu par l'Assemblée territoriale de Polynésie, comme l'exige la Constitution.

- Réponse : en raison de « circonstances particulières - (découlant de l'expiration du délai d'un
mois lors de l'examen en première
lecture par l'Assemblée), « l'irrégularité de procédure relevée par
les auteurs de la saisine au stade
de l'examen du projet de loi en
première lecture ne saurait, faute
de revérir un caractère substantiel,
conduire à ce que l'article 30 de
la lot déférée soit déclaré
contraire à la Constitution ».

#### Une mise au point de M. Bettino Craxi

A la suite de l'article consacré à Max Théret et à M. Parretti (le Monde du 10 janvier), M. Bettino Craxi, secrétaire général du Parti socialiste italien, nous envoie la mise au point suivante:

A propos de l'affirmation par M. Giancarlo Parretti se présentant comme l'un des mes amis personnels, je dois préciser que le monsieur en question n'est absolument pas mon ami personnel. Je n'ai aucun rapport avec lui et. pour ce que je sais, il n'en a pas non plus avec le Parti socialiste italien. S'il affirmait autre chose, ce ne serait rien d'autre qu'un hableur.

# La CNCL... jusqu'au bout

(Suite de la première page.) En ce début de week-end, Mª Daisy de Galard veille au grain. Assise derrière un long bureau encombré de dossiers et de cassettes, la main gauche sur la télécommande, un crayon dans l'autre main, la responsable de la commission programme de la CNCL scrute telle mission de M 6 pour en déterminer le genre, traque un *fingle* de la 5 qui annonce - abusivement - un film pour chaque soir de la semaine, et met la dernière main à un rapport préparé par ses services sur les jeux à la télévision. Sans doute emportera-t-ella chez ella un dossic à lire ce week-end, après une ultime réunion, tout à l'heure avec un colla borateur. Mais, quol, «il n'y a pas de temps à perdre; il faua remettre au CSA un outil à jour et perfor-

Lundi, 9 h 30. Ponetuelle, Jacque-line Baudrier l'a toujours été. Et bûcheuse. • C'est d'ailleurs une caractéristique des femmes de cette commission», reconnaît sportivement un des membres, sachant au fond de lui-même qu'elles ne lui retournent gaère le compliment.

- Oui/ continue-t-il en bochant pensivement la tête, et en égalisant une grosse pile de cartes de vœux prêtes à poster, on peut le dire : ce sont des travailleuses acharnées • ! Pous l'heure, délaissant des paquets com-mencés sans entrain, Jacqueline Baudrier, responsable de la commis-sion information, peautine la recom-mandation qui doit régir, dès le 30 janvier, la précampagne électo-rale à la télévision. « Les journalistes et responsables de chaînes l'attendent, explique-t-elle. On ne pouvait s'y dérober. L'audiovisuel, lul, continue de vivre... Le ton est un peu amer, même si elle s'en défend. On ne s'investit pas à fond, deux années durant, sur des dossiers difficiles et brillants sans se sentir spoliée quand on vous les arrache. Jacqueline Baudrier soupire :
• Révoltée ? Voyons ! J'ai connu tant de secousses dans l'audiovisuel, tant de changements post-électoraux... » Blindée, en quelque sorte... Mais qui pourrait la croire ?

La CNCL meurt, discréditée par quelques affaires malheureuses, conspuée par la gauche unanime, et bien peu défendue par une droite divisée. La CNCL meurt, qui devait pourtant être une des l'indifférence phares » de la République et qui, avant même de disparatire sous les sarcasmes des uns et l'indifférence des autres, apparaît déjà étrangement comme un reliquat du passé.

Dur, dur, concède un membre.

"Dur, dur, concède un membre.
Nous étions embarqués pour trois.
six ou neuf ans et voilà qu'en plein
travail on nous assène le coup de
grâce. C'est à ne rien y comprendre l' Un silence. "Tout était donc
pipé. "La voilà donc, l'explication,
sur laquelle peu s'étendent! Car on
n'aime guère, ici, revenir sur le
passé: ce qui est fait est fait... et
plutôt bien fait; et la disgrâce, dans

les esprits, ne peut-être que politique. « Avouez que c'est douloureux, murmire Jacqueline Raudrier, de s'entendre déclarer qu'on n'a guère mérité le respect... » Allusion char directe à la petite phrase assassine formulée en septembre 1987, par M. Mitterrand et qui a résonné aux oreilles de quelques membres comme un sinistre tocsin : une mise à mort annoncée, planifiée et méticuleusement organisée, un complet dont le chef d'orchestre n'avait rien de clandestin, trantée par l'Etysée et

Ca que cachait l'opprobre, ils l'on d'emblée écarté. Et bien peu aujourd'hui acceptent même de s'interroger sur ca qui aurait pu justifier l'irritation particulière du chef de l'Etat. Les nominations de PDG? « On a privilégié l'expérience. » L'octroi de la 5 et de M 6 à des amis du pouvoir? « Hersant était presque seul en lice et chacun ironisait sur la prétendus promesse de Chirae à Hachette; nous avons choisi Bouygues ! » Ils ont réponse à tout et ne voient dans la forte coloration RPR de leurs choix que le fruit de hasards ou de circonstances qu'ils ne maîtrisaient pas. « Le calendrier nous pressait, nous nous connaissions peu, plaide timidement Jacqueline Baudrier. Aujourd'hul les choses seraient bien différentes. » Ils sont deux ou trois à l'admettre dans l'intimité de leur bureau.

relayée par une presse « aux

ordres » !

#### « Bonne chance et au revoir »

Jeudi 5 janvier, midi. Ils sont arrivés par petits groupes, souvent par services; certains ont juste descendu un étage, d'autres sont venus de l'annexe de la CNCL, située sur le Front de Seine. Le grand hall blanc chapeauté d'une verrière est désormais comble. Pour la deuxième fois, mais aussi la dernière, personnel et membres confondus font cercle autour de Gabriel de Broglie pour la cérémonie des vœux.

Raide derrière son microphone, le président accompagne d'un regard circulaire l'hommage rendu à chacun des services. « La CNCL va disparaître, dit-il, mais le service du public ne peut subir d'interruption. Vous aurez donc à poursuivre vos attributions avec la même rigueur, et la même conscience... » La voix s'infléchit. « Je suis profondément ému, plus peut-être qu'il n'y paraît. Je vous remercie du fond du cœur.

Bonne chance, et au revoir! «
C'est peut-être la première sois que cette assemblée si hétérogène, repliée sur elle-même, ressent comme un sursaut de cohésion et de solidarité. Comme si, au-delà des polémiques et des « affaires » qui ont entaché la vie de la CNCL, sou-dain, resurgissait l'autre face de ces deux années écoulées : celle de ces journées interminables passées à se colleter avec les textes de loi, à

dépouiller les centaines de dossiers de radios locales, à visionner des milliers d'heures de télévision, à rédiger antorisations et cahiers des charges immanquablement contestés, à anditionner producteurs, professionnels de cinéma, publicitaires, responsables de chaînes et syndicats. Un travail de fourni, méconnu et ingrat, qui justific, en cet instant, une pointe de patriotisme d'entreprise et un sentiment confus d'injustice.

«On croit avoir tout dit de la CNCL, se plaint un jeune chargé de mission. Et sans doute les Français saven-ils tout de ses divisions, de ses lâchetés, de ses compromissions. Rien n'a transparu en revanche de la loyauté des collaborateurs, du défrichage accompit dans tous les secteurs et de la mise au point d'instruments de travail — notamment informatiques — qui seront autant d'atouts précieux pour le «futur Conseil».

Une machine solide existe, c'est vrai, indépendamment des treize membres. Une administration dotée d'un budget de 253 millions de francs pour 1989 et composée de 220 personnes, qui demeurent dévouées à la CNCL... tout en s'apprêtant à passer, sans transition, an service du nouveau CSA. Leur directeur général en personne — Pierre-François Racine, — parfois considéré comme le quatorzième membre, n'a-t-il pas fait savoir en haut lieu son souhait de rester à son poste et de symboliser en quelque sorte la permanence de l'autorité de régulation? Un souci — peut-être tardif - de marquer une claire distinction entre une administration technique et transparente, et un collège de membres renouvelables, qui devrait assumer seul la responsabi-

lité politique de ses décisions.

Tout au long de ces ultimes semaines, administratifs et membres se sont, en tout cas, spontanément, retrouvés dans le souci commun de ne pas laisser s'instaurer l'atmosphère déliquescente qui avait accompagné les derniers mois de la Haute Autorité. «Sa présidente, Michèle Cotta, il est vrai, avait alors démissionné, rappelle Roger Bouzinac, laissant l'institution frappée d'un véritable complexe de

Une enquête sur la violence à la télévision, les engagements non tenus de TF l à l'égard de la SFP, l'audition de Gérard Worms (Groupe Suez) un jour, celle de Marc Tessier (Canal Plus) le lendemain; et un dossier majeur consacré à la télévision européenne avec en filigrane une réflexion sur l'adaptation d'une instance de régulation franco-française au rendez-vous des Douze... En ce début janvier, l'agenda de la CNCL continue d'être chargé. «Tant d'activisme m'a d'abord heurté», confin Bertrand Labrusse, l'un des deux membres nommés par le président de la République. «Mais je reconnais

aujourd'hui que cette sorte de réflexe républicain revêt un certain nanache.»

Jeudi 15 heures, Yves Rocca est remonté à son bureau. Grippé, il a tout de même tenu à assister aux vœux. Mais il est surtout pressé de retrouver ses dossiers de radio. A l'ordre du jour, la Lorraine et la Nouvelle-Calédonie. Des chemises bourrées de documents sont empilées sur la table, débordent du meuble bas et envahissent les moindres recoins de la pièce,

#### Le dossierdynamite

Fichu dossier que celui des radios locales anquel il s'est attelé depuis deux ans i Un dossier exigeant, compliqué, harcelant. Un dossier dynamite – celui par qui sont arrivés les seandales (y compris l'affaire Droit) – qu'aucun de ses collègues compatisants n'aurait eu l'idée de venir lui disputer i Un dossier inextricable qui lui a volé ses étés et sans doute quelques nuits, et sur lequel il s'est totalement investi, quitte à prendre des coups – l'affaire Courtoisie lui laisse un goût amer – ou à se transformer, à tort, en chef de service. « Je n'al pas de fréquences à vous donner », se revoit-il répondre à un « radioteur » insistant, oublieux un instant de l'incontournable collégialité de la CNCL. « Que voulezvous, il faut du temps pour apprendre !» Et du temps pour maîtriser un dossier aussi difficile et mouvant que celui des radios. « C'est dommage, dit-il ; » je pars au moment où je me sens le plus opérationnel. » Un regret partagé par tous les

Un regret partagé par tous les autres; les neuf membres en tout cas, qui, de l'avis unanime de leurs collaborateurs, se sont personnellement impliqués dans les dossiers. Certains souhaitent d'ailleurs continuer leur travail... pourvu que la nouvelle limite d'âge (soixant-cinq ans) leur en laisse le droit. Et il s'en trouve même une — Daisy de Galard — qu'au milieu du naufrage le personnel et les professionnels plébiscitent. D'autres songent à une rapide reconversion: Michèle Gendreau-Massaloux sait déjà qu'elle retourne à l'éducation nationale, recteur de l'académie de Paris; Pierre Huet aurait de son côté décroché un poste de consul-

La bibliographie consacrée à l'audiovisuel s'eurichira enfin, dans quelques mois, de deux nouveaux ouvrages rédigés par d'« ex-sages »; celui de Jacqueline Baudrier et celui de Roger Bouzinac. Ce dernier, en tout cas, n'a rien perda de son humour, qui envoie des cartes de vœux en forme d'avis de décès de la CNCL. « La date et le lieu de l'incinération seront publiés par la presse. Les dons sont à adresser au futur CSA. Ni fleurs ni cou-

ANNICK COJEAN BI PIERRE-ANGEL GAY. 28 Le Monde • Jeudi 19 janvier 1989 •••

REPRODUCTION INTERDITE



# RRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREP

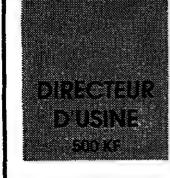
Suddenische Zeitung connient bella sera EL PAIS De Standaard THE INDEPENDENT





SNECMA

Annonce couplée avec : THE INDEPENDENT - DE STANDAARD - SUDDEUTCH ZETTUNG - LE SOIR



#### **VERITABLE PATRON...** dans un Groupe International

C'est ce que nous vous proposons d'être sur un de nos sites industriels. A la tête d'une de nos plus importantes usines de production de produits chimiques à usage pharmaceutique, vous pourrez mettre à profit vos talents d'organisateur, d'animateur, de gestionnaire... en un mot de MANAGER.

Nous devons aujourd'hui notre réussita à des collaborateurs qui savent, sur le terrain, s'adapter rapidement à nos stratégies industrielles, qui savent aussi rapidement les mettre en application, en un mot, à des professionnels qui aiment ENTREPRENDRE et REUSSIR.

Notre désir de décentralisation n'est pas pour nous un vain mot mais une réalité quotidienne. Il se traduit par un fort degré d'autonomie de nos directeurs d'usine. Nous leur demandons beaucoup et en retour jeur donnons tous les moyens nécessaires pour qu'ils atteignent leurs objectifs.

Opérationnel aujourd'hui avec nous, vous serez un de ceux qui, demain, au sein du Groupe, participera à de nouveaux projets en évoluent vers des fonctions encore plus larges. Si vous êtes prêt à relever un nouveau défi, nul doute que cette opportunité vous séduira, adressez votre candidature sous la réf. 020/LM à :

EuroPA 12, rue Descix - 75015 Poris

Annonce couplée avec : LE SOIR - DE STANDAARD NRC HANDELSBLAD

\_\_\_\_\_\_





# INGENIEURS ELECTRO-MECANICIENS L'EUROPE S'QUYRE A VOUS

Premier équipementier français, VALEO rechesche pour sa branche Allemateus-Démaneus (3400 p. -5 utines) des Ingénieus Bectro-méco-niciens européens pour internationaliser son potentiel humain sur la France.

Par nos imporations et la qualité de nos productions, now folsons progresser l'automobile. Pour cter encore pt.s. loin, nous vous proposons autourchui des métieus diversités en : Etudes-Recherche & Développement, Méthodes, Fabrication, Achats et Services Commerciaux, îltuicite d'un cipiòme d'Ingénieur spécialisé en électro-mécanique, vous avez éventuellement escrio-macchique, vous avez eventueisement complété cet acquis par une formation de gestion. Votre première expérience de 2 à 3 ans, votre fort potentiel cilés à une ouverture internationale vous conduiront à jouez un rôle "moteur". ou sein de notre branche ou du groupe.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite, CV, photo et téléphone à Jean-Claude VAN DER EST - Directeur des Ressources Humaines « VALEO-E.E.M. - 2, rue A. Boulle - 94000 CRETEL Ceffe canonce porcif également dans Súddeutsche Zeitung - El Pais - Comere della Seza-The Independent.

A RO L'Equipement Automobile



## Le Monde INTERNATIONA

La fondation **EUROCENTRES** 



recherche pour diriger son centre linguistique international de

LAUSANNE

personne 35 / 40 ans francophone + anglais et, si possible, allemand formation niveau universitaire

expérience et goût de la gestion animation d'une équipe, sens de la communication interne et externe familier de la didactique des langues étrangères, surtout en F.L.E.

Envoyer CV + photo et lettre mamiscrite à Bernard Vannier, responsable des Ecoles de Français, EUROCENTRES, 247, Seestrasse, CH-8038 Zurich

STREET TANKS

Company of

"Majoria

jusqu'au 17 \$

18-383 3 More 147

and the second second

GROUP

SNECMA

Quel est le nec plus ultra pour un spécialiste de la finance?

Jongler avec l'argent. Le faire fractifier. Avoir à sa disposition tous les instruments de spéculation qui existent sur le marché. Et travail-ler en Suisse.

Pour sa titule financière établie dans le Valais, un important groupe industriel alimentaire beige vous propose la fouction de (m/t)

Après une mise au courant sur les positions et les dossiers en cours, vous deviendrez directeur général de cette filiale. Voure rôle principal: spéculer, prodiguer des conseils en matière de risque de change et de taux d'intérêts et réaliser des opérations, soit au comptant, soit à terme, sur le marché interbancaire et le marché des "intures". Vous travaillerez sur lignes de crédit et sur capital. Vous participenez à toute venue, sur se marche machanicat et se marche des minues , vous navauseez sur agnes de creux et sur capital, vous participents a no opération de placements financiers et répondrez directionent desant les actionnaires et le président du groupe. Votre carrière aura une dimension internationale; vous prendrez part à des réunions d'affaires à Genève, Londres, Paris et Bruxelles,

Pour assumer brillamment cette function, une expérience de 5 aus minimum sera indispensable: soit cambiste chez un "broker" ou dans une banque, soit trésonier-arbitragiste d'entreprise internationale. A l'affitt des demistres techniques de gestion financière par l'infornatique, vous êtes orienté vers la spéculation. Vous possèdez toutes ces qualités indispensables pour une fonction autonome à hantes na-ponsabilités: l'espait d'initiative, la créativité, la capacité d'animer une petite équipe, un français inéprochable et une excellente connais-sance de l'anglais. Ambinieux, vous vous sentez prêt à vous établir dans une merveilleuse région de la Sussè.

Si vous correspondez à ce profil, vous êtres le collaborateur idéal pour exercer un métier aussi complet, pour jongler avec toute une gamme de produits financiers. Vous êtres le collaborateur que nous serons heureux de gratifier d'un salaire envêmement motivant et de gamme de produits financiers. Vous êtres le collaborateur que nous serons heureux de gratifier d'un salaire envêmement motivant et de mbreur avantages. Adnessez votre candidature manuscrite à l'uiversal Communication, notre agence en communication pour le recrutement, chanssée de La Unipe 122, 1050 Bruselles, sous la référence 217, qui nous la mansmettra. Et nous verrous immédiatement si ous étes noure futur Foreign Exchange Dealer.



Depuis 1965 notre Société (350 personnes), associée à un des leaders mondiaux de l'électronique grand public, implantée à Tunis, fabrique et commercialise des téléviseurs et produits audio sous des marques de forte notoriété.

# JEUNE INGENIEUR

diplômé de l'enseignement supérieur (en électronique ou électromécanique)
possédant si possible une première expérience, et parlant courantment l'arabe tunisien,
des responsabilités opérationnelles en PRODUCTION.

Il prendra en charge directement la fabrication, la maintenance et la qualité et dirigera une équipe de 250 personnes.

Le développement et les performances de notre entreprise permettent d'offrir à un candidat de valeur, une évolution professionnelle motivante.

Merci d'adresser votre candidature (lettre + CV) sous réf. 93227/LM à : HCA - 1, place du Palais-Royal - 75001 PARIS qui transmettra.

BLAO

AFRIBANK

- \* la B.I.A.O. Centrafrique
- la B.I.C. Comores
- \* la B.I.A.O. Côte d'Ivoire
- \* la B.I.A.G. Guinée
- \* la B.I.A.O. Mali
- \* la B.I.A.O. Niger
- · la B.I.A.O. Sénégal
- \* la B.I.A.T. Tchad
- \* la B.I.A.Z. Zaire

Recrutent par voie de concours des

# AGENTS D'ENCADREMENT

Ce concours est ouvert respectivement aux

CENTRAFRICAINS - COMORIENS - IVOIRIENS - MALIENS - NIGERIENS SENEGALAIS - TCHADIENS - ZAIROIS jouissant de leurs droits civiques et âgés de moins de trente ans.

Ce concours s'adresse :

- 1) aux diplômés de l'enseignement supérieur. Les candidats doivent avoir une solide formation économique et comptable attestée par la dé-tention de l'un des diplômes suivants :
- diplôme de licence es-sciences économiques
- (gestion) \* diplôme d'un Institut supérieur de gestion diplôme de gestion comptable et d'expertise
- diplôme de gestion des entreprises et économie
- diplôme d'un institut d'administration des
- diplôme d'études comptables supérieures
- diplôme d'études supérieures de banque
- diplôme d'un Institut supérieur des statistiques diplôme du Centre d'études financières et

ou d'un diplôme équivalent (écoles supérieures spécialisées telles écoles supérieures de com-merce, de gestion et LU.T.). bancaires...

2) aux titulaires du baccalauréat :

Les étudiants qui préparent actuellement ces diplômes sont également admis à concourir. Toutefois, leur recrutement définitif sera subordonné à l'obtention des grades universitaires requis et ceci au terme de l'année scolaire

Les dossiers devront être retirés au Département Formation des filiales concernées, ainsi qu'au Département Formation du Groupe :

B.I.A.O. 9, avenue de Messine - 75008 PARIS

Jusqu'au 17 février 1989 Ces dossiers, dûment complétés, devront être déposés aux mêmes services Le Vendredi 3 Mars 1989, demier délai

INTERNATIONAL CAREER OPPORTUNITIES

The International Finance Corporation (IFC). an affiliate of the World Bank with headquar-ters in Washington, D.C., promotes produc-tive private investment in developing countries through project financing and advisory services to enterprises.

The IFC is currently recruiting INVESTMENT OFFICERS with the following qualifications and aspirations:

- An MBA Degree or equivalent.
- Minimum 5 years of relevant financial experience; background in investment or merchant banking, corporate finance or treasury operations desirable.
- Ability to formulate and appraise investment projects, analyze financial statements and business plans, write cogent reports in English.
- Fluency in English language required; French or Spanish fluency
- desirable. An ambition to:
- Contribute to the economic growth and progress of . developing countries.
- Work in a challenging multicultural environment.
- Relocate and travel extensively internationally.

IFC offers a competitive compensation and benefits package including relocation expen-ses upon appointment and provision to maintain cultural ties with home country.

If you are challenged by this opportunity, please send a detailed Curriculum Vitae or Resume, in English, to: Cornelis de Klevit, Recruitment and Employment Officer, INTERNATIONAL FINANCE CORPORA-TION, Room I-2001, 1818 H Street, N.W., Washington, D.C. 20433, U.S.A.

International Finance -Corporation U.S. FAX: (202)334-0382

UNIVERSITÉ DE GENÈVE l'Ecole de Traduction et d'Interprétation ouvre une inscription pour un poste de

#### **PROFESSEUR** A L'UNITÉ DE FRANÇAIS

Poste à charge complète (10 heures hebdomadaires) comprenant l'enseignement de la traduction générale d'espagnol en français pour l'enseignement de la traduction générale d'espagnol en français pour les étudiants français et de les étudiants français et de l'étude de textes français pour les étudiants non francophones.

Doctorat ou grade équivalent. Langue maternelle et de culture françaisa. Langues de travail : l'espagnol et l'italien ; connaissance de

l'anglais souhaitée. Expérience de l'enseignement au niveau universitaire et de la traduction professionnelle.

ENTRÉE EN FONCTION: 1° octobre 1990.

ers de candidature doivent être adressés, avant le 28 février 1989, au Secrétariat de la Présidence de l'Ecole de Traduction et d'Inter-1909, du Secretaire. Le la Presidence de l'Ecole de l'aduction et d'inter-prétation, Place des Augustins 19, CH-1205 Genève, auprès duquel des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.

Nous n'avons pas la structure d'une multinationale mais nous sommes un fabricant spécialisé d'instruments d'écriture pour un marché croissant d'individualistes au plan International.

Nous recherchons

## **UN(E) RESPONSABLE DES VENTES**

auprès de nos clients importants et revendeurs spécialisés de la région parisienne, dans le cadre de notre implantation sur le marché français.

Notre futur collaborateur est une personnalité de la vente, de 30 à 40 ans, disposant d'une expérience déterminante dans la commercialisation de produits de marque il se distingue par son engagement et son esprit d'initiative.

SI cette position correspond a votre profil, nous vous demandons de bien vouloir nous faire parvenir votre proposition écrite, accompagnée d'un C.V. et documents complets à notre adresse.

C. Josef Lamy GmbH



L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE

met au concours un poste de

# PROFESSEUR D'OPTIQUE APPLIQUÉE

Délai d'inscription : 31 mars 1989. Entrée en fonction : à convenir.

Les personnes interrogées voudront bien demander le dossier relatif à ce poste au

Secrétariat général de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne

CE - Ecubiens - 1015 Lausanne (Suisse).

# LECTEURS CHARGÉS DE MISSION

pour l'action linguistique et calturelle en Iralie

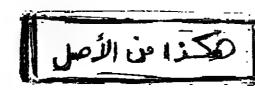
Le Bureau linguistique de l'ambassade de France en Italie recrute pour l'année

universitaire 1989/1990 quatre professeurs agrégés ou certifiés de préférence en
universitaire 1989/1990 quatre professeurs agrégés ou certifiés de préférence en
lettres classiques, lettres modernes, grammaire ou italien, ayant une solide forlettres classiques, lettres modernes, grammaire ou italien, ayant une solide formation en FLE, pour les postes de lecteurs-attachés linguistiques dans les universités de Catane, Messine, Naples, Parme, Pescara et Turin :

Contrat de trois ans renouvelable une seule fois. - Traitement mensuel brut de 3 700 000 à 4 100 000 lires, plus aflocations

Adresser avant le 28 février 1989, un curriculum vitae détaillé avec photo et photocopies des pièces justificatives à :

BUREAU LINGUISTIQUE DE L'AMBASSADE DE FRANCE
Via di Montoro, 4 - 00186 ROME





Dans plus de 40 pays, nous participans activement à des études techniques et économiques, à la conduite de projets d'infrostructures et nous menons des missions d'assistance technique sur des projets financés par les bailleurs de fonds internationaux. Nous recherchons actuellement plusieurs



 Transports routiers et ferroviaires Transports maritimes et activité partuaire
 Domaine urbain et services publics municipaux · Utilisation de l'énergie.

Postes basés à Paris, avec missions à l'étranger. Ingénieur infrastructure (EPC, ETPE, ESTP, INSA ou équivalent) + formation ou expérience complémentaire en économie, vous êtes rompu aux études et à la présentation des rapports par une activité de 3 ans minimum en B.E. Vous connaissez au moins une langue étrangère (anglais ou espagnal de préférence)

BCEOM Ecrivez à J.M. GLASMAN / D.R.H - BCEOM-15, square Max-Hymans - 75741 PARIS cedex 15 en joignant à votre lette manuscrite, C.V. et photo merci d'indiquer la réf. 87/39.

#### **CHEF DES VENTES**

lu conseil et ciblant l'amélieration de la pro Nous recherchons un chef des ventes qui

Yous devez prouver une solide formation ainsi qu'une exp ventes et vous préférez un système compensa

Nous offrons à nos professionnels de la vents une form inietratif et un salaire de 100 000 £pour le bon candidat.

Pour considération immédiate, téléphoner à Peter Lloyd au HOLIDAY INN, 34-29-30-00 ou envoyer CV à Peter Llyod, PO Box 527, St-Helier, Jersey (Royau

UN DEFI A RELEVER A NOTRE OBSERVATOIRE AU CHILL L'ELECTRONIQUE DIGITALE AU SERVICE DE L'ASTRONOMIE

L' European Southern Observatory (ESO) est une organisation intergouverne-mentale chargée de récherches astronomiques dans l'hémisphère sud. Les huit pays membres de l'ESO sont: la Belgique, le Danemark, la France, l'Italie, les Pays-Bes, la République Fédérale d'Allemagne, la Suède et la Suisse. L'ESO, en rensier centre astronomique eu sein de la communauté scientifique mond nombre de sciences ainsi qu'à l'industrie,

ESO souhaite engager, des que possible, un (m/l)

#### INGENIEUR DE CONTROLE DU TELESCOPE (réf. CTRIII)

Les collaborateurs de l'ESO ont l'occasion de faire preuve de tout leur talent en profitant de conditions très finorables; environmentent international, technologies de pointe et ambiance créative à l'observatoire d'astronomie à La Silla, situé à 600

ces et de leurs programmations. Une expérience des systèmes CAMAC, How Paciard et une familiarisation des langues de programmadon évolués comme Fortran 77 et le Pascal constituent un avantage. Une bonne connaissance de

La rémunération pour ce posta sera fonction de la qualification, de l'expérience et de la situation familiale du candidst. Le salaire mensuel de base, exempt d'impôts, ne sera pas inférieur à DM 4.061,-. A ce salaire de base peuvent s'ajoutter des indemnités spéciales de non-résidence ainsi que d'autret allocations familiales con-

Les candidacures doivent être transmises, en précisant la référence du poste à pourvoir, avant le 31 janvier 1989 au : Service du Personnel, European Southern Observatory, Karl-Schwarzschildstraße 2, D-8046 Gerching bei München, République Fédérale d'Allemagne. Tél.: (89) 320.06.216-8.

Bien qu'une préférence soit accordée aux ressortissants des es de l'ESQ, aucune nationalité n'est a priori extlue.





# INGENIEUR

Le Monde

CADRES

**GRANDE ECOLE** ESE - ENST - ENSAE... + FORMATION ECONOMIQUE



Votre expérience professionnelle de 3 à 5 ans vous a permit de bien connaître les activités spatiales

sion planification to responsabilité : d'élaborer la programmation à moyen terme des projets spatiaux du CNES en matière d'observation et de télécommuni-

e d'assurer le suivi des programmes décidés dans ces mêmes domaines. Merci d'adresset lettre manuscrite, CV et prétentions sous réf. DG 4 CENTRE NATIO-NAL D'ETUDES SPATIALES. Service du

MINITEL: 3615 CNESPACE

Nous vous confierons au sein de la divi-

Personnel 2 place Maurice Quentin' 75001 PARIS.

**RÉGIE-PRESSE** 

cherche à intégrer dans ses équipes pour prendre en charge le développement et la commercialisation de rubriques immobilières de grands supports,

# UN CHEF DE PUBLICITÉ IMMOBILIER

ayant quelques années d'expériences en support ou régie et ayant une connaissance spécifique de l'univers immobilier (principal, loisir, investissement). Un esprit d'équipe et un sens créalif complèteront une bonne formation. Le salaire sera fonction de l'expérience.

Merci d'envoyer CV + prétentions 7, rue de Monttessuy - 75007 PARIS - sous réf. 100 î.

Société de Service du Secteur Immobilier

RESPONSABLES D'AGENCE

Nous sommes l'un des premiers groupes français d'informatique pour les Administra teurs de Biena, syndie de Copropriétés, Gérants de Riens, Promoteurs Immobiliers Agences Immobilières.

Agés de 30 à 40 ans environ, de formation supérieure, votre goût des contacts, votre connaissance de l'immobilier vous donne le désir d'accéder rapidement à des postes de

Adresser C.V., lettre manuscrite, prétention à : ICS, 73, Parc de l'Argile, 06370 Moyans-Sartoux. Postes à pourvoir à CANNES, PARIS, LYON, MARSEILLE et LILLE.

Diplâmé Se. Eon, maîtrise gestion de l'antre-privé, angl., breveté pilote privé, cherche premier-emploi dans product, audie-visuelle (TV/CRE) et dans JOURNALISTE REPORTER Ecrire sous in 17 6023. LE MONDE PUBLICITÉ apprience radio minima augén. Saleire conventé collective sur 13 mars. Grande disponibilité. LRICENT Ecrire sous n° 8 106 La Monde publicité 5, sue de Monteseuy 75007 Parts. 5, rue de Montmes 75007 Paris.

Deme anglalse, cinquan-aire, veuve, conduit, rech come de gouvername auprès 1. affaires à partir de mars Tét.: 19-44-332-833884.

Merketing/Export/RFA.
Alternand 33 arm,
and, de Cologna, HEC,
fr. emoto ou collaboration
FAix-in-Chapelle (RFA).
Apl. Kim. Halmart Robber
Lari-Friedrich-St. 32,
D-5100 Aschen.

Jeane file 22 and recharche emploi d'assistente dentaire Tél.: 45-77-80-08.

Secrétaire, 23 arm, stáro-dectylo, Bac G 1, at fin de STS secrétarier, lors le configuration of the Staro-dectylone of the Staro-dectylon

**COMPTABLE II** 

ASSTANTE CHEF
COMPTABLE
30 ans exp. prof. au sets
of an hoting industriel et
freender, soubsite imagine
(emploi stable) équipe comp
table d'une entreprise dyne
maque et performents.

Expérience de la comptabli iné générale jusqu'es blen, déclarations lacales. Unites tion courante d'un ISM 38, 14. 46-66-78-15 ap.-mks.

trecteur commercial, 40 a., près 3 a. pessés aux USA,

Earlie sous le nº 8.047

LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montteauy 75007 Paris.

Assistant du dir. gén. d'une Sté d'impénierle + licences basée en Suisse expérience : alumand, englais, français, cherche poeition au sein d'un groupe auropées pour création, développement d'une filiels. d'un département R.F.A., France ou Suisse, Pour accivités internationales. M. Prouteu : du 18-1-89 à midi Grand Hôtel Parja 42-68-12-13, à partir du 18-1-89 Suisse 19-41-29-2-42-64.

MESSION LOCALS v. du G de Gaulle, Val-Fou 78200 Mantan-lo-John Sté de product, musicale rech, jeune comptable niveeu BTS, IVT, DEFCS, Ar Jeune file edriane chert, beby eiting les week-end, journée ou soirée. 48-59-55-93, à part, 20 h T&L: 40-38-33-39.

possédant banne connais-sance de public jeurse et de monde du travail pour : — socueilri jeurse 16/26-ans en difficulté d'inse-tion sociale et profession-

non sociale et protession-nelle.

les aider dere leur recherche d'emploi.

élaborer des projets concernant l'emploi for-mation dans différents sectaurs professionnels et de régocier des contrets avec les entreprises.

Organisme internations de séjours touristiques DUARTHER ÉTIDILE pour ses publications SECRÉTAIRE

DE RÉDACTION

chargé de contrôler la fabri-cation et l'impression, ament le marketing direct et la PAO, 3 à 5 ans d'expè-cience, mès bonne rédection, bilingue anglais. Selete motvant

Adress, lettre merus, CV photo et prét. s/réf 28/408 à CONTESSE 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris, cedex G1 qui ir.

SOCIÉTÉ PRODUCTION

PHONOGRAPHICULE
RECHERCHE
RECHERCHE
ABSISTANT DE PRODUCTION
CLASSICUE
POUR FILDES PROLETS,
DESENTION SUPERITOR SELVE PAPATION EXPECISIONS EL SUM FRALSATION

JUSTICA PARATION

SOUS REPONSABLITÉ

DRECTEUR DE COLLECTION

SECRÉTAIR DE PRODUCTION

NYEAU BTS. MATRISANT

ANGLAS ET TRAITBABN DE

TRAITS ACHANT REDERRET

AYANT BONNE CONVASSANCE

Etudianto 22 a., bec D.
SECRETARIE DE DIRECTION BILINGUE, anglab,
ch. stage NON rémunés du
9 mai as 30 mei.
De prét, dans UN SERVICE
commercial expert ou dans
une Sté informatique.
Ecrite sous le re 6022
LE MONDE PUBLICITÉ
B, rue de Montressuy
75007 Paris. STACES CADRES
DEMANDEURS
EMPLOI 27/01 AU 21/04/89
- Sestion financière:
- Informatique LOTUS:
- Objectifs professionnels,
Application es entreprise. ojectris professionnalis, spiication en entreprise, SEIGNEMENTS : C.E.S.L PSITOUT : 48-64-35-61.

33 ans exp. encedr. exp. biens equip

Dynamique, J.H. 28 a. sans contacts, set. journe Same, matrice Luteres, étud. tres proposit, dess le presen, relet, publique, presen su étament.

CADRE SUP, 58 uns, commisse, parf, la LUXEM-SOURG, rech, direction Sale, sources d'information permen, ou intervent, pontuelles à LUXEMESOURG. Ecrire sous la In SO78. LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montteaury 75007 Paris.

CHEF DE PUBLICITÉ

Expérimentée ch. poste str. ble. 47-05-06-79 le meth LIONEL, 8, ev. de Breton 75007 PARIS.

TRADUCTER INDÉPENDANT SPECTUE TRADUCTIONS COMMERCIALE PRANCIENCE ECONOMICIES SOURSIÈRES

le vous gerangi : - quelité des travau - prix compétités

inficio: - STS traductur com

Hime 45 ans, exper. trans missions, fournitures indus trigites cherche empto TECHNICO-CCIAL sides

teire. Etudie ttes propos. Ecr. s/réf. 720 à EUROME. DIA, 48, s. de Provence, 75008 PARIS, qui transm.

J.H. 26 ans, DESS FISCA LITE APPLICUES + matrix

droit affaires, empérience stages: 3 mois en cabinet internationaux, cherchi poste de Fiscellate du région Nord ou Paris. Tél.: (16) 20-85-12-29.

CADRE ADMINISTRATIF, 55 a., solide esp. direct dans organisation interpret, sect. secial, middeine du trev. 1 % log. formet, cont., relec, sect. mandar, sociant, relec, sect. mandar, sociant, rech, poete simil es edoint. Disponible inmidd. Early sous le nº 8087.

LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessury
75007 Paris.

France ou étrançar. Tél. : 42-76-79-39. I.F. 32 a., Sc. Po Paris 88. 8 é. ésp. secteur accid e esenté, ch. emploi response-bilité rese. humates, che-gée de mission, disposible rég. paris. Tél. Mª Nouzille : 43-41-27-68. Hamme officetaire 33 sea doctoret 3° cycle microble chimie, option industrie, chiposte de recherche en industrie agro-slimentaire, phermoceutique, ocernétique Connectamente singlate. Disponiblicos iromédiate. France ou françair.

Tál.: (18) 91-94-88-25 et (18) 93-62-77-67.

1 841 m², vente du loc entièr, rénov., dispos. me 89 PARIS-2

RUE DE LA PAIX

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

SÉLECTION RICHARD ELLIS 45-63-08-08 QUART.

'AFFAIR PARIS-8 RUE BU COLISÉE

> 115 m² rénovés Esponible immédiat MIROMESHIL Merché de l'Europe 2 X 117 m², rénové tom, p, de table

FBG ST-HONORE GEORGE-Y

ST-PHIL-DU-ROULE

SELECTION RICHARD ELLIS 45-63-08-08 **ETOILE (RER)** 

MADELEINE

146 m², sup. kmn. sur jac Sn. plateaux divis. décloi MONCEAU

MPMM COPSELYSES 1 236 mt, me 1 sho, lot at MANAGER COMMERCIAL R. DE LA V. L'ÉVEQUE

SÉLECTION

RICHARD ELLIS 45-63-08-08 RUE DUPHOT

PARIS-9 AUBER 300 m², au pied du RER imm. p. de taille

CHAUSSÉE-D'ANTIN 365 m², rángvás, r.d.e. + 1° átage, antr. privat. RUE DE MAUBEUGE 7 381 m², entièr, rénov piege, dispon, mers 89

SÉLECTION RICHARD ELLIS

45-63-08-08 PARIS-18 HAISON DE LA RADIO

BOISSIÈRE 947 m², hôtel particul. prest, rénové

RUE DE PRESBOURG

RICHARD ELLIS RIVE GAUCHE 45-63-08-08 PARIS-15

JAYEL .. FRONT BE SEINE

340 m² + pkgs, pla **ASHIÈRES** inert, of india, plant

RICHARD ELLIS S.-S.-OUEST

45-63-08-08 ANTONY (200 M RER)

YÉLIZY 429 m² + . pkgs, imm. QUAL ANDRÉ-CITROEN

1 952 m² + pkgs, imm. neuf, divis. / please de ... 500 m², dispon. imméd. PORTE DE VERSAILLES 3 610 m² + pkgs, divis./plateau 500 m², dis-pon, immofd.

PORTE DE VANVES 3 500 m², divis. + plane.

¥665

11500

TEN G

湖川 施

PARISE ODEON 500 m², hôtel per PARIS-13

TOLBIAG RICHARD ELLIS

Mil.

- T. T.

7.8

16.00

D 201 27

PM 1 4 PM . 62

Mary 12 and 7 And Common and State 2 ( ) I don't have

THE PARTY

1. Haris

Company of the State of the Sta 高性的 10 mm (4 mm) ひはつがり 3 mmの (4

Maria Carlo de la 1986. Na Maria de la 1986 de

make a makes

Server Server BAUNTES

- 1 min

THE PRACTICE

SAME THE P

THE STATE OF THE S

MASE

MI CPERA

NE 23-15.

2.24

Carlo March 1985 Carlo March

5 8:4

Maria

IN SPERA

EN PERDI

The state of the s

SE WAZER

03-63-E0

Sec XX

The same of the sa

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

A STATE OF THE STA

I FE

\*\*\*

---

HOPTIN SE

17"

TO THE

12

AMERICAN SERVICE

die der alle gen Steine

-

-

-

1 5 km · ·

& grope

OUEST 45-63-08-08

290 m², r.d.c. + 1" ét. bunt dicisonnés, clairs, fond 50 m², prox. Mª + plage, LEVALLOIS (PROX. 17) 400 m², imm, indép.

> ASNIÈRES ioo m", box, 375 m" notic imm. nt, indip., place RICHARD ELLIS

S.-S.-OUEST 45-63-08-08 ANTONY (200 M RER)

race para de Sceaux, 3 100 m², div./520 m², lorn, st, bigs (ME mal 83 1 185 m², loc. ou vente, d.c. + 1º dispe, bigs, RE, dispus, mal 89 29 m² + pkgs, imm

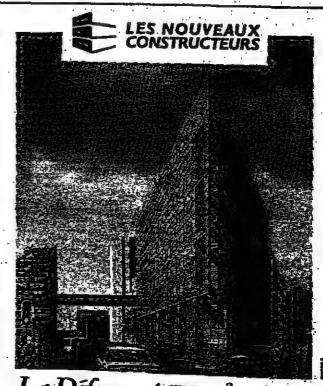
fonds

A worder make commerciant, 8at 3, 5, 9, 1 300 000 F. Ren-tabilité 9% l'au, à Chemonix centre, Tél. 50-58-09-54.

CONFLANS
FDS DE REST, 70 couverts
BORD DE SEINE
Loy, 5 500 F. Beil reste 6 and Prix: 2 650 000 F. VANNES (proche)
10TE. 4th N.N. Must at Fonds
34 CHERS + 2 RESTAURANTS
BARS, SITE TOURISTIQUE
Prix: 7 540 000 F.

RAYBUX (proche)
HOTEL PREFECTURE
14 chbres
86 connects. Plage 200 in.
Murs et Fde prix : 850 000 F RIF 42-27-49-11.

Ungent chée cabinet gynéco 085 retrious des TOM, activisé chirurgicule et chetrique en clinique ouverte. Tél. (18-1) 38-52-50-44.



La Défense: 4175 m² à louer

 Divisible à partir de 250 m² = Disponible immédialement. Districted Le Triangle: immente de sanding

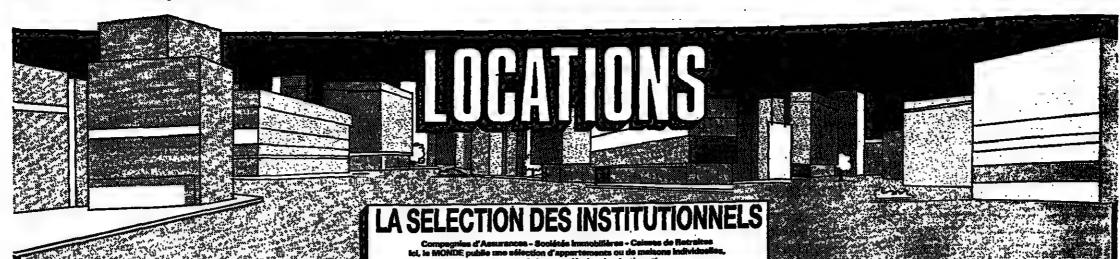
and parkings privatify vertialisation: Les Nouveaux Constructeurs - Tél.: 34.65.92.00

# <u>Le Monde</u> SÉLECTION IMMOBILIÈRE

				SEL	LEU		I IIVII	AIUE			
i.)		3,	apparlements	Valles 1	appartement	s ventes	apparteme	ents ventes	locations	maisons individuelles	en om BE DADIC
	- Maria	4 .				NUAL LOUIS-BLERIOT (près)	19° arrdt	PRÊS ROLAND-GARROS	offres	PLESSIS-BOUCHARD P	80 km DE PARIS THE R.M. 10, poré beauce- pario, hell d'entrée, cuis.
			2- PRES GOS BOULEVAROS	12. RUE NO-DES-CHAMPS	p., 100 m <sup>s</sup> + terrages D	CCORATION SOLGNEEL	LE BELVÉDÈRE	2/3 pièces, 64 m². nicent. 1 250 000 F, 45-41-11-00.	Paris AV. RAPP à louer belle	7 HEY 1971 - 100 CH CHESTON - 100 HEY	ness, nes entre, cos., -a-manger, but. + seion, outres apper., cheminde, 3 ibres 1" ét., sanitaires, remier aménag, dépan- iances, perc 1 000 m² clos.
			GD STUDIO, quie., deher+ petite chore à refraîchir, che- minés 3° ét., calme à seleir, 479 000 F, 43-27-81-10.	heren studio	S/PARIS. 3 150 000 F. TRANS OPERA		dans résidence de stand., 2 PCES, 995 000 F 55 m² + balc. 10 m², park.,	BOULDGNE Best 5 p. + balc. stands. box, cove, 2 200 000 F	1 600 F net. 48-67-85-17.	S km Château-Thierry	Prax: 800 000 F. AGN, 2, sv. Gde-Gaulle logent-le-R. (16) 37-51-44-34.
	4'	*	RUE MONTMARTRE 2º SUPERBE APPT refait neuf 3º ét., sans asc. 1 370 000 F.	SORTE M*S1-PLACUE herna statio, 960 000 hernha-Mid. 2.p 985 000 didn daplex, 1 300 000 hernha-Mid. 3 p 1 900 000 hernha-Mid. 3 p 1 900 000 hernha-Mid. 3 p 2 300 000 hernha-Mid. 3 p 2 400 000 h	ALÉSIA ATELIER D'ARTISTE	AIFTIFK2	URGENT 45-33-06-41.	TRANS OPERA	VILLIERS 40 m <sup>2</sup> 2p. mdt. 4650 Fca.	per communications directors et faciles per communications directors	EPERNON (PRES)
1:		m	DOLEAC 42-33-61-18.		2/3 P. CHEMINEE -	202, bd Malesherbes	BUTTES-CHAUMONT	09	I.P.M. 45-24-25-25. Quai Louis-Bleriot	MAISON PRINCIPALE	uis. équ., coin repas, course appar, fivtoom evec
	ALC: U		MARAIS	H: 5473	A PARSAGE DAREALL Gd stu-	vendredi 12 h-15 h.	From the squeet to be seen to be	Mª PTE CLIGNANCOURT ST-OUBL beau studo s/ma,	4 p. 100 m², perk, 10 000 c.c.	estièrement rénovée, soletion partaite,	sec, ch. cent. fuel + superbe grange, ter. clos 1 300 m², habitable sans fmile 680 DOO F, RaffeO 106 33, rue de la Madeléne, autre
	F 12:		Dans imm. de caract. très besu studio avec mezzanha. cuis. équiple, a. de bna. 642 000 f 43-45-23-15.	4-300" 9 b" 139.IIL		ALAIS DES CONGRÈS	20° arrdt	2* ét., culs 11 ch., 219 000 F, créd., N.S-04-85-85.	VINCENNES 2 P. 3-asc., 80 mt, 4 400 c.c.	minée, grand garage 2 vocures.	CHEEN IEU DE CANTON
ĺ	THE TO	F. 1	TRANS OPERA		MP PEWETY MONTPARMASSE. 56. cuis. nemiricaine, cheminés,  u/jendin, sud. beins, chère, ref. pauf, anna. pinové, ciair, cairea. 760 000 F, 43-27-81-10.	TRANS OPERA.	MAISON ORIGINALE  pour non-conformate  115 m² + perio + 2 peric.  JEAN-CHRIS 48-04-36-55.		QUAL LOUIS-BLERIOT Sup. vos s/Seine, 3 p., 90 m², Bv., 2 chores, balc., 3* ét. éust impac, 13 100 a.s.	au (16) 23-70-83-55.	70 km PARIS N.12 Maison de caractère à rest. possib. 2 ou 3 epots envisos.
ba,			MARAIS  NF SERATION FROM SARD, pierre de t., gri stode  + mezzea cale It cit. chem gog 000 F, 48-04-84-48.	5 asc. 3 pièces	PRES ALESIA, ravis, pied à torre,	R. IKULTAUI	MENILMONTANT. Urgant STUDIO, Con cuisine, sal.	IVRY Mª PIERRE-CURIE	MIRABEAU 48 m²	RER CONFLANS (78)	150 m² + gd grenier sméne- gesb. s/rivibre. Prix 350 000 F. MGN, 2. mv. Gal-de-Geulle Nogent-le-R. (16) 37-51-44-34.
	I Compression	7. H 4	MARAIS PONT-AUX-CHOUX	7º arrdt	899 000 F, 43-27-81-10,	TRANS OPERA	d'esu, w.c., 2º ét., sur rue 235 000 F. CRÉDIT TOTAL POSSIBLE, 42-71-93-00,	Imm. revalé, tra à prévoir. Tél.   40-26-42-47.	2 p. st.cht, 2 6c, 4 300 c.c. J.P.M. 45-24-25-25.	Ceb. Vermein, 39-19-21-27.	IMMO 106 33, RUE DE LA MADELENE EPERNON (28230)
*	TEN MILLIA		impaccible, 2º 6t., s rus, cule., tout confort. Prix 400 000 F. Cricit. 48-04-84-48.	HOTEL MATIGNON	PLAISANCE Beau 2 p., 46 m² + 6 m² baic. 11 cit, rénové : 995,000 F	JOUFFROY 85 m²	78-Yvelines VERSAILES Centre rue de la	Près bois, appr. de carectère dans château classes gel sé.	8º RUE AMSTERBAM Bel Imm., asc., très gd 6 p.	ENV. ANDRÉSY (78)	(16) 37-83-73-73 nieti, pour sa cliantèle
			confort, 6º étage, asc. Clair, per- king possible. 565 000 F.	(PRÈS) 175 m² duplex gd stand., perio, rénovation iscusore. GAUSSERANJ 45-51-24-70.	43-45-23-15,	Original 3 p. dans hôtel par- ticulier, PX 2 400 000 F. LP.M. 45-24-25-25.	Peroisse, 3 p., cuis., boe, clas, calme, cft, class imm, ancien classé. Urgt, cause départ étran- ger 659 000 F. 43-27-21-10.	sà-manger, chbre-double, st cft, heut plafond, 1* ét., parking, ss-sci sur pelouse, P.: 1 900 000 F, 42-83-92-44.	15 000 F. 46-34-13-16.	HERBLAY (95)	PARSE BANDECE PARSE TERRAINS, ETANGS, FORETS, ETC, PAGMENT COMPTANT Chez votre notales
	學/與公主申申 (1)	2.00	ARTS ET OPERA	R. DE MONTESSUY	RUE DU CHATEAU	PER HITTER TO ME TO ME	CONFLANS-STE-HONORINE Specieux 6 pièces, partex état, sud, 600 000 F, Cabi- net Vermellie : 39-19-		Région parisienne LE PECQ (78)	Balls maison, réc., superba terr. 1 490 000 F. Cab, Vermeille, 39-19-21-27.	REGION HOUDAN
	THE RESERVE	1.1	Appt 75 m² dens imm. Pierre de trèle, 1 365 000 F.	CHAMP-DE-MARS	décoration de qualité.	Bel imm, p. de taille 3º ét. asc., double sé, + chbre, possib., profes. Spérale. 1 650 000 F. CML 46-57-14-48	21-27.	MAS IMMOBILER, 43-45-88-53.	Résidence « la Terrasse », besu 5 poss, § 500 F + ch. Cabanet Vermeille, 39-19-21-27.	MEULAN (78)	renov., 2 ha atten, av. ruise. à truites, Prix à déb. — Moutin en état, fin de
18	AN AND		43-45-23-15	1= átago, 83 m², 2 450 000 f. 45-41-11-00. RUE OUDINOT pde-L.,	bort imm., faibles charges, 45-33-06-41.  ALESIA Per vd 3 p., cft, imm. enc., 4º ft. ss asc., calms,	VILLIERS	BORD DE SEINE Best 5 pas dens superbe résidence, piscine, territa,	95- Val-d'Oise	locations	Cab. Vermeile, 39-19-21-27.	l'ile-de-France, 300 m² habit, + bât. nazan, 2 ha atten, avec Res. Poss. divi- sion. PECHE RÉPUTÉE. 2 500 000 F à débattre
id ná B	** ** *** *** *** *** ***	10	4º arrat	# # # # # # # # # # # # # # # # # # #	sojail, charme, 55 m°.	3 P. 1 650 000 F. Dans bet imm. pierre de t. et briques. DBLE LIVING 40 m²	residence, piscine, tennis, 900 000 P. Cab. Vermeilis : 39-19-21-27. MAURECOURT	CERGY (95) Centre ville, dans résidence 1983, grand standing de	non meublees demandes	PRES RER CONFLANS (78) Belle mais., 7 poss. e/sol tot. 1 370 000 F.	28 EPERMON - (18) 37-83-73-73.
	1417		MARAIS 3/4 PIÈCES da 95 m² + turrassu. Poseb. profession libér. PLURIMINO: 45-48-25-01.	BOSQUET RAPP bel imm. pde-t. belies réceptions + 4 chiere à moderniser, 220 m² environ.	MIE CAMPAGNE PREMIÈNE state 25 m² + 16 m², mezz., 750 000 F. 43-26-73-14.	s/rue, 1 chbre, cuis., s. de bans, w.c. séparé, range- ments, 761.: 48-04-35-35.	PER proche (10 m), besu 4 p., impec, 600 000 F, Cab. Ver- maille, 39-19-21-27.	3 étages, F3 74 m². Au 1 étages: cuisine, belcon plein sud, interphone, gar- dien, parting en sous-sol,	Paris	Cab. Vermeios, 39-78-21-27-	REGION DREUX 50° PARIS, N. 12, belle ferme rénovée, entrée, cuis.,
-	Art.		BEAUBOURG	FRANÇOIS FAUNE	MAIRIE Imm. pdt.		ANDRESY VIE SUR SEINE 3 page, class para. Parking couvert, 600 000 F.	cave, chauffage à compteur les buildes. Gern RER, écoles.	UNION FONCIÈRE EUROPÉENNE	Mais, de belle allure, quart, coime, superb. s/sol, sur terr. 800 m², 1 380 000 F.	dble stj., mazzanine, 3 pcss., s. de bs., wc., ger., cave, granier pouvant faire 2 chores, 1 800 m² clos. Prit: 695 000 f.
Port .	TWEET STREET	-	Dans imm. entirement strong REALLY VOLUMES DE	nee, poutres, bon eset.	Al ÉSIA hon imm. 4º ét. mans	MGN 43-87-71-55	CONFLANS RER	vie-à-vis. Calme assuré. 710.000 F. 74. i (1) 30-38-07-13.	5, rue Serryer, 75008 Paris	<b>CONFLANS CENT. 78</b>	Prix: 695 000 F. M.G.N. NOGENT-LE-ROI face &gl. (16) 37-51-44-34
	THE RESERVE		CARACTÈRE, à amémque stre et vue exceptionale. Sincavation de qualité. Une surface de 80 m² et deux de 110 m². 29 000 f° le m².	FRANÇOIS FALIRE 45-67-95-17.	état, 1 130 000 F.	38, bd Batignoles. 75017 Peris. NOUS RECHERCHONS	(107), 4 pose, standing. Parking souwert. 640 000 F. Cab. Vor- proble, 39-19-21-27.	Province	LOCATION, VENTE,	Bella mais, rén. 1930, 7 poss, basu terrain 1 330 000 F. Cets. Vermelle, 33-18-21-27.	
	CALEL		110 m². 29 000 F is m². Tél.: 48-04-35-36.	Mr EUROPE	DIDOT récent que 2 p., entrée cuis., bains, we, 60 m², balo., s/jerd., cave et box, 1 490 000 F.	POUR NOTRE CLIENTÈLE	92 Hauts-de-Seine	TROIS VALLÉES	APPARTEMENTS VIDES OU MEUBLES POUR SA CLIENTELE	PRÈS RER CONFLANS	66-61-81-92, apr. 20 h.
 	milds migr		5º arrdt	Appt B p. 140 m², à rénov., p. de t., gràs bon stand. 48 m², 2 p. cois., hos. ws., psc., p. de taile. 1 170 000 f.	DEDGY & saleir imm. 1930	TOUT APPART NAUT DE GAMME	BOULOGNE	BANS LE VILLAGE Face église au pied des	LOYERS GARANTIS	s/sol total. 990 000 F. Cab. Vermalia, 39-19-21-27.	Company of the control of the contro
<b>A</b>	表(表) 李朝朝 表()	E	JUSSEU 666, and, 50 m² 3 m 40 sous pint, gd.chema, 1,380 000 F. 43-26-73-14. Contractorpe metaton 17*	MGN 43-87-71-55	ioli stud., ant., e. sép., bne, wo, 25 to*, 485 000 P PRÉS DEMPERT Imm. gd stand. 82, lv. 3 chs c. équi.,	Trie bone 6 p., 170 m², chba de serv. 43-45-23-15	TRANS OPERA	pistes sur le plus grand somaine skisble du monde QUELQUES APPTS dent CHALETS NEUFS best	UFE 42-89-12-52.	CONFLANS (78)  Maison, 6 pcea, s/201 total, s/700 m². 1 060 000 F. Calt. Vermuille, 39-18-21-27	
		- compa	220 m² + TERRASSE 7 A. 4 a. d. b., park. colona.	9-arrdt	2 being 2 wc, 112 m + berr, 111 m t, b, 6tat, park, 4 100 000 F, 45-35-18-36.	TRANS OPERA	BOULOGNE	prijour + 1 ou 2 chbres Prestationa de qualité, PRIX 15 000 F lo M2. Livraison 1989.	charche à jouer rapidemer appart. 3 p., 65 m² env coime et clair, da pet immouble près RER lign	CONFLANS (78)	bureaux 💥 🐧
A. ==		161 6 368 7	JARDIN PLANTES	SQUARE BERLIOZ	15° arrdt	PARC MONCEAU Gd 7 p., 225 m² dana imm.	2 p., 40 m² envir., park.	EMBASSY SERVICE 8, av. de Messina, 75008 Paris	Reins, Amony), 4 300 F max. TTC.	Mais., 5 post, 480 m², s/sci total, 1 020 000 F. Cab. Vermalie, 39-19-21-27	
		023	Pasit 3 pièces excellent état 1º écape solell. Téléphone : 43-36-17-36.	MGM 43-87-71-55	CONVENTION  Besu studio 45 m², séj. 32 m², 44 és, sea., bon état.	TRANS OPERA	TRANS OPERA	place e AUX AIRELLES » Tél.: 79-00-55-31.	Dorn.: 47-02-81-71. Bur.: 42-47-95-93. RESIDENCE CITY	ANDRÉSY (78)	Auteuil and de imm.  Brandg, bur. dir.  18 m² + scoueil + expace sec.  bins dou tillet repro sec.
	a or meet		MAUBERT-CLUNY DUPLEX DE CHARME + TERRASSE. Cheminée.	38, bd Satignoles, 75017 Peris.	1856 000 F 43-45-23-15.	RUE LAUGIER	Rue et jard., 2º ét., liv. 3 ohbres, ode suss., 78 m belcons à rafrakhir, park.	appartements	rach, pour multinationales et ambassades APPTS HAUT d GAMME, VIDES ou MEUBLE	Pr. gars, belle mais. 6 poet tr. bon état. 1 020 000 F Cab. Vermelte, 39-19-21-27	CIDES
100	aman sa	95 98 150 AL	995 DOO F. CENSIER, PETIT'S P. REFACT NEUF, CHARME.	I DHIS-BLANC	Mª VALIGRARD, mets, studio 48 nt', s/jard., conft, poss. 2 p., clair, calma, pourres. ORIGINAL A SAISIR	Appt 140 m², ét, slevé, imm. pde-t., prof. ilb. poss. 3 800 000 F	SURESNES MONT-VALERIE	achats	HOTELS PARTICULIERS of BELLES VILLAS CUES	Pr. pare, balle mais., 5 poss a red tot. 940 000 F.	Des refrances de prestice
e e	المرسد الأسيد	ALT.	995 000 F. JUSSIEU 2 P. VUE DEGAGEE. Traveus.	4 p., 100 m² + baic, park, inre- rejoint paint, 1 785,000 F TRANS OPERA	739 000 F, 43-27-81-10.	TRANS OPÉRA.	1 500 000 F. TeL : 42-7: 27-37 pu le soir 42-72-16-1: BOULOGNE BO J. JAURÉ	1. 94, 124, av. ou sent travit. PA	INTERNATIONAL SERVIC		VOTRE SIÈGE SOCIAL
Ç	F	50) 27) 2 (8)	750 000 F. CENSIER, DUPLEX	RÉPUBLIQUE	Séj., cuts. américaine, baine, chore, a/rue et cour, clar. 4º ét., asc. lmm. rénové, 780 000 F, 43-27-81-10.	A SAISIR	Séjour, chambre, cusim bans, w.c., cave, Chir rate hour, SUR LE BOULEVAR 199 000 E. 43-27-81-10	CABINET IMMOBILIER	rech. pr BANQUEB, STÉS MULT. at DIPLOMATES GDS APPTS de branding 5, 8, 7 PCES. 42-80-20-4	Fers, 5 poss + 5/sol. 820 000	Dans nos centres
	OF AND CH	O SEC	Liv. + Chbrs. CHARME + BELLE TERRASSE. PLURIMMO: 45-48-25-01. 72. BD RASPAIL, Paris 6".	REFUDENCE.  BEAU 2 PCES. Cuia., sel. de bains, w.c., wie bon état. 3º ét. s/rue. imm. secien	RUE LABROUSTE	gée, très cieir, charme solel, WC è pouer, bei imm digiaode. 420 000 F 40-25-42-47/40-28-42-74	BOULOGNE NORD2 beaut applied, freuit poess, duplest, first reference project see. S. book Joe	RECHERCHE BEAUX APPARTEMENT: PARIS RÉSIDENTIEL	CARDAGON CERVIC	E CONFLANS (78)	AV. CHAMPS-ELYSEES
	, 1 € 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	. [6] h	Rech, appris the surfaces pour clarible sérieure.  MONGE	685 000 F. 48-04-35-35.	2 P.: 660 000 F	BD PEREIRE	Jeanne. A sessir. 588 000 chacun. 76l. : 43-27-81-1	o. Strut raistr	DE GRANDE CLASSE Belles réceptions avec	Cab. Vermeille, 39/19-21-2	R. DE PONTHIEU
4.1	the property	248 * 1	Dung immerable P. de T., stand.	HOPITAL ST-LOUIS	45-33-06-41.	Stindo 28 m², kitchen, ściał pśe s/gde cour clair 865 000 F. 43-45-23-11 TRANS OPERA	Except, Gd 2 p., cuts., équals coin repes, boins, w.c., cu immt, recent récové s jard. S	MPORTANTE SOCIÉT D'INVESTISSEMENTS		TRIEL CENTRE (78 Maison de ville, rénov., te resse aud. 745 000 / Cab. Versselle, 38-19-21-2	L DICCY TRACENTOR
40		14.5	TRANS OPÉRA 43-45-23-15.	588 000 F. Ceda. 48-04-08-80	THE I RU DUT LLIA	Intition	768 000 F. 43-27-81-10.  MONTROUGE limits PAF BEAU 2 p. 45 m², im récent, sec., séjour, chb	ACHETER RAPIDEMENT PLUSIEURS APPARTS	locations	CONFLANS (78)	Bx équi. 1/2 j., acc. 18ép. Ser- vices, téles, fex, Eurosignel. DOMICIL. : 190 à 390 F/m.
		_	CLAUDE BERNIARD pde-t., 3- ft. rue et cour 2/3 p. umble nament cánové. 1 380 000 F	MÉTRO VOLTAIRE	8/rus, cuis., it cit, bul état, sec. 890 000 F, 48-04-84-48.	2 P., 47 m² chòra, sal., tui équipée, cave 1 050 000 1	suis., bns, balton. Bon 6 539 000 F. 43-27-81-	PAIEMENT COMPTANT		Mais., part. stat., 4 post, 9 477 m², s/sol tot. 700 000 Ceb. Vermelle, 39-19-21-2	F SUPPORT OF BOCKETES
	•		BROCA stand. 5º st., s/jard. studio tennis cuis. separde. bains, we, 30 m², 760 000 F	Beeu 2 poss, cuis, tt conft. Px: 430 000 F, créd. poss. 48-04-85-85.	Bei imm. pde-£. 3 p. sur cours. 950 000 F T.: 45-67-95-17.	43-45-23-15	RARE: SUPERBE STUD	PAIR COMPTANT		CONFLANS (78)  Merson, part, état, 5 pos s/sol tot. 820 000 f	DOMICILIATION 8º
7		Ü.	43-35-18-36.	100 m, très besu volume 150 m², gd iv., 3 chorse, ch 42-72-40-19.	R. DES CÉVENNES Récent 2 p., oft 5" et demier ét balc. sud vraie cuisine 1 100 000 F, 45-77-96-85	( 18º arrdt )	Grand stand., 24 dt., rds lecteurs, s/jardis à la france 1 100 000 f. 48-04-35-35	CONTROL TEST 140 07 02	désign. Location 2 m tévner-mars. 4 500 F/m	015 Cab. Vermelte, 39-19-21-Z	VOTRE SIÈGE SOCIAL
		e e e e e e e e e e e e e e e e e e e	DDEON	VOLTAIRE	BOUCICAUT Plein sud r, de Lourmel, 4 b. oft, living + 3 ch. (belle cuis. équipée 1 860 000 F, 45-77-96-85	AU PIED, imm. ravalé. 2 (	BELLE RÉSIDENC	YOUS BESIREZ VEND	Au cosur de Paris	(100 m), moulibre, 70 m² hab	SARL - RC - RM Constitutions de sociétés.
			Appt duples 105 m², 2° ét et 3° ét. sans asc. à rénover 2 730 000 F. 43-45-23-18	ger pres jerd public, 3" a	Pose Lecourbe 3/4 p. sel	VILLIERS	a/rue et jardin. Réside stand. bien entreten	ADRESSEZ-VOUS	22. prix sem. 4 200 F. jour + 66	F: Canavillons	Perman, téléphoniques. 43-55-17-50.
			TRANS OPERA.  CŒUR 6º ARROT	12ª arrdt	cuie., cave, sepos. sud. 3 d chaud. gaz. Presta. anc. préserv (1 800 000 F. 48-30-80-82).	6.1 as briowate, 1 630 000 Fr	gardier. 950 000 F. Till. : 48-04-35-35. BOULDGNE. PROCHE MET	MGN (33º année)		CRÉTEIL ÉGLISE	Domiciliation depuis 50 F/m.,
	,		Sup. 3 p., rénoré, colm	ppies AV. ST-MANDE imm	16º arrdt	43-46-23-16.	EXCEPTIONNEL form, stand., récent 2/3 por quie, équip., box, sacera.	dans le cadre du rése ORPL recherche pour no résentèle locale et étrangé	immeubles	+ 2 chbres, cuis, aquipe	CREADOM 17, 42-67-09-38.
			en jard, possibilité vérande Prix just	2 235 000, MAS NIMOBILE 43-45-88-53. AV. LEDRIJ-ROLLIN	1 320 000 F. 43-45-23-15	FUNE 2 In SHEEK COLL .	CICHY F. Immerible could 2 oce	PARIS PROCHE BANLIEU	Vente, plein centre,	. + -	SIÈGE SOCIAL
	·		SERGE KAYSER (1) 43-29-60-60.	ismm, pierre de Tallie entrièrement rénové asc.	TRANS OPERA	M ABBESSES EXCEP	Crédit total possible. 419 000 F, 42-71-93-0	Appts, villas et viage Paris 12º et Val-do-Mer 43-45-88-53.	16 (1) 43-31-82-08 BUT	rép. Part. vds villa de tarac	B.,
			RUE DE GRENELLE STUDA 4º étage, 400 000 F.		Gd 2 p., liv. chbre. 1 720 000	rénover. 3° étage s/f 463 000 F. Crédit. 48-04-08-	80. Seau 5 pass, balcons, str. 3 990 000 F.	### 45-67-95-17	INVESTISSEURS ACKL APPTS, IMM., TERRA HOTELS, MURS DE BOU Intermédiaires sollicité 45-53-91-45, P. 10.	NS. 2 voit., s. de b. + s. d'e TIQ. 2 wc, ter. 400, près RER-A 4 1 420 000 43-04-39-0	ASPAC 42-93-60-50 +
	فهادا فارماحها		SÉVRES-BABYLONE 2 ( courarborée, chemos, saves	Visite tous les jours s place	URGENT DEGAS		70 10 10 11	Rech. appts the surfa	cos de la concesa de la conces	fermettes ?	SIEGE SOCIAL  Burx équipés ta services démarches RC - RM.
	į (		VANEAU MML STANDIN GRAND LIV. + CHBRI Parking SUR JARDIN.		J.F.M. 4JZTZJZJ	RUE MARX-DORMI		préférence rive gauche, a	de campagr	SUR 7 700 m <sup>2</sup>	SODEC SERVICES CHPS-ELYSÉES: 47-23-55-47. HATION: 43-41-81-81.
		1	VAVIN SO IN BALCON PARKING. PRES THÉATRE GOÉG	N. 14º arrdt	Sel learn, p. de tante, sej., crien chbru, cost., beins, wc. Bon distribution profession libéra ann 000 F. 43-27-81-10.	immo Marcadet (1) 42-i	Dens imm. p. et brig 3 poss, 70 m², bon e 1 940 000 F. TRANS OPERA	THE C	Sud-Bretagne, 20' mer. pierre, cus., 2 chbres, aménag., gar., terr. 2 10 175 000 F. Camparer VS	meis. Fermesta 3 p. dépend. + gd l gran. 1 américa 3 p. dépend. + gd l a minérager. Crédit 100 250 000 F. (18) 86-74-08 mes. 1 pu apr. 20 h (16) 38-31-48-	MONTPARNASSE  MUNTPARNASSE  Bureaux, selle conférence, domiciliation, télex Fax
		7	3 P. kmm. 17- 2 100 00 P PLURBAMO: 45-48-25-0 72 Bd. RASPAR. Paris	EDDE HUYERNE	VICTOR-HUGO	STUDIO ÉQUIPÉ 12 m², celme 3° és. dons la 210 000 F	49-45-23-15.	information	W to regin C Y	forêts ?	8° • COLISEE
			toutes surfaces pour clie tale sérieuse. SÉVRES-BABYLONE	45-41-11-00.	3 chbres, cuis, bain Pix: 3 200 000 F. WARBEL, 45-79-32-3	DI APPECEE IDEE	4 pces, 95 m² + balc., en s/Sena, éc. élevé, tt park, 1 944 000 F	cit, L'annuaire des propriéts des immeubles rece	Société rech. à l'ache nes terr. et ann.	massif récuté, chéna, 14	ds DOMICELATIONS CONSTITUTIONS STES TO BUREAUX of TOUS SERVICES
1			imm. anc. ravalé. bei studio, cuismette, bain	RUE SEVERO	Mª EXPLMANS			28 000 propriétaires de 38 000 immeubles	Contact. Mitte Plats	fresne, charme, etc., ac fac. chasse. (16) 26-73-95-73.	AFC • 43-59-20-20.

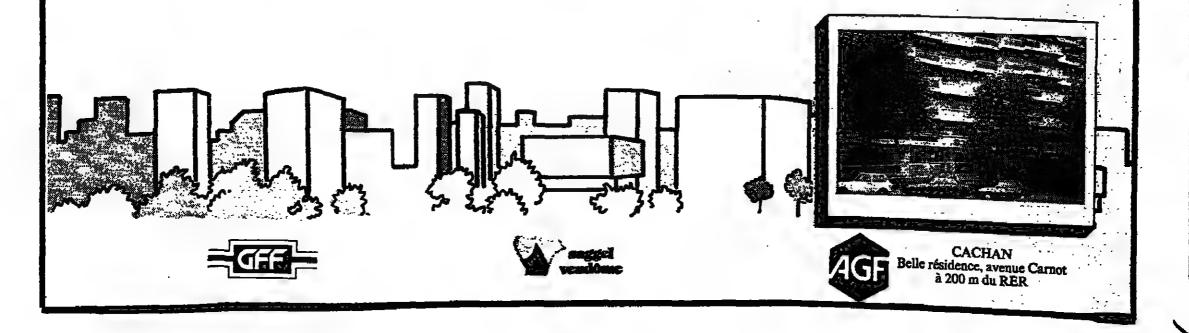
32 Le Monde • Jeudi 19 janvier 1989 •••

REPRODUCTION INTERIOR



				appertonant à des
Туре	Loyer brut +	Parking	Adresse de l'immeuble	Observations
Surface/étage	Prov./charges	1 an inang	Commercialisateur	
PARIS - 4º A	RRONDISSE	MENT		
4 Pièces 97 m², 1° étage	8 730 1 693		18, rue Quincampoix SAGGEL 47-42-44-44	imm, XVIII s., rénové, chauff, collect.
PARIS - 13º	ARRONDISS	SEMEN'	Γ	
6 Pièces 130 m², 2° étage	12 100 1 180	OUI	13, rue de la Reine LIPE 42-47-78-09	Tous les mercr. de 11 h à 19 h, M° Gobelins,
4 Pièces 113 m², 5° étaga	11 275 1 100	GUI	13, rue de la Reine LIPE 42-47-78-09	chauff, indiv.  Tous les mercr. de 11 h  I Tu h, Nº Gobelins chauff, indiv.
2 Pièces 41 m², 5º étage	2 900 730		8, rue EGondinet SAGGEL 47-42-44-44	Stage, mare
PARIS - 14°	ARRONDISS	SEMEN'	Γ	
Studio 37 m², 1< étage	3 300 424	OUI	9, rue Jules-Guesde SAGGEL 47-42-44-44	Mª Montparnassa, chauff, électrique
PARIS - 15°	ARRONDISS	SEMEN'	Γ	
Studio	2 600	OUI	57, rue des Morillons	Face parc Brassens, réc.,
32 m², rde-c. 5 Pièces 126 m², 5° étage	452 11 790 1 150	OUI	SAGGEL 47-42-44-44 46, rue Cauchy LIPE 42-47-78-09	chauff. ind. électrique S/place lundi, jaudi, vand., sam., 16-19 h,
4 Pièces 93 m², 6º étage	9 750 950	OUI	46, rue Cauchy LIPE 42-47-78-09	chauff. électrique S/place luncil, jeudi, vend., sam., 16-19 h,
3 Pièces 82 m², 3º étage	7 175 700	OUI	46, rue Cauchy LIPE 42-47-78-09	chauff, électr., duplex S/place lundi, jeudi, vend., sam., 16-19 h, chauff, électrique
PARIS - 16°	ARRONDISS	EMEN	Γ	Cisofiar diacrachia
4 Pièces	16 000		6, rue André-Colledebœuf	fmm. 1930 de b. stand.
185 m², 2° étage Studio	1 500 3 600		AGF 42-44-00-44 1-9, rus Rémusat	Vis./r.v., chauff. coll. Chauff. collectif
44 m², 4º étage 2/3 Pièces	733 4 950		SAGGEL 47-42-44-44 135, av. de Versailles	Chauff. collectif
72 m², 2ª étage 3/4 Pièces	1 050 7 200		SAGGEL 47-42-44-44 8. rue Fantin-Latour	Mº Exelmans
80 m², 6º étage 2 Pièces	1 314 4 940		SAGGEL 47-42-44-44 19, rue Raymouard	Refeit à neuf.
52 m², 5º étage	1 060		SAGGEL 47-42-44-44	vue dégagée
Studio 38 m², 4º étage	4 200 500		94, bd Flandrin AGF 42-44-00-44	Chauff. collectif
PARIS - 17e	ARRONDISS	EMEN		
5 Pièces 147 m², 1° étage	12 500 2 655		124, rue de Tocqueville SAGGEL 47-42-44-44	Refait à neuf, pohe pl. Wagram, chauff, coil.
1/2 Pièces 44 m², 3• étage	3 500 710		19, rue Roger-Bacon SAGGEL 47-42-44-44	Mª Pte Champerret
PARIS - 18°		EMEN		
3 Pièces 78 m². 7º étage	4 420 1 260	ON	25, rue Vauvenergues SAGGEL 47-42-44-44	Chauff, collectif
2 Pièces 39 m², rde-c.	2 925 730	OUI	40, av. de St-Ouen SAGGEL 47-42-44-44	Très bel imm.,
PARIS - 19°		EMEN		(ocan)
4 Pièces 86 m² 1° étace	4 920 1 030	OUI	10, résidence Belleville AGF 42-44-00-44	Vis./r.v., chauff, collectif
4 Pièces 82 m², rde-c.	4 950 9 10	OUI	36, rue de Meaux AGF 42-44-00-44	Vis./r.v., chauff. collectif
78 - YVELIN	ES			
3 Pièces 66 m², 1° étage	5 160 370	OUI	Se Germain-en-Laye 42 bis, rue des Ursulines AGF 42-44-00-44	Chauff. indiv., imm. dens un parc de 2 ha, pche RER, vis./r.v.
2 Pièces 53 m², 2º étage	4 000 370	OUI	St-Germain-an-Laye 42, rue des Ursulines AGF 42-44-00-44	Cheuff, indiv., imm. dans un parc de 2 ha, pohe RER, vis./r.v.
4 Plàces 102 m², 3º étage	5 300 1 300	OUI	Versilla 22, promenade Mona Lisa AGF 42-44-00-44	Chauff, collectif, Vis./r.v.

W. 27	Type Surface/étage	Loyer brut + Prov./charges	Parking	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Observations
	91 - ESSON	NE		The State of the S	
	4 Pièces 80 m², 11° étage	3 400 1 300	OÙI	Messy, 7, sq. Ydu-Maxion AGF 42-44-00-44	Chauff. collect., vis./f.v.
	92 - HAUTS	-DE-SEINE			
	4 Pièces 102 m², 4° étage	5 350 1 460	OUI	Bois-Colombes, 11/17, av. Gal-Laciero. AGF 42-44-00-44	Chauff, individuel, vis./r.v.
	Studio 56 m², 3º étage	4 400 1 000	ou	Boulogne 33-35, rue AJacquin AGF 42-44-00-44	Chauff, collectif imm, dans un parc, vis./r.v.
	3 Pièces 102 m², 1° étage	9 000 2 020	OUT .	Boulogne 33/35, rue AJacquio AGF 42-44-00-44	imm, dans en parc è pro de bois de Boologne. Vis./r.v.
	2/3 Pièces 73 m², 1< étage	4 100 1 233		Boulogne, 57, r. des Poupliers SAGGEL 47-42-44-44	Chauff, collectif
	4 Pièces 93 m², 2º étage	6 100 1 020	OUI	Issy les Moulineaux 12/14, rue Diderot AGF 42-44-00-44	Chauff. individual. Vis. /r.v.
	3/4 Pièces 77 m², 1= étage	6 930 1 130		Notally 41, hd du Cdt-Charcot SAGGEL 47-42-44-44	Face bois, standing
	3 Pièces 73 m², 8º étage	. 4 200 1 190	oʻni	Puteaux 14, square Léon-Blum	Chauff. collectif.
	4 Pièces 98 m². 2º étage	6 600 960	out	AGF 42-44-00-44 Putesux, 1, rue Volta AGF 42-44-00-44	Chiff ind., knm. réc. Vin./Lv.
ı	3 Pièces 72 m², rde-ch.	5 400 470	OUI	Seint-Cloud 6, square Ste-Clotifde AGF 42-44-00-44	tmin. recent, de bon standing. Vis./s.vchauff. ind.
I	2 Pièces 58 m², 1º étage	3 750 880	OUI	Suresnes 16/22, rue Sde-Rothschild AGF 42-44-00-44	Chauff, collectif,
	4 Pièces 89 m², 2º étage	4 850 : 1 300	CUI	Suresnes 16/22, rue S-de-Rothschild AGF 42-44-00-44	Cheuff collectif, Jonn récept Vis./r.v.
I	Studio 35 m², 5º étage	2 400 481	out	Vanves, 4, rue Rebeleis SAGGEL 47-42-44-44.	Pche Mº Malekoff / Plateau de Varives
l	93 - SEINE-S	SAINT-DEN	S		
	4 Pièces 88 m², 12º étage	3 252 1 100		Piomefitte 52-64, sv. GalGailleni AGF 42-44-00-44	Chauff, collectif. Vis./r.v.
	94 - VAL-DE	-MARNE			er de la companya de La companya de la co
	5 Pièces 107 m², 3º étage	6 148 - 960	OUI	Cachen 2, av. Cousin-de-Méricourt	Récent, standing chauff, indiv. gaz
l	4 Pièces 82 m², 2º étage	4 674. 730	OUI	SAGGEL 47-42-44-44 Cachan, 11, rue Guicherd SAGGEL 47-42-44-44	Récent, standing. chauff, indiv, gaz.
ı	2 Pièces 57 m², 2ª étags	. 3 267 - 470	OUI	Nogent sur-Mame 31, rue du Rort SAGGEL 47-42-44-44	Stand. Port de Plaisarica. Chauff. électr. indiv.
l	3 Pièces 75 m², 5º étaga	4 374 620	OUI	Nogent-sur-Marne 39, rue du Port SAGGEL 47-42-44-44	Port de plassance. Stand., chauff. électr. Individuel
I	3 Pièces 79 m², 1¢ étage	5 300 632	OUL	Vincernes 138, rue de la Jarry GFF 49-02-36-66	Cave, gd st., 11 m², balo S/pl. les 20-21/1, 11-13 h 14-18 h, chauff, electr.
١	5 Pièces 106 m², 8• étage	8 000 848	2	Vincennes 138, rue de le Jarry GFF 49-02-36-88	Balcon 17 m², cave, neuf, gd stand., séj. Sud, S/pl. 20/21 jan., 11-13 h
	4 Pièces 90 m², 6- étage	6 500 720	2	Vincennes 128, rue de la Jarry	14 h à 18 h, chasti. élec. balcon 12 m²
	95 - VAL-D'C	DISE		GFF 49-02-38-66	
	3 Pièces 66 m², 7º étage	2 497 350	. OUI	Sannois 25, rue Jules-Ferry	Supplém pour perking chauff, collectif.
	2 Pièces 56 m², 12ª étage	2 090 900	OUI	AGF 42-44-00-44 Seint-Gratien, all. des Raguenets tour 18, bd GAgutta AGF 42-44-00-44	Vis./r.v. Supplém. pour parking Chauff. collectif Vis./r.v.
L					410+1 L-A+



Se.

ACH VE\ L()

ave aux

codi ou tel au 42

La m

CHATEAU

POUR PASSER UNIE

Tél. : 45

EXPRODUCTION INTERDITE

Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

# ACHETER VENDRE LOUER

Sivous avez mal aux pieds tapez du doigt 36.15 code FNAIM ou téléphonez au 42.27.44.44

**FNAIM** La meilleure vue sur l'immobilier.

FNAIM

水肿囊



résidence haut de gamme avec piscine privée. Une grande variété d'appartements avec de larges balcons dominant l'océan.

Bureau de vente: 75 av. Marceau 75116 PARIS

Spie Loisirs 47.23.00.67

POUR PASSER UNE ANNONCE IMMOBILIÈRE

Tél.: 45-55-91-82

\* lignage: poste 40.83 \* modules : poste 43.24 L'AGENDA

Bijoux

ACHAT BIJOUX

Cours

prog. custurel étendu. Brochure à : 46 South Hill Park, Lendres NW3 2SJ. Tél. : 19-44-1-794-0891,

COURS D'ARABE MODERNE extensits 2 x 3 h per semaine, intensits 6 h/jour-10 semaines. AFAC. Tél. : 42-82-92-62.

Cours perticulier d'allemand par étud. allemande, mai-trise éco. Dauphine, DEA cinéma, rous rivesur. Tét.: 48-69-67-59, ch. 27, K. Suckale.

Instruments de musique

Meubles

Peinture

PICTOR OPTIMUS PEINTRES
PEINTRES
VOUS AVEZ MIEUX A FAIRS
OUE DU COMMERCE
PICTOR OPTIMUS est l'outil
de marketing et de publicité
pongu pour favoriser la réustate professionnelle et le

à Paris, Amsterdum, Austri-Provence et Berningham.
3. LE CONSEIL PO (d'ordre fisce), juridique ou technique) pour vous assister dans votre carrière ou rechercher

un aponsor. 4. LE SEMINAIRE PO pour VOUS & POSSOURCE > BUT, IS THOMAS PLAN DE CARRIÈRE DE L'ARTISTE PLASTI-CIEN ».

POUR SELECTION
ET ABONNEMENT,
ECRIVEZ A:
PICTOR OPTIMUS
BP 24, 13122 Ventabri

Pensions

de familles

SKI DE FOND HAUT JURA 3 h de Paris par T.G.V.

Yes et Likans vous accuellent (14 pers, maod) dans ferme du XVIII, confortablement rénovés, cibre avec subs. W.C., table d'hôres, cuis. mijorde et légère, pain maison cuit au fau de bois. Ambiance sympathique. De 2.050 F à 2.590 F per persen compiète + vin, moritour et matérial de ski. T. ! 168 81-38-12-51 ou derire : Le Crêt-l'Agnatu, 25850 MONTBENOIT.

Vacances

Tourisme

Loisirs

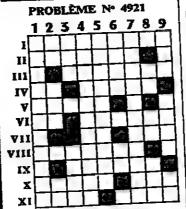
BRETAGNE ILE DE BREHAT MAISON VUE SUR MER chembres, grand living, chembres, grand living, chembres, grand VACANCES PAOUES: 2.500 F/sermine. HORS SCOLARE: 1.500 F/sermine. JULET/AUT: 10.000 F/nois. T6: 42-33-04-00, 46-82-75-32

SIG DE FOND JURA

JUNE NORDIQUE
SUF PISCOS de fond
à louer
studios tout confort (4 pers.)
sauns gratuit
poesibilité repes
location matériel sur plece
(16) 81-49-00-72.

# Informations « services »

**MOTS CROISÉS** 



I. Victimes d'un massacre. —
II. Peut être assimilée à un abus de confiance. — III. Une bonne pâte. —
IV. Une limite quand on est trempé.
Est couvert de plaques. —
V. S'exprimer d'une façon vraiment vache. — VI. Symbole. Pas prise. —
VII. Apparu. Dangereuse quand elle dort. — VIII. Lire très bétement. —
IX. Produits qui peuvent servir à l'entretien. — X. Aime les vieux arbres. N'est évidemment pas un agrément. — XI. D'un auxiliaire. Une boîte où l'on met les verres à l'abri. I. Victimes d'un massacre.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENI

1. A du mal à trouver les sommes dont il a besoin. - 2. « Sortie » des enfants. Devint très coulant. En Suisse. - 3. Long ruban. Eventuellement enguirlandé. - 4. Accueillies par des claques. - 5. Une opération digne d'un Jules. - 6. Civil à la mairie. Lie. - 7. Prirent bien leur virage. - 8. Qui a tout quitté. N'a donc pas besoin de retouches. Une poussière. - 9. Coule en France. Chiffre. A moitié fini.

Solution da problème nº 4920 Horizontalement

L. Fonceur. - II. Héon. Une. III. Nessos. Ur. - IV. Tyran. V. Néo. Miaou! - VI. Corde. CEE.
- VII. En. Osiers. - VIII. Fi! Ok.
- IX. Gogo. Let. - X. Lait. Hère. - XI. Anesses. Verticalement

1. Finances. La. - 2. Olé! Eon. Gan. - 3. Nestor. Foie. - 4. Cosy. Doigts. - 5. Enormes. - 6. Sal. Io. Hé! - 7. Ru. Nacelles. - 8. Nu. Oerter. - 9. Verrues. Tee.

GUY BROUTY.

# **PARIS EN VISITES**

**JEUDI 19 JANVIER** 

«La Bourse en activité», 12 beures place de la Bourse (Tourisse d'Orsay, « Chefs-d'œuvre du Musée d'Orsay, le come en impressionnistes », 13 h 30

de la Ville de Paris », 14 h 15, metro Hôtel-de-Ville, sortis rue Lobeau (M.-C. Las-nier). « Appartements royanz du Louvre», 14 h 30, portail de Saint-Germain l'Anxer-

rois (Paris historique).

« Le couvent des Bernardins et le collège des Ecossais », 14 h 30, 24, rue de Poissy (D. Bouchard).

(D. Bouchard).

a L'église Saint-Sulpice et ses sous-sols »,
14 h 30, parvis de l'église (M. Pohyer).

a La Sorbonne et l'université », 14 h 30,
47, rue des Ecoles (Ars conférences).

a Hôtels et église de l'île Saint-Louis »,
14 h 30, mêtre Saint-Paul, sortie (Résmances) et resuét.

ection du passé).

« Musée de l'Orangerie », 14 h 30, atrée, place de la Concorde (Approche de

Fart).

« Le pelais de Salm, l'hôtel qui servit de modèle à la Maison Blanche», 14 h 45, motre Solférine, sortie (1. Hauller).

« Le Musée du parfum», 15 heures, 9, rue Scribe (Paris et son histoire).

« Union des artistes modernes : après le Banhaus 1929-1958 », 16 heures, 107, rus de Rivoli (G. Marbean-Caneri) MONUMENTS HISTORIQUES

«Une estèbre méconnue : le tour Eiffel » (montée au 2 étage), 14 h 30, pilier Nord, buste de G. Eiffel. ousse de G. Ellet.

« L'église Saint-Augustin : exemple d'architecture métallique appliquée à un édifice religieux », 15 heures, portail principal, place Saint-Augustin.

## CONFERENCES

18, boulevard Haussmann, 14 h 15 et 18 heures : « Sanvegarde du patrimoine : Ferpérience de l'association Renaissance du l'expérience de l'association Renaissance du Lille ancien », par M.-T. Gérard (Maison du Nord-Pas-de-Calais). 3, rue Rousselet, 14 h 30 : « L'islam, la mosquée ommeyyade et abbasside » ; 19 heures : « Turque : l'époque byzantine » (Arcus).

(Arcus).

Salle des ingénieurs, 9 bis, avenue d'léna, 15 heures : « Les Gauleis dans le Médi. D'Entremont à Roquepertuse», par O. Boucher (Antiquité vivante).

Centre Georgos-Bompidon (salle d'actualité de la BPI), 18 h 30 : « lmages de la vicillesse d'aujourd'hni », débat animé par A. Vial.

par A. Vial.

107. rue de Reuilly (salle nº 1).

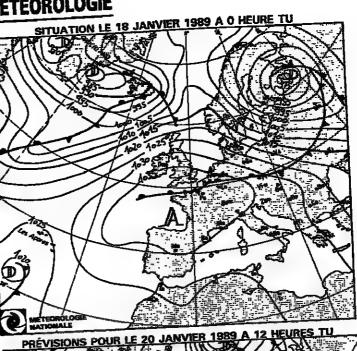
19 heures: « A l'aube de 1992, survol de la littérature européenne (nº 1) », par F. Guliero; salle nº 2, 19 h 30: « Reportage des émissions scientifiques ouest-allemandes d'eurepistrements visuels et sonores de phénomènes de l'au-delà », par F. Brune et G. Osorio (Université libre de Paris et de l'Ille-de-France).

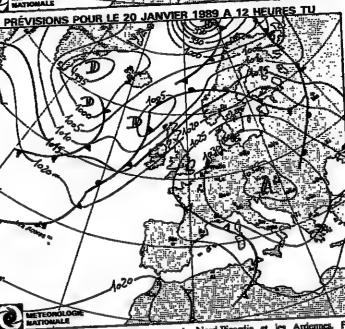
18. rue de Varenne, 19 heures : « Notre

RENNES ...... St-ettenne.....

18, rue de Varense, 19 beures : « Notre justice est-elle indépendante », par T. Cathala (Centre Varense). 38, rue de Turenos (porte 2046). 20 heures : «Vie et spiritualité», par Swami Devanath (Lierre et Condrier).

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le mercredi 18 janvier à 0 heure UTC et le jeudi 19 janvier 1989 à

24 beures.
L'anticyclone maintient ses hautes pression sur la France mais va pen a pen gisser
vers l'Europe centrale. Le temps dépendra
donc généralement de l'évolution des
brouillards et des mages bas. D'autre part,
une dépression installée en Méditerranée
près des côtes africaines étend son influence
jusqu'au historal méditerranéen sous forme
d'averses éparses.

d'averses éparses.

Jendi: brouillards et écharcies. — Quelques averses en Méditernanés.

Le matin, les brouillards et les muages has seront moore fréquents. Il faudra done prendre garde sur la route, surtout dans le nordest de la France, le Centre jusqu'au Lyonnais, ear les brouillards seront parfois givrants. En revanche, près de la Méditernanée, la journée débutera sous le soieil, mais déjà des averses se produiront en mer.

Au fit des heures, le soieil fera son appamais deja des averses se prominon en mer.

Au fil des heures, le soleil fera son apparition en de nombreuses régions. Les éclaircies seront particulièrement belles et agrésbles dans le Sud-Ouest, le Massif Central, la région Rhône-Alpes et le Jura. De même, les éclaircies apparaîtront rapidement dans

le Nord-Picardie et les Arde éparses de la Bretagne et des Pays de Loire eparses de la Breugne et des rays de Lore jusqu'au Centre, la Champagne, l'Alsace et la Lorraine. Sur ces régions, les nuages l'emporteron le plus souvent, et quelques brouillards persisteront par endroits touts la

Sur le littoral méditerranéen et la Corse. l'après-midi sera de plus en plus mageuse. et quelques averses se produiront ici ou ià.

Les températures matinales seront voi-sines de 5 degrés à 7 degrés près de la Man-che et de 8 degrés à 10 degrés près de la Méditerranée, mais sur les autres régions, elles seront plus fraîches: de 2 degrés à 4 degrés dans le Nord-Ouest, de - 2 degrés à - 4 degrés dans l'Est et le Centre et le plus souvent de - 2 degrés à 2 degrés. L'après-mid, les températures varieront beaucoup suivant les éclaircies: de 5 degrés à 8 degrés près de la Manche, de 0 degré à 3 degrés près de la Manche, de 0 degré à 3 degrés dans l'Est, de 2 degrés à 4 degrés dans le centre du pays. Dans le Sud, les tempéra tures seront plus douces: 8 degrés à 10 degrés dans le Sud-Ouest. 5 degrés à 7 degrés dans le Sud-Est et 11 degrés à 14 degrés au band de la Médicanne for degres au bord de la Méditerranée



- ENSOLESILS PEU HUAGEUS COUNTES ECLARCIES TRES MUAGEU |||||| PLUSE |||||| OU BRUME

LEGENDE

BRUNES ET TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

YENESE .....

le 18-1-1989

Valeurs extrêmes relevées entre le 17-1-1989 à 6 heures TU et le 18-1-1989 à 6 heures TU LOS ANGELES ... 24 LUXEMBOURG ... 2 AIACCED ...... 13
BIARRITZ ..... 11
BORDEAUX ..... 10 MARRAKECH .... ÉTRANGER ALGER ..... MILAN .... MOSCOU ..... CHEICHOURG .... NATRORI . NEW-YORK ..... TERMONER TARCELONE .... PALMADENAL ... RERLIN .... LEMOGES .... RECENTIVES ..... PERIN ..... LE CAIRE ..... COPENHAGUE ... DELHE .... STOCKHOLM .... NANTES ..... DEERBA ... GENEVE .. HONGKONG ..... VARSOVIE PERPICANAN .....

STRASBOURG T **N** ciel 0 Conver D В A neige pluie OLYGE averse brupe

34 Le Monde ● Jeudi 19 janvier 1989 •••

# Fiat Tipo élue Voiture de l'Année.

Samir Trak

Déjà la Fiat Uno... maintenant la Fiat Tipo. Le même titre prestigieux pour deux voitures hors du commun. Elue Voiture de l'année 1989 par un jury indépendant de 58 journalistes représentant 17 pays d'Europe, la Fiat Tipo l'a emporté haut la main. La juste récompense de l'audace créatrice, du savoir-faire et de l'ambition.



FIAT TIPO. NÉE POUR MARQUER SON TEMPS

# **Economie**

# L'enquête sur le rachat d'American Can par Pechiney

# Plusieurs personnes citées démentent être impliquées dans un délit d'initiés

Après les informations publiées par le Monde (nos éditions du 18 janvier) selon lesquelles les enquêteurs de la COB sont désormais couvainces qu'il y a bien en détit d'initiés lors du rachat d'American National Can par Pechiney, dont l'une des pistes mènerait à des financiers du Moyen-Orient, Europe 1 a révélé, mercredi 18 janvier, le contenu d'un document transmis par la Securities and Exchange Commission (SEC) à son homologue suisse, le 16 décembre 1988. Selon René Tendron, éditorialiste économique de la station, ce texte révélerait le nom des institutions financières qui ont acheté 138 500 actions de Triangle à partir de la Suisse.

Il s'agirait, pour 80 000 titres, de Socofinance - qui ne seruit pas la société SOCOFI citée dans l'enquête du Monde, - qui a agi pour le compte de l'International Bank and Trust, domiciliée dans un pays des Caraïbes; d'Experta Trenhand (20 000 titres); de la Banque populaire suisse (9 200 titres) et enfin d'un spéculateur international dont Europe 1 s'est refusé à citer le nom. « La piste libanaise, on ne sait pas, a ajouté René Tendrou, mais, derrière ces banques, il pent y avoir des pistes comme celle-là. En revanche, la piste suisse à laquelle ou se référait en permanence, il est prouvé là qu'elle était fausse. »

Les informations du Monde ont suscité une série de démentis. M. Samir Trabonisi, homme d'affaires libanais installé à Paris, lié aux dirigeants américains de Triangle, estime qu'il est victime d'un « amalgame » : « Mon seul délit ? Un délit de présence! », nous a-t-il notamment déclaré. M. Roger Tamraz, dont le nom est cité comme l'un des financiers ayant pu acheter des actions de Triangle, a assuré à l'Agence France-Presse, depuis Beyrouth, n'avoir « aucun lieu, ni de près ni de loin, avec l'affaire Pechiney-ANC ».

M. Jacques Lefranc, directeur général de la Banque de participations et de placements (BPP), à Paris - dont M. Tamraz n'est plus le président

depuis le 9 janvier - affirme ne détenir « aucune participation, directe ou indirecte, dans la société Petrusse », société laxembourgeoise qui a servi d'intermédiaire pour certains des achats. En revanche, il se confirme que cette société a bien ouvert en septembre un compte — fermé lundi 16 janvier - à la BPP.

Des journalistes de l'Express ont confirmé avoir été l'objet de surveillances alors qu'ils enquêtaient sur l'affaire Pechiney.

Se retranchant derrière le « devoir de réserve », M. Alain Boublil, directeur du cabinet du ministre des finances, s'est refusé à tout com-mentaire sur ces relations amicales avec M. Traboulsi et sur son rôle durant la négociation.

# lmhé

veris de boiseries, tous les murs du

Cette affaire était un tournant vous voulez savoir la vérité, demandans ma vie! Une affaire de presde: moi, Je ne mens jamais. .

tige! J'entrais dans un nouvel esta- L'une des pistes suivies par blishment, je participais à une opéles enquêteurs de la COB dans l'affaire Pechiney seruit celle de financiers du Moyen-Orient, Qu'en ration civile, je favorisais une opération extraordinaire où, pour une fois, c'était la France qui achetait une entreprise aux Etats-Unis. Après j'envisageais de prendre une participation dans une banque, de réorienter mes activités... Et main-

- Je n'en sais rien. Mais s'il y avait une piste moyen-orientale que j'ignore, moi, Samir Traboulsi, je n'en suis pas responsable parce que je suis originaire du Moyen-Orient. C'est de l'amaigame. Vous, vous n'êtes pas responsables de tout ce que font les Français! Pourquoi me faire norter le chapeau? Je vis en France depuis vingt-cinq ans. La dernière fois que j'étais au Liban, c'était pour me marier, et ma sille a maintenant quatorze ans.

 Onelles sont vos relations avec Roger Tamraz, dont le nom est

- Il est libenais comme moi. Je I'el connu il y a vingt-cinq ans à Beyrouth. Je l'ai perda de vue depuis très longtemps. Je n'ai jamais parlé de l'affaire Pechiney avec lui. Je n'ai fait qu'une scule affaire avec lui : je l'ai mis en contact avec Edouard Stern quand il a racheté l'ancienne banque Stern, il y a quelques années. Mais nous ne sommes plus

va depuis plus d'un an. Durant l'été 1988, durant la négociation entre Triangle et Pechiney, je ne l'ai ni vu ni cu au téléphone.

- Et Alain Boublil, le directeur de cabinet de M. Bérégovoy?

Je l'ai connu en 1981, quand il était à l'Elysée. Je l'ai connu up and down, quand, après 1986, il était plus isolé et en 1988, quand il est arrivé au ministère des finances. Notre amitié n'a ismais changé. Nous allions à l'Opéra ensemble, nous mangions un morceau, nos femmes se sont liées, les enfants aussi. Quand il a été nommé au cabinet de Bérégovoy, nous avons continué à nous voir, comme avant, ni plus, ni moins. Anrions-nous dil arrêter?... En août 1988, il est venu passer trois jours avec pous, avec femmes et enfants. Cela me faisait plaisir, surtout parce que les enfants avaient de la compagnie. Rien à voir avec un big deal! Peut-être avonsnous eu tort. Maintenant je pense que oui, mais je ne me suis pas senti

Dans son témoiguage devant la COB, M. Jean Gandois, PDG de Pechiney, ne semble pas avoir la même vision que vous de votre rôle dans la négociation avec les diri-geants de Trianglo...

- Je connais Nelson Peltz depuis dix ans. Je l'ai rencomré en 1979, sur la Côte d'Azur, il n'avait pas alors l'opulence et la surface qu'il a aujourd'hui. Je l'ai aidé. Après, pendant plusieurs années, j'ai essayé de le mettre en sapport avec des entreprises françaises et de lui en faire acheter, C'était mon rôle, Ouand ie l'ai emmené voir Boublil, le 12 juillet 1988, il venait se plaindre des Français, car nous n'avions pas réussi. Nous avons évoqué plusieurs affaires. Et, dans la conversation, Boublit lui a dit : vous vous trompez, maintenant l'ambiance a changé, nous sommes vendeurs et acheteurs, au prix iuste, nous voulous encourager nos entreprises à vendre et à acheter. Et Boublil a ajouté : si vous n'arrivez pas à acheter Cebal, la filiale de Pechiney, vendez-vous à Cebai! Peltz a répondu : aucune entreprise française n'est de taille à m'acheter! Vous avez tort, hi a dit Boublil, Pechiney appartient à l'État et l'Etat a de l'argent. Peltz a demandé une confirmation au plus haut niveau de Pechiney, et c'est alors que la négociation a commencé avec son PDG, M. Gandois,

M. Samir Traboulsi : « Mon délit ? Un délit de présence! » organisé la première rencontre, le 28 juillet, mais le banquier Yves-André Istel.

> - M. Istel l'a organisée pour Pechiney et moi pour Triangle. OK, on l'a montée ensemble! So what? Qu'est-ce que ça peut faire, qui a apporté le pain ou le beurre, quelle importance? L'important, c'est qu'il y avait une convention entre nous tons: la discrétion totale, S'il y avait une fuite, s'il y avait des achats de titres, on arrêtait tout! Aucun de nous n'avait intérêt à ce qu'il y ait

> - Mais, justement, il y a en des achats de titres, y compris dès sep-tembre, puis durant la dernière semaine, en novembre.

des fuites.

- Je n'ai pas remarqué ceux de septembre, mais j'ai vu ceux de novembre, sur mon écran Reuter. Nous l'avons tous vu! C'était trop tard. Nous avons tous eu la trouille. Cela metialt en cause noure deal. Tous les participants de l'opération l'ont remarqué et avaient la même frayeur. Il y a un masochisme franco-français. L'initié n'est pas forcément à Paris. Durant la dernière semaine, avec tous les avocats et leurs collaborateurs, il y avait bien cent personnes au courant à New-York! Mon délit à moi? Un délit de présence! A une époque où je ne fais pas encore partie de

> Propos recueillis par GEORGES MARION et EDWY PLENEL,

#### « Financial Times »: renforcer la COB

- Il est clair, écrit le quotidien

britannique Financial Times, que les pouvoirs de la COB - renforcés

il y a seulement un an - auraient besoin de l'être à nouveau. Quand Une « vie une place sinancière évolue et se antérieure » développe aussi rapidement que l'a fait celle de Paris, ces auatre dernières années, le cadre ancien risque d'éclater, si tant est qu'il ait toujours sonctionné. Les nouvelles réglementations doivent être claires et applicables, la COB disposant d'une autorité solide. Il est encore plus important pour le gouvernement français de clarifier ses rapports avec le marché financier. Aussi longtemps que l'on pensera que le gouvernement manipule le marché par le blais d'un des ses instruments, la Caisse des dépôts, il sera impossible de démontrer de la banque de M. Tamraz et l'indépendance de l'autre la COB. .

### Les mondes cloisonnés de M. Jacques Lefranc

M. Jacques Lefranc, directeur général de la Banque de participations et de placements (BPP), établissement cité parmi les potentiels « Initiés » de l'affaire Pechiney, est formel : « La BPP ne détient aucune participation directe ou indirecte dans la société Petrusse ». Selon la Securities and Exchange Commission (SEC), équivalent américain de la COB, la société luxembourgeoise Petrusse aurait profité d'informations privilégiées pour acheter plusieurs milliers de titres de Pechiney. La filière aurait pu passer par la BPP, banque parisienne d'origine libanaise, mais M. Lefrenc est formai : « La BPP n'a procédé directement ou indirectement à aucun achat des actions Triangle : Petrusse n'a exécuté aucune opération pour le compte de la BPP, et Petrusse n'a jamais eu d'activités avec la BPP. »

Pour le reste, M. Lefranc ne s'engage guère : du haut de son quatrième étage, dans les bureaux de sa banque située en bordure des Champs-Elysées, il ne peut « se porter garant de ce qu'a fait ou pas fait M. Tamraz à titre personnel. Je ne m'engage que sur mes sociétés et celles que contrôle la BPP; pour le reste, je ne sais rien ». M. Roger Tamraz n'est d'ailleurs plus, depuis le 9 janvier demier, président du conseil d'administration de la BPP, où il a été remplacé par M. Samih Kamar, un avocat libanais. Ami de M. Amine Gernayel, ancien président du rentré au Liben, où il est au centre d'une vive polémique politicofinancière, accusé de divers côtés d'avoir géré sans trop de scrupules les fonds de la banque Al Machrek, aujourd'hui en pleine

déconfiture.

C'est donc clair : la BPP n'a rien à voir dans toute cette affaire. Banque orientée vers le commerce et les PME, son actirité boursière est « marginale ». € Si nous intervenions pour pas-ser des ordres, cela se remarquerait », tient à préciser M. Lefranc. Pourtant, le directeur général de ia BPP doit en convenir : Petrusse, en septembre 1988, a bien ouvert dans son établis ment un compte. Il a été fermé le 16 janvier, soit une semaine après le remplacement à la tête

quelques jours après que l'Evénement du jeudi, le premier, eut évoqué sa possible présence dans l'affaire Pechiney. « Ce compte n'a jamais fonctionné », affirment aujourd'hui les diri-geants de la BPP.

Des bouleversements identiques ont récemment agité la société Arc International Consultents, société de sécurité dont M. Lefranc, avec une dizaine d'anciens du service Action de la DGSE, est l'un des fondateurs. « Cette société n'a rien à voir avec le BPP, affirme M. Letranc. C'est une affaire personnelle, le produit d'une « vie antérieure ». Il v a des professions où l'on pansionne vite. Avec d'anciena amis, nous avons décidé de mettre en commun des compétences. Nous sommes spécialisés en audit de sécurité, c'est tout. Depuis le 31 décembre dernier, je ne suis plus PDG d'Arc International Consultanta même si le reste membra da son conseil d'admi-

M. Letranc n'en dire gu plus. Revenu du Liban en 1987, après y avoir passé una bonne dizaine d'années dans les affaires et la banque - « J'ai vu tous les journalistes qui vensient couvrir les événements; on avait des contacts avec beaucoup de gens » — Il nie que sa société se livre à la collecte du renseignement, sur les journalistes ou sur touta autra personne, mais práfère que les nouveaux dirigeants d'Arc international Consultants fassent eux-même la démenti

Mercredi matin, ce démenti n'était pas parvenu au Monde. Quand aux journalistes du Point et de l'Express qui suivent l'affaire Pechiney, its maintien-nent avoir fait l'objet de menaces ou de surveillances. Notre confrère Yves Guihannec, éditorialista économique au Point, aifirme, dans Le Figaro de mercredi, avoir reçu un coup de téléphone anonyme a son domicile, le 15 janvier, vers minuit, après un dîner avec l'un de ses informateurs : « Tu ne devrais pas diner avec ce genre de personnedant menacant. Dans le même journal, Jérôme Dumoulin, rédacteur en chef de l'Express, affirme que les journalistes oul s'occupent de l'affaire Pechiney ont fait l'objet d'écoutes téléphoniques et de filatures, « même si aucun de nous ne s'en est sperçu ».

G. M. et E. P.

2.050<sup>5</sup>

### Une lettre de M. Alain Périssé

En réponse aux articles consacrés 4) La Lettre confidentielle de la à l'affaire Pechiney publiés dans communication et du livre, dont Monde du 1 ianvier et daté 8-9 Janvier, M. Alain Périssé, directeur de publication de la Leure confidentielle de la communication et du livre, nous a adressé une lettre dans laquelle Il précise :.

tenant tout cela est sali! Qu'est-ce

qui en reste? Filières, enquêtes, ini-tiés, juge d'instruction, etc.! Le mal

est fait. Certaines personnes pour-raient hésiter à travailler avec moi.

Le capital de conflance pourrait

mardi 17 janvier, dans ses bureaux

parisiens de la place des Etats-Unis. Les mots sont trompeurs. Le tout est

dit en effet sans acrimonie, avec son-

rires, charme, ironie même. Recou-

lieu, dans l'entrée comme dans le

bureau proprement dit, dans les

salons comme dans les couloirs, sont

décorés de tableaux hors de prix et

fort bien choisis : ici un Picusso, là

un Braque, ailleurs un Miro. Et-

M. Trabouisi poursuit : . . Vous

faites de l'information? Alors, si

Ainsi parie M. Samir Trabonisi,

ètre entamé. C'est dommage! »

1) Contrairement à ce qu'écrit-le Monde, mon nom d'état civil est

2) Alain Périssé a bien participé en tant que journaliste salarié au quotidien économique Forum International, mais sans jamais y rencon-

 Alain Périssé est entré en rela-tion avec Max Théret par l'intermé-diaire précisément du quotidien le Monde qui ligurait parmi les fondateurs (avec Alain Périssé) de Radio-Cité suture, lorsque cette radio privée s'est transformée en Radio-Cité 96 et que Max Théret en a pris la présidence. Alain Périssé n'a plus en de relations professionnelles avec co dernier depuis la disparition de cette radio privée en juil-

Alain Périssé est le directeur de publication, public dans chacun de ses numéros des informations relatives à des sociétés inscrites à la Bourse de Paris et couvrant tous les secteurs d'activités: 5) Contrairement à ce qu'écrit

le Monde, Max Théret a simplement souscrit un abonnement à cette lettre comme d'autres personnalités ou sociétés et n'a apporté aucune side financière particulière; 6) Pour conclure : la Lettre

confidentielle de la communication et du livre apporte à ses lecteurs : a) Des informations exclusives; b) Une synthèse efficace et

exhaustive d'informations sur les médias (TV, cinéma, etc.); c) Une valeur vedette de la · d) Une sélection de livres;

e) Les chiffres-clés des médias de la semaine. [M. Alaim Périssé de Bédée a été autorisé à s'appeler Alaim Périssé par jugessent de tribunal de grande instance de Paris, le 27 septembre 1976.]

avec son PDG, M. Gandois.

— Celui-ci a déciaré à la COB que ce n'était pas vous qui aviez

coupable de le faire.

#### A la Commission des opérations de Bourse

# Les mouvements d'actionnaires de LVMH sous surveillance

La Commission des opérations de Bourse (COB) vient de lancer une enquête sur les importants mouve-ments de titres LVMH (Moët-Hennessy-Louis Vuitton) enregisries au début du mois de janvier et qui ont permis à M. Bernard Amault de prendre la direction du numéro un mondial du luxe. Par l'intermédiaire de Jacques Rober, société commune créée avec le bri-tannique Guinness, le président de la Financière Agache détient direc-tement 39 % de LVMH et 43,5 % du capital lorsque l'ensemble des bons souscription seront exercés.

La COB enquête sur les. transactions effectuées depuis le début de l'année, afin de savoir si des opérations d'initiés n'ont pas eu lieu, et surtout si les actionnaires minoritaires n'ont pas été lésés durant cette période qui a vu le cours s'emballer jusqu'à

Si la Commission jugeait à l'issue de ces investigations que M. Arnault a réussi à prendre le contrôle du eroupe et que les petits porteurs ont donc été floués, n'ayant pu partici-per à l'opération, elle pourrait alors imposer – ce qu'elle a rarement fait

(offre publique d'achat) à un cours proche des plus hauts atteints ces derniers jours. M. Arnault se serait opposé à une telle procédure, affirmant alors qu'il ne pourrait pas assu-rer financièrement une telle offre. "LVMH serait alors racheté par un groupe étranger, afficano-t-il. C'est comme si on laissait partir l'Arc de triomphe et la tour Eiffel. » Une menace à peine voilée qui

aurait impressionné le gendarme de la Bourse... . Un autre organisme, le CBV (Conseil des Bourses de valeurs), chargé de surveiller les marchés,

adopterait également un profil has.
Pourtant le règlement général dans
l'article 201 précise que
lorsqu'une personne physique
envisage d'acquérir d'une ou de plusieurs personnes déterminées une quantité de titres susceptible de lui donner le contrôle de la société émettrice, elle est tenue de recourir à l'une ou l'autre des procédures survantes = : l'offre publique d'achat ou d'échange ou l'achat en Bourse de tous les titres présentés au cours où a été négocié le bloc de contrôle.

jusque-là - le lancement d'une OPA Les autorités boursières n'envisagent pas pour l'instant de demander de telles procédures, affirmant que les acquisitions ont en lieu sur le marché et ne proviennent donc pas d'une ou plusieurs personnes

Le 29 juillet dernier, ayant franchi le seuil des 20 % dans le capital de LVMH, les actionnaires de Jacques Rober, comme les oblige la loi, précisaient leurs intentions pour les douze mois à venir en affirmant notamment : . Les groupes concernés procéderont, dans la mesure où les marchés le permet-tent, à des acquisitions complémen-taires de mantère à porter progressivement leur participation à un niveau d'environ 30 % du capital dilué... La proportion du capital visée ne constitue par le contrôle de la société. » En guise de conclusion, il était prévu une dérogation - en cas de survenance de tout évênement Imprévu ». Or, depuis le mois de ianvier, la part du capital détenu a fortement augmenté, et M. Arnault a pris la présidence du groupe. N'y a-t-il pas en prise de contrôle?

DOMINIQUE GALLOIS.

#### Mise en garde sur Rémy et Associés

La Commission des opérations de Bourse (COB) a attiré l'attention des investisseurs sur les litiges dont fait l'objet le capital du groupe Rémy Martin alors que sa siliale Rémy et Associés va être transserée vendredi 20 janvier du bors cote vers e second marché.

Depuis de nombreuses années. indique le « gendarme de la Bourse », des litiges opposent les deux groupes d'actionnaires que sont les familles Hérard. Dubreuil et Cointreau composant le capital de Rémy Martin. L'un d'eux a conduit les Cointreau, actionnaires minoritaires (48,93 %), à contester la validité des apports en nature faits à la société Rémy et Associés par Rémy Martin le 27 mars 1986.

Le 12 février 1988, le tribunal de commerce de Bordeaux rejetait la demande de ce groupe qui fait appel de cette décision. Aujourd'hui, ce problème n'est pas encore réglé, pré-cise la COB. La commission estime qu'en raison de la complexité des actions judiciaires en cours l'ensemble des conséquences juridiques et financières de cette affaire ne peut être appréciée avec certimde.

## POUSADAS POUSADAS Pour les amoureux du PORTUGAL le confort et le raffinement, des POUSADAS

Ce prix comprend le transport A/R par avion, ( pour un week-end), avec logement et petit déjeuner. Pour connaître tous les programmes et les détails consultez votre Agence de Voyages,

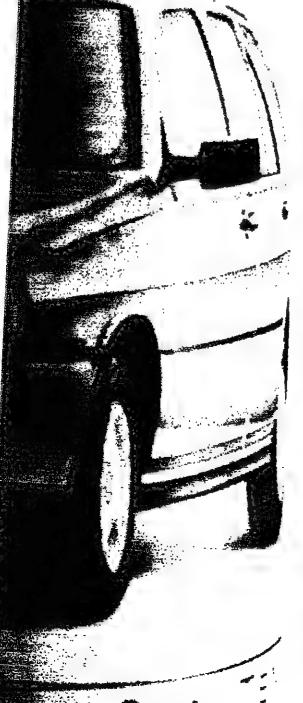
PORTUGAL OU le

Centro de Turismo de Portugal em França Tél.: (1) 47 42 55 57

a partir de



Pousadas du Portugal



A STATE OF S

#### **ÉLECTRICITÉ DE DJIBOUTI**

Figurcement FADES

Electricité de Dinouti lance un appel d'offres ciés en main pour la construction d'une ligne électrique en 20 000 volts d'une longueur de 40 kilomètres et la fourniture de différents matériels de réseau de distribution électrique.

Le dossier d'appel d'offres est à retirer à la Direction d'Electricité de Difhouti, BP 175, Dibbouti (Dibbouti), à partir du 25 décembre 1983, après paiement de la somme de 20 000 FD par dessier.

# La remise des offres est fixée au mercredi 1º mars 1989, à 12 heures, contre un accusé de réception. La soumission sera faite en langue française.

"Un jugement rendu contradictoire-ment par la 5 Chambre correctionnelle du T.G.J. de Lyon du 24 février 1988, condamne SCETBON Arié, né le condamne SCETBON Arie, ne le 9 octobre 1954 en Israël, gérant de la société « S.L.D.», demeurant 6, rue des Girondins 69007 Lyon à 1 mois de pri-son avec sursis et 10 000 F d'amende pour s'être frauduleusement soustrait à Pétablissement et au paiement total ou partiel des impôts. Pour extrait

LE GREFFIER.

Un jugement rendu contradictoire-ment par la 5 Chambre correctionnelle du T.G.I. de Lyon du 24 février 1988, Condamne SCETBON Arié, né le 9 octobre 1954 en Israël, gérant de la SARL - A.F.D. », demeurant 6, rue des Girondins 69007 Lyon à 1 mois de pri-son avec sursis et 10 000 F d'amende pour s'être franduleusement soustrait à l'établissement et au paiement total ou partiel des impôts. Pour extrait

Un jugement rendu contradictoire-ment par la 5 Chambre correctionnelle du T.G.I. de Lyon du 24 février 1988, condamne SCETBON Arié, né le 9 octobre 1954 en Israèl, gérant de la SARL «A.D.O.D.L.», demeurant 6, rue des Girondins 69007 Lyon à 1 mois de prison avec sursis et 5 000 F d'amende pour s'être frauduleusement sonstrait à l'établissement et au raie ment total ou partiel des impôts. Pour extrait conforme.

LE GREFFIER.

# Us jugement de la 3 chambre du Tribund de grande instance de Paris entre : M<sup>®</sup> Roda KORNELUM et M. Paul CAMOUS

2. Par décision en date de 19 avril 1988, le Tribunal a rendu une décision au profit de M= Roda KORNBLUM en ces termes: ... M= KORNBLUM, qui apporté un concours direct à la création de l'œuvre, un contrôle effectif sur sa tonception et réalisation matérielle et intellectuelle, ce en collaboration avec Paul CAMOUS, est coauteur de l'œuvre publiée; qu'ainsi en publiant sans son autorisation cette œuvre, Paul CAMOUS ct son éditeur, qui avait été avisé par M= KORNBLUM des problèmes qui 1 opposaient à Paul CAMOUS les control 1987, ont commis des actes de contro-façoa.

Attenda qu'az outre, en publiant cette

cenvre sans indiquer son nom ainsi qu'en modifiant la disposition des chapitres et en suppriment divers chapitres, les défen-deurs ont commis une atteinte à son droit moral d'auteur.... PAR CES MOTIFS

Déclare M= KORNBLUM coauteur de l'ouvrage intitulé • le Commerce dans la société de consommation ». Dit M= KORNBLUM bien fondée en ses demandes en contrefaçon et d'atteinte à son droit moral. Ordonne la confiscation de second contre l'acteur le correction de la confiscation. du stock... Ordonne la cessation de la vente... Condamne la solidum Paul CAMOUS et les PRESSES UNIVERSI-TAIRES DE FRANCE à payer à M= KORNBLUM la somme de 50 000 F an titre du préjudice moral.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS.

### Condamnation pénale pour france fiscale

Par jugement contradictoire (sur opposition jugement du 23/2/87), en date du 1º février 1988, la 11º chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour fraude fiscale — OMIS-SION DE PASSATION D'ÉCRI-TURES DANS UN LIVRE COMP-

— à la peine de six mois d'emprisonnement avec SURSIS. M. MOUNAYER Youssel, né le 2 février 1944 à Damas (Syrie), sans profession et demeurant à Barneville-Carteret (50), Châtean de Beaubigny. Le ribunal a, en outre, ordonné aux frais da condamné la publication de ce jugement par extrait an Journal officiel et dans les journaux le Monde et le Fleuro. Figuro.

Pour extrait conforme délivré à M. le

Procureur de la République sur sa réquisition NY AYANT APPEL.

#### EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 9º chambre de la conr d'appel de Paris du 12 juillet 1988, M. RAUBER Bernard, né le 18 octobre 1941 à Zurich (Suisse), et demeurant à Paris (16º), 6, avenue Ingres; a été condamné à 18 mois d'emprisonnement pour fraude fiscale.

La cour a en outre ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux le Figuro, le Monde et le Quotidien de Paris. L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant 3 mois, sur les pan-neaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur Général sur sa réquisition.

**PUBLICATIONS JUDICIAIRES** P/LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES
DU SECRÉTARIAT-GREFFE
DE LA COUR D'APPEL
DE VERSAILLES
Par arrêt en date du 17 février 1988,
la cour d'appel de Versailles a
condamné: M. MOLA Hemi, demeurant à Clichy, 4, rue de Paris, vendeur,
dirigeant de fait de la SARL
MUMPORT dout le sièce est à Genne-MIMPORT, dont le siège est à Genne-villiers, 76, rue des Cabœufs ; à la peine williers, 76, rue des Cabeufs; à la peine de 8 mois d'emprisonnement avec sursis pour avoir soustrait la SARL « JOLI'S IMPORT » an paiement de la TVA, an paiement de l'impôt sur les sociétés et omis de tenir une comptabilité, de s'être soustrait au paiement de l'impôt sur le revenn, faits commis à Gennevilliers courant 1981, 1982 et 1983 et à Bessancourt. M. GUIRBAL Dasiel, demeurant à Chanteloup-les-Vignes, 4, place de la Lance, magasinier, gérant statutaire de ladite société; à la peine de 4 mois d'emprisonnement avec sursis pour avoir soustrait la SARL M'IMPORT an paiement de la TVA et au paiement total de l'impôt sur les sociétés, omis de tenir une comptabilité des opérations de la SARL M'IMPORT, faits commis à Gernaevilliers courant 1982 et 1983.

A ordonné la publication, par

A ordonné la publication, par extraits, de l'arrêt dans le Journal Officiel, le Figuro, le Monde. A ordonné la publication, par

extraits, de l'arrêt pendant 3 mois sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune où les contribuables ont leur domicile, ainsi que sur la porte extérieure de l'immeuble de l'établissement profes-

Pour expédicion certifiée conforme. LE GREFFIER EN CHEF.

#### EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 9° chambre de la cour
d'appel de Paris du 21 septembre 1988,
monsieur BOUCHER Alsin, né le
17 janvier 1941 à Paris (14°), et demeurant à Igny (91), 16, avenue JeanMoulin; a été condamné à 1 au d'emprisonnement avec sursis, mise à l'épreuve
3 ans et 15 000 F d'amende pour fraude
fiscale (délit commis à Igny courant
1983 et 1984). La cour a en outre
ordonné, aux frais du condamné, la
rublication de cet arrêt, par extrait. publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux le Journal officiel, le Figuro et le Monde. Pour extrait conforme délivré à Mon-nieur le Procureur Général sur sa réqui-

#### P/LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 20° chambre de la cour
d'appel de Paris du 1= juillet 1988.

M. QUESNEL Llonei, né le 13 juillet
1941 au Havre (76), et demeurant à
Neuilly-sur-Marne, 6, rue du PrésidentKennedy (93); a été condamné à
10 000 F d'amende pour homicide involontaire et infraction sur l'hygiène et la
sécurité des travailleurs. Le cour a, ea
outre ordonné, aux frais du condamné,
la publication de cet arrêt, par extrait,
dans le journal le Monde.

Pour extrait conforme délivré à Monsieur le Procureur Général sur sa réquisition.

# P/LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE NANTERRE

Andience publique du tribunal correctionnel de Nanterre 15° chambre du 21 avril 1988. A la requête de Monsieur le Procurent de la République.

Monsieur RAOUX François, né le 18 mai 1950 à Paris (9°), demeurant à Neuilly (92), 2, rue Ancelle ; a été condamné à la peine de 4 000 f d'amende ; Pour : complicité de diffamation envers un particulier, par parule, par écrit, image ou moyen audiovisuel.

Le tribunal a ordonné la publication du présent jugement par extraits dans du présent jugement par extraits dans les journanx le Monde et le Quotidien

Pour extrait conforme délivré à Mon-sieur le Procureur de la République sur

#### P/LE GREFFIER. EXTRAIT DES MINUTES

DU GREFFE DU TRIBUNAL
DE GRANDE INSTANCE
DE NANTERRE
Audience publique du tribunal correctionnel de Nanterre, 15 chambre, du
21 avril 1988.

A la propiète de M la Procurere de la

21 avril 1988.

A la requête de M. le Procureur de la République, monsieur TESSON Philippe, né le 1st mars 1926 à Wassigny (02) et demeurant à Neuilly (92), 2, rue Ancelle, a été condamné à la la condamné de la la condamné de la la condamné de la peine de 4 000 F d'amende ; Pour : dif-famation envers un particulier, par parole, écrit, image ou moyen audiovi-

Le tribunal a ordonné la publication du présent jugement, par extrait, dans les journaux le Monde et le Quotidien

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur de la République sur sa réquisition. P/LE GREFFIER.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

> Renseignements: 45-55-91-82, peste 4330

# **Economie**

#### SOCIAL

### Les entreprises devront opter avant le 30 avril pour le crédit d'impôt-formation

Annoncé par M. Jacques Chirac en décembre 1987, mais demeuré sans circulaire d'application, puis amplifié par M. Jean-Pierre Soisson dans le cadre du plan pour l'emploi de septembre dernier, le crédit d'impôt-formation va enfin voir le jour, Selon une circulaire signée par M. Charasse, ministre du budjet, qui devrait être publiée prochaine-ment au Journal officiel, les entreprises auront jusqu'au 30 avril 1989 pour opter pour ce nouveau dispositif on pour demenrer dans le systime actuel d'imposition, Sauf en 1991, et pour certaines entreprises senlement, il ne sera pas possible de revenir sur le choix pendant les six années à venir. Le gouvernement, qui espère que cent mille entre-prises, sur un million, seront séduites par la formule, a l'intention d'en faire un bilan chiffré en octobre pro-chain et de présenter celui-ci au Paricment ensuite

Le crédit d'impôt-formation constitue un pari et pourrait changer les comportements des entreprises. Dans le cadre d'un plan pluriamuel de formation, une entreprise pourra retenir pour les utiliser plus tard les sommes inemployées que l'obliga-tion de consacrer 1,2% de la masse salariale à la formation lui impose de verser au Trésor. Elle pourra surtout, en cas de dépassement de son budget de formation, obtenir une déduction d'impôt de 25% sur les sommes supplémentaires investies.

Mais le dispositif, dans le cadre de la loi de finances 1989, a encore été complété. Une entreprise pourra bénéficier d'une réduction d'impôt représentant jusqu'à 35% de l'effort

#### **AGRICULTURE**

· La bactérie Listerie dans un lot de camemberts? - La chaîne coopérative suisse de magasins Migros a annoncé, mardi 17 janvier à Zurich, qu'elle a retiré de la vente 300 kilos de camemberts et a entrepris de les détruire après la découla bactérie Listeria monocytogène, qui avait été détectée dans du vacherin fabriqué en Suisse. Il ne s'agit que d'une seule livraison d'un camembert à la marque Lutin, fabriqué à Condésur-Sarthe, près d'Alençon (Orne), et la Migros a déjà commandé un nouveau lot de fromages. Les fromage-ries Lutin produisent 8 000 tonnes par an de camemberts et autres fromages à pâte molie et ont réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de 300 millions de francs, dont 7 % à l'exportation. Le marché suisse représente un volume d'environ 20 tonnes par an, a précisé M. Jean-Louis Le Baron, PDG de la acciété.

supplémentaire consenti, dans une limite de crédit d'impôt porté à

5 millions de francs. Cette mesure, qui s'applique sux entreprises de plus de 10 salariés au-dessus de l'obligation légale de 1.2 % et aux entreprises de moins de 10 salariés dès le premier franc supplémentaire investi, vise en outre, à favoriser la formation des non-qualifiés. Si toutes les formations sont sligibles pour le calcul du taux de crédit d'impôt à 25 %, celles des pon-qualifiés ouvrent le droit à une aide supplémentaire majorée de 40 % qui vient s'ajonter à la précé-

An total, le coût de ces nouvelles dispositions ne devrait pas dépasser, pour l'Etat, un manque à gagner de 30 millions de francs, M. André Laignel, accrétaire d'Etat à la formation professionnelle, qui est chargé du pilotage de la mesure, recommande aux chefs d'entreprise de consulter leur expert-comptable avant d'arrêter une position. Il espère que le cré-dit d'impôt facilitera la formation des salariés les moins adaptés à l'évolution des techniques, contribuera à limiter le chômage, et participera à l'effort de modernisation de

#### Grève moyemement suivie dans les banques

La grève nationale de vingt-quatre heures dans les banques, mardi 17 janvier, à l'appel des fédé-rations CFDT, FO et CFFC, a été

La CGT, de son côté, était favorable à des débrayages locaux. Selon les trois fédérations, il y a eu un « pourcentage élevé de grévistes sur certaines places et dans beau-coup d'établissements » (60 % à Toulouse, plus de 50 % à Poitiers), « entre 30 % et 80 % selon les banques » à Paris.

Pour la CGT, qui a estimé entre 20 % et 50 % » le nombre cations avancées par l'intersyndi-cale n'a pas permis de mobiliser les troupes >. L'Association française des ban-

ques indique que la grève a été « inégalement suivie » avoc 7 % de grévistes à la Société générale, moins de 20 % à la BNP et 4,7 % à Paribas.

Une manifestation à Paris a ras-semblé 1500 personnes d'après les syndicats, et 300 selon la police. Les deux agences et bureaux de change de la Société générale aux aéroports de Roissy et d'Orly sont

#### A Caen

# Neuf semaines de grève dans une entreprise de travaux publics

CAFN de notre correspondante

quitté le comité d'entreprise extraor-dinaire convoqué landi 16 janvier par la direction de l'entreprise de bâtiment et de travana publica Rufa (350 salariés) à Caen, dans le Calvados. L'arrêt d'exploitation de l'usine de fabrication et le licenciement collectif du personnel pour motif économique étaient à l'ordre du jour. La décision concernerait une quarantaine d'ouvriers.

En grève depuis neuf semaines soixante dix salariés de cette entreprise du groupe Fougerolles revendi-quent un treizième mois, un relèvoment des salaires et une augmentation des frais de déplacement sur les chantiers. Une épreuve de force fut engagée en novembre par la CGT, majoritaire chez Rufa, bientôt suivie par la CFDT après l'échec d'une première réunion exploratoire avec la direction, en

D'abord confidentiel, le conflit à pris progressivement de l'ampleur avec manifestations de soutien aux

#### Comités d'hygiène et de sécurité Légère hansse de la couverture

Selon une enquête du ministère du travail, 33 019 établissements du travail, 33 019 établissements étaient assujettis au 31 décembre 1987, à l'obligation d'avoir un comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (obligatoire pour les entreprises ou établissoments d'au moins 50 salariés) contre 33 588 en 1985. Compte tenu de l'extension du champ de recensoment à l'agriculture, il y a une diminution réelle de 1 567 établissoments. 6 423 619 salariés travaillaient dans ces établissements, soit, du fait de l'extension à l'agriculture, 149 323 salariés de

Toutes branches confondues, le taux de couverture des établissements s'établit à 65,6 % contre 64.1% en 1985 et le raux de couver-ture des effectifs à 81.5% contre 80.5%. A champ-constant (hors agriculture), ces taux s'établissent 64.9% (+ 0.8%) pour les établisse-ments et à 81.1% (+ 0.6%) pour les effectifs. Le taux de couverture angmente nettement avec la taille des établissements. Mais six régions ont un taux de couverture inférieur à la moyenne nationale (Ile-de-France, Haute-Normandie, Pays de la Loire, Bretagne, Languedoc-Roussillon, Corse).

grévistes dans la rue. Et tandis que la Chambre patronale de la sidérar-gie da Calvados dénoucait cette entrave caractérisée à la liberté du travail », la CGT organisait un arbre de Noël de lutte pour les enfants des ouvriers, la CFDT diffusait des tracts en turc et en portagais, langues maternelles de certain grévistes, et les municipalités de Mondeville, d'Ifs et de Saint-Germain-la-Blanche-Herbe apportaient des vivres.

Mais face à «l'intransigeance de la direction », qui, selon les syndicats, refuse de rencontrer les délégués syndicaux et représentants du personnel, la CGT a durci le ton. Des négociations sont enfin ouvertes en terrain neutre, à la direction départementale du travail, le 29 décembre. Les propositions de la direction, jugées insuffisantes, ne sont pas acceptées. Le 9 janvier. deux cents non-grévistes et des cadres tentent de forcer les piquets de grève. Bonscnlades, gaz lacrymo-gènes. Un cordon de sécurité est mis en place par la police.

800 Sec. 1888

400

 $a \in \mathcal{M}$ 

ryad 🎉

. 1-164 MB

A part of

A ser Me

wat Miles

" The said of

Pour la direction, «les évênements de novembre et élécembre entrainent l'annidation de la quasiotalité des commandes extérieures. Nous sommes donc contraints de procéder à l'arrêt pur et simple de l'usine de préfabitation ». Condemnant ce qu'ils appellent un chantage à l'emploi », les syndi-cats demandent l'intervention des pouvoirs publics et la reprise des négociations. Les non-grévistes ont, quant à cux, envoyé us courrier à M. François. Minerrand. Chaque matin, les grévistes allumaient leurs braseros rue de la Cotonnière, devant l'usine de préfabrication désertée.

#### PASCALE MONNER.

Nouveau progrès de la CGT à la RATP, — Aux élections des délégués du personnel à la RATP qui CGT a enregistré une nouvelle progression, ainsi que les Indépendants. Sur 39350 inscrits, il y a eu 25370 votants (64,47 % contre 68,26 % aux élections de 1988). La CGT a obtenu 48,01 % (+ 1,61 point par rapport à 1988), FO exécution 9,18 % (- 1,82 point), les autonomes exécution 11,54 % (- 0,66), la CFDT 10,17 % (+ 0,57), la CGTC-FO encadrement 8,20 % (- 0,2), les indépendants 7,73 % (+ 1,13), les autonomes et la CGC 5,18 % (+ 0,68). Un second tour sera nécessaire pour l'attribution de 4 sièges (337 ayant été pourvus sur

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



LANVIN fait savoir que sous la réserve de l'obtention des autorisations administratives nécessaires, la MIDLAND BANK S.A. entrera dans son capital à hauteur de 34% aux côtés de la famille de la Fondatrice, Jeanne Lanvin.

Cette participation et les mesures d'ordre financier qui en sont le corollaire permettront d'assurer la pérennité du Groupe dont l'assise financière sera confortée et les moyens de développement, tant en France que dans le reste du monde, renforcés.

L'arrivée d'un partenaire financier, outre qu'elle s'inscrit dans la logique du plan de restructuration déjà engagé, doit donner une dimension décisive à LANVIN sur le marché mondial du luxe.

communiqué

Office open 1 Air France vers Prix exceptions de DW YORK MASHINUTON

New winds

44.1

# Économie

# ETRANGER and entreprise de tries

#### Aux Pays-Bas

# Le Parlement s'apprête à voter une réforme fiscale historique

A La Haye, la deuxième bambre de Parlement - Chambre haute - devait commencer à discuter, mercredi 18 janvier, de deux projets de loi réformant en profondeur le système fiscal. Baptisés, par abréviation, du patronyme du président de la ion d'experts qui les a inspirés, le banquier Coen Oort, ces textes out une portée sans précédent pour les neuf millions de contribuables néerlandais : leur adoption aboutira à une simplification des règles de calcul de l'impôt sur les revenus, et surtout à une diminution de sou montant.

**AMSTERDAM** de notre correspondant

. .

1977

The Booking of

the state of the s

المشاري ال

" Library

1. 18 4.44

1.0

17.3

1 400

· Praces Day

Action to a light section.

Section of the second

Charles Ag

40.00 The section of

State State

1-4-5

L'opération Oort se soldera pour le Trésor par un « manque à gagner » de 4,1 milliards de florins, soit environ 12,5 milliards de francs (3.5 % des recettes fiscales en 1988). Ce chiffre ne doit cependant pas rejeter à l'arrière-plan l'objectif de simplification poursuivi par le secrétaire d'Etat aux finances, véritable responsable de la réforme au nom du gouvernement. De ce double point de vue, le débat qui s'est ouvert mercredi 18 janvier, pour ne s'achever que d'ici à la fin du mois, est digne du qualificatif « historique » que lui attribuent les observa-

Sa signification politique est tout aussi importante. À donze mois des élections législatives qui sonneront la fin de son deuxième mandat successif, le premier ministre, M. Ruad Lubbers (chrétien démocrate, CDA), ouvre, ici, le dernier chapitre du programme économique de son cabinet de coalition avec le Parti libéral (VVD).

A l'exception, douloureuse, du nouveau système ont été très soi-chômage (près de 11 % de la popu-lation active), le gouvernement est nières années, par les partis de la parvenu à tenir ses engagements en matière de croissance (3 %), d'inflation (1 %) et de réduction progressive du déficit budgétaire, ramené, ces dernières années, à 5,2 % du produit national brut. Il lui reste, en dépit de la chute vertigineuse des recettes provenant de la vente du gaz naturel (23 milliards de florins en 1985, 7,5 milliards en 1988), à concrétiser l'allègement des prélèvements obligatoires qui pesent tou-jours près de 50 % du PNB. Les pro-jets de loi en instance d'examen parlementaire sont la pierre angu-laire de ce dernier volet.

#### Trois tranches au lieu de neuf

Techniquement, et sans tenir compte de la composition des foyers fiscaux (célibataires, couples dont les deux partenaires travaillent ou, au contraire, un seul), on peut les résumer de la façon suivante. Les neuf tranches actuelles d'imposition ne seraient plus qu'au nombre de trois à partir du le janvier 1990 : de 0 florin à 41 500 florins (124 500 F) de revenu annuel net împosable, de 41 500 florins à 83 000 florins (249 000 F) et au-delà.

A la première tranche correspondrait un taux de 35,2 %, à la seconde un taux de 50 % et à la troisième un taux de 60 %. A titre de comparaison, les taux d'imposition actuels varient de 14 % à 72 % et sont appliqués de façon progressive. Le sys-tème envisagé est largement proportionnel: 80 % des contribuables tomberont sous le coup du premier barême, qui se décompose en 7 % d'impôt et 28,2 % d'assurances sociales, si la réforme est adoptée.

Cette issue ne souffre pas l'ombre d'un donte. Les grandes lignes da nières années, par les partis de la coalition au pouvoir, et la discussion portera essentiellement sur la limitation des frais professionnels déducti-bles. Le ministre des finances a en effet souhaité que les « trous » de la législation en vigneur, qui mélange les exemptions lorfaitaires et le remboursement des frais réels, soient

Des amendes routières aux ordinateurs' personnels, des cadeaux d'affaires aux abonnements à des publications spécialisées, en passant par les congrès : au fil des ans, de ouvertes aux Néerlandais, dont les mieux conseillés se servent allègre ment. Nombre d'entre elles devrsient à l'aveair se révêler impra-ticables. Aussi l'opération Ourt comprend-elle, d'une part, une réduction d'impôts de près de 6 milliards de florins et, d'autre part, la reprise aux contribuables concernés (450 000) de près de 2 milliards de florins d'abettements,

#### Avantage anx classes moyemes

Le solde reste largement bénéficiaire pour l'écrasante majorité des contribuables. Les experts gouvernementaux ont calculé que le pouvoir d'achat d'un couple de saisriés progresscrait, selon qu'il se situe dans la tranche de revenus basse ou haute, de 0,7 % à 11,3 %. De l'avis unanime des commentateurs, ce sont les classes moyennes qui « feront la meilleure affaire ».

Il s'agit là, de la part des partis démocrate et libéral, d'un choix délibéré non dénué... d'arrière-pensées électorales. « Les électeurs ne seront pas dupes », a, de son côté, promis Wim Kok, le président du groupe parlementaire socialiste (PVDA). Mais sa prise de position manque singulièrement de conviction : non dement parce que son parti peut difficilement s'opposer à une baisse des impôts qui, si elle est plus ou moins marquée selon le niveau de revenu, reste cependant générale; mais aussi parce qu'il est intérieurement divisé entre des - orthodoxes > et des « rénovateurs » qui s'accrochent sur le rôle dans l'économie de la puissance publique, et sur les moyens financiers nécessaires à son

Indépendamment de ces contingences de politique intérieure, la réforme fiscale proposée n'en traduit pas moins la volonté des Pays-Bas de se mettre au diapason international. L'air du temps est au relâchement de la pression fiscale, comme l'illustre l'exemple récent de la Suède, et à l'harmonisation européenne, dans la perspective de 1993. La rénovation de l'impôt sur les revenus intervient après l'abaissement de l'impôt sur les sociétés (de 42 % à 40 % ou 35 % des bénéfices) et après la modification du taux supérieur de TVA, ramené récemment de 20 % à 18.5 %

#### CHRISTIAN CHARTIER.

RFA: bénéfices records pour la Bundesbank. - La Bundesbank a engrangé en 1988 un bénéfice de 12,9 milliards de deutschemarks (44 milliards de francs) dont 10 milliards seront reversés à l'Etat fédéral, indique le bilan hebdomadaire de l'institut d'émission ouest-allemand dans son rapport arrêté au 31 décembre demier. En 1987, la Bundesbank n'ayait pu reverser que 240 millions à l'Etat fédéral, son bénéfice ayant été limité à 380 millions de deutschemarks; l'institut avait dû réduire, su bilan, la valeur de ses actifs en dollars, gonflés par de nombreuses interventions réa en concertation avec les autres banques centrales, pour stabiliser la devise américaine.

#### REPÈRES

#### Commerce extérieur **Automobile**

#### 1988, nouvelle Hausse bonne année mondiale

devrait être, en moyenne pour le marché mondial, de la même veine,

compte non tenu des situations parti-

Tracteurs agricoles

7 % d'immatriculations

On a immatriculé en France

42492 tracteurs neufs, soit 7,09 %

de plus qu'en 1987, selon le Syndi-

cat général des constructeurs de

tracteurs et machines agricoles

(SYGMA). Les quatre premières marques, fiatgeotech (6 935 tracteurs), Renault Agriculture (6 601), Case-I.H. (5 866) et Massey-Ferguson-Landini (5 231) conservent leur

suprématie, avec près de 58 % du marché, en recui de deux points par

rapport à 1987, où elles assuraient

En revanche, le cinquième, John-

Deere a accru sa présence sur le mar-

ché français de 8,8 % à 9.7 % avec

4 138 tracteurs vendus (18 % de

plus qu'en 1987), sinsi que le

sixième, Ford New Holland, qui

occupe 7,3 % du marché, contre

5.4 % en 1987, avec une progres-

sion de 45 % de ses ventes, qui ont

atteint 3 082 exemplaires.

un peu plus de 60 % des ventes.

culières de checun,

en plus en 1988

#### de l'excédent japonais

12 milliards de francs de bénéfices nets envisagés par Fiat pour 1988, au moins 27 milliards de francs pour General Motors : ces L'excédent commercial du Japon a progressé de 12 % en décembre atteidre 9,65 milliards de dofdeux perspectives complètent la liste des excellents chiffres de la plupart lars (58 milliards de francs) contrè 8,61 milliards un an plus tôt, des autres constructeurs mondiaux annonce le ministre des finances sur d'automobiles. Les Japonais ont la base des statistiques douanières. accru leurs profits malgré une nou-Les exportations ont progressé de velle hausse du change (il est vrai 11,6 %, alors que les importations augmentaient de 11,3 %. Avec les Etats-Unis, les échanges de déceminférieure à celle des deux années précédentes): + 30% pour Honda et Toyota, + 15 % pour Nissan. bre se soldent par un excédent de 5,03 milliards contre 4,92 milliards encore environ 20 %, au-dessus de 30 milliards de francs, Chrysler en en décembre 1987. Le solde positif de la balance commerciale augmente également avec la CEE pour s'inscrire revanche reculerait. En France, Peugeot a déjà situé ses profits entre 7 et 8 milliards et Renault entre 6 et 7. à 2,15 milliards de dollars contre 1,92 milliard un an auparavant. Les experts prévoient que 1989

#### Energie

#### Consommation française en hausse

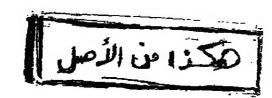
Malgré la douceur exceptionnelle de l'hiver 1987-1988, la consommation trançaise d'énergie a augmenté de 0,3 % l'an demier, ce qui, dans des conditions climatiques normales correspondrait à une hausse réelle de 4,2 %, plus forte que celle du produit national brut (3,7 %), a annoncé l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie. Cette reprise des consommations énergétiques, encouragés par la baisse des prix, a été particulièrement forte dans les transports. ainsi que dans les secteurs domestiques et tertiaires. En revanche, dans l'industrie, la hausse a été plus

Grâce à la baisse des cours mondiaux, la facture énergétique a cependant diminué de 15 milliards de francs, pour s'établir à 67 milliards de francs au total. Les dépenses énergétiques des consommateurs ont atteint 470 milliards de francs dont plus de la moitié (260 milliards)

Offrez-vous les vols directs Air France vers les U.S.A. à des prix exceptionnels.

2690 F NEW YORK \_ CHICAGO \_\_ 3660 F WASHINGTON. 3100 F 3985 F HOUSTON \_\_\_\_\_

MIAMI. LOS ANGELES 4450 F SAN FRANCISCO 4450 F PHILADELPHIE. 3420 F 2690 F BOSTON \_\_\_\_



Après Mitsubishi

La France intéresse décidément beaucoup les Japonais : en moins d'un mois, deux grands groupes nippous (Mitsubishi et Sharp) out annoncé la construction dans l'Hexagone d'usines. Toutes deux dans la technologie de pointe,

Quelques jours avant Noël, Mitsubishi indiquait qu'il allait crécr trois cents emplois dans une urine, située à Etrelles, à quelques kilomètres de Vitré (Ille-et-Vilaine), où seront produits des radiotéléphones companibles avec ceux du second opérateur français désigné il y a un an, la Société française de radiotéléphonie (SFR, groupe de la Compagnie générale des caux).

La société, la première d'origine japonaise à se lancer dans le radiotéléphone en France, n'a pas encore obtenu les autorisations administratives nécessaires pour ses produits, mais les demandes d'homologation sont en cours. Dans un premier temps, le matériel sera exclusivement destiné au marché français, mais Mitsubishi ne cache pas qu'il entend bien entrer sur le marché du radiotéléphone paneuropéen disponible dans le courant des années 90. C'est donc bien ce marché infiniment plus prometteur que la France qui est visé.

Toutefois, l'usine d'Etrelles abritera d'autres fabrications : le visiophone ou les équipements destinés au futur réseau numérique à intégration de services, le RNIS... car le géant mippon assure que pour 60% sa production est destinée à l'exportation.

Mitsubishì n'est pas le seul groupe à s'intéresser à la France : mardi 17 janvier, c'était au tour de Sharp d'annoncer la construction en Alsace d'une usine de fabrication de photocopieurs d'abord, «puis de télécopieurs dans un stade ultérieur». L'investissement s'élèvera à 83 millions de francs. Située à Soultz, dans le Haut-Rhin, l'unité de production, la première année, devrait employer environ deux cents personnes; vingt-huit mille photocopieurs sortiraient de ses chaînes, la première année, ainsi que soixante-

quinze mille télécopieurs. La production débutera en décembre 1989. Une soixantaine d'entreprises nippones, employant quinze mille personnes, sont déjà installées dans l'Hexagone. Au cours des six dernières années, la France s'est hissée de l'avant-dernier rang au deuxième pour les installations d'unités de production japonaises sur le Vieux Continent (le Monde affaires du

F. V.

#### Le groupe Yamaha construira des moteurs hors-bord à Saint-Ouentin

24 septembre).

Le groupe japonais Yamaha, deuxième producteur mondial de motocyclettes et premier fournisseur de la France en moteurs hors-bord pour la navigation de plaisance, avec 30 % du marché et un chiffre d'affaires de 150 millions de francs, va construire ce type de moteurs sur le territoire français.

La fabrication sera assurée par l'usine de Saint-Quentin de sa filiale MBK (ex-Motobécane) et, dans l'immédiat, se limitera à une gamme de puissance unitaire comprise entre 4 et 9,9 CV, la plus vendue en France. Le personnel de MBK, qui a suivi un stage au Japon, effectuait déjà, en 1988, le montage de ces moteurs, et ve passer, cette année, à la fabrication complète, avec, pour objectif, une production comprise entre dix mille et quinze mille unités, sur les cinquante mille que Yamaha exporte annuellement en

La France importe tous ses moteurs pour la navigation de plaisance, à hauteur de 500 millions de francs en 1988. Depuis l'arrêt, en 1982, des fabrications de Renault-Marine-Couach, il n'existe plus de production nationale, les fournisseurs étant japonais (Yamaha, Honda, Suzuki), américains (Johnson-Evinrude, Mercury), britannique (Perkins) et suédois (Volvo) pour toute la gamme d'engins, essence et diesel, hord-bord et in-board.

F. R.

# Les fabricants asiatiques de cassettes audio accusés de dumping par la CEE

Les cassettes audio exportées en Europe par les fabricants japonais, sud-coréens et de Hongkong sont-elles vendues à des prix artificiellement bas? Leurs concurrents européens ont déposé une plainte et la Commission de Bruxelles a décidé d'ouvrir une enquête. L'affaire concerne également les bandes magnétiques.

Quarante firmes du Sud-Est asiatique (25 de Hongkong, 9 du Japon, 6 de Corée du Sud) commercialisent des cassettes et bandes magnétiques sous des marques très

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS
CAISSE NATIONALE

#### CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE

DIRECTION GÉNÉRALE Service des titres 18 bis, rue de Berri 75008 Paris Remboursement anticipé au su

75008 Paris
Remboursement anticipé au gré de l'emetteur de l'emprunt Electricité de France 16,90 % mars 1982 - Obligations de 5 000 F.

Conformément au contrat d'émission et aux conditions d'amortissement publiées au Journal officiel du 20 mars 1982, Electricité de France a décidé de rembourser par anticipation, le 9 mars 1989, la totalité des obligations 16,90 % mars 1982 restant en circulation (code 15.538).

Au prix de remboursement net de 5 375 F (5 000 F nominal + 375 F de prime) par obligation, s'ajoutera le coupon d'intérêt de 845 F brut à échéance du 9 mars 1989.

connues; Sony, Maxell, TDK, Fuji, That's (Japon), Goldstar (Corée du Sud). Les fabricants européens de cassettes, dont la BASF (RFA) et Philips (Pays-Bas), affirment que les produits de leurs concurrents asiatiques sont écoulés à des prix inférieurs de 3,4 % à 28,5 % aux leurs et que ces importations menacent l'investissement et l'emploi en

D'après les statistiques, les importations de cassettes en provenance des trois pays asiatiques out augmenté de 23 % en trois aus : 190,6 millions de pièces en 1984 à 234,5 millions en 1987, soit un chif-fre d'affaires de 500 millions de doliars (3 milliards de francs). Les trois pays en cause ont accru de six points leur part du marché européen (71 % en 1987), tandis que la production européenne a baissé : 151 millions de cassettes contre 156 millions en 1984.

Le Japon est de loin le principal exportateur de cassettes audio vers la CEE (73.9 % des exportations combinées des trois) devant la Corée du Sud (15,8 %) et Hongkong (10,3 %).

kong (10,3 %).

Il se défend en assurant que la Commission européenne calcule de manière arbitraire les droits antidumping qu'elle impose et il a porté l'affaire devant le GATT, organisme d'arbitrage des conflits commerciaux internationaux. Hongkong dénonce l'accusation de « dumping » et va engager deux sociétés de « consultants » pour l'aider à réagir, a déclaré le secrétaire au commerce et à l'industrie de la colonie britannique, M. Hamish Mac Leod.

#### COMPAGNIE FINANCIÈRE FRANCE-AFRIQUE

Ainsi que le précissit le communiqué publié à l'issue de la réunion du conseil d'administration du 2 décembre 1988, la COFIFA va être amenée à déprécier en totalité dans les comptes de l'exercice 1988 sa participation dans le capital de la BIAO.

L'assemblée générale des actionnaires de la COFIFA, qui sera convoquée pour approuver les comptes 1988, se verra proposer d'imputer la perte de l'exercice sur les réserves ainsi que sur le capital, ramenant ainsi ce dernier à un niveau proche de zéro. Il lui sera également proposé de décider la poursuite des activités de la société en dépit de la perte de plus de la moitié de sou capital.

en dépit de la perte de plus de la moitié de sou capital.

En effet, il vient d'être procédé à des estimations des actifs immobiliers de la société et de ses filiales hors BIAO confirmant que leur valeur marchande est notablement supérieure à leur valeur an bilan. Sur la base de la plus modérée des estimations réalisées, la valeur de l'actif net de la COFIFA peut être chiffrée à 193 MF, soit 750 F par action. La vente effective des principaux éléments du patrimoine immobilier pourrait cependant conduire à une valorisation plus élevée de l'actif net de la coefféé

# Marchés financiers

# NEW-YORK, 17 junior &

Un attentisme frileux a régné, marti, à Wall Street, à quelques heures de la publication par le département du commerce des résultats du commerce extérieur américain pour le mois de novembre. En l'absence d'une demande assez soutenue, le marché a glissé. Toutefois, il n'a pas été dépourvu d'une certaine résistance. De ce fait, l'indice des industrielles n'a pas fimi au plus has de la journée, pour s'établir à la clôture à 2 214,64, soit à 10 points en dessous de son niveau précédent. Le bilan de la journée a été comparable à ce résultat. Sur 1 942 valeurs traitées, 806 ont baissé, 617 out monté et 519 n'out pas varié. Autour du Big Board, le sentiment n'était pas très favorable s'agissant du commerce extérieur. Beaucoup redoutaient, en effet, une aggravation du déficit (10,35 milliards de dollars pour octobre), dont le montant pourrait atteindre, voire dépasser, 11 milliards de dollars. Il u'en a pas fallu davantage pour faire renaître les craintes d'une hausse des taux d'intérêt que la Réserve fédérale ne pourrait plus différer.

L'activité s'eat accrue, et

L'activité s'est acorne, et 144,88 millions de titres ont changé de mains, contre 117,38 millions.

VALEURS	Cours de 15 jans.	Cours du 17 janv.
Non	59 3/4	59 7/8
AT.T	29 1/8	29
Books	61 1/8	80 1/2
Chees Marbattan Basic Da Pont de Necrours	307/8	31 1/8
Du Pont de Neurous	92 1/2	903/4
astraen Kodak	44.7/B	45 3/8
2000	443/4	44 3/4
ord	62 5/8	52 1/8
ereral Electric	44 7/8	45 1/4
ioneral Motors iocolyang	87 7/8	87 3/8 51
	53 1/8	
	124 1/4	123 3/4
I.I	52 47 5/8	517/8
(chi Cii	47 5/8	473/4
128	57 7/8	57 7/8
Charles	343/4	343/4
60000	53	53 1/4
AL Corp. on Allegis	112 5/8	1137/8
CALL DEPOSE	26 7/8	26 1/2
SX	31 2/4	21/4
festighouse	53	527/8
Carrox Corp	69 1/8	58 3/4

# LONDRES, 17 jamier Baisse

La Bourse de Londres s'est orientée à la baisse mardi, l'indice Footsie clôturant en repli de 4,1 points, à 1 867,7.
Quelque 424,2 millions de titres out
été échangés dans une ambiance
coline. Les investiments se sout montris prudents à la veille de la publication des chiffres du commerce extérieur américain. Le groupe
alimentaire Rauk Hovis s'est apprécié
à la suite de spéculations sur une éventuelle augmentation de la participation
de l'anstralien Goodman Fielder.

#### Lancement du contrat à terme sur BTAN différé

A la suite de l'article paru sur le sujet dans le Monde du 17 janvier et dans lequel il était indiqué que le Conseil du marché à terme (CMT) avait différé l'autorisation de lancer les deux projets de contrais à terme sur bons du Trésor à cinq aus (BTAN). Pan du CCIFP, l'autre de l'OMF, l'OMF nous prie de publier le rectificatif suivant :

catil suivant:

La CCIFP et l'OMF sont toutes deux des sociétés privées qui organisent leur marché réglementé par le CMT dans le cadre du marché à terme officiel, le MATIF. En effet, depuis le 8 novembre 1988, le marché OMF, qui permet entre autres un mode de négociation électronique, est intégré dans le cadre du MATIF.

#### PARIS, 18 jamer = Pour suite de la consolidation

Dens l'attente de la publication du montant du déficit commercial sméricain de novembre, le marché parisien a vécu au reienti. L'indicateur instantané, qui aveit ouvert en beisse de 0,39 %, perdeit jusqu'à 0,71 % quelques minutes event 14 h 30, instant de l'annonce du chiffre fatifique en provensnos directe des fasts-Unis. La légare baisse de la matinée n'était pes jugée inquiétante per les opérateurs, qui estiment normal ce mouvement de consolidation après quatre semaines consécutives de hauste. Toutefois, certains affirmalent que les affaires tant Pachiney que Société générale pèsent sur le marché et jettent le discriéti sur la profession bouraière, entrainent la prudence des investisseurs étrangens. A cele s'ajoutent les tensions sociales qui règnant rue Vivienne.

règnent rue Vivienne.

Attendi, 2 194 employés sur les 6 000 qui travaillent en Bourse se sont rendus sux urnes. Parmi aux 1 980 ont refuel les licenciements et la dégradation des selaires fous comme leur demandaient leurs représentaient syndicaux. Une nouveille assemblée générale se tiendra pour laire le point au lendemain de la raprise des discussions avec l'organisme de représentation petronale, l'AFSB (Association française des sociéés de Bourse),

Enfin, à ces deux facteurs francofrançais, se greffe un troisième d'ordre insemational : la crainte d'une tension sur les taux courts et l'éventualité d'une hausse du taux Lombard en RFA.

Dans cas conditions, le marché évoluait avec peu de volume. Les principeles progressions étaient emmenées per Maisons Phénix. Beghin Say, Auxiliaire d'entreprise et Ingénico. Parmi les baisses figuraient Locafrance, Promocies, Poliet ou encore le Club Méditerranée. La cotetion d'Intertechnique a été

La cotation d'intertechnique a été suspendue dans la perspective de la reprise de sa filiale IN2 par l'allemend Siemens. Sur le second marché, une meure analogue était décidée pour Mécrologie Internationale. Toutatois les cotations devraient reprendre des le jeudi 19.

Enfin, sur le MATIF, la situation demeurait caime avent l'annonce du déficit américain. Les contrats étaient toutefois en légère beisse.

#### TOKYO, 18 jamés 1 Nouveau record

Et c'est reparti. Après une journée de pause, la Bourse aippone s'est remise à l'escalade. Elle s'y est si bien prise que per deux fois, à la mi-journée pais à la clôture, le marché a battu tous ses records d'altitude.

L'indice Nikkel s'est inscrit à 31 365,15, enregistrant un gain de 127,03 points (+ 0,41 %). De l'avis des spécialistes, la reprise a immédiatement attiré de nombreux investisseurs soutieux de ne pas rater un train de hausse.

La plupart des compartiments ont été concernés. Mais, derechef, l'attention s'est polarisée sur les valeurs à forte capitalisation. Il reste qu'une certaine nervosité a été décelable à quelques heures de la publication des résultats du commerce extérieur américain pour novembre.

Cours du	Cours du
17 juny.	18 janv.
705	690.
1 400	1 410
1 530	1 540
3 800	3 820
2 160	2 140
2 900	2 570
1 160	1 180
7 390	7 870
	17 jans. 705 1 400 1 530 3 800 2 160

### FAITS ET RÉSULTATS

Aussedat-Rey accepte FOPA d'International Paper. — Le conseil du groupe papetier français recommande à ses actionmaites d'accepter FOPA du géant américain International Paper (le Monde du 14 janvier), qui est elle Monde du 14 janvier, qui est elle Monde du 14 janvier mois ». D'autre part, dans un communiqué, la direction d'Aussedat estime que cette association el la permetira de développer su position de principal fournisseur de papier de reprographie en Europe et de renforcer ses importantes positions dans la fabrication et la distribution de papier d'impression écriture et dans les panneaux décoratifs ». De son côté, et après avoir rendu public le prix de son offre, soit 675 F par action, International Paper affirma vouloir « Investir de façon conséquente dans la modernisation et l'agrandissement de l'usine de pâte à papier et papier bureautique de Saillat (Haute-Vienne) appartenant à Aussedat-Rey ». Le groupe américain conçoit cette acquisition comme une étape importante de sa stratégie internationale. Ses dirigeauts précisent, cassia, qu'ils n'ont pas l'intention de se séparer d'une quelconque branche d'activité d'Aussedat-Rey.

Bouygues off shore dans le gaz. — Bouygues vient de céder à sa fitiale Bouygues off shore la Société nouvelle Technigaz, qu'il contrôle à 100 %. Le capital de Bouygues off shore est détenu à 66 % par Bouygues et à 34 % par Elf. De la sorte, Bouygues off shore élargit set compétences aux

techniques d'ingénierie gazière. Technigaz avait été cédée en 1984 à Bouygues, lorsque son propriétaire Amrep avait fait faillite. Technigaz a notamment réalisé an terminal gazier en Corée du Sud et s'intéresse à la construction de deux installations de stockage de gaz naturel, en Turquie et en Grèce. La société possède aussi une expérience éprouvée dans les techniques de construction des navires méthaniers.

· Rodamco améliore son OPA sar Hammerson. - Le groupe d'investissement néerlandais Rodamco a revu en hausse les conditions de l'OPA qu'il avait lancée, le 23 novembre dernier, sur la compagnie immobilière bri-tannique Hammerson Property and Development Corporation. Il propose désormais 10,17 livres sterling par action ordinaire au lieu de 8,13 livres sterling jusqu'à maintenant et 9,70 livres maintenant et 9,70 livres pour les actions « A » à droit de vote limité, contre 7,80 livres. Les pouveaux prix seront valables à comp-ter du 20 janvier si, d'une part, Hammerson accepte de donner des renseignements sur sa méthode d'évaluation de son portefeuille canadien et si, d'autre part, les actionnaires de Hammerson manifestent un - intérêt suffisant -. Les nouvelles propositions finan-cières portent environ sur 5,5 milliards de florins (16,5 milliards de francs), contre 4,6 milliards de florins (13,8 milliards de francs) jusqu'à maintenant et représentent environ quelque 90 % du capital de Hami

# PARIS:

Second marché (selection)					
VALEURS	Cours préc.	Degrier cours	VALEURS	Cours price	COORS COORS
Amarit & Associés		520	La Commande Bectro	292	
Aspetal	283	279	Le gel liets de mois		310
BAC	330	. 330	Loca Investigazanta	274 90	274 90
B. Demachy & Assoc.	545	530	Locuraic	****	176
BICH		500	Matellary, Missirs		180
BLP		724	Metrologie lotarust	****	1
Soirce .	608		Métrospice	175	174
Bolon Technologies	928	890	MUMBIN	756	790
Britani	1080	alay .	Moiss	234	235
Cibies de Lyon	1735 -	1735	Maryain Delmas	****	808
Calbarron ,	780	760	Oliveto-Logabar		175
Cadi	250	850	Om. Gast.Fig.		306
CAL-b-F: (CCI)		352	Final	420 .	416
CATC	136	135 70	PFASA	416	415
CDRE	1253	1253	Presbourg (City & Fig.)		98
C. Erosia, Best.	363	363 -	Princes Assesses	490	485
CEGID	735		. Poblicat, Fliosophi		. 805 -
CESEP		230	Recei	787	765
C.E.PCommunication	1660	1660	St-Gobain Emballage		1775
C.G.I. Informations	1180.	1180	St-Honoré Mediorice	1.0	235
Ciments of Origony	625	620	SC6P#		
CRUM		448	Seprensianianian	400	408
Concept	288	285	Section Innationary	108	
Conference		911	SEP		355
Costs	430	425	SEPR	****	1400
Dates			Serie	****	
Dauphin		165D	S.M.T.Gosoii	****	
Doracky	1050	1050	Sociolog	700	700
Devile	590	564	Supra		241
Editions Builden		110		380	390
Seis heritan	24.90		Tr		179
Fracti	239	230	Licitor	***	475
Sr. Fancier Rr. (G.F.F.)	243	242	Union Financ, de Fr	490	4/5
Grinol	240	539		-	
ICC		237 90	LA BOURSE	SUR N	MINITEL
DA.	260 50	271	A	TAR	-
	106	108.	1 76 16	TAP	
LGF	258			IESA	ONDE
M2	236	551	1 00 10	FEM	VILLE
lest. Missel Service	4454	. 198	•		

Marché des options négociables le 17 janvier 1989

Nombre de contrats : 9.852.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS		Mars	Jain	Macs	Juia
	exercice .	dernier .	dernier	dernier	demier
Accor CGE EM-Aquitaine Lafarge-Coppée Michelin	560 490 400 1 400 182	65 38 27,50 190 16,10	52 41 219 25	3,18 7,50 5 3,80	16 9 7
Midi	1 645 446	100	75	42 3,50	8,30
Pengeot Saint-Gobain Société générale	1 208 600 560	255 48 10	57 26	10,40	-
Thomson-CSF	240	12	21	12.50	16

#### MATH

107,88

107,86

108,54

• • •	Options	sur notion	rel		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
	Mars 89	Juin 89	Mars 89	Jain 89	
108	0,82	1,11	0,51	1,47	

#### INDICES

# CHANGES Dollar: 6,3455 F

Précédent .....

Le dollar s'est redressé, mercredi 18 janvier, sur toutes les piaces financières internationales. Il a ainsi coté 6.3455 F (contre 6.2980 F la veille). L'activité a cependant été relativement calme partout, dans l'attente de la publication des résultats commerciaux américains. Selon les cambistes, un déficit compris entre 10 et 11 milliards de dollars permettrait au dollar de ce maintenir. En dessous de 10 milliards, ce serait le a boom > dn billet vert.

sous de 10 milliards, ce serait le
a boom > du billet vert.
FRANCFORT 17 janv. 18 janv.
Dollar (en DM) . 1,8476 1,995
TOKYO 17 janv. 18 janv.
Dollar (en yens) . 127,70 127,90
MARCHÉ MONÉTAIRE
(effets privés)
Paris (18 janv.) . . . 83/841/25
New-York (17 janv.) . . 53/841/45

16 janv. 17 janv.
Valcurs françaises 165.2 105.2
Valcurs étrangères NC 104.4
(Sbf., base 100: 31-12-81)
Indice général CAC 439.69 440,16
(Sbf., base 1000: 31-12-87)
Indice CAC 40 1643,74 1636,18
(OMF., base 100: 31-12-81)
Indice OMF 50 458,85 455,57

AFEW-YORK (Indice Dow Jones)
Industrielles 2224,64 2214,64
LONDRES (Indice François Trans.2)
Industrielles 1525,1 1521,3
Mines d'or 165,4 164,8
Fonds d'Etat 87,62 87,54

**BOURSES** 

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-88)

2.0

: 5

. 1

\* 174

5.061

. :

\*\*\* \*\*\*

Cote des che

1 7

1

140 · F ...

4 13

41

34

2.

2.5

27,

40

22

great 3

TOKYO
17 janv. 18 janv.
Niktest Dev Jans. ... 31 227,52 31 354,55
Indice général ... 248,93 2451,90

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS -	DEUX MOIS	SOX MOUS	
	+ bes	+ heat	Rep. + dz dép	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép	
\$E-U	6,3250 5,2752	6,3278 5,2857	- 50 - 35 - 134 - 95	- 90 - 60 - 250 - 182	- 320 - 230 - 766 - 630	
Yen (160) DM	4.9472 3.4973	3,4993	+ 167 + 218 + 76 + 94	+ 323 + 371	+ 912 + 1067	
Floria FB (100)	3,0191 16,2764	3,8215 16,2899	+ 51 + 73 + 119 + 298	+ 145 + 171 + 109 + 131 + 230 + 392	+ 396 + 465 + 321 + 387 + 521 + 969	
L(1 000)	4,6457, 4,6450 11,1668	4,8095 4,6539 11,1766	+ 88 + 105 - 154 - 109	+ 167 + 197 - 262 - 296	+ 485 + 565 - 886 - 675	

#### TAUX DES EUROMONNAIES

DM 5 3/8 Floris 5 5/8 F.B. (198) 7 F.S 5 1/2 L(1998) 11 1/8 £ 12 7/8	9 1/4 9 1/8 9 1/4 9 3/16 9 5/16 9 7/16 5 5/8 5 9/16 5 11/16 5 5/8 5 3/4 5 15/16 5 7/8 5 7/8 6 6 6 1/8 6 1/8 6 1/8 7 1/2 7 1/4 7 5/8 7 3/8 7 3/4 7 1/2 1 3/4 5 1/2 5 5/8 5 9/16 5 11/16 5 13/16 1 5/8 11 1/4 11 3/4 11 1/2 11 7/8 11 3/4 13 1/8 13 13 13 13 13 13 12 17/8 8 5/8 8 1/2 8 5/8 8 2/36 8 11/16 8 5/8	6 1/16 6 1/4 7 7/8 5 15/16 12 1/8
--	--	---

Ces cours pratiqués sur le marché interbancative des devines nons sont indiqués en fin de matinée per une grande banque de la place.

# Marchés financiers

<b>}</b>		40 TANK/IED		Cours refeves à 14 h 53
BC	OURSE DU	18 JANVIER	lement mensuel	Compensation VALEURS pricid. Premier cours 96 + -
Compen-	VALEURS Cours Premier Denier % cours +-		Cours Premier Derrier %	B4 Scho Bey Misses 92 05 92 70 92 50 + 0 48 70 50 71 10 71 50 + 1 42 1930 Deutsche Benk 1885 1920 + 0 53 1905 + 0 63 1905 1054 1054 1055 + 1 05
3664 1043 1168	CCF.T.P 1189 1185 1185 - U.S.	VALEURIS précéd. cours cours +- sation	Priced Cours	1060 Dreacher Bank 153 85 54 90 55 90 + 1 95 53 85 53 85 54 90 570 - 0 35 7 570 570 570 570 570 570 570 570 570
1090 1443 1683	Remark T.P 1615 Bhose-Pool. TP . 1785 1785 - 058 + 023	975 Cedit Rate 1 1054 632 616 - 2 53 1200 M 585 CSE (session) 832 632 616 - 2 53 1200 M 585 CSE (session) 832 632 616 - 2 53 1200 M 585 CSE (session) 833 61 62 633 616 616 616 616 616 616 616 616 616	hon ★ 1251 1270 1251	38 24 Gast Rand 26 20 25 50 28 50 + 102 70 24 Gast Rand 284 299 297 + 102 295 Sections 371 370 50 370 50 - 0 13
1300 1300 560	Thomson T.P 1330 1330 1330 1330 1330 1330 1330	225 Déc P. Serfet 378	## Some 1318   1319   1	65 280 Frad Motors 328 50 328 328 -0 15 8 82 82 44 Fraegold 46 70 46 90 +6 90 +2 27 8
2410 1670 215	Akasisi ±	415 D.M.C 520 520 513 - 135 450 1 220 Droot Assurk . 367 370 367 250 1 2500 Docks France k 2875 2870 2850 - 0 87 3150 8	ccinclustr 900 890 895 - 0.30 446 Seffmag \( \times \) 480 461 458 - 0.  uchaller \( \times \) 338 10 337 - 0.30 446 Seffmag \( \times \) 480 1677 1621 - 3  uchaller \( \times \) 388 388 10 337 - 0.30 446 Seffmag \( \times \) 1880 1677 1621 - 3  VALUE \( \times \) 3802 3875 3749 - 0.30 1873 S.G.E. 190 181 180	43 275 Gén. Blactr 283 257 2601 + 2.69 750 775 Gén. Belgique 556 551 551 - 0.90 525 Gen. Motors 138 501 140 50 141 + 181
356 2240 580	Argona Printersk 2511 2510 2495 - 060 Accepted Ray # 812	706 Demar & 535 547 1520 1520 1520 1550 Essa (Gás.) 175 1591 1600 + 0 18 55 177 1732 1740 17731 - 0 06 177	youn Beax # 1875   1395   1307	157 46 GdMenropolinin 5140 5195 5195 4 107 177 34 Hermony 34 80 35 34 85 + 0 42 123 78 Hermony 34 84 35 84 35 + 0 42
\$ 1030 640 395 300	Aur. Destands: ★ . 646 . 645 . 641 0.77 1.99 463 460 444 1.99 306 310 306	845 Electrofisers. ★ 927 919 915 - 1.28 385 405 El. S. Dassaulti	Metrie 4 254 20 254 20 255 + 0 31 825 Soparie Gérier 515 505 508 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	186 1050 Hotelist Att
830 290 486		380 Epida R.F. 1131 1140 1140 + 080 178 380 Epida R.F. 3801 3590 3525 - 211 1590 3801 1780 17704 - 427 186	Michalis	0 83 210   Ito-Yokado 227 40 22
500 530 860	9/ghin-Sny x . 573 576 584 + 192 September 200 901 901 + 011	305 Emp S.A.F. kr. 367 360 358 - 2.45 370 1430 Emiliance kr. 1770 1750 1758 - 0.68 101 1430 Emiliance kr. 1420 1411 1412 - 0.55 1140	Han Serig Lists - 128 10 127 50 124 50 - 2 81 2160 Sorum Akir. * 2013 1615 1591 - 1616 Sorum Perins * 1812 1615 1691 - 1616 Sorum Perins * 1812 1616 Sorum	1 30 300 Milminsora M 385 390 390 + 1 30 0 0 55 300 Milminsora M 385 390 300 50 + 0 17
805 2070 2810 565	BLS.\(\pm\)	2420 European 1 x	Nordon DN/	1 88 985 Nexterf 1112 1135 1136 1136 1136 1136 1136 1136 1136
70 5880 575	B.P. France *	1060 Feconit 1970 1370 1360 - 146 1400 1995 Ficked-Buscherk 1110 1103 1118 + 081 405 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1	Office-Cuby ★ 395 10 395 10 395 - 128 1220 Takes Losses ★ 1200 Takes Losses ★ 120	2160 Petrolina 2240 2239 2239 1239 1239 1772 805 Philip Morris 648 644 644 - 0 62 326 97 Philips 111 40 109 50 109 50 - 1 71 326 97 Philips 81 20 82 80 82 80 + 1 97
2310 540 3110 174	Carrelow # 616 615 600 - 2 60 Carrelow # 3390 3358 3312 - 2 30 Carrelow # 208 206 50 206 80 + 0 38	156 Free-Lillerk 219 50 219 215 - 203 400 1610 Freezeper, Belik 1750 1750 1711 - 223 400 1250 Gal. Lafsyetteck 1315 1335 1331 - 0.942 335	Pair-Bisecc. ★ 440 433 50 435 - 122 75 -  carafac.  ★ 92 10 92 90 20 -   Pechalicons ★ 1230 1222 1215 - 122 75 -  carafac.  ★ 92 10 92 90 20 -   Pechalicons ★ 1230 1222 1215 - 122 75 -  carafac.  ★ 1150 1150 1155 +   Pechalicons ★ 408 405 408 - 0.24 1380   U.F.BLoosb. ★ 420 427 90 425 +	0 43 345 Quilmes 393 390 390 - 0 76 1 19 375 Randomain 394 382 382 - 3 76 1 19 375 Randomain 394 388 50 389 + 0 54 1 19 1 19 1 19 1 19 1 19 1 19 1 19 1
125 885 1050	Castor, Dub. L. 960 960 960 960	1820 Gaz et Essek - 1701 1890 1675 - 153 1170 1886 Gágaispiqueix 808 620 601 - 115 1260 580 580	Penned-Bacters 1305   1406   1405   - 140   840   U.C. \( \pm \)	0 18 44 No Tinto Zorc
585 415 1950	Cras t 456 2070 2036 2060 - 048	3280 Grospe Cast : 3350 3350 3350 + 0 53 636 766 GTM-Entrep ★ . 945 832 950 + 0 53 636 756 Gaussian Gas	Primaguzk 685 682 680 - 0.73 180 Unibel 724 721 720 - 141 725 Unibel 724 721 720 - 141 725 Unibel 637 635 625 - 155 565 Valle 724 721 720 - 141 725 Unibel 724 725 Unibel 725 U	- 0 55 109 Shell mansp 38 35 40 40 + 1 55 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
1258 1144	C6IP.#1480 1470 1486 - 161 Chargest SA# 1228 1220 1228 - 0.08	280   Hacketin	Redictacks. ★ . 659 659 840 - 2 89 360 Viz Banquerk . 352 355 351 20 Reff. D. Total ★ 90 10 87 87 50 - 2 89 360 Viz Banquerk . 352 355 351 20 Reff. D. Total ★ 3400 3380 3380 - 0 59 700 El-Gabon ★ . 770 775 770 775 770 155 50 154 90 154	46 Telefonica 52 40 229 70 229 70 + 0.09 7.0.k 229 50 229 70 229 70 + 0.09 7.0.k 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54
519 519 18 35	8 Cub Midser. # 550 SSO SSO - 3 54 8 Codestrix - 182 182 80 178 10 - 2 14 0 Codinary - 367 50 S57 350 - 2 14	4 280 infinit 305 10 310 309 50 + 1 44 316 0 325 in. Phise M. + 327 327 330 + 0 92 1250 0 325 in. Phise M. + 295 300 296 + 0 34 835	Robus 1680F	- 0 27 245 Usit. Techa
57 21 79	5 Column # 732 732 737 - 3.31 5 Cpt. Estrept. # .245.30 243 237 - 3.31 6 Compt. Mod. # 825 833 825	8 8500 Inst. Mirkovsk 7300 7390 7270 - 041 3500 527 525 Instructivities 1590 1690	Sade 175 175 175 103 985 BASF(Akt) 988 985 972 Sagen * 1648 1825 1831 103 985 BASF(Akt) 988 985 1032 1045 Sagen * 1037 1045 Beyer 1037 75 901 78 50 78 60	+ 0 62 180 West Deep 183 170 30 380 - 1 91 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	0 DABLITURES X 100 1401 1 = 02	21 975   Leisbridg   1895   885   870   - 2 79 1020 18 835   Shippi   - 1895   1885   - 0 36 2170	St-Look # 199   188   Chess Mans 1 199   188	17/1
		Comptant (sélection)	Cours Demier VALEURS Emission Rocket VALEURS	Emission Rachet VALEURS Emission Rechet Preis Incl. net
	VALEURS % % du soupon VALEUR	RS Cours Denier VALEURS préc. cours	2150 A.A.A	1110 10 1077 77 Printed Printed 1110 10 1077 77 692 32
	Obligations CL Holine	207 20   Magnets Union   98   430   430	Vicest         2140         Actions         E23 70         504 77         Fructi-Associations           Visiphix         12B 80         Actions Fiszon         619 20         596 82         Fructi-Associations           Vinex         868         Actions silectionnifes         833 72         510 33         Fructi-Associations	28 36 28 30 Pleasment A
9	mp. 8.80 % 77 125 10 5 785 Cleans	1220 341 More Street 441 2	Women 3.4. 1400 Actions (seCP) 1135 07 1107 39 Factions 1 Actions (seCP) 125 07 1107 39 Factions Actions (seCP) 520 44 605 31 Faction Actions (seCP) 520 44 605 31 Faction	112445 39 112445 39 Processor Premier 55902 28 55908 28 247 10 243 45 Processor Premier 55902 28 55908 28 116 51 113 49 119 119 119 119 119 119 119 119 119
.71. 5	0,80 % 79/94 105 20 8 313 Comptos 103 90 8 313 Comptos 103 90 8 222 Comp. Lyon-Ne	3023 Nozai	AGF. Forcier 111 78 109 05 Forcier 632 AGF. Ingrising 446 91 436 01 Forcier	29 14 22 43 *** *** *** *** *** *** *** *** ***
11	4.50 % Mr. 83 111 45 13 244 CMP 13.40 % 66c. 83 119 20 1025 Crid 66c. Ind.	16 70 Origny-Describe 1233 1231 588 580 546 Paleis Nouvenire 688 640	Alcan Alum	1408 15 11238 56 Ocente
	17.20 % 02.26	508 Parities CP 403 405 270 246 Parities France 270	Arms Petrolica	189 28 155 78 Research Trimestriets 5555 35 1555 54 10225 43 10225 43 Research Vert
	ORT 12,76 % 83 2074 95 6 486 Deletande S.A. OAT 10 % 2000 108 35 6 486 Deletande S.A. OATS 50 % 1897 108 90 0 976 Deletande S.A. OATS 50 % 1897 108 90 0 976 Deletande S.A. OATS 50 % 1897 108 90	(Fig.) 2100 Parterin 340 946 Parterin Kept Dis 375 40	Basco de Santander   367 50   478   Associ-Gen   1930   478   Associ-Gen   1930   478   Associ-Gen   1930   478   Associ-Gen   1930	12518 08 12036 62 St-Honoré Bio-eiernest 852 50 813 84 489 87 495 21 St-Honoré Global 267 57 255 44 84 84 85 84 Honoré Global 585 16 568 17
	OAT 9.80 % 1996 106 47 9 479 East Bass. Vi Ca. Reson 3 % 102 16 0 417 EGLA	2800 2820 Por-Heisines 1982 1948 	50 Br. Lambert	245 83 242 20 Sa-Honoxi P.M.E
	CHS Parker	725	CR	288 20 275 13 St-Honoré Technol. 805 68 769 15 12527 31 12527 31 345 91 330 22 St-Honoré Valor
	PTT 11,20% 85 112 1 481 Entrepôts Pt CF 10,30% 85 108 30 5 219 Estrep Actar CPE 11 57% 85 108 86 6 494 Estrep Std	86 50 Rockefortsine S.A	Da Beers (port.)	421 89 402 76 Sicuri Teux
) 	CNT 9% 96 100 40 6 347 Earnit CNH 10,90% dec. 95 . 111 50 0 511 Finales	235 Rogdin	Slace   117   117 10   Band Associations   2679 27   2671 26   Laffatta-Rand   380 4   Geodyner   341   330   Capital Plans   7761 65   1761 65   Laffatta-Tokyo   2971	273 54 203 36 5024 Associations 1657 52 1455 34
	Drovet Ass. Obl. conv. 8 350 Feacilite (C. Fost. Lyce	26) 502 SAFAA 90 saint 462 483 Safe-Alcan 210	190   STE corporation	2599 16 22542 90 SLG
	VALEURS Come Deroier Former	7082 Supin de Middi 480	Lancel   170   1	2142 46 2121 25 Sheeman 218 98 216 81 Sheeman 370 423 883 72 Sheeman 431 15 419 61 314 315 419 61
	Actions France (La	Remed	49 Normanda 25 25 Decemberation 1064 71 1016 43 Médianande 63 Discreti 25 25 Decemberation 264 71 1016 43 Médianande 72 Pakkoud Hoking 319 318 Decemberation 244 84 252 83 Mondiele lorer	181 65 173 45 September 358 93 345 96 1056 11 1057 15 1056 92 1056 92 1057 15
	Agache (St.). Fiz.)	310 312 Scfi	27 Proctar Genotie 530 535 Enoic	5319 20 5319 20 53919 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
	Actori	Onetti	Roderstd	858 158 19 151 02 Stratige Rendamen 1170 55 1136 46 14349 95 14206 89 Technocis
Garage St.	Baio C. Monaca 338 G. Transp Benque Hypoth. Est 428	430 438 Soften 800 - 430 742 Soften 905	Shell fr. (sort.) 399 395 Epercourt Scar	198300 221176 221176 Torreconstants 37 51 526 59 1221 57 Tollica 5339 46 5266 59 1221 57 Tollica 442 95 426 94
	BIAP, intercential 250 lessots les lessots les les les les les les les les les le	Messelle 445 Solend	185 Squibb	1418 01 1378 11 U.A.P. morpeo terrim 110 17 110 17 157689 45 87589 45 U.G. Associations 110 17 10 17 546 64 E26 98
. د	RTP	254 90 Southil	630 Visite Horstages 7761 1742 Epsegne Inter 625 88 609 14 Nation-Hele	11254 60 11254 60 Uniforciar 1308 87 1239 49 1457 11 1379 49 1457 11 1379 49 1457 11 1379 49 1457 11 1379 49 1457 11 1379 49 1457 11 1379 49 1457 11 1
	Carbons-Lorains 816 815 Lace-Ex- Care-Podein 485 Locains	paralists	298 Whitman Corporation - 250 Engraph Monds - 1212 37 1179 92 Nord-Sal	Medicip
	Centers Sterry	Addition	265   Epuryor-Origin   1988 45 1089 05   Oblica 166   Obl	intern
,	Champer (Ny) 156 10   158 90   Lice .	lashá libre de	Cogamber	1064 17 1064 17 1070 02 10170
u,	Cote des cha	COURS DES BILLETS MONINALES COURS Préc.	COURS   Garbot   S50   S60   Eurolyn   1144 88   1107 21   Opinness   18/1   Haribo-Regular Zan   210   Euro-Sen   5688 97   5431   Oracion   170   Euro-Sen   28 75   28 35   Onekr	12/43 87 12/02 97
	Execution (\$ 1) 6 298 6 345 7 110 7 117 803 740 910 341 13	5 6 130 6 530 Or fin (kilo en berns) 81500 Or fin (an ingot) 81550 7 0 230 500 350 500 Pilco irançaise (20 fr) 488	Heroisa	18439 83 15407 02 PUBLICITE 10471 10166 EINANCIÈRE
	Aliamagna (100 Dill) 16 294 16 301 Selejana (100 F) 302 080 302 29 Paya Bas (100 ft) 88 100 88 06	2 15 700 16 700 Phon francisco (10 tr ) 490 10 292 312 Phon suisse (20 tr) 468 10 292 Phon suisse (20 tr) 468 10 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	473 Report N.V. 380 187 50 Femore State 286 247 944 Partiest 380 187 50 Femore State 7528 05 7282 15 Partiest 287 Semantin N.V. 388 375 Femore State 284 34 283 77 Partiest 388 375 Femore State 388 283 77 Partiest 388 375 Femore State 388 388 388 375 Femore State 388 388 375 Femore State 388 388 375 Femore State 388 388 388 388 388 388 388 388 388	Opponyrids 123 78 127 196 Patemone
A. C. C.	Nonings (100 b)	10 800	1380 Serv. Equip. Velt	Research 95 02 94 08 1115 92 1116 91c 174 98 45-55-91-82, poste 4330
	Suite (100 tra) 100 080 100 34 Suite (100 tra) 48 545 48 57 Appriche (100 sch) 5 442 5 44	207 365 500 102 500 Piles do 90 paste	492 Union Researche 142 France	
	Espages (100 pes.)	55 3700 4400 OrHonokoog	c : coupon detache - 0 . Office	

# Le Monde

#### **ÉTRANGER**

- 3 La détente entre la Thailande et le Vietnam.
- 4 URSS : la reprise en main en Arménie. - L'enlèvement de M. Van-
- den Boeynants. 6 La clôture de la CSCE à

11-13 La préparation des élections municipales.

POLITIQUE

#### DÉBATS

2 La tricentenaire de la naissance de Montesquieu

#### SOCIÉTÉ

- 14 Médecine : la gouvernement crée une agence nationale de lutte contre le SIDA.
- Justice : le rêve écroulé des endettés de Bondy.
- tions de M. Jospin aux

#### ARTS ET SPECTACLES

- 19 Redécouverte de Claude Perrault.
- 20 Un procès des Editions Stil contre Polygram. 20-21 Alain Resnais vient de terminer le tournage de want to go Home.
- 22 Expositions. 27 Communication

#### **ÉCONOMIE**

- 35 Les « affaires » liées au rachat d'American Can
- 37 importante réforme fi cale aux Pays-Bas.
- japonais en France.

#### TÉLÉMATIQUE SERVICES

. Un ceil sur la cota, l'autre sur votre portefeuille L'actualité

L'actualité vue par le Monde .....JOUR a Aboring-your ay Monda 3615 TAPEZ LEMONDE

#### Mort du poète Georges Schéhadé

Le poète libanais francophone Georges Schéhadé vient de mourir, à l'âge de soixante-dix-huit ans, d'un emphysème, à Paris où il s'était installé depais le bombarde-ment de son quartier à Beyrouth-Est, au début de la guerre du Liban, il y a une dizaine d'années.

Le dramaturge d'expression fran-caise le plus joué en toutes langues à travers le monde depuis 1945, avec lonesco et Beckett – trois francophones nés non français, - avait vu le jour en 1910 à Alexandrie en le jour en 1910 a Alexandrie de Egypte. Assez vite reconnu comme le représentant le plus prestigieux de la littérature de graphie française au Proche-Orient, Schéhadé fut également un poète raffiné. Surréaliste à ses débuis, il publie d'abord Etincelle (1928) suivi de plusieurs cue de prémes que Gallie. autres volumes de poèmes que Galli-mard réunira en un seul tome en 1952. Bientôt viendront Portrais de Jules et Récit de l'an zéro, poèsies

La même que l'on retrouve dans son théâtre, par exemple M. Bob'le longuement joué au cours des années 50 au théâtre de la Huchette, à Paris, puis *Histoire de Vasco* (1956) dont l'humour plus grave s'attaque à la guerre et au militarisme; et d'autres pièces comme les Violettes, qui dénonce le péril ato-mique et avait été encore présentée ces dernières années à Paris.

En 1986, Georges Schéhadé avait reçu le Grand Prix de la francophonie pour l'ensemble de son œuvre. Cette distinction d'un montant de 400 000 F venait d'être créée à l'initiative du Canada et est attribuée chaque appée par l'Académie franchaque année par l'Académie fran-çaise. Le nom de Schéhadé avait d'ailleurs été prononcé ces derniers temps pour son admission dans la compagnie.

 Changement à la tête d'Eurotunnel. - M. Pierre Durand-Rival, directeur général du consortium Eurotunnei, conc construction et de l'exploitation du futur tunnel sous la Manche, est remplacé à ce poste par deux personnes. M. Alain Bertrand, précédemment directeur général adjoint chargé de l'exploitation, et M. Tony Ridley, directeur du métro de Londres, qui aura la responsabilité technique du projet. M. Durand-Rival reste membre du nouveau comité exécutif

 Quatre milliards de bénéfices attendus dans le groupe Saint-Gobain en 1988. - Le groupe Saint-Gobain devrait, selon ses premières estimations, dégager un résultat net consolidé (part du groupe) de 4 milliards de francs en 1988, contre 2,5 milliards un an plus tôt. Hors plus-values nettes sur cession d'actifs, après impôts, le bénéfice s'élèverait à 3,1 milliards de francs (contre 2,1 milliards). Ce résultat s'explique par la très bonne tenue des marchés du groupe (le bătiment, l'emballage, l'équipement industriels, le verre).

# Le brut à plus de 17 dollars le baril

# Les cours du pétrole au plus haut depuis un an

L'OPEP a gagné la première partie de son pari : les cours du pétrole, en hausse continue depuis la réunion, fin novembre, du cartel à Vienne, ont retrouvé depuis le début de la semaine leurs niveaux de 1987, effaçant ainsi presque complète-ment la rechute de 1988. A Londres, le pétrole britannique de référence a dépassé 17 dollars, tandis que le brut américain frôlait à New-York les 19 dollars par baril, ce qui correspond en moyenne pour les bruts de l'OPEP à plus de 16 dollars.

Cette reprise, voulue et orches-trée par les producteurs, a surpris par son ampleur la plupart des ana-lystes, lesquels, après la conférence de novembre, restaient sceptiques à l'égard des objectifs du cartel et continuent d'ailleurs de souligner la fragilité du redressement. La hausse continue des cours denuis sept continue des cours depuis sept semaines s'explique par quatre rai-sons, qui pourraient, pour au moins trois d'entre elles, s'évanouir des le mois de février.

La première est bien sûr la réduction massive de la production des treize pays membres de l'OPEP depuis le début du mois de janvier. Conformément aux engagements pris à Vienne, ils ont ramené leur

rythme d'extraction de presque 23 millions de barils/jour en décem-bre à environ 19 millions au début de janvier, ce qui est proche du pla-fond reteau (18,5).

Cet assainissement du marché a été aidé par la réduction accidentelle et, elle, temporaire de la pro-duction britannique affectée par la mise hors service de plusieurs plates-formes en mer du Nord depuis l'été. La production britannique, réduite brièvement de 15 % à 25 %, devrait

#### Progression de 4 % de la demande

L'OPEP a également été aidée par la fermeté surprenante de la demande mondiale de brut, laquelle, selon l'Agence internationale de l'énergie, a progressé de 4 % au der-nier trimestre de 1988 en dépit d'un hiver relativement doux. La demande devrait toutefois se ralentir en février, saison traditionnellement basse pour le marché pétrolier.

Enfin. les cours sont soutenus depuis deux semaines par l'attente de la réunion « technique » prévue le 26 janvier à Londres entre les représentants de l'OPEP et ceux des producteurs indépendants, exté-rieurs au cartel. Précédée de très nombreux contacts et visites politi-ques – le ministre norvégien du pétrole est actuellement au Kowelt, le président vénézuélien à Abu-Dhabi et le ministre indonésien au Mexique, – elle devrait préparer une réunion ministérielle qui pourrait déboucher sur un élargissement de fait du cartel. Si la plupart des producteurs indépendants refusent d'adhérer formellement à l'OPEP, la plupart, inquiets d'une rechute des cours, paraissent néanmoins prêts à soutenir l'action du cartel en limitant leur rythme d'extraction.

Outre les pays qui coopèrent depuis longtemps avec l'Organisa-tion et assistaient l'an dernier à la première réunion OPEP-NOPEP — Oman, Egypte, Angola, Mexique et Malaisie, — d'autres producteurs ont répondu à l'invitation : la Colom-bie, le Yémen du Nord et la Chine. L'Union soviétique devrait envoyer des observateurs ainsi que divers Etats producteurs américains (Texas, Alberta). Alaska) ou canadiens

VÉRONIQUE MAURUS.

### Mémé

-Sur le vif

Annonces dassées . . 28 à 33

Météorologie ..........33

Mots croisés ........33

Radio-télévision ...... 26

Spectacles ..... 23 à 26

Hier, ma fille me dit : Tiens, j'ai un truc pour toi. Et elle me sort un bloc pense-bête où c'est marqué : fête des grand-mères, 5 mars. Je la regarde, déconcertée, stupéfaite, Quelle drôie d'idée! Et, brusquement, ça me revient : grand-mère, j'y suis, enfin j'y serai dans quatre mois. Ou plutôt, dens quatre mois, mon fils sera papa. Nuance. Le coup de vieux, c'est pour lui, pas pour moi. Le poids des années se mesure en l'occurrence au fardeau des responsabilités, pas à l'aune du temps passé.

Là, on en est encore à lui chercher un prénom, au gamin. Il sera bien temps de décider comment il va m'appeler : Mémé, Mamé, Mamy, maman Claude, Granny ou Babouchka. Quelle impor tance? Dans mon cas, ce sera jamais qu'un rôle, pas un amploi. Pourquoi je vous parle de ça aujourd'hui? A cause de la mère Denis, cette question! Au lendemain de sa mort à quatre-vingtquinze ans, on est tous là à tartiner sur cette lavandière aux bonnes grosses joues ridées pro-mus vedette de l'après-68 par une marque de machines à laver. Mélange détonant, explosif, du

terroir et de la technique, de la

Les fils de pub qui l'ont dégoiamais trouvé mieux depuis. Et c'est des faute d'essayer, Regerdez toutes ces crèmes des retour, bien pomponnées, bien maggillées, paootant autour d'une tasse de thé : J'ai eu mon On n'y croit pas un seul instant, pensez, on les conneît, elles bos sent comme des malades, elles arrêtent pas de tourner, elles se va, toi ? Ca baigne ! Je viens de faire un trente seconde Citroën à Singapour. -

fly en a qui ont de la veine Grand-mère à 80 000 balles la minute, c'est pas à moi que ca de l'heure. Et le plus con, c'est que j'aurai pas besoin d'un pense-bête pour courir aux rendez-vous que me fixeront mes enfants : Va le chercher à la sortie de l'école et conduis-le à son judo I Mais pas de bombon, attention, ni de gâțeau.

1 a. 1877

20 M 15

3 to 2 st

Prints . W.

# 11.2 p. 4,200.4

15 ... 60

Pet 2.

A Marie Land

Betterming and

THE ME WAR COMME

the contract

Sample of the contract of

The State of the S

S REAL PROPERTY IN THE PERSON NAMED IN

Talling State on the State of

To the course of SELS'SELO".

A PROPERTY.

Billing . In See Steel

A Street

245

電電機 「おって」

CLAUDE SARRALITE

#### En 1988

## Aérospatiale est devenue le premier fournisseur d'hélicoptères civils sur le marché nord-américain

Aerospatiale Helicopter Corporation (AHC), la première place, exprimée en dollars, sur le marché nord-américain pour les bélicoptères livrés à une clientèle

Cette position, obtenue face à ses concurrents américains, comme Bell, McDonnell Douglas-Hughes ou Sikorsky, est d'autant plus exceptionnelle que la filiale AHC était, il y a encore quatre ans, en pleine déconfiture, avec des pertes finan-cières évaluées à 50 millions de dollars en 1984, une pléthore d'hélicoptères en stocks, des impayés potentiels importants et des possib lités de vente médiocres. A la fin de 1985, les experts considéraient même que la société avait une valeur nette de facto négative.

En réalité, le marché nordaméricain (Etats-Unis, Canada et Mexique) avait commencé de s'écrouler en 1983 et il est devenu

Où trouver Macintosh

sans vous compliquer la vie?

Maintenance sur site "à la Carte"

LE PLUS COURT CHEMIN VERS MACINTOSH

26, rue du Renard Paris 4' 42 72 26 26

64, av. du Prado Marseille 6º 91 37 25 03

que, en prennent conscience.

Un nouveau responsable était nommé, M. Jean Quintard, qui a prévu de quitter ses fonctions au printemps prochain, après avoir présidé au redressement d'une société qui avoue, en 1988, un chiffre d'affaires de 201 millions de dollars, un profit de l'ordre de 10 millions de dollars et qui occupe 500 personnes à Grand-Prairie, au Texas.

L'an dernier, la filiale du groupe Aérospatiale a même conquis la pre-mière place du marché commercial nord-américain (soit 25 % de ce marché, à elle seule) si on l'évalue en dollars (et probablement, aussi, en nombre d'exemplaires livrés et mis en service), malgré une hausse moyenne de prix supérieure de 15 % à celle de ses concurrents en raison de la faiblesse du dollar. AHC a livré 58 hélicoptères civils neufs (dont 22 au service des gardes-côtes américains, qui dépend du ministère fédéral du commerce) alors que servifédéral du commerce), alors que son rival direct, le groupe américain Bell, en a livré moins d'une quarantaine de plus petite taille.

Une reprise

des commandes

Sur les 5000 hélicoptères civils

Sikorsky, 200, et le reste se répartit entre Messerschmitt-Bolkow-Blohm

Pour-l'essentiel, il s'agit d'hélicoptères servant aux pétroliers off

shore, à la police, à certaines administrations (la santé) et à de nom-

breux particuliers. Parallèlement à ses livraisons, qui l'ont placée en tête des fournisseurs sur le continent

nord-américain, AHC a enregistré, en 1988, une reprise des commandes

(notamment avec le Dauphin en version sanitaire, au prix de 3,2 mil-

(RFA) et Agusta (Italie).

La société française Aérospa-tiale a pris en 1988, par l'inter-que les dirigeants d'AHC, à l'épo-du Maryland) et une croissance des ventes de ses pièces de rechange.

> « Le marché américain se réveille doucement », explique M. Quintard, qui laissera sa place en mars prochain à M. John Dendy, Les bes sont aujourd'hui de l'ordre de 150 hélicoptères civils par an, mais tout laisse à croire qu'ils devraient s'élever à 250, voire. 300 «machines» dans les années 90, pour ensuite se stabiliser à nouveau.

D'une manière générale, la division hélicoptères de la maison mère, Aérospatiale, à Marignane (Bouches-du-Rhône), a consolidé en 1988 son rang de premier exporta-teur mondial dans sa catégorie, en dépit de sa défaite très remarquée en Belgique devant son concurrent italien Agusta (le Monde des 10 et effet, reçu, l'an dernier, pour 9,2 milliards de francs de prises de commande d'hélicoptères civils et militaires, dont 70 % à l'exportation, notamment vers le Japon (où les ventes ont plus que doublé), FAmé-rique latine (+ 25 %), sans compter marché nord-américain.

JACQUES ISNARD.

#### le journal mensuel de documentation politique

après-demain qui volent actuellement aux Etats-Unis, Bell en a vendu environ 2 600 ; Fondé per la Ligue la filiale française, de l'ordre de 950 (y compris une centaine de machines » pour les gardes-côtes)
 McDonnell Douglas-Hughes, 800

(non vendu dans les klosques)

# LE MONDE

Envoyer 40 F (timbres à 2 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifient le dossier demandé ou 150 F pour l'abon-nement annuel (60 % d'économie), qui

# **ASSOCIATIF**

# **AUTOMOBILISTES**

Assurez-vous, rassurez-vous

36.15 LEMONDE

Code ASSUR

#### M. Hubert Dalle directeur de l'Ecole nationale de la magistrature

M. Hubert Dalle, président du tri- ancien secrétaire général du Syndibunal de grande instance de Reims et ancien secrétaire général du Syndicat de la magistrature, a été nommé directeur de l'Ecole nationale de la magistrature au conseil proposition du garde des sceanx. Il remplacera M. Raymond Exertier, qui dirigeait l'école depuis le mois de janvier 1985, et qui vient d'être nommé premier président de la cour d'appel de Toulouse.

Le ministère de la justice avait finalement renoncé à proposer comme il en avait en l'intention M. Dominique Charvet, lui anssi

#### Le déficit commercial américain se creuse

Le déficit du commerce extérieur américain a atteint 12,5 milliards de dollars en novembre annonce, mercredi 18 janvier, le département du supérieur à celui de 10,3 milliards euregistré en octobre a été accueilli avec un certain calme par les mar-

Angers au futur Dans sa série « Villes au

inter », le Monde publiera, dans ses éditions datées du vendredi 20 janvier, un dossier spécial de douze pages sur la situation et douze pages sur la situation des projets de la ville d'Angers.

cat de la magistrature, actuellement conseiller technique chargé des musées an cabinet du ministre de la

(Né en 1945, M. Delle a occupé pla-sieurs postes au ministère de la justice avant d'être nommé président du tribu-nal de Monthéliard (1983), puis de cefui de Reims (1986). Spécialiste de l'organisation judiciaire, il était parvenu dans cette dernière ville à faire sensible-ment baisser le nombre des déternions provisoires. Ses expériences et res inno-provisoires. Ses expériences et res inno-vations avaient beaucoup intéressé la commission Justice pénale et droit de l'homme, présidée par M= Mireille Delmas-Marty, et mise en piace à l'ini-tiative du ministre de la justice.]

• PÉROU : grève illimitée des fonctionnaires. — Une grande majorité des quelque six cent mille fonctionnaires péruviens ont entamé, marti 17 janvier, une grève générale illimitée pour obtenir des heusses de traite-ments. En revenche, les employés des douanes ont annoncé qu'ils reprens le travail mercredi, après six semaines d'interruption, Leur mouvement avait été entrepris pour protester contre l'enlevement d'un de leurs dirigeants syndicaux: par la police emiterroriste.

M. Oscar Delgado n'a pas réapparu
depuis décembre, mais les douariers
estiment avoir désormeis épuisé tous leurs moyens de pression. - (AFP, Réuter.)

Le munéro du « Monde » daté 18 janvier 1989 a été tiré à 511 771 exemplaires

Jeudi 19, vendredi 20, samedi 21, de 10 heures à-19 heures

Pour lui, remises importantes sur collection automne-hiver

costumes, vestes, pardessus, pantalons, chemises, pulls, cravates, vêtements de peau,

Griffés Armani, Cardin, Dior, de Fursac, Lapidus, Mac Douglas, etc

# A VOGUE

38, bd des Italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation for Jan. 4.20 F

State of the Party of the Party

The same same

